landed the best new rate, a lie year

The second secon

Therefore a linear about the first transport of the first transport

The bearing a property of the control of the contro

Company was seen to be profit of the seen of the seen

Parker Par Se erase.

SE LA RECLEMENTATION

The second secon

The ES BY SERVER AND THE SERVER AND

Control of pricing property of the state of

mitter ifte gengenen mir gealt er ber

TOUS LES JOURS

EN AOUT

PLEURS POUR OBSEQUES

OUVERT

par de vete james a se experte par se dedos parellems de same de Chairmen éstances articles

Continued to the second second

A l'image du chewis

dit années 30

PERSONNALITE

DE HOMBREUGE ENTRENT AU COND ECONOMIDIE EL 2008

Les syndicalistes C.F.D.T. de Longwy «empruntent» la coupe de France de football

LIRE PAGE 20



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Algaria, 1,30 DA: Marec, 1,50 dir.; Tentele, 1,50 st.; Allemagne, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 15 fr.; Gacada, \$ 0,55; Gâta-d'troire, 180 f GFA; Benesark, 4 fr.; Estagne, 50 pes.; Erande-Gratagne, 30 p.; Grace, 30 sr.; Irane, 20 rts.; Italie, 500 l.; Lihan, 250 p.; Luxembourg, 15 fr.; Narvåge, 3,50 kr.; Pays-dus, 1,25 ft.; Pertregal, 27 esc.; Sénégal, 180 f GFA; Suède, 3 kr.; Saisse, 1,10 fr.; U.S.A., 75 cts; Yeugeslavie, 20 sin.

Tarif des abonnements pago 5 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4267 - 23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'après-Watergate

Le 9 sout 1974, après des mois d'embrouille et de procèdés dila-toires, M. Bichard Nixon, vaineu par l'affaire du Watergate et par les scandales annexes déconverte dans son sillage, était contraint de donner sa démission. Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, un président en exercice quittait la Maison Blanche avant l'expiration de son mandat. Sar le moment, tout d'abord, l'opinion internationale ne comprit pas la sévérité du sort infligé à M. Nixon pour ce qu'elle regardait comme de simples incartades. L'opinion américaine, elle, n'a pas révisé son jugement. Selon un récent sondage, 80 % des compatriotes de M. Nixon le tlennent pour conpable d'avoir gra-vement failli au devoir et à l'honneur de sa charge. Comment pourralent-ils d'ailleurs être tentés d'inpocenter un homme dont ils ont vu les ministres et les conseillers, sans parier des « plom-biers », purger des peines de prison ferme pour leur rôle dans le Watergate ? C'est, par contraste. M. Nixon qui, grâce au « pardon » régalien accordé par son successeur, M. Gerald Ford, paraît s'en être tiré à bon compte. Water-gate resters dans la mémoire américaine syponyme d'infamie. C'est, anjourd'hui encore, plus

qu'un mauvais souvenir. La fonction présidentielle en reste atteinte. Après le vertige vietnamien de M. Johnson et les abus de pouvoir de M. Nixon, c'est le pouvoir lui-même qui semble malade. On a fait grand usage à leur propes du terme de « prési-dence impériale ». Rétrospective-ment, rien d'impérial n'apparaît dans les présidences de MM. John-son et Nixon, sinon l'enchainement et l'étendue des désastres qu'elles out entrainés. Il semble que désormais la Maison Blanche parte malheur. Après l'intermède sans lustre de Gerald Fard. on assiste à la lente dérive de M. Carter. De semaine en semaine, il s'enfonce dans une sorte d'impopularité indifférente qui, s'il y une logique dans cette situation. devrait lui interdire d'espérer un second mandat: Tent se passe comme si les Etats-Unis étaient sident à la mesure de leurs prodigieuses virtualités. Est-ce là un accident historique, une faiblesse passagère, ou la révélation d'un défant de structure révélé par les événements?

On est frappé, quand on songe au Watergate, de la manière dont les Américains ont interprété le dénovement d'Il y a cinq ans. Pour eux, la chute de M. Nixon témoignait de la justice immanente au système américain : non sans douleur, il avait expulsé de son sein un président indigne. La vertu des institutions triomphait des vices du plus haut personnage de l'Etat. Aucune autre démocratie n'aurait su accomplir avec autant de rigueur et de persévérance cette œuvre d'épuration interne.

Sans doute les Américains n'ent-ils pas tort de se glorifier du zèle qu'ils mirent, au mépris des conséquences comme des contingences, à traquer leur ancien président dans les derniers retranchements de ses menson-ges. Mais il faut également se demander si, en poursuivant à outrance la faillibilité bumaine, ils n'exalte pas sans danger des institutions beaucoup moins infaillibles qu'ils ne le croient. Après teut, ni M. Pord ni M. Carter ne sont maihonnétes, et pourtant comment voir en eux l'incarnation de la « magistrature suprême » d'un grand penple, au demeurant beaucoup pins « gou-vernable » que la plupart des autres ? Et si c'était la présidence elle-même, et done tout le sys-tème politique, qui n'était pins adapté aux exigences d'une société moderne? Telle est la question que les Américains déploient des trésors d'énergie ne pas poser.

Ce qui leur manque, à la inmière du Watergate comme de l'impasse où se trouve M. Carter, ce ne sont ni l'élan justicier ni l'esprit critique, mais l'imagination institutionnelle nécessaire à rendre leur vitalité aux règles d'un jeu politique figé dans l'archaisme.

La tension s'accroît à l'approche du dixième anniversaire de l'intervention britannique

L'approche du dixième anniversaire de l'intervention des troupes britanniques en Irlande du Nord — le 14 août 1969 est marquée par un regain de tension et de violence : six civils ont été blessés mercredi soir, 8 août, à Bellast, et les barricades ont refait leur apparition dans les quartiers catholiques de cette ville et de Londonderry.

Toutes les permissions des l'orces de police de l'Ulster ont été supprimées pour une semaine à la suite de ces incidents.

De notre correspondant

oreille au plan prudent de confé-dération, présenté par le parti d'opposition de la République d'Iriande, le Fine Gael, et avalisé par le Fianna Fail, la formation du premier ministre, M. Jack Lynch.

Le nouveau secrétaire d'Etat

(Intérim.)

privée, dites Radio-Riposte, organisées par son parti le 28 juin à Paris et le 30 juillet à Mont-

pellier, a annoncé l'intention de ses amis de

(Lire la suite page 5.)

Outre un communiqué du P.S., qui dénonce, en reprenant une expression de M. Barre à propos de la première manifestation de Radio - Riposte. « une dernière manœuvre de diversion » du gouvernement, et qui évoque hasardeusement la procédure de la levée de l'immunité parlementaire des cinq députés — dont M. Mitterrand — et du sénateur, pour su l'vis, c'est la réplique concrète des socialistes à la dernière initiative du gouvernement dans cette affaire. La première, qui avait consisté à enfoncer la porte de l'ex-vénérable siège de la S.F.I.O., cité Malesherbes, devenu aujourd'hui une annexe du P.S., et à molester les socialistes présents et suspectès d'èmet-

du P.S., et à molester les socia-listes présents et suspectès d'émet-tre clandestinement, n'avait pas été très heureuse. La seconde le sera-t-ele davantage? Non, si le P.S. continue, par défi, d'émettre clandestinement. Et pourquoi ne le ferait-il pas alors que d'autres expériences semblables. Lorraine cœur d'acier, notamment, ont été tolérées?

On devine que ce qui gêne le pouvoir, dans cette mise en cause du monopo e de la radio et de la

télévision, c'est qu'elle émane d'une organisation politique puissante et qu'elle officialise, en

quelque sorte, un type d'action illicite et généralement marginal. Il entend donc donner un coup

Londres. — Toutes les permissions des forces de police de l'Ulster ont été supprimées jeudi 9 août pour une semaine, au premier jour d'une série de manifestations commémorant les principales étapes des dix années d'affrontement entre les communautés catholique et protestante. six civils ont été blessés dans la nult du mercredi au jeudi à Belfast, lors d'un rassemblement catholique marquant le huitième anniversaire de l'introduction des mesures d'internement administratif. Au cours de la journée suivante, des barricades ont été érigées dans les quartiers catholiques de Belfast et de Londonderry; une dizalne de véhicules ont été incendiés, et l'armée britannique a répliqué à des jets de projectiles par des tirs de balles en caoutchouc.

D'autres manifestations sont D'autres manifestations sont prévues ces jours prochains pour commémorer les dix ans de présence des troupes britanniques et à l'occasion de la traditionnelle « marche des apprentis» protestants à Londonderry, le 12 soût ; la police a demandé à toutes les familles de consigner à la traison leurs enfants adolescents. En outre, plusieurs quartiers de Belfast et Londonderry, ainsi que certaines routes de province ont été interdits à la circulation.

Ces célébrations surviennent alors qu'aucune solution n'est en vue, pas plus sur le plan militaire que sur le plan politique, et qu'un regain de tension oppose les deux communautés. Depuis le sabotage, par les loyalistes, de l'accord de Sunningdale, conclu en décembre 1973 entre Londres, Dublin et Belfast, qui prévoyait la création d'un conseil de l'Iriande réunle, aucune nouvelle initiative réunie, aucune nouvelle initiative politique n'a été engagée. Cinq mols plus tard, la province repassait sous le contrôle direct du Parlement de Westminster. Le problème de l'Irlande du Nord n'a plus été, depuis lors, pour les travaillistes comme pour les conservateurs, que celui du maintien de la sécurité et de la lutte contre le « terrorisme ». Londres. contre le « terrorisme ». Londres ces mois derniers, a fait la sourde

AU JOUR LE JOUR

Panem et circenses

Dans le « rapt » de la Coupe de France par les travailleurs de Longroy, ce sont en somme les jeux du cirque qui viennent au secours du pain.

Le sport-spectacle, et singulièrement le football, a souvent servi dans le monde à détourner l'attention des réalités, mais il vient un moment où la réalité dépasse la fiction sportive.

Les ravisseurs peuvent bien rendre la coupe. Liberté des règles du jeu, le pain, qui s'appréte à battre le record du saut en hauteur détenu ces dernières années par le pétrole, n'a plus besoin des jeux du cirque pour donner les sensations jortes des grandes tinules.

ROBERT ESCARPIT.

Le conflit de l'Ulster La crise saharienne

Le premier ministre mauritanien s'explique à Rabat sur les raisons de l'accord avec le Polisario

Le premier ministre mauritanien, le lieutenent-colonel Haydalia, est arrivé, ce vendredi 10 août, à Rabai, où il devait être reçu dans la soirée par le roi Hassan II.

Le chef du gouvernement de nouexchor, dont c'est la premiere vante au Maroc depuis sa nomination il y a deux mois, va exposer au souverain les raisons du reirait de son pays du confill. Il est accompagné du ministre des affaires étrangères. M. Ahmadou Abdallah, des ministres de l'équipement, de l'enseignement et de l'industrie, ainsi que de l'inspecteur de la garde nationale, le commandant Yail.

(nos dernières éditions du 10 août). Cette mesure n'avait encore susclié ce vendredl, en fin de matinée, de réaction officielle ni à Nouakchott, ni de la part du Front Polisario à Alger.

Le contingent marocain stationné en Mauritanie, en vertu d'un pacte de défense mutualle signé entre Rabat et Nouakchott en mai 1977, est fort de six mills hommes. Les troupes marocaines qui doivent être évacuées - dans les plus brefs délais - sont stationnées dans la région minière de Zouérate, la plus importante pour l'économie maurita-

des troupes marocaines ne concerne pas les garnisons basées au Tiris-El-Gharbia, partie du Sahara ancien-Mauritanie et, en particulier, celle de Dakhia (mille cinq cents hommes) où sont stationnés des blindés et des avions marocains. Plusieurs Indices concordants prouveraient, au contraire, que Rabat y procède à un renforcement des mesures de sécu-

Le chef du gouvernement de Nouakchott, dont c'est la première visite

Cette visite intervient quelques heures seulement après l'annonce de la décision de Rabat de rapatrier son contingant stationné en Mauritanie

front saharien.

Il semble, toutefols, que ce retrait nement espagnol qu'administrait la

Le nouveau secrétaire d'Etat britannique à l'Ulster, M. Humphrey Atkins, prépare une nouvelle initiative, mais il ne compte rien proposer avant un an. D'ici là, il poursuivra ses entretiens bilatéraux avec les deux parties. Mais entre ces dernières, il n'y a toujours rien de commun : les catholiques, bien qu'ils soient au nombre de cinq cent mille, contre un million de protestants, n'ont toujours que deux députés à Westminster, sur un total de douze sièges. Dans le camp adverse, les attitudes se sont raidies sous l'influence croissante du pasteur Ian Paisiey, le plus extrémiste des leaders protestants : le parti qu'il a créé, et dont il était le seul député, a ravi deux sièges aux unionistes « officiels », aux élections du 3 mai dernier. Dès l'annonce de la visite du pape en Irlande, le Révérend Paisiey est parti en campagne contre sa venue en Ulster, qualifiant Jean-Paul II d's antéchrist » et d's homme de péché ». De telles outrances n'ont évidemment rien fait pour apaiser l'atmosphère entre républicains et loyalistes. En décidant de retirer ses troupes de Mauritanie, le roi Hassan Il veut sans doute démontrer que le gouvernement chériffen respecte l'engagement qu'il avait pris d'évacuer ses forces à la première demande de Nouakchott. Il peut espèrer ains) se forcer son dispositif militaire afin de

LES POURSUITES CONTRE LE P.S.

par ANDRÉ LAURENS

d'arrêt à une expérience qui, sinon, menacerait de s'étendre : les giscardiens avaient déjà tâté

le terrain avec une tentative de radio libre à Montpellier.

Le gouvernement a pensé, non

sans raison, qu'il pouvait mettre les socialistes en contradiction entre leur attachement au prin-

les socialistes en contrainction entre leur attachement au principe du monopole de la radio et de la télévision et leur initiative de Radio - Riposte, entre leur légalisme et une pratique contraire à la loi. La position du P.S. sur la préservation du monopole et l'institution de radios locales n'est pas, il est vrai, très claire. Sans doute n'y a-t-il pas toujours unanimité à ce sujet, et le principe même des émissions de Radio - Riposte a été contesté au sein de ce parti. Une proposition de loi cencernant les radios locales est en préparation et si, elle est déposée, elle pourrait donner lieu à un débat parlementaire, comme a paru le suggérer le conseil des ministres du 8 août, et ainsi que l'a souhaité M. Paul

et ainsi que l'a souhaité M. Paul Quilès, au nom du P.S.

Fallait-il, pour en venir à une issue aussi banale qu'un mandat parlementaire brave la loi, d'un côté. l'appliquer aussi rigoureusement de l'autre? En réalité, c'est moins le monopole qui est

en cause — encore que structu-rellement ses effets sont tonjours

faire face à toute menace sur le

Cenendant, à Rabat, on déclare dans les milieux proches du gouvernement, cités parl' Agence France-Presse, que le Maroc « ne prendra pas l'initiative d'une guerre ». Rabai n'entend pas se mettre en posture d'agresseur vis-à-vis de l'Algérie. Il ne fait aucun doute cependant que forces marocaines occuperaient le Tiris-el-Gharbia si la Mauritanie abandonnalt ce territoire saharien de 90 000 kilomètres carrés, et ou'elles tenteralent d'empâcher le Polisario de s'y implanter. La presse maroczine continue, au demeurant, à appeler le gouvernement à la fer-

Des rumeurs font état de l'éven-tualité d'une initiative politique exprimant l'unenimité de l'opinion. Un gouvernement d'union nationale pourrait être prochainement constitué à cet effet et le roi lui-même pourrait an prendre la tête. Les partis de l'opposition, l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.) de M. Abderrahlm Bousbid, et le Parti du progrès et du socialisme concilier l'opinion internationale tout (P.P.S.-communiste) de M. Ali Yata y seralent favorables. - (A.F.P.

récidiver. Radio-Riposte 34 diffusera une autre

émission entre le 10 et le 13 septembre, a-t-il

précisé. En attendant, M. Bedos émet le souhait

que « le gouvernement mette la même énergie

à combattre le chômage qu'à s'en prendre au P.S. Nous sommes, a-t-il ajouté, attachés aux

libertés de chaque homme de s'exprimer par

gestion du pays.

écrit ou oralement -.

Washington aide Chrysler en garantissant ses emprunts

Le secrétaire américain au Tresor, M. Müler, a annonce. jeudi 9 août, que le gouverne-ment fédéral avait décidé de venir en aide à la firme américaine Chrysler, numero trois de l'automobile aux Etats-Unis, qui connaît actuellement de graves difficultés.

Cette aide, dont le montant n'est pas encore arrêté, pren-dra la forme de garantie d'emprunts. Elle devra être approuvée par le Congrès. Chrysler devra, de son côté; présenter un plan « acceptable » de redressement.

Washington. - Comme on s'y attendait généralement, le gou-vernement fédéral a accepté de venir au secours de Chrysler, dont les quatre-vingt mille véhi-cules invendus et les 500 millions de dollars de déficit des dix-huit de dollars de deticit des dis-duit derniers mois avalent justifié l'appel à l'aide de la semaine précédente. Toutefois, la contribution fédérale ne se montera pas à 1 milliard de dollars, et elle ne prendra pas la forme de crédit d'impôt anticipé » (en fait une supres en emères de a creat a impot anticipe s (en fait, une avance en espèces de l'Etat, remboursable en impôt sur les bénéfices futurs), comme l'avait demandé la direction de la firme.

M Miller, nouveau secrétaire su Trésor, a annoncé, jeudi 9 août, que ses services « exploreront les conditions dans lesquelles ils pourront recommander, sous réserve de l'approbation du Congrés, une assistance financière à Chrysler sous la forme ou l'équivalent de garantie d'emprunis ». Cette aide, a-t-il ajouté, devra être « limitée dans le temps, dans son volume et quant au risque assumé par le contribuable ».

Autrement dit, l'on applique-rait au troisième constructeur automobile des Etats-Unis la for-mule qui avait été employée avec succès en faveur de Lockheed en 1971. Une garantie d'emprunt pour un montant de 250 millions de dollars avait alors permis à la firme de faire face à ses échéan-ces. Le chiffre reteru pour Chrysler serait plus élux sans Chrysler serait plus élevé, sans aller pour autant jusqu'au niveau demandé par la compagnie. En outre, il reviendra à Chrysler de proposer un plan « acceptable » de remise en ordre de ses finan-ces et de sa gestion.

MICHEL TATU.

(Live la suite page 17.)

Ceux qui font vos vacances

DES CAMPEURS DE PLUS EN PLUS NOMBREUX ET EXIGEANTS

Lire page 9 dans le Monde des Loisirs et du Tourisme.

PROTECTION DU PATRIMOINE

Châteaux à vendre

On pouvait voir à Angers pen-dant l'été de 1976 une exposition consacrée à un très curieux architecte du cru, René Hodé, qui construisit force châteaux de

la création chaînes privèes. La réorganisation de la radio et ed la télévision en 1974 n'a pas réglé ce problème de la politique française et qu'il prenne plus ou moins artificiellement. l'importance d'une affaire nationale en ce mois d'août 1979, n'en est que plus stupéflant, en égard aux autres questions qui posent le chômage. l'inflation, l'approvisionnement en énergie, brei la gestion du pays.

(Lire nos informations page 6.)

qui construisit force chateaux de style « tro u ba do u r » entre Mayenne et Vendée au milieu du siècle dernier.

Les clients de Hodé étaient des gentilishommes légitimistes (Fal-loux en particulier), des bour-geois enrichls et pensant bien, qui, refusant de servir l'usurpa-tion orléaniste on impériale, quit-tèrent après 1830 Paris et la poll-tique active pour se retirer dans terent apres 1830 Paris et la poll-tique active pour se retirer dans leurs terres, les mettre en valeur, les agràndir, y vivre à l'anglaise, y répandre la bonne parole, y préparer surtout la reconquête sociale de la paysannerie.

allé dans le même sens — que la politique de l'information à la radio et à la télévision. Le Comme l'écrivait l'un d'entre eux, le baron de Wismes, en 1865 : « Un des meilleurs moyens gouvernement se retranche der-rière l'autonomie des secrets du programme et l'opposition de programme et l'opposition de ganche, appaivri souvent souvent de la par le R.P.R., se plaint de la mainmise giscardienne » sur les moyens d'information audiovisuels. Le débat, qui n'est pas neuf, ravit les partisans de la suppression du monopole et de l'acceptance de l'

du dévouement... Telle est la voie qui nous est ouverle pour nous retremper nous-mêmes et reconretremper nous-mêmes et réconquérir une légitime influence sur le pays. à A la naïveté de l'expression près, c'était exactement le programme de Balsac tel qu'il l'a exposé dans les Paysans ou le Lys dans la vallée.

L'architecture issue d'un tel programme se devait d'être parlante, et, le goût romantique aidant, Hodé emprunta surtout aux époques monarchités et chrè-

aidant, Hodé emprunta surtout aux époques monarchistes et chrétiennes par excellence, à la fin du Moyen Age et à la Renaissance, parfois au style Louis XIII.

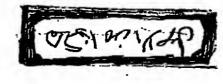
Des tours, des toits à poivrières, des créneaux, des pinacles, une disymétrie ingénuement pittoresque et autour de ces vastes et confortables demeures des parcs généralement admirablement tracés et plantés dont le charme est un peu celui de la charmé est un peu celui de la campagne anglaise en même temps qu'il résume la somptueuse et paisible fécondité de l'Anjou.

ANDRE FERMIGIER (Lire la suite page 13.)

TÉHÉRAN: Pharaon envolé...

Un voyage vers l'Asie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD (Lire page 2.)



ANS les années 40 parais-

la fondation d'une société née de

exceptionnel, inventeur d'une science

ciplina a donné une véritable pres-

ÉLITES

Une métahistoire face à une métaphysique

sait en feuilleton aux Etats-Unis une œuvre de sciencefiction du Dr Isaac Aslmov : la Trilogie des fondations. L'œuvre du Dr Asimov, qui masque sous l'appadément aux lois du hasard. rente almolicité de la fiction une Pour résumer : une élite occulte très réelle complexité, proposait une véritable mythologie. Elle décrivalt

guldant par sa maîtrise d'une science totale l'humanité assujettle par elle - et par elle heureuse.

nouvelle : la psychohistoire — à la fois science de l'histoire et science de la psychologie et des phénomènes de masse. Elle abordait ensuite son développement, non plus laissé au hasard, mais guidé pas à pas par le plan du fondateur, à qui la maîtrise de sa discience ripoureuse de l'avenir. Une telle société, consciente de sa destinée manifeste, se laissera donc porter vers l'émergence d'un empire - galactique- universel dont elle C'est là le schéma général que reprendront maints * space-operas * par la aulte. L'œuvre pourtant histoire face à une métaphysique.

comporte une originalité profonde : pour parer, en effet, à toute éventualité, le fondateur a laissé après iul, comme gardien et garant de son plan, un organisme qui, en effet, devra affronter une crise que l'on pourra qualifier. d'hyberbollque, tant son caractère radical en fait une métaphore de toute crise - ce qui fonde, du reste, partiellement l'actua-Cat organisme possède quelques caractéristiques remarquables : c'est d'abord une élite : « Seule une élite est intrinsèquement capable de conduire l'homme per les implications supérieures de la science mentale. - Elite, donc, qui dispose de

(1) 28 et 27 avril 1979.

par CHRISTIAN-JEAN GUÉRIN (*)

de la psychohistoire parce que ses réactions doivent répondre profon-

Déià un parallèle est à tenter entre cette nouvelle mythologie et l'ancienne mythologie métaphysique des Etats-Unis : nés de l'énergie de pères tondateurs, placés sous la main divine, guidés par le plan divin, ces demiers sont conscients de leur destinée manifeste et aspirent très remarcuablement dans son étude sur les mythes fondateurs de la nation verselle. Dans l'œuvre d'Asimov, ce schéma général est blen repris, mais cette fois l'histoire, qui y joue un rôle déterminant, y est à la fois dominée, dépassée et niée par l'instance procédant d'un principe humain. service .d'un plan cette fois... laīc I C'est la proposition d'une méta-

Un second parallèle s'impose avec. par exemple, les thèses de la Commission trilatérale - organisme - qui propose à la fois un retour à une société hiérarchique et autoritaire placée sous l'égide d'une élite, et la réévaluation du rôle régud'une culture adaptée aux conditions actuelles. Thèses du reste assez répandues pour que les articles de Philippe Nemo en constituent, jusque dans les colonnes du Monde (1), un écho. Mais ce parallèle est aussi possible avec les principes de la - nouvelle droite - qui veut - scientiste - - élitiste -. élitisme qui « se double d'un occultisme du savoir », thèmes du reste

déployés au sein d'une... fiction : le Matin des magiciens... Les conclusions à tirer de ces monde quelques réflexions sont de plusieurs 1) Avec ce falsceau de faits

convergents nous avons affaire à une idéologie en cours de formation et qui est, quelles qu'en soit les manifestations ponctuellement epécifiques, Transnationales. L'œuvre d'Asimov en révèle les racines, anclennes, racines qui ne sont donc pas propres à la France mais ancrées dans la réalité occidentale et placéss, quoi qu'on en pense, sous l'égide des Etats-Unis - soulignons du reste que, al l'œuvre du Dr Asi-

mov est exemplaire, elle n'est pas

unique, que ce soit dans la science-

fiction ou dans d'autres domaines ;

2) Nous avons d'autre part affaire à une idéologie remarquablement diversifiée, et à cet égard notre référence à la Trilatérale n'est pas un hasard. Tandis que cette dernière, qui s'adresse à un cénacle assez bien représentatif de la classe dirigeante transnationals, formule un vaste programme de reprise en main de la acciété occidentale. des fictions romanesques et toute une propagande Journalistique, œuvres d'idéologues conscients ou non de leur rôle, s'adressent aux couches movennes et leur proposent Implicitement une réévaluation de leur rôle traditionnel, de plus en plus menacé, redéfini en fonction

3) Se méfiant d'un amaigame hâtif, on ne peut néanmoins que souligner la très grande cohérence de ce falsceau de falts en anna-- et en apparence saule-

de modalités, de finalités et d'impé-

ratifs nouveaux :

(°) Ancien élève de l'Ecole nor-male supérieure (Saint-Cloud).

ment - très éloignés les uns des autres. Blen entendu, pour l'ex-pliquer, il serait futile d'invoquer un

quelconque complot... Simpleme faut-il v voir un effet de la crise du occidental. Ainsi impose t-elle à la classe dominante transnationale l'élaboration d'une stratégie défensive dont alle a, dès à ent, défini les grands axes que les débata d'idées ont proposé aux couches moyennes, très menacées elles aussì, qui, à leur tour, sont en train de les adopter en en formali-

sant les modalités en fonction de

leurs propres intérêts, d'une façon

Entre une fiction américaine qui presque quarante ans, et qui, à lueur du présent, prend un sens particulièrement aignificatif, les déli-bérations d'une instance transnationale privée et des divagations chilosophiques et scienti fiques, il existe bien un lien étroit de parenté; mais en demière analyse, c'est blen à l'évolution du monde occidental tout entier que cette parenté renvole. Nous assistons aujourd'hui à une adaptation générale de l'idéologie dominante qui s'effectue tous azimuts (1) faut donc être ouvert et vigliant), adaptation qui répond à une mutation des structures, et qui pourrai fort blen, à plus ou moins brève échéance, se traduire par une évolution brutale des superstructures collitiques dans le sens de ce que Noam Chomsky appelle un . fasciame benin . Des événements récents, certes encore très localisés et sans liens apparents, eux non plus, attestent néanmoins que cette éventualité n'est pas entièrement dénués de sens. Voltà qui pourrait donner à penser aux formations politiques qui se disent attachées à la défense de la démocra-

Injustice et inégalité

par FRANÇOIS RICHARD (*)

N été vide, futile, béant, taché de sang à la une et peuplé de jeux bronzés a-t-il accouché, en désespoir de cause en mal de « grands sujets » à traiter, d'une souris dévoreuse de papier qu'on voudrait faire passer pour une montagne conceptuelle, porteuse d'une pen-ée nouvelle qui brillerait à son Ce n'est pas à nous d'en déci-

der, d'autant que nous sommes partie prenante dans ce débat d'idées, puisque l'intitulé de notre mouvement — la Nouvelle droite française, fondée par Michel-Georges Micherth, existant dans les faits depuis 1963 et nommé-ment depuis 1973 — a été confisment depuis 1973 — a été confis-qué d'autorité par la grande presse pour devenir l'approxima-tif « nouvelle droite » que l'on connaît, étiquette dure et nette d'un agglomérat parisien qui l'est beaucoup moins. Mais fouiller à nouveau la bauge des idées reçues et des concerts immunicés. et des concepts improvisés, au risque de voir pousser cà et là quelques cibles pour la commodité de notre agressivité, a cessé de nous amuser. Il nous paraît urgent d'en revenir à un point essentiel du débat — qui semble avoir été escamoté dans les oubliettes du « libre jeu démocracuolities du «libre jeu democra-tique» — celui qui a trait à l'iné-galité. En effet, dès que ce mot a été écrit ou prononcé, comme l'une des thématiques majeures de la réflexion « droltiste», on a vu se lever une tempête de réflexes conditionnés.

Certains sujets seraient-lis donc définitivement tabous? Le consensus, à propos de la libre expression dans «notre régime démocratique», comporterait-il des exceptions? Et en particulier celle-ci : toute démarche intel-lectuelle ou politique qui démontrerait que noire système républi-cain égalitaire n'est qu'un écran fictif de respectabilité protégeant des intérêts de pouvoir et d'ar-gent, n'accordant en réalité au

égalitarisme suspect — suffrage universel : marché de mécréants — et qui établirait clairement que notre républicanisme tant vanté s'est révéié depuis son avenement un redoutable réducteur de têtes. Un peu d'histoire, s'il vous plaît : depuis 1789, avec les infortunes impériales et monarchiques que l'on sait, la République française n'a cessé de traquer, condamner, enfermer, discréditer ses opposants les plus vigureux ses opposants les plus vigoureux et les plus talentueux (Rochefort, Vallès, Drumont, Zola, Maurras Daudet, Céline ne sont que quelques exemples parmi beaucoup d'autres), s'acharnant à nous prouver que les meilleurs doivent, tonjours et partout, être sacrifiés. Cette injustice égalisatrice, qui est un racisme flagrant, une arisest un raciane l'agrant, une aris-tophoble déclarée, ne se rattache-rait-elle pas, avant toute crainte peu fondée de «vieux démons» nazis, à cette, montée d'un vent de panique dès qu'on prétend dis-cuter de « différence » ou d'« iné-galité » ?

Les inégalités de tous ordres sont des phénomènes naturels, à quoi bon les nier? Mais le rôle du moral et du culturel est précisément de faire en sorte qu'elles ne deviennent pas des injustices fascistes ou pseudo-démocratiques. Refuser ce débat fondamental qui n'a jamais été vraiment entrepris, à plus forte raison mené à bien, c'est faire preuve d'un passéisme douteux, d'un attachement mala-dif à des privilèges multiples qu'on essaie de métamorphoser en valeurs spirituelles, dont on ne discerne plus aucun ancrage dans la réalité, c'est reculer une dans la realité, cest réculer une fois de plus devant les défis de plus en plus pressants que nous adresse le monde contemporain, c'est faire de notre avenir un cortége in fin i d'injustices et d'inégalités.



« Un autre postulat nécessaire : le

conglomérat humain concerné dolt

lité de l'œuvre.

la science totale.

Un voyage vers l'Asie

ile et qui na trouvent, pour le

présent, rien de mieux à faire qu'à

s'entredéchirer.

Téhéran: Pharaon envolé...

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

l'improviste, c'est d'abord survoler pendant trois heures, à basse altitude, les montagnes de Perse. Les Boeing, qui, venant des nuages, vous jettent d'ordinaire à l'aéroport de Mehrabad. vous cachent gravement l'essentiel : une certaine épaisseur géographique, un enchaînement de montagnes ocres, crètes, lacs roses près de Chiraz ou damier infini de campagnes, qui vous donnent une mesure plus exacte des choses. On prend si souvent les capitales pour le pays qu'elles dissimulent qu'on n'en finit pas de se tromper sur les révolutions L'erreur est notoire mais répétée.

Petit privilège et hasard du voyage : l'accours cette fois vers Téhéran saisi par l'islam, venant du sud lointain en rasemottes dans un bimoteur franien. Nous battons de l'alle sur Persépolis et Ispahan, làchons sur la gauche les raffineries d'Abadan pétrifiées par la grève, scrutons les vieux villages dans la pierraille, où l'Iran marche encore au pas des mules. Le pilote, qui affiche sans barguigner son peu de gout pour le retour aux mosq me concède que, pour 80 % au moins, la population iranienne n'avait guère été touchée par la « grande civilisation » de Rezza Pahlavi

Quand on a glissé ainsi plusieurs heures à toucher les turbans de Perse, à flaner d'une vallée à l'autre, le débarque-ment brutal à Mehrabad, cet été 1979, vous secoue les tripes. Comment dire? C'est un grand jeu de Meccano, planté là par un enfant lassé, une grosse machine débranchée depuis peu et qui déjà s'empoussière dans les coins. Sur des kilomètres de pistes et de hangars, s'alignent par dizalnes — les Jumbo-Jet, Mystère-20, avions-cargos, hélicoptères ou Phantom F-4 de la monarchie renversée. Flotte orgueilleuse, coûteuse, qui cuit au soleil, réacteurs obturés, sur des pistes où n'errent que quel-

Dans le salon d'honneur, que le chah traversa pour quitter Pahlavi — du métro au quar- ple dans ce « no man's land »

cependant été remplacé par un chromo de Khomeiny, peint sur toile et sur fond de foule dressée, banderoles déployées vers un ciel rempli d'hélicoptères. Mais le cadre, façon Louis XV, est le même.

Un languissant désordre

Les salles d'arrivée et de transit, en revanche, sont déjà des hangars à l'abandon, où regne ce languissant désordre qui se surprendrait personne à Georgetown, Kaboul ou Paramaribo. Ici, il témoigne à lui tout seul. Les graffiti islamiques scotchés - sur les murs, les guichets de banque déserts, les versets du Coran égrenés parfois par la - sono » de l'aéroport, les étudiants khomeinistes qui remplacent avec plus de bonne volonté que de compétence une partie du personnel : tout exprime quelque chose comme une volonté — ou un artifice? — interrompue.

Plonger ensuite pour 600 riais vers le cœur du monstre Téhéran — même si on connaît un peu - c'est renchérir dans l'effarement. Cet amas de beton noyé dans le bruit et la puanteur des gaz d'échappement, cette flaque anonyme percee d'avenues interminables, qui se voulait capitale d'un empire, terrifiait déjà lorsqu'elle fonctionnait tant bien que mal dans le fracas des chantiers. Arrêtée dans son élan fixée dans ses derniers gestes urbanistiques, elle incarne plus spectaculairement encore l'échec d'un règne commandé par le plus naif des mimétismes.

Ce Los Angeles miteux, cette mégalopole étirée dans le désordre, prétendait-elle symboliser l'avenir radieux d'une Perse américanisée? Téhéran aujourd'hui, ce sont d'abord - à perte de vue — des milliers de-grues immobiles, des écha-faudages brinquebalants et des foules de chômeurs répandus sur les pelouses. Les projets pharaoniques de la dynastie son pays, les stucs rococo, les tier Shahrestan — ont été stop- sans mémoire ? Si le refus divans dorés et les glaces bi- pés net, d'un froncement de énorme de n'être plus personne

est saisissant. Ces pyramides à mi-bauteur, ces amoncellements de gravats et de terres remuées qui n'intéressent plus personne : rerement revolution aura été plus « visuelle » que celle-ci. qui, en quelques mois, a fait d'un projet — ou d'un délire — bâtisseur une ma-nière de supermarché de la ferraille. Vers le sud de la ville, des parcs à automobiles impro-visés abritent le plus extravagant rassemblement de voitures neuves, camions, Range-Rover ou breaks de luxe; dernières commandes de l'ancien régime dont le destin paraît être de rouiller, immobiles, dans la poussière.

Le malaise qui sue des rues de Téhéran, quant à lui, n'a pas disparu derrière cette nouvelle débauche de slogans islamiques et de banderoles, sous cette iconographie plébéienne de la révolution. Qui songerait encore à se balader un seul instant, pour rien d'autre que pour le plaisir, sur ce ring agressif? Visages fermés automobilistes prêts au meurtre, façades si laides dans leur ano-nymat qu'elles font de chaque avenue un morne canyon indéfiniment recommencé. Téhéran, c'est quelque chose comme un < nulle part = au regard vide, un quadrillage de nevrose. Ni Proche-Orient, ni Asie, ni Occident_ Un lieu raté ou courent des robots mal dans leur peau.

Etait-elle si incompréhensible, dans ces conditions, cette force venue des profondeurs oui jeta soudain des millions d'Iraniens contre les mitrailleuses de l'armée impériale? Ce grand cri collectif répercuté pendant des mois de balcon en terrasse, couvrant le crépitement des fusils G3? . Allah akbar! - Cette révolte culturelle déconcerta les politiques. Normal i Elie bousculait leurs calculs, eux qui avaient simplement oublié de regarder Téhéran. Voulait-on sérieusement faire • cela • de la Perse? Pensait-il vraiment, ce collectionneur d'avions de chasse élevé en Suisse, coincer tout un peusans mémoire ? Si le refus

Téhéran (Iran). — Arriver à seautées sont intacts. Le por- sourcis de l'imam. L'effet en devait s'exprimer un jour dans improviste, c'est d'abord sur- trait officiel du roi déchu a est saisissant. Ces pyramides le tiers-monde, on aurait dû se le tiers-monde, on aurait dû se douter que c'est d'abord à Téhéran qu'il jaillirait

Une impasse

Jamshid Bakhtiar, président du département de psychiatrie à l'université de Téhéran, explique que les Iraniens étaient arrivés à une impasse psychologique absolue, « incapables de se reconnaître eux-mêmes dans un pays qui leur était devenu étranger ». Assad Nezami, sociologue, insiste sur la westomanie >, fascination
 pour les modèles occidentaux incarnée par les Pahlavi, qui poussaient tout un peuple vers son propre suicide. « L'Iran était devenu incompatible avec lui-même. . Tous s'accordent maintenant pour juger - a posteriori - inévitable ce sursaut qui ne vint ni de droite ni de gauche, mais de Qom, ville des mosquées et du détachement islamique.

Qu'il débouche aujourd'hui sur l'obscurantisme et la terreur des exécutions sommaires, fort peu le contestent icl. Les comités Khomeiny, surgis des quartiers populaires et qui exercent une dictature sommaire et désordonnée, fondent leur action sur une idéologie simpliste de l'expiation, qui mélange l'intégrisme musulman au romantisme guévariste ou palestinien. Leur brutalité fusilleuse et leurs vues courtes terrifient tout ce que l'Iran compte d'élites acquises à la technologie et aux droits de l'homme. Nul doute pourtant qu'ils incarment - pour l'instant encore - la colère du pe-

tit peuple. L'anarchie qui bouleverse aujourd'hui l'Iran est en tout cas trop exceptionnelle pour qu'on ne s'attarde pas quelques minutes à la politique. Sous la confusion des sigles et des rivalités de personnes, les données élémentaires de la partie qui se joue sont assez claires. Les libéraux », une fois la dictature renversée, escomptaient de droit. Décus, épouvantés par les pelotons d'exécution,

ils se cantonnent dans une en revanche c'est moins la dicfronde prudente et dénoncent les périls évidents de la « mollarchie ». La droite — ou ce qu'il en reste — attend encore sans trop y croire un sursaut pas, quant à elles — au besoin en « collant » tactiquement à Khomeiny, -- de remettre la révolution sur le rail familier de la jutte des classes. Aucune de ces oppositions, pourtant, n'est porteuse d'un projet, d'une grande idée, d'un concept capable de répondre à un désarroi venu d'aussi loin.

Le « collage » iranien

Mais courons encore dans la

ville ! Les rues en disent davantage que les discours. Sautant d'un taxi à l'au-tre, en sueur et la tête lourde d'oxyde de carbone, je fonce en ligne droite des hauteurs fraiches de Chemiran vers le hideux stalag des quartiers sud. Téhéran est un grand escalier au pied des montagnes. La laideur, la crasse, la pollution, y augmentent à mesure qu'on descend. Si spectaculairement. à vrai dire, que des années-lumière finissent par séparer les quartiers tape-à-l'œil du nord, avec faux palais grecs et villas fleuries, des ruelles sordides du sud où grouille une humanité venue des campa-gnes. Deux villes sont bien raboutées l'une à l'autre. Mais dos à dos. Elles figurent assez bien le « collage » iranien : 10 % d'Occident — cultivé, enrichi, un peu snob — et 90 % de tiers-monde à peine efficuré par la fortune pétrolière.

Les deux fractions de la ville. c'est visible à l'œil nu, n'attendaient pas du tout la même chose du renversement des Pahlavi. Au nord et au centre. des quartiers bourgeois à l'université, on résists bec et ongles à la théocratie islamique. On a déjà jeté le « tchador » aux orties, on trouve de l'alcool au marché noir. On y rêve d'une démocratie libérale ou d'une que le pouvoir leur reviendrait révolution marxiste - léniniste, de droit. Déçus, épouvantés ce qui, d'un certain point de vue, revient au même. Au sud,

tature en soi qu'on a voulu renverser -- on est prêt à en accepter une autre, islamique celle-la — qu'une certaine abdication de l'Iran devant de l'armée à la faveur du l'athéisme occidental, Ici, dans désordre. La gauche et l'ex- la poussière et l'humidité des trême gauche ne désespèrent « terres basses », les va-nu-« terres basses », les va-nu-pieds iraniens ne s'effraient pas outre mesure d'un retour possible au Moyen Age qu'ils n'avaient au fond jamais quitté. Les dirigeants du parti religieux qui forment l'entourage de Khomeiny jouent clairement ce sud-là contre le nord, l'arbitraire islamique (avec ses censures et ses exécutions) contre toutes les formes possibles de nostalgies pro-occidentales. La démocratie, par exemple.

Une vieille connaissance retrouvée à Tébéran, et que le hasard de l'histoire a fait deuxième personnage du régime, bras droit de l'imam, me parle très longuement de la future République islamique. Son raisonnement est terriblement simple. « L'intelligentsia occidentalisée, si elle prenait le pouvoir, aboutirait fatalement à une dictature, puisqu'elle voudrait instaurer un régime étranger à 90 % du peuple. Elle se révolte aujourd'hui contre le retour à l'islam et les nouveaux interdits comme un drogué subitement privé de sa drogue. Mais elle se calmera blentot et retrouvera peu à peu son équilibre. Elle s'apercevra alors que son occidentalisation dont elle est si fière - étalt superficielle. -

Porteuses d'une froide détermination, ces paroles annoncent, il me semble, de terribles empoignades. Les pelotons d'exécution arrêteront-ils de sitot leur besogne ? Pas sur. L'aéroport de Mehrabad, où is reviens enfin, est pris d'assaut chaque jour par des Iraniens pressés de partir « en vacences . Tous les avions vers l'étranger, et quelle que soit la destination, sont complets pour des semaines et des semaines. C'était vrai hier, ça l'est encore plus aujourd'hui : on quitte Téhéran sans déplaisir.

(A. sutore.) (Voir le Monde depuis le 3 août.) ÉTATS-UNIS

Les réserves indiennes abritent une partie

importante des ressources énergétiques du pays

Injustice et inégalité

United to same a service and a There's and the section server. THE PROPERTY OF A PARTY OF A PART THE PERSON NAMED IN COLUMN Ministration der betracht in berthe Contact the range while the Consequence of the particular The state of the s

DOE SEATS DUTY LOSS GUILLE

markermann dans the short of the time.

the parameter of the amount to the territory that The state of the s The state of the s to . solings . Hanist

Supplie de rectores military de Chamber de 1777 Serve stated des une bet to Med 404 december on an an-## # mm in . m. ends. THE REAL PROPERTY AND REAL PROPERTY. the same fact parts and

Management of the State of the de Sein Warme 14 Gunde & 90.50 2 2 MARK the season was

No. of the last of State of the said parced &

Marketine and the same Charles Market 1 -

Il y a trois ans, vingt-cinq tribus out constitué un Conseil pour les sources d'énergie (CERT), dont le président, M. Peter Mac-donald, est aussi celui de la tribu la plus importante, celle des Navajos, qui compte cent cin-quante mille personnes.

quante mille personnes.

Lorsque M. Carter a lancé son appel du 15 juillet pour inciter les Amèricains à gagner « la guerre de l'énergie ». M. Mac donald a répliqué : « L'histoire m'a enseigné que lorsque les Etats-Unis jont allusion à l'état de guerre pour relever le moral du pays, ils ont tendance à considérer l'Indien, sa terre et ses ressources comme l'équivalent moral de l'ennemi. »

moral de l'ennemi. >
Le CERT a déjà demandé à M. Carter de ne pas appliquer aux petits exploitants la surtaxe qui doit frapper les nouveaux bénéfices des compagnies pérrolères. Il suggère la mise au point d'une alde financière l'édérale aux petits producteurs de carburants classiques. A la suggestion de M. Macdonald, le CERT vient d'engager comme consultant d'engager : com me consultant M. Ahmed Kooros, ancien secré-taire d'Etat iranien aux finances et à l'industrie pétrolière. Le premier conseil de M. Kooros aux tribus a été de faire actualiser les contrats qui les lient aux sociétés d'exploitation des réserves. Selon les plus récentes estima-tions, les réserves indiennes contiendraient 25 à 50 % de l'uracontiendraient 25 à 50 % de l'uranium du pays, le tiers du charbon à faible teneur en soufre, et
2 % du pétrole et du gaz naturel. Mais la plupart de ces ressources sont soit inexploitées,
soit exploitées aux termes de
contrats anciens qui laissent aux
tribus des « royalties » dérisoires.
Le charbon « indien », 23 millions
de tonnes en 1977, n'a rapporté
aux tribus qu'un peu moins de
7 millions de dollars. En 1978,
l'exploitation du pétrole et du
gaz naturel leur à rapporté
50 millions de dollars.

L'année dernière, l'ensemble

L'année dernière, l'ensemble des sources d'énergie « indiennes » produisait l'équivalent de 642 000 barlis de pétrole par jour.
Le CERT assure qu'elles pourraient en produire de deux à quatre millions en 1990. A condition d'investir 300 millions de delux à l'est regrettable que le gouvernement français LE GOUVERNÉMENT ANNONCE d'ollars.

L'année dernière, le départe-ment de l'énergie a attribué 2 millions de dollars au CERT, qui a pu se dotter d'un service de conseils techniques aux tribus. Mais, cette année, le Congrès a réduit du quart la subvention de 1 million de dollars que le gou-vernement fédéral voulait attribuer aux projets indiens.

L'exploitation des ressource L'exploitation de s resources indiennes est compliquée par l'existence des trois cent soixante et onze traités qui ont été signés à la fin du siècle dernier entre le gouvernement fédéral et les tribus — des traités dont personne ne s'occupait beaucoup jusqu'elle proporte de l'exploitation qu'au moment où l'exploitation des ressources économiques des tribus a commencé. Ces textes reconnaissaient les terres tribales commé souveraines vis-à-vis des Etats sur lesquels elles se trou-vent. Avec la prise de conscience vent. Avec la prise de conscience indienne des années 60, les ter-mes de beaucoup de ces traités ont été contestés, au nom de la souveraineté des tribus. Les vio-lences qui s'en sont ensuivies ont profondément marqué la nouvelle génération indienne. Et, si la paix est, en général, revenue dans les reserves. Partitione et arients reserves. l'activisme s'y oriente maintenant vers la protection des ressources naturalles.

Un Pied Noir d'Harvard

L'année dernière, les Cheyen-nes du Montana ont annulé les contrats qui les liaient à plusieure sociétés charbonnières et ont instituté un règlement antipoliinstitué un réglement antipolintion très contraignant. Dans la riche vallée de la Yakima, dans l'Etatis de Washington, les agriculteurs blancs ont apprès qu'ils dewaient désormais obtenir des permis d'irrigation des Indiens propriétaires du terrain. Les Navajos viennent de mettre la dernière main à un code des impôts destiné aux sociétés qui exploitent le charbon, l'uranium, la pétrole et le gaz naturel, dont le sous-sol de la réserve est riche. C'est un Idien Pied-Noir, M. Frank Ryan, professeur de droit fiscal à l'université Harvard, qui les a aidés à rédiger ce code. En 1975, les Indiens Oglala en 1975, les Indiens Oglala Lakota ont pu boucler 92 % du budget de la tribu avec les taxes prélevées sur les transactions foncières, les droits de pâture et les ventes du commerce de détail de la réserve. Ils projettent maintenant de la réserve. de la reserve. Ils projettent main-tenant d'ouvrir de petits super-marchés qui concurrenceront les établissements « blancs », aux prix traditionnellement élevés, sur les réserves. Ce mouvement de reprise en

Washington a été surpris et sédait

par la modération de M. Sekon Touré De notre correspondant

De notre correspondante New-York. — Le programme energétique du président Carter soulère un intérêt tout particulier dans les réserves indiennes, dont le sous-sol contient quelques-uns des dépôts les plus importants de charbon, d'uranium et de schistes bitumineux du pays.

Le programme main des intérêts des tribus par elles-mêmes n'a pas manqué de provoquer une réaction. En 1975, les « habitants du Montana opposite la la discrimination » fondatent une association. Quelques mois plus tard naissait le Congrès inter-Etats pour les congrès inter-Etats pour les daient une association. Quelques mois plus tard naissait le Congrès inter-Etats pour les droits à l'égalité et aux responsabilités, qui a anjourd'hui des antennes dans plus de vingt-cinq Etats. Cette réaction a culminé avec le projet de loi du sénateur républicain de 'l'Etat de Wasington, M. Jack Cumingham, qui projetait d'abolir tous les traités indiens, de vider les réserves de transformer, en somme, les Indiens en bons Américains moyens. Mais le projet, aussi vieux que les guerres indiennes, est resté lettre morte.

En fait, les Indiens se beurtent

En fait, les Indiens se heurtent à un obstacle plus grave que l'hostilité de certains Blancs ou la rareté des fonds fédéraux : le manque de cadres. Si la scolarisation a fait des progrès dans les réserves, les jeunes Indiens qui atteignent l'Université restent rares et les diplômés des disciplines scientifiques l'exception. Il faut y ajouter la sensibilité très vive des Indiens aux questions d'environnement, qui les conduit parfois à annuler un contrat d'exploitation minière piutôt que d'essayer d'en tirer le meilleur parti économique. En fait, les Indiens se heurtent parti économique.

parti économique.

Sans tenter de bouleverser des attitudes enracinées dans la culture des tribus, le CERT a adopté une attitude pragmatique : il s'est adjoint une équipe d'ingénieurs, de spécialistes de l'environnement, d'économistes et d'avocats, et s'est érigé en conseiller technique des tribus. Ses principaux « clients » sont, pour l'heire, les Pleds-Noirs du Montana (pour le pétrole et le gaz naturel), les Crow, également du Montana (pour le charbon), les Apaches Jicarilla, du Nouveau-Merique (pour une usine à propane et une raffinerie de pétrole), les Navajos d'Arizona (pour une centrale électrique), et les Utes du Colorado, dont les terres abriteralent un demi-milliard de tomnes de charbon.

Washington. — La visite que M. Sekou Touré a faite à Washington les 7 et 8 août a été une surprise plutôt agréable pour les Américains. Le président guinéen par l'était pas restrictions américaines par Rust, par l'était pas restrictions que sont étendues au territoire marocain propre-ment dit, est prête à assouplir les restrictions imposées à l'emploi des armes américaines par Rust, par l'était pas conduit de la condui ne s'était pas rendu aux Etate-Unis depuis dix-sept ans et, si le réchauffement progressif des relations ces dernières anuées avait permis de parler en termes vagues d'un nouveau séjour. ce riest qu'asses subitement qu'il a fait savoir qu'il venait. Les fabricants d'aluminium de

Pittsburgh prenant à leur charge une partie du voyage, le séjour à Washington a été qualifié de « visite de travail », mais le gou-vernement américain a multiplié les attentions: M. Carter a réservé une heure travie de son réservé une heure trente de son temps, mercredi, à son hote, qu'il a logé à Blair House, la résidence des chefs d'Etat en visite offi-cielle. Accentuant le visage modéré

qu'on lui connaît depuis quelque temps, M. Sekou Touré a pré-senté sous le jour qui pouvait paraître le plus positif ici les décl-sions du récent sommet de l'O.U.A. Ainsi, a-t-il dit, au cours l'O.U.A. Ainsi, a-t-il dit, au cours d'une conférence de presse, la présence des Cubains en Afrique ne sera plus justifiée lorsqu'aura été mise sur pied la force panafricaine dont le projet a été discuté à Monrovia. La Guinée, a-t-il rappelé, avait rapatrié pour sa part, peu après l'indépendance de l'Angola, le bataillon qui avait combattu au côté du M.P.L.A. pendant la guerre contre les Portugais.

Le président guinéen a aussi

Le président guinéen a aussi longuement expliqué, en tant que membre du « comité des sages » de l'O.U.A., sa position sur le conflit du Sahara. Ce comité, at-II dit, n'entend pas s'ériger en « tribunal », mais organiser une table ronde de tous les intéresses pour trouver une solution concer-tée conforme au principe d'auto-détermination a ppro uvé par trente-deux Etats africains. Selon lui, la question de l'utilisation dans ce conflit des armes amérie et une raffinerie de pétrole).
Navajos d'Arizona (pour une rale électrique), et les Utes colosado, dont les terres abrient un demi-milliard de tonde charbon.

NICOLE BERNHEIM.

dans ce conflit des armes américaines su Marco n's pas été discutée avec M. Carter. Le dirige ant guinéen n'aurait d'ailleurs pas élevé d'objection contre l'évolution constatée depuis quelque temps dans l'attitude américaine : la Maison Biánche, compte tenu du fait que les atta-

des armes americaines par Racat, restrictions qui avaient conduit à limiter les achats marocains. Ce changement peut paraître paradoxal alors que la défection de la Mauritanie rend la position marocaine moins défendable. A cela l'on répond ici qu'il est précisément utile de conforter le Maroc au moment où il va lui falloir négocier.

Dans le domaine bilatéral, M. Sekou Touré attend de son voyage un développement des investissements privés américains dans son pays ainsi qu'un renforcement de l'aide gouvernementale. L'agence américaine pour le développement international (AID) consacre chaque aunée environ 10 millions de dollars à la Guinée, dont 6 millions pour l'assistance. dont 6 millions pour l'assistance alimentaire et 2.5 pour des pro-jets de développement rurali lancés pour la plupart en 1977, au moment du réchauffement des relations entre Washington et Conalers Conskry. La modération « idéologique »

La modération « idéologique » du président guinéen a eu pour résultat paradoxal de le faire apparaître quelque peu « déphasé » par rapport à son auditoire américain le plus radical, les étudiants de l'université noire Howard de Washington, auxquels il s'est adressé mercredi soir. Le parterre a bruyamment acclamé M. Sekou Touré lorsqu'il a dénoncé le colonialisme et salué en ses hôtes « la semence de l'humanisme africain à travers le manisme africain à travers le monde ». Mais l'orateur s'est heurté à un silence sceptique lorsqu'il a fait l'éloge du mouvement pour les droits civiques aux Etais-Unis et des institutions américaines, qui « permettent à un Noir d'administrer la capitale des Etats-Unis». Visiblement, l'intelligentsis noire venue pour l'entendre préférait se reconnaitre, comme le proclamaient les electres bien en un me du metti slogans bien en vue du parti révolutionnaire populaire pan-africain, en un panafricanisme « à la N'Krumah » qu'en une Répu-blique américaine dont l'unité et les vertus lui paraissent avoir fait long feu.

MICHEL TATU.

ÉQUATEUR

Le président Roldos succède à une junte militaire

Le plus jeune président élu d'Amérique latine, l'Equatorien Jaime Roldos, a été installé, le vendredi 10 aout, dans ses foncvendredi 10 août, dans ses fonctions de chef d'Etat. C'est la deuxième fois en quarante-huit heures qu'un règime militaire cède la place à des civils dans un pays andin. Le 8, le général Padilla a, en Bolivie, remis le pouvoir au président Walter Guevara, qui venalt d'être désigné par le Congrès. A Quito, le nouveau président succèdera à une junte militaire de trois membres. Les forces armées avaient pris le pouvoir en 1972. En 1976, une nouvelle équipe, plus conservatrice, avait succède à celle du général Guillermo Lara.

Près de soixante-dix pays ont Près de soixante-dix pays ont envoyé des délégations aux céré-monies de Quita. Quatre chefs d'Etat ou de gouvernement sont

LE PRÉSIDENT

WALTER GUEVARA A CONSTITUÉ

UN GOUVERNEMENT

« APOLITIQUE »

La Paz (A.F.P., Reuter). — Le prèsident bolivien. M. Walter Guevara, a, le jeudi 9 août, formé son gouvernement. Le trait

marquant de cette équipe est l'absence de personnalités poli-tiques connues. Un seul militaire

figure dans ce gouvernement. Le général Ismaël Saavedra, nommé au ministère de la défense — poste qu'il occupait déjà sous le

précédent régime.

Le président a indiqué avoir tenté jusqu'au dernier moment d'obtenir la participation des deux plus importantes formations

politiques : le mouvement natio-

Voici la liste de douze des qua-

educatior.: M. Mariano Baptista Gumicio; transports et commu-nications: M. Raul Arce Tapia; travail: M. Mario Calderon Men-dieta: mines et industries métal-lurgiques: M. Hugo Zapata; agriculture et affaires rurales: M. Carmelo Caballero Contreras:

énergie : M. Jorge O'Connor santé : M. Jorge Abularach.

BOLIVIE

lombie) et Adolfo Suarez (Espagne), ainsi que Mime Violeta de Chamotro, membre de la junte nicaragunyenne, qui a été follement applaudie par les Equatoriens durant son trajet entre l'aéroport et la ville de Quito. Les Etats-Unis sont représentés par Mime Rosalyn Carter, et la France par M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale.

M. Roldos, qui est âgé de trente-huit ans, a été élu le 20 avril dernier, au deuxième tour, face à un adversaire conservateur, M. Sixto Duran, Une pretour, face à un adversaire conservateur, M. Sixto Duran. Une pre-mière consultation, en juillet 1878, n'avait pas permis de dégager une majorité absolue en faveur de l'un des six candidats en lice. Devant la quasi-certitude de voir élu M. Rolfos, représentant de la concentration des forces populaires, dont les tendances populaires avaient envisagé d'an-miller la consultation. Us étaient

présents : MM, Herrera Campins (Venezuela), Rodrigo Carazo (Costa-Rica), Turbay Ayala (Co-lombie) et Adolfo Suarez (Espa-

militaires avaient envisagé d'annuler la consuitation. Ils étaient
précédemment parvenus à écarter
de la course à la présidence
M. Assad Bucaram, oncle par
alliance de M. Roidos, ancien
maire de Guyaquil, dirigeant de
la C.F.P., et l'un des leaders les
plus populaires du pays.
M. Jaime Roidos, qui avait annoncé qu'il n'entreprendrait pas
de transformations radiceles en de transformations radicales en Equateur, a finalement été élu. Il

Equateur, a finalement été élu. Il a, néanmoins promis de combattre l' « oligarchie » (le Monde du 9 août), et d'améliorer le sort des classes populaires de ce pays peuplé de sept millions de personnes. Le nouveau président se situe luimème au « centre gauche » et li devra compter avec le Parlement, cinstallé lui aussi ce 10 août, où son parti dispose de la majorité des soixante-neuf sièges, mais dont le président, M. Bucaram, pourrait, malgré leurs liens de parenté, lui mener la vie dure. M. Roidos, quarante-quatrième président de l'Equateur en est aussi le plus jeune. Juriste de forpolitiques : le mouvement natio-naliste révolutionnaire (MNR., de M. Paz Estensoro) et l'unité démocratique et populaire (UD.P., de M. Siles Suszo). L'UD.P., s'étant refusée à participer au gou-vernement, M. Guevara a indiqué qu'il lui avait été, dès lors, impos-sible de faire entrer des membres du seul MNR. dans son cabinet. Il a donc opté pour une équipe a apolitique ». aussi le plus jeune. Juriste de for-mation, il a été leader national d'une organisation étudiante, avant d'être étu député en 1968. Il est à la présidence pour cinq ans, sans possibilité de se repré-senter.

Le nouveau gouvernement

Voici la composition du nouveau gouvernement présidé par M. Jaime Rokos:

Affaires étrangères: M. Alfredo Pareja Diescanseco; défanse: général Rafael Rodriguez; intérieur: M. Roberto Dunn Barreiro; finances: M. Fernando Aspiazu; travaux publics: M. Francisco San Chacon: tra-Voici la liste de douze des quatorze membres du nouveau gouvernement. Les nons des ministres de l'industrie et du commerce et de l'urbanisme et du
logement, n'étant pas encore
connus ce vendredi 10 août:
Affaires étrangères: M. Gustavo Fernandez Saavedra; intérieur: M. Jaime Aranibar;
défense: général Ismaēl Saavedra (armée de l'air); coordination et plan: M. Carlos Miranda;
finances: M. Guido Hinojosa;
éducatior: M. Mariano Baptista
Gumicio; transports et commu-ASPIAZII; travaux publics:

M. Francisco San Chacon; travaux:
M. Carlos Feraud Blum;
ressources naturelles et énergie:
M. Mauricio Lavalos; industrie et commerce: M. Martin Manosalvas; santé: M. Rodrigo Fuerro; ajjaires sociales: Mine Margarita de Avraldes Fuerro; ajjaires sociales: Mme
Margarita de Armijos; agriculture: M. Leonel Cedeno; éducation: M. Galo Garcia; secrétaire général du gouvernement:
M. Alejando Roman; secrétaire
à l'information: M. Fausto
Molina; président de la Barque
d'Equateur: M. Germanico
Salgado.

n'aide pas les nouvelles autorités du pays

déclare M. Pierre Joxe député du P.S.

** Il est regrettable, et regrette au Nicaragua et en Amérique latine, que le gouvernement français tarde tellement à s'exprimer, de la façon la plus concrète, en envoyant une aide alimentaire, vis-à-vis des nouvelles autorités de Managua. D'autres pays européeus font fait, comme l'Allemagne fédérale ou l'Espagne. La France, qui dispose de Transall, comme on la vu en Afrique, et qui a des excédents de latt en poudre, éviterait à des enfants poudre, évilerait à des enjants nicaraguayens de mourir de jaim en transportant à Managua quel-ques tonnes d'aliments.

M. Pierre Joxe, député et tré-sorier du P.S. français, retour d'une mission au Nicaragua où il avait précédé une délégation de l'Internationale socialiste, a de l'Internationale socialiste, a exprimé, lors d'une conférence de presse réunie à Paris le 9 août, la « solidarité sans conditions » de son parti envêrs le gouvernement de reconstruction nationale installé à Managua, et « exigé que le gouvernement trançais se manifeste concrètement », face à la situation que connaît ce pays « affamé, rapagé, traumatisé » a affamé, ravagé, traumatisé » par « la jolie sangutnaire et la politique de terre brûlée » du somozisme à l'agonle.

Interrogé sur certaines dénon-ciations de collusions entre des autorités françaises et l'ancien dictateur (1). M. Joxe n'a pu dictateur (1), al. Joke na pui fournir d'indications concrètes ni sur l'attitude du représentant de Paris à Managua, ni sur d'éven-tuelles ventes d'armements au profit de l'ancienne garde natio-nale d'Anastasio Somoza, « Il y a au Nicaragua des armes de tous au Nicaragua des armes de tous les pays, y compris, m'a-i-on dit, françaises; mais ce sont encore les fusils israéliens, qui font prime! >

Pour le trésorier du P.S. Il ne fait pas de doute que la réalité du pouvoir est détenue par la direction du Front sandiniste de libération nationale. Il est non moins certain qu'il y a des difficultés d'articulation entre les centres d'articulation entre les centres de pouvoir (junte direction du P.S.L.N. et gouvernement), ainsi que des divergences politiques entre les dirigeants. Néanmoins, pour M. Jose, l's unanimisme » dent ils ont jusqu'ici fait montre publiquement « n'est pas que de

Le pays, a-t-il expliqué, a des taches si gigantesques, et toutes prioritaires, que le temps du débat politique (de toute façon

Le trésorier du P.S. a constaté que les sandinistes n'avaient pas répondu par des brutalités aux massacres de leurs compagnons perpétrés par la garde nationale (« ils n'ont pas libéré de prisonniers ; ils n'ont même pas toujours trouvé leurs cadavres : ils avaient été brâlés par les somozistes »). Le ministre de l'unifieur, M. Tomas Borge a. au contraire, multiplié lea appels pour que les criminels ne fassent pas l'objet de règlements de compte et soient jugés en bonne et due forme. « Le gouvernement et due forme, « Le gouvernement a supprimé la peine de mort. » « Il y avait une véritable nausée de sang dans le pays », a ajouté M. Joxe. — J.-P. C.

[Interrogé sur le point de savoir p urquol la France s'est trouvée, avant même la fermeture de son ambassade an Nicaragua, fin juin, sans représentation de haut niveau à Managua, le Quel d'Orsay mons a à Managua, le Quai d'Orsay mous a indiqué que l'ambassadeur, M. Abdel-majid Keballi, avait pris un s congé statutaire » en avril, avant la der-mère insurrection. Es f em m e. Mme Jacqueline Kebaili, numéro deux de l'ambassade, était restée comme chargée d'affaires à Managua. Ayant elle-mème recu des menaces, eile elle-mêmo reçu des meouces, elle s'est réfugiée au Honduras voisin, où son mari l'a rejointe début juin. fante de pouvoir, matériellement, regagner le Nicaragua. C'est donc de Tegucigalpa qu'a été organisée l'évacuation de l'ambassade de France et d'une centaine d'autres Pranes et d'une centaine d'autres nationaux. M. Réballi, qui demeure jusqu'à nouvel ordre ambassadeur de France à Managua, a été « appelé par ordre » à Paris le 15 juillet.

Ou indique d'autre part, au Quai d'Orsay, que la C.E.E. a débloqué une aide de 13 millions de francs pour le Nicaragua et doit également envoyer 1600 tonnes de blé et de ris et 100 tonnes de lait. Notons que l'Allemagne fédérale, également membre de la C.E.E., vient d'accorder une aide substantielle à Mapader une aide substantielle à Mana-

S'agissant des ventes d'armes none avious pu en 1978 obtenir, de tres bonnes sources à Paris, confirmation que des discussions étaient en cours avec Managua pour d'éventueis achats, par les autorités nica-ragnagemes, de mortiers de 60, 81 et 128 trillimètres, ainsi que de

(1) L'Humanité du 9 soit.

DES MESURES DE NORMALISATION

Managua (A.P.). - Le nouveau gouvernement nicaraguayen pro-cède avec prudence à un retour cède avec prudence à un retour à la normale. Il a retardé le couvre-fen à 23 heures et supprimé les barrages dans les rues et sur les routes. Les stations de radio et de tèlévision seront à nouveau autorisées à émettre d'ici dix jours. Les restrictions dans ce domaine concerneront les publications proprographiques les publications proprographiques les publications pornographiques, la publication pornographiques, la publicité en faveur de cigarettes ou d'alcools, un accent trop grand mis sur le crime et la défense de l'ancien régime, etc.

Pancien régime, etc.

Des représentants de la junte ont également annoncé que le gouvernement achèterait les récoltes de coton, de café et de sucre, destinées à l'exportation.

L'Institut d'import-export, a déclaré M. Sergio Ramirez, membre de la junte, prendra le contrôle des exportations afin de « défendre les intérêts du peuple ».

UN CHARNIER EST DÉCOUVERT DANS UN CAMP DE L'ANCIENNE GARDE NATIONALE

Managua (A.F.P.). — Un char-nier, qui pourrait contenir plu-sieurs centaines de cadavres, a été découvert le 7 août à Managua, dans un camp d'entraîne-ment de l'ancienne garde natio-nale nicaraguayenne. Neuf corps nale nicaraguspenne. Neuf corps ont été exhumés jusqu'à présent, dont un a été identifié par sa famille, et trois autres devalent être déterrés sous peu. Les neuf cadavres ont été découverts pratiquement à fleur de terre. Les victimes avaient reçu une balle dans la tête, a indiqué le responsable sandiniste du camp. Il semble que leur mort remonte à un mois ou un mois et demi. Selon le lieutenant de la garde nationale qui était responsable, ces quatre dernières années, de ce camp dominant l'université, dans le sud de Managua, environ neuf cents prisonnèers y ont été amenés, exécutés et enterrés sur nés, exécutés et enterrés sur place. Seule une faible partie des lieux a été fouillée, mais les traces lieux a été fouillée, mais les traces d'autres tombes sont parfaitement visibles. Le responsable du camp a affirmé que deux autres cimetières du même genre existaient dans l'enceinte.

Le premier charnier a été découvert après l'arrestation d'un garde national qui a reconnu avoir tué de sa main vingt-cinq prisonniers.

AFRIQUE

Guinée-Equatoriale

L'ancien président Macias détiendrait en otages plusieurs dizaines d'experts étrangers

M. Macias aurait pris en otages avec lui une vingtaine d'experts cubains, huit conseillers militaires chinois, quelques Nord-coréens, un roumain et, peut-être, deux ou trois ressortissants espagnols. La présence de ces otages, ajoutait-on de même source, aurait expliqué les hésitations des nonvelles autorités à lancer un ultime assaut contre M. Macias. Au cours de sa conférence de

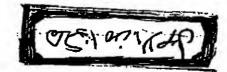
presse, le colonel Mbagozo n'a toutefois pas pu dresser un bilan des victimes des combats de ces derniers jours, se contentant de préciser que les pertes de son côté étalent à son avis « légères ». Comme on lui demandait s'il devait être considéré comme le nouveau président de Guinée-Equatoriale, le colonel a répondu qu'il se bornait pour l'heure à être le « porte-parole d'un groupe d'officiers, de sous-officiers et de soldais, qui ont adhéré au mou-vement pour la destitution du tyran et pour le rétablissement

Malabo (AFP.). — Le colonel
Teodoro Oblang Nguema Mbabozo, nouvel homme fort de Guinée-Equatoriale, a déclaré, jeudi
9 août à Malabo, que l'ancien
dictateur, M. Macias Nguema
« avait pris la juite» et que les
a forces de Guinée le poursuivaient ». « Je ne peux, a-t-il
ajouté, confirmer son arrestation,
mais soyez certains que nous
contrôlons totalement la situation, le dernier ilot de résistance
est tombé. »

Certaines sources, citées par
l'AFP., indiquaient, jeudi, que
M. Macias aurait pris en otages
avec lui une vingtaine d'experts
cubains, huit conseillers militaires
chinois, quelques Nord-coréens,
un roumain et, peut-être, deux ou
trois ressortissants espagnols. La
prèsence de ces otages, ajoutait-on de même source, aurait
expliqué les hésitations des nonveiles autorités à lancer un ultime
assaut contre M. Macias.

Tchad

◆ LA CONFÉRENCE regroupant toutes les tendances politico-militaires du Tchad se tiendra à Lagos (Nigéria), le 18 soût, en présence du président sou-danais, M. Gaafar El Nemetry, a rapporté, jeudi 9 août, l'Agence soudanaise de presse. Elle ajoutait qu'une confé-rence ministérielle consacrée au problème tchadien précédera cette réunion au sommet et se déroulera à Lagos du 13 au 17 août. — (AFP.)



LA CRISE INDOCHINOISE

- Washington lance un appel pour une aide alimentaire internationale POINT DE VUE aux deux régimes cambodgiens
- Hanoi révèle que quatre mille « émigrants illégaux » ont été arrêtés

Les Etats-Unis ont appelé, mercredi 8 août, la communauté mercredi 8 août, la communauté internationale à participer à une assistance alimentaire massive au Cambodge, pour sauver la population de la famine. Cet appel, contenu dans un communiqué du département d'Etat, survient au lendemain de la visite de représentants d'organisations humanitaires à Phuem. Panh (le humanitaires à Phnom-Penh (le Monde du 10 août). Washington demande que l'aide internationale aille tant aux populations sous l'administration du régime pro-vietnamien de M. Hang Samrin qu'aux territoires contrôlés par les forces de M. Poi Pot, et que des équipes de la Foi Foi, et que des équipes d'observateurs puis-sent se rendre sur place afin de s'assurer que cette aide sera équis'assurer que cette aute sera equi-tablement distribuée. Le premier avion de secours pour le Cam-bodge affrété par la Croix-Rouge et l'UNICEF est arrivé jeudi à Phnom-Penh avec 4,4 tonnes de matériel médical.

D'autre part, M. Richard Hoibrooke, sous-secrétaire d'Etat américain pour les affaires asia-tiques, a démenti jeudi les affir-

RÉFUGIÉS... MAIS PAS EN IRLANDE

Ce n'est pas tout d'offrir un asile aux réfugiés indochinois. Encore faut-il qu'ils l'acceptent. L'Irlande vient d'en faire la triste expérience : sur les cent triste experience : sur les cent hait vietnamiens qui étalent attendus, jeudi 9 aviit, à l'aéro-port de Dublin, venent de Hongkong, ciuquante niétalent pas an rendez-vous. Ayant appris qu'ils devaient aller en appris qu'ils devaient aller en Irlande, ils avaient faussé com-nagnie à leurs gardiens et s'étaient cachés jusqu'au départ de l'avion. Ils ont fait savoir par la suite qu'ils voulaient aller any Etats-Unis.

La plupart des réfugiés de-mardent en effet à partir en Amérique, croyant souvent y trouver un paradis; centains acceptent la France, seul autre pars occidental qui leur soit familier. Il arrive souvent qu'ils refusent catégoriquement un visa pour un autre pays (Austra-lie, Canada), préférant attendre des mois, voire des années, dans un camp dans l'espoir d'avoir un visa pour les Etats-Unis, blen qu'ils courent le risque d'être expulsés du camp et de voir leur nom renvoyé au bas des longues listes d'attente. Ce problème prend d'autant plus d'importance aujourd'hui que la colidarité internationale étendue, et que nombre de pays ouvrent désormais leurs portes aux réfugiés indochinois.

mations de M. Nguyen Co Thach, chef de la diplomatie vietna-mienne, selon lequel Hanol et Washington avajent repris en juin, à l'initiative des Etats-Unis, des conversations en vue de nor-maliser leurs relations. « Aucune conversation, secrète ou non, sui la normalisation n'a eu lieu de-puis l'automne dernier », a dit M. Holbrooke, reconnaissant que les deux pays caintenaient toutefois a le contact sur des sujets

fois a le contact sur des sujets non llés à la normalisation ». Faisant allusion à l'invasion vietnamienne du Cambodge et à la politique de Hanoi envers sa minorité chinoise, le sous-secrétaire d'Etat a estimé que « le moment n'est pas opportun pour relancer les négociations ». S'entretenant jeudi à Hanoi avec une délégation de parlementaires américains, M. Thach avait aussi affirmé que Washington avait rompu les négociations en septembre dernier « pour jouer

avait rompu les négociations en septembre dernier « pour jouer la carte chinoise ». Abordant la question des réfugiés, il avait dit: « Nous avons fait de notre mieux pour éliminer la pratiques des pots-ds-vin. » En ce qui concerne le Cambodge, M. Thach avait déclaré qu'il n'y aura pas de conférence internationale « tant que la menace chinoise en Indochine n'aura pas disparu ».

la menace chinoise en Indochine n'aura pas disparu ».

M. Hoang Bich Son, vice-ministre des affaires étrangères, a par allleurs déclaré à la délègation que son pays avait interrompu « pour toujours » le flot des « boat people » et était en faveur d'un « exode dans l'ordre » sons la supergision des Nations faveur d'un « exode dans l'ordre » sous la supervision des Nations unles. Des mesures strictes ont été prises pour éviter l'émigration illégale, a-t-il ajouté, et quatre mille personnes ont été arrêtées récemment alors qu'elles tentaient de fuir le Vietnam M. Son a enfin démenti que des négociations avaient été ouvertes avec Washington sur l'envoi d'agents consulaires américains au Vietnam pour y sélectionner des candidats à l'émigration aux Etats-Unis.

La conférence de presse de M. Hoan à Pékin

A Pékin, la presse et la télévi-sion chinoise ont accordé une son comose ont accorde une importance considérable à la conférence de presse donnée jeudi par M. Hoang Van Hoan, vice-président de l'Assemblée nationale vietnamienne, qui s'est enfui en Chine (le Monde du 10 soût). Célébrant la e projonde a mitié sino-vietnamienne », M. Hoan a dénoncé «l'asservissement total économique politise mon a dénoncé «l'asservis-sement total, économique, politi-que, militaire et diplomatique du Victnam à une puissance étran-gère. Si cette situation devait se poursuivre, il jaudra peu de temps pour que le Victnam soit trans-jorme en une source de matières me en une source de matières

premières, une usine de trans-formation et une base militaire servant les intérêts d'une puissance étrangère ». Il s'est toute-fois refusé à désigner l'U.R.S. se bornant à dire : « Chacun sait de qui il s'agit. »

Pour M. Hoan, après la victoire Pour M. Hoan, après la victoire, de 1975, le peuple vietnamien voulait a mener une vie tranquille et reconstruire son pays, mais les fruits de la révolution et les conditions les plus favorables ont été détruits par Le Duan (secrétaire général du P.C.V.) et compagnie (...), qui ont soumis le peuple à nouveau à l'esclavage et transformé son existence, dépourpie a nouveu à l'escacage et transformé son existence, dépour-vue de libertés démocratiques, en un calvaire, une vie humiliante et opprimée. Bien qu'ils se défi-nissent comme socialistes, ils n'ont nisent comme socialities, us non: rien de socialistes ». Le dirigeant vietnamien transfuge a révélé qu'il avait eu plusieurs « altercations avec Le Duan » avant son exclusion du bureau politique, en 1976. Il a condamné « l'invasion » de Cambadonia de Cambadonia » du Cambodge et e*la prise de*contrôle » du Laos, et affirmé que
le traitement infligé par Hanoi
aux Hoas — les Vietnamiens
d'origine chinoise — était « pire que le traitement réservé aux fuis par Hitler ».

« Je compte entreprendre prochainement certaines activités »,
a dit M. Hoan, sans donner de
précisions. « Il y aura toujours
résistance quand il y a oppression, a-t-l conclu. Au Vietnam
il n'y a pas la moindre parcelle
de démocratie. L'opposition à Le
Duan est très étendue, mais il
lui faudra du temps pour se développer. Personne n'oss s'exprimer publiquement, que ce soit
au sein ou en dehors de l'Assemblés. > Comme on pouvait s'y
attendre, l'ambassade vietnamienne a dénoncé les « diffamations » du « traitre, agent de la
Chine ». — (A.F.P., Reuter, A.P.) « Je compte entreprendre pro-

 Une équipe de Médecins sans rontière est arrivée dans les îles Anambas, en Indonésie, et a commencé à prodiguer des soins aux réfugiés vietnamiens, a annoncé jeudi 9 août un communiqué de l'association publié à David (16 pre Pariel 2503) Barie à Paris (19. rue Daviel, 75013 Paris).

Le capitaine du a Huey-Fong », qui avait trans-porté illégalement à Hongkong, en décembre, 3318 réfugiés viet-namiens, a été condamné jeudi 9 août à six ans et demi de prison par un tribunal de la colonie britannique. — (A.F.P.)

● La Chine a versé 973 000 dol-lars au Haut Commissariat des Nations unles pour les réfugiés (H.C.R.) afin d'aider les réfugiés indochinois arrivés en Asie du Sud-Est, a annoncé un porte-parole du H.C.R. jeudi 9 août. —

Mexique

Roumanie

vaques d'être bloqués en Rou-manie (le Monde du 10 août).

RESSORTIS SANTS TCHECOSLOVA-QUES POURRONT SE

Cambodge le Pour

A mobilisation de l'opinion sur le sort des réfugiés d'Indochine et la recherche de solutions à ce problème (opérations de secours dont le P.S. a pris sa part, Conférence de Genève des 30 et 21 juillet) ont relégué momentanément au second plan la prise en compte de la situation politique dans la

Mais tout démontre que les plans humanitaire et politique se rejoignent. Les mouvements de réfugiés prendront une ampleur catastrophique — compte tenu des masses humaines concernées et des possibilités (ou des volontés) d'accueil des pays riverains et des puissances occidentales si la paix et la stabilité ne reviennent pas dans la région. Comment les assurer, sans une solution globale engageant toutes les parties?

De celle-ci, nous sommes blen loin. Au contraire, la logique de l'affrontement et des déchirements se développe dans la ré-gion et dans chaque pays. La guerre se poursuit dans un Cambodge éclaté où stationnent toujours les troupes vietnamiennes. une insurrection se développe, paraît-il, au nord du Lacs, attisée par la Chine, enfin des dissensions se manifestent ouvertement à la tête du Vietnam. La fuite en Chine du premier viceprésident de l'Assemblée nationale est, en effet, très significative. Non qu'elle révèle la présence de factions au sein du pouvoir viet-namien. Celles?ci existent et ne peuvent surprendre, puisque l'histoire du P.C.V. est étroitement liée aux deux centres, russe et chinois, du communisme international. Mais c'est sans doute la première fois que ces factions ne s'effacent pas devant la « cause vietnamienne » et qu'un haut dignitaire choisit spectaculairement une autre fidélité que la fidélité à SOIL PAYS.

C'est que des forces puissantes poussent à l'affrontement. L'antagonisme planetaire entre l'Union soviétique et la Chine s'exacerbe en Asie du Sud-Est. La Chine ne peut se résigner à compter à sa frontière sud un gouvernement qui lui soit hostile, surtout s'il est favorable à son adversaire du nord : l'Union soviétique. La diplomatie américaine reste marquée par l'esprit de revanche contre le pays qui lui infligea sa plus grande défaite politique de l'après guerre. La capacité du Laos — ce e protectorat français » puis e américain » — à vivre comme un Etat véritablement indépendant (notamment du

par LIONEL JOSPIN (*)

Vietnam) est sujette à caution. Quant au Vietnam, pourra-t-Il, face à la pression chinoise, renoncer à user des moyens d'in-fluence que lui donne sur ses voi-sins de la péninsule son potentiel demographique, sa force militaire et son expérience historique?

Des motifs d'espérer subsistent. Le sang-froid gardé par les autorités soviétiques lors de l'intervention chinoise au Vietnam, le caractère limité de celle-ci, la volonté du Vietnam de coopérer avec la communauté internationale sur la question des réfugiés marquent une volonté de contrôle des événements. Aucun des principaux protagonistes ne peut esperer gagner sur sa ligne actuelle - la Chine en « vassalisant » le Vietnam, le Vietnam en ignorant la puissance et les intérêts de la Chine, l'U.R.S. en imposant à la Chine une situation durable d'encerclement, les Etats-Unis en jouant avec le feu du choc sino-soviétique en Asie - il n'est pas impossible que chacun prête attention à une solution rationnelle s'il y trouve plus de garanties que dans la situation présente.

Mais par où commencer? A l'évidence par la solution du problème cambodgien. Tant que ce pays, écrabouillé par l'histoire récente mais avant maintenu son identité, n'aura pas reconquis l'indépendance, un régime nationalement et internationalement accepté et un véritable statut de neutralité, il n'y aura pas de stabilité pour l'Indochine.

Dans le contexte actuel, seule tine conférence internationale permettrait d'aboutir à ce résultat. Raisonnons : le problème du Cambodge na peut être résolu par le Conseil de sécurité de l'ONU, car tous les pays concernés par le conflit n'en sont pas membres ; de plus, l'adoption d'une solution proposée par l'un des grands pourrait se heurter au veto d'un autre et réciproquement.

Acheson » et donc la saisie directe de la question cambodgienne par nbiée générale de l'ONU, ne semble pas non plus offrir une solution. En effet, si ce système permet de passer par-dessus le biocage du Conseil de sécurité et de dégager une majorité favorable à la neutralisation du Cambodge, il manquerait d'efficacité dans l'application si un Etat, par-tie prenante au conflit, votatt contre.

La solution interne passant par one rencontre Pol Pot-Samrin-Sihanouk n'est pas non plus réalir's pour deux raisons : d'abord il n'est pas évident que ces hommes tiennent à se rencontrer; ensuite l'importance de chacune de ces personnalités tient beaucoup à leurs soutiens extérieurs.

Seule une conférence internationale (du type de celle qui s'est rénnie à Genève en 1961 et, en 1962 sur le problème de la neutralité du Laos) réunissant les Etats ayant été ou étant directement liés aux conflits dans la zone (Vietnam, Cambodge, Laos, Chine, U.R.S.S., Etats - Unis, France), pourrait peut-être prétendre régler le problème du Cambodge et, par là même, aborder la question

ndochinoise dans son ensemble Un plan de neutralisation du Cambodge pourrait s'inspirer des grandes lignes suivantes :
— retrait des troupes étran-gères : pour des raisons d'ordre

public, le retrait des troupes vietnamiennes pourrait se faire progressivement; - création d'un gouvernement d'union nationale : à ce gouver-nement pourraient participer, sous l'autorité du prince Siha-

rouges (à l'exclusion des diri-geants : Pol Pot, Ieng Sary...). Ce soutien d'une « solution Sihanouk » ne signifie pas pour

les socialistes qu'ils idéalisent la

personnalité du prince et les gou-

vernements qu'il a dirigés dans le

ign souhoite rea

g getentiel militale

passe. Mais celui-ci, en raison de la réputation internationale de e neutraliste » qu'il s'est gagnée, des liens qu'il a noués dans le mouvement des non-alignés, en Occident et dans certains pays de l'Est, peut seul, sans doute, représenter une solution de compromis acceptable a la fois par les grandes pulssances, par le Vietnam et par les Cambodgiens, eux-mêmes très divisés sur le terrain, comme à l'étranger. A l'évidence, un Sihanouk résidant en France et, de plus, dégagé de sa tutelle chinoise, serait plus acceptable pour les Vietnamiens. De ce point de vue, il serait temps que le gouvernement français facilite l'accueil dans notre pays de cette

- organisation d'élections sous contrôle international : elles seraient destinées à permettre aux Cambodgiens de choistr euxmêmes leurs représentants et le type de régime qu'ils souhaitent :
— attribution d'une aide massive dans tous les domaines au Cambodge.

personnalité :

Les négociations à propos du Cambodge pourraient peut-être permettre d'aborder d'autres problèmes de la sone. Certes, il ne faut pas s'attendre à l'élaboration proche d'un statut de neutralité pour le Vieinam (les Chinois euxmêmes en sont très conscients, puisque M. Deng Xlaoping déclarait que la Chine « s'accommoderait du voisinage d'un Vietnam à 70 % pour l'Union soviétique ») ni à la fin immédiate de l'influence des grandes puissances sur les pays de la zone. Mais un certain nombre de garanties réciproques pourraient être envisagées : par exemple, la Chine pourrait décider de « lacher » Pol Pot si le Vietnam acceptait un retrait du Cambodge, les Etats-Unis pourraient norma liser leurs relations avec Hanol tre la garantie du Vi ne pas céder de bases à des fins militaires à l'URSS. Le Vietnam et l'URSS. pourraient accepter la solution neutraliste cambodgienne contre une assurance que la Chine cessera sa pression aux frontières du Vietnam et que les Etats - Unis participeront à la reconstruction de ce pays, etc.

En tant que parti d'opposition d'une puissance moyenne, le P.S. n'espère pas peser directement sur les événements d'Asie. Au moins peut-il, au niveau qui est le sien, dans l'Internationale so-cialiste comme dans des contacts avec ses interlocuteurs soviétiques, vietnamiens ou autres, se faire l'avocat d'une solution de paix globale pour l'Asie du Sud-Est. Car comment se résigner à la disparition du Cambodge comme pays et comme peuple ? Comment se résigner à ce que les convuisions présentes de l'Indochine conduisent à l'éparpillement de ses minorités, à de nouvelles souffrances pour ses peuples? Comment se résigner à ce que la paix conquise, pour laquelle nous avons lutté, ne soit qu'une autre

guerre ?

(°) Secrétaire national du partisocialiste chargé des relations inter-

A TRAVERS LE MONDE

Australie

LE TERRITOIRE AUSTRA-LIEN DE L'ILE DE NOR-FOLK, dans le Pacifique sud, dispose depuis vendredi 10 août d'une Assemblée et d'un exé-cutif et s'achemine vers l'au-tonomie. Cette Ile, australienne depuis 1913, a une sperficie de 38 kilomètres carrès; ses 1600 habitants sont en grande partie des descendants des mutinés du bateau britannique Bounty. — (U.P.I.)

Berlin-Ouest

 DIX PERSONNES poursuivies pour avoir tenté de redonner vie au parti nazi ont été condamnées par un tribunal de Berlin-Ouest, jeudi 9 août, à des peines de prison. Dans ses attendus, la cour déclare que la justice ne tolérera pas « le parti criminel des chambres à gaz» dans l'ancienne capitale du Reich. Le principal inculpé, un ouvrier métaliurgiste, Wolf-gang Rahl, a été condamné à trois ans de prison. Tous les autres l'ont été à des peines de six à dix-huit mois de prison avec sursis. — (A.P.)

MERCRED

hebdomadaire chez votre marchand de journaux

Empire Centrafricain

 LES ETATS-UNIS ont sus-pendu leur modeste pro-gramme d'assistance à l'Empire gramme d'assistance à l'Empire centrafricain à la suite des informations ayant fait état de massacres d'écoliers, a annoncé jeudi 9 août le département d'Etat. Ce programme concerne un centre sanitaire dont la construction est presque achevée. Il y a deux ans, l'administration a mérical ne avait déjà indiqué qu'elle n'autorisait plus aucum programme d'assistance à l'Empire en raison des violations des droits de l'homme dans ce pays. — (AFP.)

Inde

M. MOHAMMAD HIDAYATULLAH a été élu vice-président de la République par le
Parlement de New-Delhi,
jeudi 9 août. Agé de sobrantequatorze ans, ancien juge, il
était le seul candidat. Il remplace M. Basappa Danaopa
Jatil, qui était arrivé au terme
de son mandat.—(AFP) de son mandat. — (A.F.P.)

Liban

 LA DISPARITION DE LIMAM SADR. — Mandaté par le conseil supérieur islamique chilte pour suivre « l'af-faire » de l'imam Moussa Sadr, l'avocat libanais Hus-sein Canaan vient d'effectuer sein Canaan vient d'effectuer un séjour à Paris, cû il espé-rait organiser une conférence groupant la Libye, l'Italie (pays dans lequel devait se rendre l'imam à son départ de Tripoli), l'Algérie, l'Iran, le Liban, la Syrie et l'O.L.P., en vue d'élucider le mystère de la disparition, il y a un pen moins d'un an, du diri-geant chitte libanais. La réunion n'a pas pu se La réunion n'a pas pu se tenir, la Libye n'ayant pas

répondu à l'invitation. M. Ca-Soudan répondu à l'invitation. M. Ca-naan a réaffirmé que les pays intéressés par cette affaire étaient persuadés que l'imam Sadr n'avait pas quitté la Libye au terme de son séjour de septembre 1978 dans la capi-tale libyenne et que le régime de Tripoli portait l'« entière responsabilité» de sa dispa-rition.

L'ARMEE s été mise en état d'alerte jeudi 9 août après de violentes manifestations estu-

 LA POLICE A EXPULSE, dans la soirée du jeudi 9 août, les trente membres du Comité les trente membres du Comité national pour la défense des prisonniers politiques, qui occupaient, depuis le 3, l'ambassade de Suisse à Mexico. Les autorités helvétiques avaient donné leur accord pour que les forces de l'ordre pénètrent dans l'enceinte diplomatique. — (A.F.P.) Ouganda LE PRESIDENT GODFREY
BINATSA, chef de l'Etat
ougandais, a accusé, jeudi
9 août, le Soudan d'avoir
accueilli trente mille partisans
du maréchal Amin Dada, pour
qu'ils y subissent un entrainement militaire. — (A.F.P.)

diantines ayant entraîné, à Khartoum, la fermeture de plusieurs établissements scoplaires. Les manifestants enten-daient protester contre les fortes hausses du prix de cer-tains produits de base et de l'essence. — (UPL)

Zimbabwe-Rhodésie

LE HAUT-COMMANDEMENT MULTATRE a indiqué, jeudi 9 août, avoir effectué un raid au Bostwana. Selon Salisbury, au Bostwana. Selon Salisbury, il s'agissalt d'une opération e précentine » contre une installation de maquisards, partisans de M. Nkomo, située près de la ville de Francistown. Selon les autorités du Bostwana, ce raid a fait une victime civile. D'autre part, les autorités de Salisbury ont indiqué que certains Noirs de indiqué que certains Noirs de seize à soixante ans seraient désormais mobilisables, —

Chine

DES PAYSANS MÉCONTENTS MANIFESTENT DE NOUVEAU A PÉKIN

Pékin (AFP.). — Une cinquantaine de paysans ont repris, jeudi 9 août dans l'après-midi, leur manifestation à Pékin devant le siège des autorités centrales, à Zbongnanhai. Cette manifestation avait été interrompue jeudi matin par la police, qui avait fait évacuer les paysans, sans doute vers les centres d'accueil mis en place l'an dernier dans la capitale. Assis à même le sol, malgré la piule, allenoleux — alors que la veille ils scandaient des alogans tels que « justice et à manger», — les manifestants étaient entourés de nombreux policiers qui avaient ordre d'empêcher tout

D'autre part, un dazibao pia-carde à Pekin jeudi affirme que soixante-sept mille personnes ont été tuées au cours de « persécutions » durant la révolution cultu-relle dans la province méridioreile dans la province meridio-nale du Guangxi. Une liste d'une cinquantaine de pages contenant les noms des victimes, et parfois aussi ceux de leurs « bourreaux », lorsqu'ils ont été identifiés, ac-compagnait le dazibso.





ME PURCE & TRACKET the Restriction annualities the mint a mer day Marpens Eine all the state of t STREET, STREET with the state of the same and

Bon wortes & enident entererent s man find savas pur as bite. the second part of the second thing should be Variable as Madeine de la la la la the sa section of consent. will the in water in the parties ne belightenten Auris, des parties

Andrews Constitution of the second of the se HE SPECIAL THE PROPERTY AND IN to the state of th to the state state meriodictum err THE PERSONAL A. P. LEWIS P. in the problem and data is - 4 Sept Britantia Mai the de comments A water and and and all the same relations of a care-

endemon par el encourse de principal de la large de la companie de Accemplated to fighter hat an and the Historia and a de les des servication afaires de - 4'F 8374 BAK 19F And the Bloom Camelon Conf. Tracks to desirate with at it

HIS CONTRACTOR OF THE TAX TO A TO RECONSTRUCT OF STATE THE COLUMN TWO IS NOT THE PROPERTY OF THE PROP as managed to got the first to Ad marketing to galactic law." production of the second of the second of the second of the second # 100 EVE & COT OF \$40 (20)

as - at some a halas from-2 the framework ware bereiter an au. risting generalis and the cities!" the larger speeds wrong with a place nengani din gamaian pair dinancia al the improper the Kappetha faces page to the manner of their set of the control HARRY THE BEST OF THE STATE OF ta compression at one final care of committee to a second and a second at a se

A ME THE SHEET SHEET SHEET Talka Labert Allen Gue 1986 to the The second of the same Charles de Maria de in som profesional to the two at MANUAL MA Suppose that the Personal Control of the Company with the season of the THE RESERVE WELL STORY

Marie Section of the A. A. C.

-

Marianes & as about .

654 454 50 F3 - 4 F 624. ACT CONTRACTOR CONTRACTOR Para pine flore present sometimes to an armitime . denie, administration de la constitución de tion afterior beit Cambrille & M. MORAL BE MONTH THE THE TOTAL THE TE I DOMESTIC LAND IN SEC. -THE PERSON NAMED IN THE PERSON THE RESERVE A STATE OF

the particulary de Mar of the re----

Cambodge son LIGHTL IDSPIN (N)

Buget & Law. The state of the s

The state of the s 6 CELEBRATION A CONTROL OF THE PRODUCT OF THE PARTY OF THE

> State of the same en andere en en de une alle e AND CALL TO A CALL CANADA

at the second second

19 1 1 1 1 1 1 1 2 2

as Riate II vie erentate.

THE 1888 NO TO TELL TELEPO

a for twee a gradu. Brace or to be switted

17.81 V-714 -1. 1. 1.3

28-4 15 to 1 25 - 15-22

1.

HE PAGES MILE

1,783

- - .tr- 🦩 🎫

with the control of all and and an grettige in 1 to the California

faut than outer for a leading person of the Name of Street A 1 1 2 15 1 1 2 15 1 A Bin minganger des grante, be eather the

ment des efforts déployés par les autorités pour nuancer, expli-quer, légitimer leur politique mi-litaire. À vouloir trop convaincre de leur bonne foi, les Japonais obtiennent le contraire de ce qu'ils désirent et font naître les expelicions.

suspicions.

Le dernier Livre blanc sut la défense, publié le 24 juillet, ne révèle rien de véritablement nouveau par rapport aux grandes orientations décidées en 1976 en matière de défense. Le fait inquétant est néanmoins que ce

Japon

TIRANT PARTI DE LA «MENACE SOVIÉTIQUE»

Tokyo souhaite renforcer son potentiel militaire

De notre correspondant

Tokyo. —'On vent aller le Livre blanc concentre son ana Japon en matière militaire ?
Demetirera-t-il ce géant économique à la force armée sans
commune mesure avec son rôle
sur le marché mondial qu'il a étè commune mesure avec son rôle sur le marché mondial qu'il a été ces dernières années, ou se prépare-t-il à devenir une nation avec tons ses attributs de la puissance ? C'est la question que l'on peut se posèr à la lumière des dernières développements survenus au Japon sur le chapitre militaire — nouveau L'ure blanc sur la défense et première visite en Corée du Sud du directeur de l'Agence de défense (le Monde du 26 juillet). La conférence de presse qu'a tenue, mercredi 3 août, M. Yamashita, ministre d'Etat et directeur de l'Agence de défense, n'a guère éclairé sur les intentions réelles des dirigeants japonais.

Le Japon, en tant que l'une des plus puissantes démocraties industrielles du monde, a déclaré M. Yamashita, doit avoir « un sens de la responsabilité internationale » dans la définition de sa politique de défense. Ce « sens de la responsabilité », qui n'est pas encore une « responsabilité » tout court, témoigne certes d'une évolution de la conception du rôle du Japon dans le maintien de la stabilité internationale. Une telle phrase aurait été difficilement concevable il y a une disaine d'ailleurs empressé de nuancer ce qu'il venait de dire, en affirmant que les autres pays devaient avoir une conscience claire de ce que le Japon peut et ne peut pas faire dans le contexte de sa

que le Japon peut et ne peut pas faire dans le contexte de sa

Constitution.

Invoquer la Constitution « pacifique » du Japon semble d'entrée de jeu fixer les limites de l'effort militaire nippon. L'argument n'est cependant pas en tièrem en tonvaincant puisque l'article 9, interdisant au Japon d'entretenir une armée, a été violé depuis la création, en 1954, sous la pression américaine, des forces d'autodéfense.

Davantage sans doute que ce vieux débat de la constitutionna-lité ou non des forces armées nippones, les questions que l'on peut se poser sur l'avenir mili-taire du Japon viennent précisé-

lyse de la situation internationale lyse de la situation internationale sur un seul point, « la menace sortétique », passant rapidement sur les événements (Iran, situation en Indochine) qui se sont déroulés au cours de l'année écoulée. C'est aussi cette « menace » qui a été le « point central des préocrapations » de M. Yamashita et de son homologue sud-coréen au cours des entretiens qu'ils ont eus à Séoul.

Une psychose

Ile renforcement du potentiel militaire soviétique en Extrême-Orient, et plus généralement dans le Pacifique, est assurément time réalité. On peut cependant se demander quels sont les mobiles qui animent les responsables de la politique japonaise de défense lorsqu'ils donnent, comme le note le quotidien Asahi dans un éditorial, « une importance emgérée à la menace soviétique sans procéder à une analyse globale de la situation internationale ».

Le plus troublant est que ces analyses alimentent une psychose de la menace soviétique que véhiculent tant des articles de revues que des livres : on peut signaler à cet égard « la Troisième Guerre mondiale au Japon dont le sous-tire est « Les Russes ont débarqués », paru en avril dernier. Ce livre, dont l'auteur est inconnu, a déjà été vendu à cinquante mille exemplaires. Il légitime très clairement une acclieration du réarmement du Japon en se fondant sur la menace soviétique.

Passant de la « menace renue du Nord », terminologie longtemps employée par l'Agence de défense, à l'« instabilité qu'engendre le renjorcement en Extrême-Orient du potentiel militaire soviétique », les militaires japonais ont nommément circonscrit leur ennemi

du potentiel militaire soviétique s, les militaires japonais out nommément circonscrit leur ennemi potentiel. L'insistance de l'Agence à ce propos a provoqué récemment plusieurs mises au point du ministère des affaires étrangères, s'efforçant de nuancer les choses, comme d'ailleurs s'est employé à le faire M Yamashita au cours de sa conférence de presse, mercredi 8 août. Une vision plus équilibrée de la situation mondiale, moins « orispée », à l'égard de Moscou, semble être la tendance profonde des hommes politiques japonais. Ne s'en profilent pas moins au sein de l'Agence de défense des opinions qui semblent beaucoup plus radicales. Elles ont certes toujours existé au Japon et trouvaient à s'exprimer dans la presse. Le fait present s'exprimer dans la presse. Le fait notable est qu'elles émanent désormais ouvertement d'une ins-

tance gouvernementale. PHILIPPE PONS.

Espagne

L'aile majoritaire du parti socialiste ouvrier confirme son attachement au marxisme

De violents affrontements ont opposé la police à des manifes-tants favorables à l'ETA militaire, le jeudi 9 août, à Bilbao. A Madrid. d'autre part, l'aile majoritaire du parti socialiste ouvrier a renouvelé catégoriquement son attachement à une définition « marxiste » du parti dont le congrès aura lieu fin septembre.

Madrid (A.P.P.). — A six semaines du congrès extraordinaire du parti socialiste ouvrier capagnol (P.S.O.E.), fixé à la fin septembre, l'aile « critique » du parti 2 réaffirmé, jeudi 9 août, à martisme.

En mai dernier, lors du 23° Congrès du P.S.O.E., les « critiques », partisans du maintien de la définition marxiste du parti, avaient été suivis par 61 % des délègués. Penchant, lui, pour la social - démocratie, le premier secrétaire sortant, M. Felipe Gonsalez, avait en conséquence décidé de ne pas hriguer un renouvellement de son mandat.

Depuis mai, le P.S.O.E. est dirigé par un counité de cinq membres dont la principale tâche est de préparer le congrès extraordinaire de l'industrie, M. Carlos Bustelo — le manifeste, que les « critiques » défendront devant le congrès extraordinaire, définit radéologie du parti et d'êlire ses dirigeants.

Présenté jeudi à Madrid par M. Francisco Bustelo — le manifeste, que les « critiques » défendront devant le congrès extraordinaire, définit radéologie extraordinaire, définit et de la transformation de la réalité ».

Le manifeste exclut toutelois « tout dogmatisme » et s'ouvre « aux autres apports qui enri-chissent le patrimoire socialiste » doit continuer à être, comme d'inaige » et de transformation de la réalité ».

Le pa.D.E. poursuit-il. « doit continuer à être, comme à son origine, un parti de lutite et de classe ». Il ne doit pas rejeter une « toentuelle responsabilité de gouvernement », sans negliger ce-pendant « les in c on v é n i en t s qu'entrainerait une alliance avec les forces de droute ».

Le manifeste de la fraité ».

Le manifeste de la parti et doit de la fraité ».

Le manifeste de la cout toutelois « tout doymatisme » et s'ouvre « aux autres apports qui enri-chissent le patrimoire socialiste ». Il ne doit pas rejeter une « toentuelle responsabilité de gouvernement », sans negliger ce-pendant « les in c on v é n i en t s qu'entrainerait une alliance avec les forces de droute ».

Le manifeste ecoluit é vita partit de lutité » doit continuer à être, comme d'ex

Plusieurs dizaines de blessés lors d'une manifestation contre la politique économique et sociale

Grèce

De notre correspondant

l'ordre public interdit cette ma-nifestation et mit en place un

Tchécoslovaquie

LES TRAVAILLISTES BRITANNIQUES PROTESTENT CONTRE L'INCULPATION DE ONZE CONTESTATAIRES

L'ambassadeur de Tchécoslova-

quie en Grande-Bretagne a refusé, leudi 9 août, de recevoir une délégation de responsables du parti travailliste venus protester parti travalliste venus protester contre l'inculpation, pour « subpersion en liaison avec l'étranger», des onze militants des droits de l'homme arrêtés le 29 mai à
Prague [le Monde du 7 août). Cette démarche constitue une
« ingérence grave dans les affaires
intérieures de la Tchécoslovaquis » a fait répondre l'ambassadeur aux membres de la délégation, qui ont déclaré de leur côté
que ces poursultes judiciaires
représentaient « la plus sérieuse
mesure de répression prise en
Tchécoslovaquie de puis les
années 50 ».

Tchécoslovaquie de puis les années 50 ».

A Paris, les dix avocats français désignés par les familles des inculpés ont exerté, mardi 7 août, le « droit de pétition » auprès de la direction des droits de l'homme de l'UNESCO en invoquant les « atieintes à la liberté d'expression et de culture en Tchécoslovaquie ». Le Comité international contre la répression, qui édite en France la revue de l'opposition socialiste tchècoslovaque Listy, a d'autre part lancé un appel en faveur de la libération des onze contestataires. contestataires.

(*) Les signatures peuvent être adressées à J.-J. Marie, Comité inter-national contre la répression, B. P. 221, 75564 Paris Cedex 12.

Athènes. — Afin de protester contre la politique suivie par le gouvernement dans le domaine économique et social, diverses organisations syndicales avaient décidé de manifester le jeudi 9 août dans la soirée devant l'université d'Athènes, en plein centre de la capitale. Le ministère de la capitale. Le ministère de la capitale de de la capitale de manifester que se heurtèrent aux forces de police. vement socialiste panhelienique), se heurtèrent aux forces de police, et il en résulta de violentes bagarres, plusieurs dizaines de bles-sès et quelque quatre-vingt-dix interpellations.

Les incidents de jeudi soir montrent que les relations entre le gouvernement et les partis d'opposition — le parti com-muniste, dit de l'extérieur, obresultate, ou de l'exterieur, onservant une certaine réserve par
égard sans donte pour le voyage
de M. Caramanlis à Moscou au
début de septembre — deviennent de plus en plus tendues.
M. André Papandréou, président
du PASOK, a dénoncé l'attitude
du pouvernement qui à son avis du PASOK, a dénoncé l'attitude du gouvernement qui, à son avis, multiplie les mesures antipopulaires (1) tout en se refusant à un reel dialogue avec les organisations syndicales et professionnelles. Le porte-parole du gouvernement a répliqué qu'en jetant systèmatiquement de l'huile sur le feu l'opposition ne fait que créer une situation fait que créer une situation dangereuse.

En attendant, l'affrontement entre le gouvernement et l'oppo-sition risque de s'aggraver. Les adversaires de M. Caramanlis ne veulent pius se faire reprocher un manque de combattivité par l'opinion publique. En effet, les Grecs sont de plus en plus préoc-cupés par la gravité de la situa-tion économique, dont ils mesu-rent l'ampleur et les risques (2). D'autre part, au moment ou les

problèmes quotidiens deviennent plus pressants, de nombreux Grecs s'interrogent sur l'efficacité d'une partie de l'équipe gouvernementale et s'en prennent au parti au pouvoir, Nouvelle Démocratie, dont le crédit est sérieusement entamé.

(1) Il s'agit de la modification des horaires dans les administrations, les services publics et les banques, qui sont, de plus, allongés d'une heure. (2) L'infiation ne se raientit guére et pourrait atteindre 25 % d'id à la fin de l'année.

PROCHE-ORIENT

Iran

Selon le journal « Keyhan »

Un nouveau procureur général des tribunaux islamiques aurait été désigné

Téhéran. — La radio de Téhéran a annoncé, jeudi 9 août, que M. Mehdi Hadavi, procureur général des tribunaux islamiques révolutionnaires, avait présenté sa démission, il y a un mois à l'ayatollah Khomeiny, qui l'a refusée. Le ministère de la justice a souvent critiqué M. Hadavi et le fonctionnement de l'administration des tribunaux islaministration des tribunaux islamiques révolutionnaires.

Le journal Keyhan, très favo-rable à l'imam Khomeiny croyait savoir, jeudi, qu'un nouveau pro-cureur avait été déjà désigne. Il s'agirait de l'hodjatol elam (digni-taire religieux) Ali Ghoddoussil, qui prendrait prochainement ses nouvelles fonctions. Le journal ajoute qu'il aurait pour mission de « contrôler les tribunaux isiamiques afin de mettre un terme au mécontentement qu'ils sucitent actuellement ».

Les tribunaux islamiques ont fait exécuter cinq personnes, jeudi, et condamner à des peines de prison des accusés reconnus coupables d'adultère.

D'autre part, la fermeture du journal Ayandegan (indépendant), accusé notamment d'avoir adopté une ligne «contre-révo-lutionnaire», et dont douze jourla contra de la constitue tituante.

Les partisans inconditionnels de l'ayatollah Khomeiny ont mani-festé jeudi en faveur de la mesure frappant le journal, mesure que leur organe de presse, la Répu-

blique islamique, déclare approu-ter sans réserve.

De son côté, le porte-parole du gouvernement, M. Tabatabai a annoncé jeudi que le gouverne-ment iranien a officiellement, déponde ses contrats d'appat d'apment iranien à officiellement, dénoncé ses contrats d'achat d'armements avec les Etats-Unis à l'exclusion de ceux concernant la fourniture de pièces détachées et de certains équipements. Le montant des contrats ainsi dénoncés atteint neuf milliards de dollars. Ils prévoyalent la livraison d'avions F-18 et du système de radars volants d'alerte avancée Awacs, ainsi que d'unités pour la marine iranienne. Les apparells F-14, déjà acquis — 75 à 80 unités avaient été commandées aux r-14, deja acquis — 15 à 80 uni-tés avaient été commandées aux Etsts-Unis, et en partie livrées à Firan — seront revendus. Ils avaient été achetés soixante mil-lions de dollars pièce.

«Tous les contrats ainsi conclus avec les sociétés américaines Bell, Boeing et Grunman ont été annu-lés», a indiqué le porte-parole, en précisant toutefois qu'un acde fouet et de plusieurs années cord avait été conclu pour la licord avait êté conclu pour la li-vraison de pièces détachées pour un millier d'hélicoptères cloués au sol parce qu'elles leur fai-saient défaut.

M. Tabatabai a précisé que tous les contrais prévoyant une assistance de conseillers améric

tous les contrats prévoyant une assistance de conseillers américains auprès de l'armée iranienne avalent aussi été annulés. « L'Iran, a-t-il ajouté, a également dénoncé les accords avec la République fédérale d'Allemagne portant sur la livraison de sous-marins et sur l'aménagement du port de Bouchtr, sur le Goije, l'ensemble raprésentant un montant de 5500 millions de dollars; » un montar

La tension s'accroît

triande du Nord

(Suite de la première page.)

A défaut de solution politique, Londres a bien cherché à réduire le problème en améliorant la situation économique de la pro-vince, mais en vain : bien que l'industrie et l'agriculture aient recu 1,3 milliard de livres de subventions depuis dix ans, le taux de chômage en Uister atteint encore 12,7 %, soit plus du dou-ble de celui de la Grande-Breta-gne; un tiers des logements ne répondent pas aux normes d'habitabilité et un quart des familles vivent en dessous du seuil officiel de pauvretè.

Près de deux mille morts

Depuis l'intervention, le 14 août 1969, à Londonderry, du premier contingent de six cents soldats britanniques, qui sont aujourd'hui quinze mille dans les six comtés de la province, la violence en Ulster se solde par un lourd bilan : mille neuf cent trente-six morts dont trois cents soldats et cent trente policiers, et vingt mille sept cent quatre-vingts blessés. Actuellement, l'IRA provisoire a perdu beaucoup de son plesses. Actuellement, l'Irka pro-visoire a perdu beaucoup de son crédit auprès de la communauté catholique, mais sa réorganisa-tion en cellules et en réseaux e dormants », les armes sophisti-quées qu'elle a acquises, ont accru son efficacité.

A ses côtés, « l'armée nationale de libération irlandaise», un groupe extrémiste de gauche qui, selon les services de sécurité briselon les services de sécurité bri-tanniques, ne compte pas plus de quatre-vingts membres, s'est fait connaître cette année par un coup d'éciat : l'assassinat, par volture piégée, dans l'enceinte du Parlement de Westminster, du porte-parole conservateur sur l'Ulster. M. Airey Neave, le 30 mars demler. 30 mars dernier.

Face à ces deux organisations, les responsables de la sécurité s'avouent impuissants. « Il ne jait aucun doute, estime le générai James Glover, commandant des forces britanniques en Uster, que l'efficacté des atta-ques terroristes a augmenté, y compris dans leur impact auprès

LE MONDE net chaque jour à la apposition de ses legraurs des ruptiqués ; a Annonces immobilibres. Vous y mouvered peut-étte LES BUREAUX

du public. L'IRA provisoire, estime-t-il, pourrait facilement poursuivre ses actions pendant encore dix ans.»

Dans ces conditions, la récente suspension, sur recommandation du Congrès des livraisons d'armes americaines à la police nordirlandaise, pour profester contre les violations des droits de l'homme dont elle serait coupable, a déclenché de vives réactions a décienché de vives réactions dans les milieux officiels à Londres et à Belfast, où l'on a vu dans cette décision une nouvelle manœuvre du lobby pro-irlandais aux Etats-Unis. M. Atkins a sèchement rejeté cette semaine l'invitation à des négociations d'un des membres de ce lobby, le gouverneur de New-York, M. Hugh Carey, en laissant entendre du'il était animé par des tendre qu'il était animé par des motivations électoralistes. Mais il en a profité pour annoncer qu'il se rendrait certainement aux Etats-Unis afin de faire partager à l'opinion américaine sa convic-tion que l'IRA provisoire « n'est qu'un mouvement de destruc-tion ».

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 more 6 more 9 more 12 mole FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 270 F 385 F 500 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 256 F 455 F 756 F 329 Y

ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE-LUXEMEOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 468 F 610 F 11. - SUISSE - TUNISTE 238 F 420 F 512 F 880 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) von-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs on provisoires (d'e u x semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formulet leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière hande Joindre la dernière bande

Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres capitales d'imprimerie,

Selon un journal de Moscou

L'EUROPE « JOUERAIT LE ROLE DE CIBLE » POUR LES FUSÉES SOVIÉTIQUES VEAUX BESOINS

Moscon (AFPJ. — L'Europe de l'Ouest « jouerait le rôle de cible » pour les fusées soviétaques dans le cas d'un conflit global provoqué par les Étais-Unis, affirmait jeudi 9 soût Sovietskaya Rossia (Russe Soviétique), organe du comité central du P.C. de l'URSS.

Le danger d'un « conflit glo-bal » découle, selon le quotidien de Moscou, de la nouvelle stra-tégie américaine qui considère le Proche - Orient « comme une région où les États-Unis seruient en droit d'intervenir par la force à tout moment ». « Il n'est pas nécessaire de fairs preuve d'une grande imagination pour com-prendre que l'Europe occidentale, hérissée de fusées de toutes sortes et de missiles de croisière, jouerait le rôle d'une cible nucléaire dans le cas d'un conflit global provoqué par les Etats-Le danger d'un « conflit glo-MAY STEEL STATE global provoqué par les Etats-Unis 2, souligne Sovietskaya

> Dénonçant la conception des stratèges américains selon laquelle, « l'objectif fondamental des pays de l'OTAN est de ne pas permetire à l'URSS. d'éta-blir son contrôle sur les champs pétrolifères du Proche-Orient », le quotidien soviétique ajoute : « Même dans le cas d'un conflit prolonge entre les Etats-Unis et les pays arabes producteurs de pétrole — or il est clair qu'une occupation américaine dans cette région du monde ne marquerait que le début du conflit, comme au Vietnam, - les pays européens seraient appelés à servir de a pourpoyeurs de munitions » et seraient privés du pétrole arabe sans lequel, contrairement aux Etais-Unis, ils ne peuveni

Au Quai d'Orsay

LA DIRECTION DES FRANÇAIS A L'ETRANGER EST ORGANISÉE POUR RÉPONDRE A DE NOU-

La nouvelle direction des Fran-cais de l'étranger du Qual d'Orsay a été créée par décret paru au Journal officiel du mardi 6 août. Elle regroupera les attributions de l'ancienne direction des conven-tions consulaires et affaires administratives, plus des attributions nouvelles, notamment dans le domaine de l'enseignement. La direction des Français de l'étranger comprendra deux services. Le premier, dit « dès Fran-cais à l'étranger » comporters deux divisions et deux sous-

La seconde direction s'occupera

trides.
Enfin, un bureau d'accuell fournira aux Français désireux de
s'établir à l'étranger, toutes informations sur le pays d'accuell.
Il travaillera en liaison avec les
sociétés françaises établies à
l'étranger.

l'étranger.
Un million deux cent mille à un million cinq cent mille Francais, résident acmellement à l'étranger. Ils ont des besoins précis et nouveaux C'est à cest besoin... nouveaux qué correspondra l'organisation du service des Français à l'étranger.

LUMMAIL

depx divisions et deux sous-directions : une division pour l'administration consulaire, la seconde pour la scolarisation ; une des sous-directions sera char-gée des personnes et des hiens à l'étranger et des problèmes de sécurité ; l'autre sous-direction, chargée de l'état-civil, gardera comme aujourd'hui ses bureaux à Nantes.

des accords de réciprocité et aura les attributions qui etalent jus-qu'ici celles du service des conven-

tions.

En dehous de ces deux services, une sous-direction spéciale aura la charge des étrangers en France et comprendra trois bureaux : immigration, circulation des personnes, réfugiés et apartides.

israë

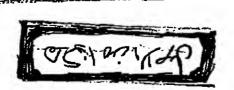
Toute tentative en vue de modifier la résolution 242 nuirait à la paix déclare M. Meir Rosenne, ambassadeur d'Israël en France

M. Melt Rosenne, nouvel ambassadeur d'Israël en France, a tenu, jeudi 9 août, à Paris, sa première conférence de presse à ce titre. Il a tenu d'abord à rappeler que les négociations entre l'Egypte et Israël, sur l'autonomie des populations arabes de la Cisjordanie et de Gaza, se poursuivalent sur la base du traité de valent sur la base du traité de volonté des Etats-Unis de tenir les enzagements qu'ils avaient l'Egypte et Israël, sur l'autonomie des populations arabes de la Cisjordanie et de Gaza, se poursuivalent sur la base du traité de
paix du 26 mars 1979 en vue d'étabilir eu n'etjime d'autonomie totale
pour les habitants arabes des ferritoires occupés ». Ce n'est qu'au
bout de la troisième année de la
période transitoire de cinq ans
que des négociations doivent s'ouvrir entre l'Egypte, Israël, la Jordanie et les représentants arabes
des populations concernées pour
fixer le régime définitif des territoires.

ritoires. M. Rosenne a rappelé également que neur réunions avaient déjà eu lieu dans le cadre des négociations sur l'autonomie et que deux groupes de travail avaient été créés, le premier avaient ete crees, le premier devant se consacrer aux modali-tès des élections, le deuxième · Ix prérogatives du futur conseil administratif. La prochaine réu-nion devait s'ouvrir le 19 août à Alexandrie. Les délais prévus dans les traités sont donc tenus. M. Rosenne a mis son auditoire

volonté des Etals-Unis de tenir les engagements qu'ils avaient contractés en 1976, et donc de s'opposer à toute tentative en vue de modifier cette résolution. Les tractations en cours aux Nations unies à l'initiative du Kowelt en vue de faire adopter au Conseil de sécurité un texte sur les droits des Palestiniens n'ont pour objet à ses vens que n'ont pour objet, à ses yeux, que « de saboter la paix qui vient d'ètre signée entre l'Egypte et

Interrogé sur d'éventuelles né-gociations entre Israël et l'O.L.P. l'ambassadeur se montra catégo-tique : « Israel ne négociera pas ou, plutôt, il ne negociera jamais avec POL.P.», a-t-il affirme. A propos des implantations dans les territoires occupés, M. Meir Rosenne affirme qu'elles sont « légales » et que les accords de Camp David n'ont aucunement prévu leur interdiction. - R. D.





politique

LE DÉBAT SUR LES « RADIOS LIBRES » ET L'INFORMATION

Radio-Riposte et les poursuites contre des responsables du P.S.

INFORMATION JUDICIAIRE

ET LEVÉE DE L'IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE

C'est un communiqué de la chancellerie qui a annoncé les poursuites dans les termes suivants : « Les parquets de Paris et de Montpellier ont engagé, ce jeudi 3 août, des poursuites contre les auteurs et complices des émissions illicites de radio, respectivement diffusées à Paris et à Montpellier les 28 juin et 30 fullet. Deux informations judiciaires Montpetiter les 28 juin et 30 juinlet. Deux informations judiciaires
seront instruites, l'une contre
MM. Ducarroir, Fabius, Farbiaz,
Mitterrand, Parmentier et tous
les autres, la seconde contre
MM. Bayou, Bedos, Guidoni,
Senès, Sutra, Vignau et tous les
autres.

Le secrétariat national du P.S. a répliqué en publiant le texte suivant : « L'information judi-ciaire lancée à la diligence du pouvoir contre un certain nombre de dirigeants du parti socialiste à la suite d'émissions de Radioà la suite d'émissions de Radio-Riposte est à l'évidence une dérisoire manceuvre de diversion dans
la grave situation que connaît
notre pays à la suite des mesures
prises par le gouvernement. La
poursuite de l'information judiclaire signifierait, en ce qui concerns les députés et le sénateur
mis en cause, que soit levée leur
immunité parlementaire a près
consultation de l'Assemblée nationale et du Sénat, réunis en
assemblée plénière, ce qui permettrait enfin l'ouverture au
Parlement du débat sur l'information souhaité par les socialistes.

stes.

> Quant aux auires personnes poursuivies, le P.S. s'en déclare totalement solidaire. Il en appelle dès maintenant devant l'opinion à tous les défenseurs des libertés publiques et à tous ceux qui s'insurjent contre la mainmise du président de la République sur tous les moyens d'information. > Six parlementaires sont, en effet, concernés, cinq députés : MM. Mitterrand, premier secrétaire du P.S., Nièvre : Fabius, porte - parole, Seine - Maritime ; Bayou, et Senès, Hérault : Guidoui Aude, et un s'en a teur :

M. Parmantier, Paris.
Toutefois, la procédure de la levée de l'immunité parlementaire, telle que l'évoque le P.S., ne correspond pas à l'article 26 de la Constitution, ainsi rédige : « Aucun membre du Parlement ne peut être poursuivi, recherché, arrêté, détenu ou jugé à l'occa-sion des opinions ou votes émis par lui dans l'exercice de ses

» Aucun membre du Parlement ne peut, pendant la durée des sessions, être poursuivi ou arrêté sessions, etre poursuiti ou arrete en maière criminelle ou correc-tionnelle qu'avec l'autorisation de l'assemblée dont il jait partie, sauf le cas de flagrant délit. » Aucun membre du Pariement

ne peut, hors session, être arrête qu'avec l'autorisation du bureau de l'assemblée dont il fait partie, sauf le cas de flagrant délit, de poursuites au torisées ou de condamnation définitive. » La détention ou la poursuite

d'un membre du Parlement est suspendue si l'assemblée dont il fait partie le requiert. » Le seul point litigieux est de savoir si la procédure commence avec le constat des émissions filicites, c'est-à-dire pendant la dernière session pour l'émission du 28 juin, ou à partir de la date

l'affirme la chancellerie.

Les violations du monopole de la radio — réaffirmé dans la loi du 7 août 1974 sur la réorganisation de la radiodiffusion et de la télévision françaises — sont réprimées aux termes de l'article 33 bis de cette même loi, qui indique que « toute personne qui, en violation du monopole préou par la présente loi, a ur a diffusé une émission de radiodiffusion ou de télévision sera punie d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une a men de de 10 000 F à 100 000 F, ou de l'une de ces deux petnes seulement. En cas de condamnation, le tribunal prononcera la confiscation des insnoncera la confiscation des insialiations et appareils. »

C'est M. Roger Lecante, doyen des juges d'instruction, qui a été chargé, au parquet de Paris, du

La position du P.S. : monopole et radio locale

menacent la liberté d'expression.

De plus, le P.S. s'est prononcé pour l'existence de « radios locales sans but lucratif, dans le cadre d'un véritable service public de l'information », comme l'a rappele récemment M. Georges Sutra, représentant à l'Assemblée européenne et l'un des animateurs de l'émission de « Radio-Riposte » diffusée par la fédération socialiste de l'Hérault.

De même, dans le recueil des

De même, dans le recueil des propositions socialistes pour l'ac-tualisation du programme commun de la gauche publié au

Si le P.S. est favorable au monopole d'Etat de la radio et de la tèlévision, il considère que ce monopole est aujourd'hui « confisqué au point de devenir la propriété personnelle du président de la République », selon l'expression de M. François Mitterrand. Cette confiscation suffit à justifier, aux yeux du premier sécrétaire du P.S., l'existence de « Radio-Riposte », afin d'éclairer l'opinion sur les dangers qui menacent la liberté d'expression.

De plus, le P.S. s'est prononce pour l'existence de « radios localies sans but lucratif, dans le cadre d'un véritable service public de debut de 1978, le principe du monopole est réaffirmé. Ce texte précise notamment que « les établissemente issus de Fex-O.R.T.F. deviendront un service public disposant de la diffusion à partir posant de la diffusion à la diffusion à la diffusion à la diffusion à la diffusio

Rnfin, les propositions socia-listes contiennent les dispositions suivantes : « Dans le cadre du service public de la radiodiffu-sion, pourra être autorisée la création d'antennes locales, pour en conjier l'exploitation à des collectivités territoriales. Toute dérogation éventuelle au service public devra être décidée par le Parlement. »

SES INVESTIGATIONS ÉTANT TERMINÉES

La commission d'enquête parlementaire sur l'information présentera ses condusions en septembre

mation publique, créée par l'Assemblée nationale, le 15 mars dernier, lors de la séance extraordinaire du Parlement, convoquée à la demande du R.P.R., du P.S. et du P.C.F., doit achever ses travaux le 15 septembre Coux-ci sont suspendus pen-dant le mois d'août, mis à profit par le rapporteur, M. Jacons de la contraction de la contr Jacques Doufflagues (U.D.F.), pour rédiger le rapport qu'il présentera à la commission dans les pre-miers jours de septembre, et qui, s'il est adopté, et sauf avis contraire de l'Assemblée, sera rendu public le

La création de cette co proposition du R.P.R., avait donné lieu à un débat tumultueux, sur lequel l'opinion avait pu être l'Assemblée par la télévision (le Monde du 17 mars). Par la suite, l'activité de la commission, tenue au secrat, a échappé au public, exception faite de quelques indications données par le Point et le Canard enchalos et des interventions du président de la commission, M. Marc Lauriol, pendant la campagne euro-

L'initiative du R.P.R., qui s'inscrivait dans l'offensive décienchée alors par M. Jacques Chirac contre le pouvoir, avait été combattue par I'U.D.F., qui, devant la commission des lois, avait oppose, sans succès, proposition gauliiste. L'objet de celle-ci avant été précisé et incluant, presse à l'égard des pressions ou l'objet », le ministre de la justice. M. Alain Peyrefitte, avait fait eavoir que cette question recouvrait des suites judiciaires avaient été enga-gées, ce qui interdisait aux députés de la résolution, modifié par un amendement de l'U.D.F. et adopté par la majorité (l'opposition votant contre), chargeait la commission d'enquête de « recuellitr des renselgnements sur : 1) Les conditions dans l'esquelles sont élaborées par les administrations et les établisse-ments publics les informations économiques, financières et sociales; 2) Les conditions dans lesquelles sont effectivement respectées la liberté et l'objectivité de l'information diffusée sur les chaînes de radio et de télévision. ». « Plus généraisment, ajoutait le texte, cette commission soumettra des conclualons tendant à garantir en tant que

de besoin la liberté et l'exactitude de l'information publique ». La majorité, ainsi réconciliée sur un texte, ne l'était pas sur son inter-prétation. L'U.D.F. tenait à s'assurer la maltrise du rapport de la commisdont dispose le rapporteur, M. Lau-riol tut étu président et M. Doufflagues rapporteur. Une certaine teneion apparut entra les deux députés. que leurs rôles opposaient. Pour le R.P.R., en effet, cette commission d'enquête avait d'abord pour fin de soumettre les responsables et les principaux journalistes des chaînes de radio et de télévision, soupçonnés de giscardisme, à une surveillance précise pendant la période précédant l'élection européenne. La tâche de

du scrutin Cette visite syant été annoncéa, les commissaires ont assisté à une conférence qui fut un

La commission d'enquête modèle de sérieux, de pondération sur les conditions de l'inforet de précision, Auparavant, M. Lau et de précision, Auparavant, M. Lauriol était intervenu, les 9 et 16 mai, auprès du chef de l'Etat, du premier ministre et des présidents de chaîne temps d'antenne accorde, hors du cadre de la campagne électorale, à

redies de forêt

Une centaine d'auditions

Le v caractère inquisitorial de cette enquête », seion l'expression d'un par la sulte. La commission, qui avait délà entendu des représentants de qu'elle devait étudier et qui ont trait aux informations économiques de source officielle. Elle a examiné également le problème des concentrations de journaux, sans pouvoir s'attacher aux faits particuliers dont la justice a à connaître, mais eous l'angle général des conditions d'information du public.

Au cours des trente-six séance qu'elle a tenues à ce jour, totalisant commission a entendu une centaine de personnes : responsables de moyens d'information, journalistes (les uns détenant des responsabilités hiérarchiques, les autres auteurs d'articles sur les problèmes de l'information, ainsi que des syndicalistes sonnes: entendues sera publiée dans le rapport de M. Doufflagues, si la dépositions no seront rendues pubilques que de façon fragmentaire, sous la forme de citations extraites par le rapporteur des comptes rendus mis aux intéressés. Toutes les personnes que la commission a souhaité rationa de concentration de certaines exceptions près : M. Pierre Hunt, entreprises de presse sortes aus charge de mission auprès du prési-l'indépendance des organes de cette dent de la République, lequel, considérant qu'il ne peut communiquer avec le Parlement que par vole de messages, s'est opposé à l'audition de son porte-parole ; M. Dominique Pado, sénateur, tenu au secret, sur mission dont li est membre au palais du Luxembourg.

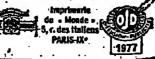
Une règle malmenée

La règle du secret, qui préside

aux travaux des commissions d'enquête parlementaires, avait toutes chances d'être malmenée dans cette effaire 'mettant en rapport des déqutes et des journalistes. Toute l'Assemblés nationale et la plupart des rédactions parisiennes connaissent les noms des principaux témoins mieux renseignés sevent ce qui a été dit au cours de ces auditions. Dans ces conditions, la liberté de parole de certains témoins pouvait être limitée. Un journaliste, sachant que ses supérieurs hiérarchiques seront probablement informés du contenu de sa déposition, peut hésisions - qu'il subit de feur part. Tel, qui svait mis en cause une person-naité officielle, a eu la auronse d'entendre cette personnalité évo-quer en termes précis, devant lui, visibles, et inévitables, amènent à s'interroger sur les avantages comparés des auditions secrètes, pratiquées en France, et de la méthode américaine des auditions publiques. notamment les socialistes, ont suivi sans passion les travaux de la commission, dont ils avaient, des l'origine, déciaré ne rien attendre. Le rapport de M. Douffiagues dira s'is ont eu raison. Le député giscardien du Loiret entend répondre de façon précise aux questions posées par la résolution créant la commission, en ne laissant dans l'ombre que les affaires relevant de la justice. Ses réflexions le conduisent à critiquer la presse, à Jaquelle il reproche de répandre de faux bruits eur ellemême et d'exagérer la gravité de ses maux, dont Il ne conteste pas,

PATRICK JARREAU.

Bitté par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques Fauvet, directeur de la publication



DANS LA PRESSE PARISIENNE

A Les émissions de radio pirate n'ont pas commencé avec celles du parti socialiste le 28 juin dernier à Paris et le 31 juillet à Montpellier. Il y en a eu beaucoup d'autres auparavant. Or, celles-ci n'ont pas donné lieu à d'aussi spectaculaires dépoiements de zèle répressif... Dans ce cas, n'aurait-l pas mieux valu commencer plus tôt — la loi réaffirmant les règles du monopole d'Elat date, rappelons-le, d'il y a exactement cinq ans — au lieu de s'exposer au soupçon

LE FIGARO: Un zèle répressif qui vise des adversaires politiques.

« Les émissions de radio pirate n'ont pas commencé avec celles du parti socialiste le 28 juin derdiu propositiques ou. à tout le moins, de ne pas tenir la balance égale entre les différentes formes d'infraction au monopole? C'est d'autant plus fâcheux que celui-ci se trouve violé avec la bénédiction — si l'on ose dire — de coup d'autres auparavant. Or, celles-ci n'ont pas donné lieu à tation commerciale — Radio d'aussi spectaculaires déploiements de zèle répressif... Dans ce cas, n'aurait-il pas mieux valu commer — émet à partir du territoire français en contradiction formelle avec le texte de la loi.

Depuis mai 1977...

avec la première émission pirate de Radio-Verte, à l'initiative de Brice Laionde, écologiste animateur des Amis de la Terre. Un an plus tard, de-ci de-là, « vertes », « libres » ou « pirates », toujours sous des dénominations plus ou moins foikloriques, de façon plus ou moins suivie, quelque quatre-vingts stations Illicites, clandestines ou non, auront broulliées par les services de télé-diffusion de France. Parmi la quarantaine de radios les plus tenaces : Radio-Fil bleu, dont la première émission, officiellement annonsulvis pour violation du code des P.T.T. qui assure à T.D.F. le monopole de la radiodiffusion, les animateurs de Radio-Fil bleu, une société présidée par M. François Delmas, ancien maire de Montpellier (R.I.), actuellement secrétaire d'Etat l'environnement, bénéficieront d'une ordonnance de non-lieu rendue le 1° décembre 1977 et confir-

mée le 5 mai 1978 par la chambre Cette première atteinte à la règle du monopole sera sulvie par toutes condamnations à l'encontre des pirates se multiplient. De leur côté les responsables de diverses antennes sauvages s'organisent, se regrou tion pour la libération des ondes (ALO), ou au sein de la Fédération saccord sur la question de la publicité comme sur l'affiliation éventuelle

à une formation politique). Décidé à mettre fin au « désordre né d'un vide juridique », le gouver-nement propose le 9 juin 1978 un projet de loi visant à compléter le texte de 1974 réglementant le monopole, et prévoyant les poursuites, plaintes, amendes, confiscations et saisles à l'encontre des pirates, Voté le 27 juin 1978, et déclaré conforme à la Constitution par le Conseil constitutionnel à la suite d'un recours du groupe socialiste à l'Assemblée . nationale, ce texte est assorti d'une amnistie pour tous les délits enregistrés avant le 1° juillet 1978.

Viendront les vacances et l'activité des pirates raientit. Elle reprendra à la rentrée de septembre, et dure depuis, ponctuée de condamnations

effet difficile que M. Mauroy, qui avait pourtant critiqué les émissions de radio pirate prises à l'initiative des amis de M. Mitterrand, ne se solidarize pas avec ses collègues poursuivis.» LIBERATION: Limbro glio politique continue.

«L'imbroglio politique sur la liberté des ondes continue. Se di-rige-t-on par le biais furidique sur l'immunité parlementaire, pers un débat en septembre? Le P.S., lui, est fermement pour le maintien d'un service public mais pour le débat parlementaire... qui, cependant, pourrait entraîner une faille plus importante dans le monopole. Le gouvernement, qui contient dans sa majorité parlementaire de fervents adversaires du monopole, a toujours ce qui visait manifestament M. Rorejousse le deout. Et un peu par-tout, des rapports et des projets sur « radios locales », « radios pri-vées » sont à l'étude. Reste l'hy-pothèse où la question des ondes en restant au statu quo, le gouvernement en profiterait pour en-joncer un peu plus le P.S. dans ses contradictions. Il n'y a pas de

(DENIS BRUNETTL)

L'AURORE : Le P.S. placé devant ses responsabilités.

petit profit. »

« Les socialistes sont désormais placés devant leurs responsabili-tés, le bruit et la fureur des pro-testations ne dott plus masquer le fond du débat. Si le P.S. veut remetire en cause le monopole public, qu'il dépose un texte dans ce sens à l'Assemblée nationale, s'il ne le fait pas, qu'il respecte alors la légalité présente. > C'est la seule attitude cohé-

rênte, même Pierre Mauroy en est convaincu. Mais la cohérence, c'est ce qui manque le plus à François Mitterrand qui, partisan du monopole, n'héstie pas à le bajouer, semblable en cela à ces manti tradique me cela à ces manti tradique de cela à ces cela à ces manti tradique de cela de cela à ces manti tradique de cela de cela à ces cela à cela à cela de cela à cela à cela à cela de cela à cela de amants tragiques qui soupirent: «Je l'atmais trop, alors je l'ai juée.»

(GUY BARET.)

A la fin de l'année

UNE STATION DE RADIO CORSE ÉMETTRA A PARTIR DE L'ITALIE

Une nouvelle station de radio Corse, créée sur l'initiative de M. Almé Piétri, directeur du mensuel régionaliste Kyrn et financée par des capitaux insulaires, émettra, dès la fir de cette année, à partir de Livourne, en Italie.

Dans un premier temps, un relais installé dans l'île d'Elbe permettra d' « arroser » la façade orientale de l'île, du Cap-Corse à Bonifacio; ultérieurement, un second relais installé à la pointe ouest de la Sardaigne, permettra de « convrir » la région d'Ajaccio. Un studio de pré-enregistre-ment fonctionnera à Bastia. Deux journalistes, assistés de pigistes, auront en charge la marche de cette station qui devrait en prin-cipe émettre jour et nuit essen-

tiellement en langue française. La grille des programmes est en cours d'élaboration. Il est d'ores et délà prévu deux grands « journaux », l'un en début de matinée, l'autro en fin d'aprèsmidi. D'autre part, des débats seront organisés, des tribunes et des éditoriaux diffusés sur cette

 Nos micros seront ouverts à tous, sans aucune distinction d'opinion politiques, affirme M. Piétri Nous sommes une radio

ROGER GICQUEL SOULIGNE LA RANCŒUR DU MONDE POLITIQUE A L'ENCONTRE DES JOURNALISTES

Roger Gicquel, présentateur du journal de 20 heures sur T.F. 1, consacre sa chronique, dans Télé 7 jours du 11 août, à l'attitude

7 jours du 11 août, à l'attitude des hommes politiques vis-à-vis des journalistes.

Il écrit : « Les pouvoirs comme ceux qui y prétendent, ont souvent pris la presse à partie au cours de son histoire ; mais jamais le monde politique n'avait atteint ce degré de rancœur, votre de haine, à l'encontre des journalistes, collectivement ou individuellement décomés à la ministe. listes, collectivement ou indivi-duellement désignés à la vindicte des divers électorais. [...]

» La campagne pour l'élection européenne a été marquée d'abord par les assauis publics et répétés des chess de file contre les journalistes de l'audiovisuel. Les plus personnalisées de ces attaques ont été livrées par Georges Marchais et Jacques Chirac, les plus insidieuses par François Mitterrand : Raymond Barre a affiché son mépris habituel pour la presse, Simone Vell une distance à peine polie. L'a euroguignol » Hallier a évidemment saulé à pieds foints dans le processus. (_.)

» Déjà esclaves du chronomètre et de l'équilibre pour l'équilibre et de l'équilibre pour l'équilibre pendant les périodes électorales, envahis par la politique politi-cienne à longueur l'année, bref, empechès de faire correctement leur métier dans ses vraies dimensions. [...] »

Wolinski : je n'ai jamais prétendu que l'Union soviétique est un paradis

daire (le Monde du 1 = août) et dans plusieurs autres journaux, écrit, dans le numéro du 9 août, sous la rubrique «Radio libre»:
«Si je comprends bien, on ne me reproche pas tellement d'avoir dit du bien de l'URSS, on me reproche de ne pas en avoir dit du mal. Il y a pour ceci une bonne raison : je n'ai pas eu envie d'en dire du mal.

» J'ai la chance, depuis vingt ans que je jais ce métier, d'être artipé à gagner ma vie en ne jaisant que ce qui me platt. Je déjie ceux qui se répandent dans une

ceux qui se répandent dans une presse nauseabonde d'affirmer la même crose. (...)

Quant à mes amis de vingt ans de Hara-Kiri, c'est un autre cirque. Ils ont une sacro-sainte trouille que le lecteur de Charile-Hebdo puisse croire qu'ils sont communistes parce que je travaille à l'Huma et parce que je suis revenu d'Union soviétique en ayant le courage de dire que ce pays n'était pas un enjer. Je n'ai jamais prétendu, comme le soutiennent les connards de droite et de gauche, que c'était un paradis. de gauche, que c'était un paradis

Le dessinateur Wolinski, dont le reportage sur l'Union soviétique, publié dans Chartie-Hebdo des Wolinski, al est allé en U.R.S.S. 19 et 26 juillet, avait fait l'objet de critiques dans cet hebdomadaire (le Monde du 1° août) et dans plusieurs autres journaux, per l'enjer. Ce qui les jait rager écrit, dans le numéro du 9 août, sous la rubrique «Radio libre»: vert l'enjer. Ce qui les jait rager et sair est plus projond que ce voyage, car c'est ici que la guerre des idées bat son plein. »

• PRECISION. - Dans la pré-

PRECISION. — Dans la présentation des délibérations du conseil des ministres que nous avons faite dans le Monde du 9 août, nous indiquions que l'élargissement du conseil régional de la Corse de quatorze à vingt membres avait fait l'objet d'un projet de loi du gouvernement. Il s'agit en fait d'une proposition de loi, signée par MM. Boszi, Giacomi, Pasquini et de Rocca Serra (R.P.R.), examinée puis adoptée le 16 mai 1979 par la commission des lois de l'azamen en commission de l'examen en commission de l'exame s Un paradis, dans le monde actuel, c'est, à la rigueur, un pays où il est possible de publier des journaux comme Hara-Kiri et Charile-Hebdo. Croysz-mois, ils sont rares. Il n'y en a peut-être qu'un. Pourou que ça dure i »

Dans l'Humanité-Dimanche du la commission des lois ». En réalité, en raison du nombre examinés à la fin de chaque session pariementaire, il n'est pas anormal que cette proposition, dont le rapporteur est M. Tibéri (R.P.R.), n'ait pas été encore examinée en séance publique.

place au commentaire des résultats

cependant, la réalité.

Marseille. - Toute la Provence s'y

de matinée, à l'heure où le mistral

reprend de la force, et le feu avait

griffé plus vita encore les hectares

En août, après une semaine d'ac-

calmie, le scénario est identique : :

trois nouveaux incendies se sont

cluse et dans le Var. Le plus impor-tant avait déjà détruit, en fin de

Les feux de forêts catas-trophiques du Midi, les mul-

tiples déclarations et initia-

tives qu'ils ont suscitées —

comme la création à Aix-en-

Provence d'un comité Cin-

quante Canadair pour sanver la Provence, Par M. Yves Domenach — nous ont valu

un abondant courrier dont nous avons extrait quelques

Pourquoi?

Pourquoi les incendies ne pre-

natent-ils pas, autrefois (sans moyens de lutte ou si dérisol-res), l'extension cataclysmique qu'ils connaissent maintenant? C'est que la géographie humaine

de forêts en fin d'après-midi.

tier her smedfische de l'infer desires bestight first by. th more gorner torn the la SEARCH ASTRONOMALISE EL Contres in 45 empleigher Contres und pumpendas penmust pe dente it west mir "

Particulation dans be preminus bears de angresser et
minus bears de angresser et
minus bears de l'Assert
minus de l'As ent all not adopte of vant

Manghe de 17 Maris, Age 1 % a

Market and Companies and the and

The state of the s William Str. William TOTAL SECTION OF THE SECTION OF THE

Superior Barrers & per but a gray gray The Control of the State of the Control of the Cont Management of the second of th The second secon

Will Britis . Martin Transcription . Comments of the Comments of th ment and description of the Maria de la companio del la companio de la companio della companio THE MANAGER & A CONTRACT & SEPTEMBER WAR BARRY TO A 140 OF the sentences of the last

SES INVESTIGATIONS ETANT TERMINES

ses condusions en septembre

promission Conquete many of the second BE KATLISHAIR, Ir Une centaine d'audit TEAT I pour rediger le compart de la compart de la grécoulors à la la compart de la grécoulors de la grécoulor de la grécoulors de

president au fift guet. 10 200 4 and 446 and 5 a STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

parents partition in compagnition of the parents of THE LOCK OF STREET, SOURS STREET, STRE Antiques and the second of the

The state of the s tion it i there are provided to the time of the time process design to processor \$1.8 give to a story 2.2 total HOLE A ME ALTERNAL MAN THE LATE OF THE TOTAL STATE OF THE #1 - 171 - 171 M TO & se prime Bentwert des priest the tree constraints & a bon- bu Une regle maizm

C'est que la géographie humaine a changé.

Provence, Languedoc et Roussillon, étalent jusqu'au premier quart du vingtième siècle occuipés sur pratiquement toute leur étendue par une population vivant essentiellement d'agriculture, d'élevage et de l'exploitation des forèts, chaque paysan pratiquant simultanément ces trois activités. Cette forme d'agriculture autancique assurait un fragile équilibre écologique. Les landes étalent parcourues par les moutons. Chaque repist du terrain était labouré et cultivé. Chaque minuscule point d'eau voyait apparaître des terrasses irriguées. Les ânes trottmalent tout au long de l'année sur les sentiers, portant sur leur dos les fagots de broussailles et de bois mort, unique combustible utilisé par tout un chacun, laissant les sous-bois « propres comme les jurities du roi ». C'était tout cela qui empéchait la propagation du feu, vignes et lusernes, labours et certines ét ces hois et ces garet jardins, et ces bois et ces garrigues.

Depuis cinquante ans, ces pays se sont vidés de leurs habitants. en commençant par les jeunes, une autre civilisation s'étant mise en place, exigeant plus d'argent que cette terre ne pouvait en fournir. Ceux qui surajent du en vivre ne pouvaient entrer en compétition avec les nouveaux acquéreurs qui tiraient leurs revenus d'autres activités plus rémunératrices, et ne cherchalent ici que le solell et une certaine forme d'évasion. Résidents d'été ou de week-end.

secondaires ou tertiaires, ceux-ci ne voyaient pas le danger de la végétation parasite envahissante, qui prenait la place des anciennes cultures recouvrant progressive ment des communes entières D'autre part, comme le souligne parfaitement Yves Domenach après le passage d'incendies répétes et violents, on ne refait pas un paysage comme on rebatit sa maison. La graine, le jeune plant, ont perdu, en même temps, l'hu-mus nouvricier et l'ombre salvatrice. Le reboisement, sous nos climats, n'est pas chose facile. Il y faut de l'argent et, encore plus, de compétence et de connaissance

de competence et de commassance du milieu.

Vollà donc pourquoi le Midi brûle. Cinquante Canadairs de plus, dont le souhaite assurément la mise en service, ne feront que retarder l'échéance. Le problème est à une autre échelle. Il faut trouver une autre population permanente pour ces régions, et qui soit assurée d'y survivre. Il y a urgence, parce que le désert est à nos portes : notre pays risque de devenir un nouveau Sahel. Cela implique une autre forme de civilisation. Mais est-ce encore

Adrienne CAZEILLES. Vice-présidente de l'Association de saupegarde. des Aspres-en-Roussillon.

 Vingi-cinq jeux de jorêt ou de maquis se sont déclarés en Corse jeudi 9 soût. Trente-six foyers ont notamment été dé-nombrés en Haute-Corse. La plunombres en Haute-Corse. La pui-part seraient d'origine criminelle. En Corse du Sud, il a fallu pro-céder à des opérations d'hélipor-tage pour lutter contre six foyers proches de Véro et de Figari.

THE PARTY OF THE P

Les incendies de forêt ont menacé deux terrains de camping

De notre envoyé spécial

DANS LE VAR

attendait : avec le révell du mistral, mercredi 8 acût. les incendies résineux à Boulouris (Var), près de devalent logiquement redoubler d'intensité. Tenir un tel parl entre Mardu sinistre, les pomplers ont fait seille at Nice devient up jeu d'enfant. évacuer deux campings de mille per-Les incendies de juillet — qui ont sonnes. Le trafic ferroviaire entre détruit plus de 12 000 hectares de Nice et Marsellle a été interrompu forêts méditerrandennes dans le soul de 18 heures à minuit. Dix trains ont département des Bouches-du-Rhône — ont, en effet, été annoncès par été bloqués à Nice ou à Saintle vent. les s'étalent déclarés en fin

Après une quit de lutte, les quatre cent cinquante pompiers, aidés par l'Intervention de six avions Canadair, sont parvenus à circonscrire le prendre, ce vendredi 10 août, en situées entre Boulouris et Le Dromont ont été menacées par les flammes et plusieurs tentes de camsoirée, près de 300 hectares de pings évacués ont été brûlées.

Ce mercredi des l'aube deux su-Saint-Raphael Devant l'importance tres incendies éciataient dans le département, t'un près du Muy et l'autre dans le camp militaire de Canjuers dont une partie de la pinède a déjà brûlé demlèrement dans un incendie consécutif à des tirs d'engins. Des renforts en hommes, en véhicules et en avione ont aussitôt été acheminés vers les lieux des sinistres.

Deux autres foyers ont été combattus jeudi au sud de Roussil-Ion et près de Beaumont-de-Perthuls (Vaucluse). Ces incendies ont été éteints en début de soirée. Celui de Roussillon a été provoqué par des enfants qui jouaient avec des ailu-

l'agriculture, a survoié, jeudi 9 août ces fayers d'incendies à l'occasion d'une visite dans les départements méditerranéens sinistrés par le feu if a notamment annoncé que les propriétaires forestiers - qui possèdent 80% des lorêts méditerra néennes - allaient pouvoir bénéficier de 800 millions de francs de crédits de l'Etat et de subventions du Fonds auropéens d'orientation e de garantie agricole (FEOGA). Ces sommes eerviront à la prévention, à l'aménagement et au reboisement de la région. « il faut faire revenil les hommes dans la forêt, a écale ment déclaré le ministre. Leur présence est l'une des conditions du maintien des forêts provençales. Suffirait-II pour cela d'une déclara

tion ministérielle ?... PHILIPPE BOGGIO.

Une fatalité

Une erreur, : l'abandon des chênes-lièges Pour bien comprendre la situation, reportons-nous soixante-dix ans en arrière. Les villages des Maures et de l'Estèrel ont encore Maures et de l'Estèrel ont encore une population assez nombreuse. La forêt est entretenue. Dans cette forêt, on ne trouve pas seulement des pins, mais aussi des chênes-lièges beaucoup moins combustibles : ces chênes-lièges fournissent la matière première pour la fabrication des bouchons : beaucoup d'ateliers s'y consacrent.

CORRESPONDANCE

consacrent.

Depuis, on a tout fait pour que les habitants quittent la campagne; on a jugé qu'il y avait meilleur compte à acheter le chêne-liège dans d'autres pays méditerranéens; les technocrates des eaux et forêts ont poussé au boisement en résineux. On a dit que le tourisme remplacerait que le tourisme remplacerait avantageusement tout ca même si le risque du seu devait augmen-

ter.
Maintenant, on récoite tous les momémients de cette recherche effrénée de la productivité et de la rentabilité immédiate. M. CLAUDE FOIREST Saint-Haon-le-Chatel (Loire).

La prévention est moins conteuse que les Canadair

Bien que non technicien, j'ai été frappé, depuis de longues années par la réduction considérable du nombre et de la gravité des incendies de forêts dans les Landes tandis que la situation médiocre dans le Midi.

Il semble bien que dans les Landes, cette situation ait été sacuise par un intense effort de prévention (coupe-feux, débrous-saillage, postes d'observation pour déceler toute fumée suspecte) qui semble couronné de succès.

Ces mèsures préventives doivent être moins couteuses que de s'équiper d'une importante flotte de Canadair, et un partage des le massif de La Clape,

crédits entre des mesures de dé-fense, peut-être plus rapides à mettre sur pied, et une action plus en profondeur serait sans doute judicieux.

M. JEAN CHOULEUR, Saint-Paul-les-Dax (Landes)

Des lamentations inutiles et hypocrites

Si le sous-bois était régulière-ment nettoyé, si l'on consentait à considérer la forêt comme un jardin et à y apporter le soin qu'elle mérite, alors, seulement, 90 % des incendles seraient évisailler le long des routes sur 10, 20 à 30 mètres de profondeur, c'est partout que ce travail doit être fait. Demandez aux pompiers

ce qu'ils en pensent ! Si, en période d'affluence, les promeneurs rencontralent plus souvent des forestiers en uniforme au détour des sentiers et si au lieu d'être regroupés dans des centres ces mêmes forestiers des centres ces mêmes forestiers étaient tenus d'occuper les triages qui leur sont destinés et dont ils sont responsables; si les som-mes énormes qui s'envolent en fumée ainsi que celles qui servent pour la lutte contre l'incendie étaient utilisées à payer une main-d'œuvre qui travaillerait en permanence sur toute l'étendue permanence sur toute l'étendue de nos bois, à débroussailler et à dégager les jeunes plants, et ce, surtout dans le Midi, telle-ment vulnérable, alors nous n'en serions pas à nous lamenter inu-

serons pas a nois iamente: inu-tilement et hypocritement sur no-tre patrimoine dévasté.

J'ajoute à cela que si l'on inter-disait toute construction et tout pâturage pendant une période de dix ans à l'endroit où le feu a détruit la forêt ou le maquis peut-être aussi verrions-nous moins d'incendies dans certains lieux dits «touristiques».

Mme FERRACCI-MELQUIOND,
Megève (Haute-Savoie).

Le pain et le cirque

près de Narbonne, et des millers de nos plus beaux arbres. Alors, de nos plus beaux arbres. Alors, nous en avons assez. La colère gronde parmi ceux qui aiment leur pays et doivent assister en spectateurs an désastre. Seules des mesures énergiques peuvent les prévenir, et seuls les organismes officiels sont en mesure de les prendre. Mettons à part les communes dont le budget est souvent insuffisant. Mais il reste tous les autres: le département, la préfecture, la région, l'aménagement du littoral (aménager suppose aussi préserver), l'environnepose aussi preserver), l'environne-ment. Les actions de prévention menées jusqu'à ce jour sont trop faibles et inefficaces. Qu'a-t-on faibles et inefficaces. Qu'a-t-on fait, en haut lieu, pour préserver nos bois? Lorsqu'une commune. Comme celle de Narbonne, a voulu, il y a quelques années, aménager le long de la route de Narbonne-Fiage — qui traverse la forêt — des bouches d'eau contre les incendies, elle s'est vu refuser les subventions demandées. Elle a donc supporté seule le coût des installations, ce que ne peuvent faire les petites communes comme Fieury ou Arnissan.

munes comme Fleury ou Arnissan Dès qu'il s'agit de la venue d'une vedette sur notre littoral, les forces de l'ordre sont mobilises. Quand notre environnement est en péril, on est avare de moyens. Le « cirque » aurait-il plus d'importance, en France, que le « pain »? Or notre forêt est, pour nous, « pain », car elle est le poumon de la ville.

Je pose une question à nos dirigeants : le coût de l'opération de lutte contre l'incendie du 23 juillet (où les Canadair ont dû intervenir) est-il comparable à celui du salaire de gardes de nos forêts en nombre suffisant? Par ailleurs, que fait-on pour informer le public d'estivants quant à la fragilité de nos forêts? On lui distribue, à grand renfort de papier glacé, des dépliants vantant la résidence K... ou le camping Y... Sur aucun ne se lisent les consignes d'utilisation de la nature.

Mme DAVID, secrétaire de la Société de protection de la nature (Section de Narbonne).

3 juin 1943 à Cherchell (Algérie)

if était français par application

de l'article 11 de l'ordonnance

du 19 octobre 1945 étendant le

code de nationalité, notamment

à l'Algérie. En 1967, ses parents ont rempli la formalité de la

reconnaissance de la nationalité française dans les conditions

prévues par la loi. Il est donc

fils légitime de deux Français.

Depuis 1975, Il est marie à une

Française, Chantai, infirmière de

l'Assistance publique, employée

à Clamart (Hauts-de-Seine) avec

laquelle il a deux enfants fran-

çais, Sami, cinq ans, et Samia,

JUSTICE

CATASTROPHES

L'activité de l'Etna est en régression

L'activité de l'Etna est en régression, ont confirmé jeudi 9 août les volcanologues italiens, selon lesquels les populations ne semblent plus en danger. Les autorités ont levé jeudi aprèsmidi l'état d'urgence appliqué sur les pentes du volcan. Celui-ci n'emet plus que depuis un seul cratere, situe à 1500 mètres d'altitude: la lave ne s'échappe que lentement et se solidifie rapidement au contact de l'air. Du gaz s'échappe actuellement de ce dernier cratère. Ce phénomène est rassurant, selon les spècialistes, qui espèrent que les explosions redoutées ces derniers jours ne se produiront pas. Elles faisalent courir des risques aux centaines de touristes qui visitent le volcan chaque jour.

En osmose avec le volcan

De notre envoyé spécial

d'un cirque au village, vollà pour la décoration avec, cernés de noir, les placards d'avis de décès déci-

les placards d'avis de décès décidément nombreux.

Fornazzo est un village sicilien
comme les autres. Que que trois
cents habitants y vivent dans des
demeures pauvres, aux façades
écaillées, au tre fois ocres, et à
présent plus souvent haties en
briques nues et en ciment. A
1500 mètres d'altitude, on y partage le temps entre le travail de
la vigne. Celui du bois, la
lecture de la Sicilia, quotidiano
del mattino, et la prière. Adossé
au flanc est de l'Etina, le nez en
direction de la Méditerranée. Fornazzo coule des jours palsibles en

nazzo coule des jours palsibles en osmose avec «son » volcan.
Samedi, dernier pourtant, l'alerte a été chaude. A l'aube, la montagne a commencé à cracher, et à vomir de la lave. Et propéties mont de reur réfleves. cher, et à vomir de la lave. Et, immédiatement, les vieux réflexes ont resurgi. Tandis que les hommes transbahutaient le gros mobilier (literie, bahuts de famille) dans des camionettes ou des carrioles, les femmes et les enfants sont descendus vers Milo, volet et des enfants sont descendus vers Milo, volet et des enfants en descendus vers Milo. village voisin. Fumante et épaisse, la lave emportait alors, à plusieurs

Catane. — A l'heure des spaghetti, quand le soleil appuie de toutes ses forces sur l'Etna. le village de Fornazzo, saoûl de chaleur et de lumière, se rétracte. Les secondes pèsent des minutes. Le visteur peut alors remonteren toute tranquillité la via Linguagiossa, sûr de ne rencontrer personne. A sa gauche, il verra une batterie de trois pompes à essence rouillées, un hangar à bois, et puis la place de l'église, l'école et l'unique commerce, une épicerie où l'on ne vend que des pâtes, du pain et des cigarettes. Une ou deux affiches politique, l'annonce défraichie de la venue d'un cirque au village, vollà pour la diversation content de la venue d'un cirque au village, vollà pour la diversation content de la venue d'un cirque au village, vollà pour la diversation content de la venue d'un cirque au village, vollà pour la versation content de la venue d'un cirque au village, vollà pour la versation de la venue d'un cirque au village, vollà pour la versation de la venue d'un cirque au village, vollà pour la versation de la venue de la venue d'un cirque au village, vollà pour la versation de la versation d trones d'arbres calcines, ses pieds de vigne submerges et ses noisetiers plumes par le feu. Pour lui,
tout s'est passe comme en 1971.
Même coulée de lave. mêmes
destructions. Avec sa mère, il a
quitté la maison jusqu'au dimanche soir. Et puis, il a blen fallu
revenir. Mais mardi, alors que
le cratère du sud-est se remettait à dégorger, il a failli refaire
son baluchon. Par bonheur, ia
lave s'est éloignée du village en
un mur large de 130 mètres, haut
de 5.
Dans le haut du village, toute

Dans le haut du village, toute Interdiction de continuer sa route négligée, des touristes lia-liens jouent les volcanologues. Le sol encore chaud sous ses pieds une « mamma » soupèse un bioc de lave refroide et l'emun bloc de lave retroide et l'emporte comme souvenir. D'autres
consiatent que le mur de la chapelle a bel et blen été a creré ».
Consolidée pour l'instant, la lave
fume encore par endroits. En
perpétuelle activité, et en cela
unique en son genre, l'Etna
prendrait-il une pause? Pourquoi pas?

Jeudi 9 août, un autre a fenomeno naturale » a carté l'atten-

Jeudi 9 août, un autre a feno-meno naturale » a capté l'atten-tion des Siciliens. Vers 4 heures de l'après-midi, des nuages ont barbouillé de part en part leur volcan. Une pluie lourde s'est alors écrasée sur l'Etna et la campagne de Catane. Puis des grêlons gros comme le pouce ont cogné sur la lave. Le matelas rocheux gris cendre suspendu au-dessus de Fornazzo en parais-sait plus terrifiant.

LAURENT GREUSAMER

Six millions de Japonais habitent une région à haut risque sismique

Le gouvernement met en place un plan de protection

De notre correspondant

Tokyo. - Le gouvernement japonais a défini, mardi 7 août, des zones à haut risque sismique, où seront prises des mesures L'agence pour le territoire, responsable de cette vaste opération. indique que « des fonds considérables » seront prochainement débloques à cette fin. Le détail des mesures sera élaboré au cours des prochains mois en application de la « loi sur les seismes de grande magnitude - adoptée récemment, et que est entrée en vigueur le mardi 7 août.

Les zones désignées, qui nonce sera faite dans les minutes comptent une population de qui suivront par le premier mi-6 millions d'habitants environ nistre à la radio et à la télévi-6 milions d'hautants environ (5 % de la population totale), sont situées dans la région de Tokai (antre les villes de Nagoya et Yokohama, au sud de Tokyo) où depuis des années les sismologues s'attendent à un tremble-ment de terre de lorte magnitude ment de terre de lorte magnitude (8 sur l'échelle de Richter qui compte 9 degrés). Selon les cartes publiées mardi par la plupart des grands journaux, l'épicentre du séisme se trouverait dans la partle sud-ouest de la baie de Suru-ga et la ville de Shizuoka, qui est altuée au pied du mont Fuji, serait la plus directement tou-

D'ici à la fin de ce mois, sera également élaboré un plan relatif aux chemins de fer nationaux, aux hôpitaux et aux compagnies aux hôpitaux et aux compagnies pétrolières ayant des Installations de stockage dans la région. L'en-semble de ces mesures doit s'appliquer en février prochain. Plusieurs organisations ont déjà été crèées localement, qui devront prendre en charge la population (notamment en ce qui concerne les alertes les evergiess de sau-

En trente minutes, le comité consultatif doit se réunir et déci-

(notamment en ce qui concerne les alertes, les exercices de sau-vetage et de protection). Leur linancement provient pour moi-tié de l'Etat, pour un quart des collectivités locales, et pour un quart d'elles-mêmes (elles sont généralement constituées par des associations d'habitants). Le fonctionnement de ce programme antisismique repose sur un comité consultatif, composé de personnalités scientifiques, ratta-che à l'agence de météorologie

chè à l'agence de météorologie nationale qui, conformément au plan quinquennal de détection des séismes, en application depuis cette année (le Monde du 15 juin 1978), est responsable de 'telles opérations. Chaque membre du comité consultatif doit en permanence porter sur lui un petit appareil muni d'une sonnerie qui lui signalera que des phénomènes anormaux ont été enregistrés. anormaux ont été enregistres.

der si l'état d'alerte doit être proclamé; si c'est le cas, l'an-

sion.
Une partie de la population de la région en danger a réagi favo-rablement aux décisions qui vien-nent d'être prises par le gouvernement. Certains cenendant sont nement. Certains cependant sont mécontents, affirmant qu'en insistant sur les risques qui existent dans la région de Tokai, on va provoquer une baisse du prix du terrain et diminuer la fréquentation des sites touristiques.

Le bureau de météorologie nationale estimate qui treplations des sites de la confidence de la company de la compan tionale, estimant qu'un tremblement de terre dans la région de Shizuoka ne provoquerait que des ondes de magnitude cinq à Tokyo et à Yokohama, n'a pas jugé nécessaire, contrairement aux informations parues dans cer-taines éditions du Monde du 8 août, d'incorporer dans le pro-gramme antisismique, la capi-tale et les villes voisines (la mé-rajorole de Tokyo compte près galopole de Tokyo compte près de 30 millions d'habitants). Se-lon certains sismologues cepen-dant, un tremblement de terre de magnitude cinq à Tokyo pro-voquerait un nombre considéra-ble de morts : dans la préfecture de Miyagi, en juin 1878, un tremblement de terre de cette magnitude a tue vingt-sept per-sonnes et détruit sept mille maisonnes et detruit sept mile mar-sons. On peut évidemment se demander ce qui se passerait dans le cas où cette « nappe nrbaire » de 150 kilomètres de diamètres que constitue Tokyo serait touché. L'affaissement des vivent près de 4 millons de per-sonnes) ; la présence, dans la baie, de méthaniers remplis de paie, de memaniers rempis de gaz liquide et les risques liés aux citernes de pétrole de Ka-wasaki — dont tout le monde sait qu'elles ne sont pas prévues pour résister à des ondes trop fortes — sont quelques éléments qui contribuersient à faire d'un céteme à Tokyo une catastrophe séisme à Tokyo une catastrophe d'une ampleur qu'il est diffiche d'imaginer.

PHILIPPE PONS

L'étranger Depuis son arrivée en France, sa nationalité française : né le

Vol de la relique de sainte Bernadette.

FAITS ET JUGEMENTS

La relique de sainte Bernadette La relique de sainte Bernadette exposée dans un ostensoir à la chapelle de l'hôpital de la Congrégation des sœurs de Nevers à Lourdes a été volée, jeudi matin 9 août. C'est dans cette chapelle que Bernadette avait fait sa communion en 1860, deux ans après les apparitions. La police de Lourdes pense que le voleur a agi par jalousie mystique, pour pouvoir posséder cette relique à laquelle rendaient viaite, en cette année du centenaire de la mort année du centenaire de la mort de Bernadette, des disaines de militers de pélerins français et

 Plainte pour violences policières à Bordeaux. — Un garçon de caté d'Arcachon (Gironde), M. Christian Carbonnière, vingt-neuf ans, a déposé une plainte neif ans, a depose the plante contre X. pour coups et bles-sures, jeudi 9 août, auprès de M. Henri Minvielle, juge d'ins-truction au tribunal de Bordeaux. Conduit au commissariat de la ville, dans la nuit du 4 au 5 août, pour de menues infractions rele-vées sur sa voiture, il y a fait l'objet d'une fouille. Les policiers auraient alors découvert une petite quantité de haschisch. Le plaignant afirme avoir été bru-talisé aux fins de lui faire avouar la provenance de cette drogue, qu'il nie avoir jamais possedes. Reiàché dans l'après-midi du 5 août, M. Carbonnière a produit un certificat médical faisant état d'une côte fêlée et de multiples

à Châtillon-sous-Bagneux (Hautsde-Seine), n'a quitté la France qu'une fois, il y a deux ans, pour des vacances en Algérie, où il s'est = senti étranger =. Le 13 juin 1979, la gendarmerie de la Garenne-Co (Hauts-de-Seine) notifiait à M. Lazar une condamnation par défaut du tribunal de grande Instance de Nanterre, en date du 13 juillet 1978, à un mois d'emprisonnement et 500 F d'amende pour un accident d'automobile, qui avait été suivi d'une altermême temps, que son sursis à expulsion — accordé après une précèdente affaire remontant à

vollà plus de quinze ans, avec ses parents, M. Tahar Lazar, né,

en 1943, en Algérie et demeurant

1972 et pour laqueile il avait été révoqué, le 2 avril 1979, en raison de cette condamnation toire trançais dans les plus brets opposition du jugement de Nanterre, affirmant n'avoir jamais reçu de convocation, et introduit un recours devant le Conseil d'Etat contre la mesure d'ex-

cation. M. Lazar apprenalt, en bénéficié d'une amnistie - avait et qu'il devait quitter le terridélais. H a immédiatement fait

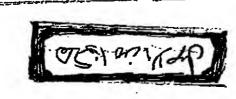
M. Lazar demande donc qu'il solt de nouveau sursis à cet arrêté d'expulsion. Il fait valoir

dix-hult mols.

A Châtilion, où réside la fa-mille Lezar, le maire certifie que la réputation de M. Tahar Lazar est excellente. Son employeur, la société Electracier, certifie qu'il donne toute satisfaction dans l'emploi de soudeur qu'il Ducoloné, député des Hauts-de-Spine (P.C.), est intervenu an sa faveur auprès de M. Christian Bonnet, ministre de l'intèrieur, auguel II a demandé une entrevue. M. Bonnet a refusé. estimant que les arguments qui auralent pu être exposés n'étalent pas de nature - à moditier la position adoptée » dans

cette affaire. Donc, M. Lazar,

Français, doit quitter la France.



LE LANGAGE DES NATIONALISTES UKRAINIENS

Jean-Paul II et les orthodoxes

de rendre publique une lettre que Jean-Paul II a envoyés, le 19 mars dernier, au cardinal Joseph Slipyj, archevêque des catholiques ukrainiens, qui vit en exil à Rome (le Monde du 20 juin).

Le pape appelle les Ukrainiens à se préparer à fêter le millênaire de l'évangélisation de leur pays. Il retrace l'histoire des débuts du christianisme en Ukraine, rappelle que la foi est venue de Rome en passant par Constantinople. Apec le grand schisme, au onzième siècle, qui divisa l'Eglise d'Occident et d'Orient, les chrétiens ukrainiens furent séparés du Saint-Siège. L'union, en 1596, de cette Eglise ukrainienne de rite oriental apec l'Eglise romaine. conclue à Brest-Litovsk, en Lituanie, est évoquée par Jean-Paul II, qui plaide, d'autre part, en

faveur de la liberté religieuse pour les Eglises uniates, car, depuis 1945, le pouvoir soviétique reprenant la politique des tsars, s'est appliqué à liquider l'union à Rome.

Là où Paul VI s'acheminait vers une politique de « la page tournée », en acceptant l'état actue des allégeances religieuses et en continuant le dialogue avec l'orthodoxie sur un pied d'égalité, Jean-Paul II semble vouloir rouvrir la polémique et souhaiter le retour des orthodoxes ukrainiens au sein de l'Eglise catholique. Olivier Clément, théo-logien orthodoxe, explique pourquoi cette attitude de Jean-Paul II risque, en réveillant d'anciennes querelles, de comprometire les progrès de l'œcu-

Dans sa lettre au cardinal Sli-pyj Jean-Paul II appelle les catholiques ukrainiens (dont le cardinal, en exil à Rome, est l'archevêque) à se préparer à fêter dignement, en 1938, le mil-jénaire de l'évangélisation de leur pays. Ce texte présente de graves difficultés pour les orthodoxes, difficultés dont Jean-Paul II, qui souhaite sincèrement le rappro-chament des deux Egilses, ne semble pas suffisamment cons-cient.

Difficultés historiques d'abord. Il est bien évident en effet que le baptème du grand prince Viadimir et du peuple de Kiev dans le Dniepr, en 988, constitue le baptème de tous les «Russiens», et notamment des Russes. 988, pour les orthodoxes russes, c'est le baptème de leur pays. L'Ukraine ne s'est différenciée que beaucoup plus tard de cette grande unité «russienne», la «Petite Russie» (tel était son nom originel) s'étant trouvée rattachée au royaume de Pologne-Lituanie, puis les Cosaques ukrainiens ayant joué un jeu de bascule entre ce royaume et la «Grande Russie» rassemblée par Moscou à l'abri des forêts du Nord après les invasions mongoles. Difficultés historiques d'abord.

les invasions mongoles. les invasions mongues.

Or le pape n'emploie jamais dans sa lettre le nom de Russie, mais seulement celui de Rus, en laissant entendre que l'Ukraine actuelle est la seule continuatrice de cette Rus. Tenir ce langage, c'est reprendre d'une manière unilatèrale ceiui des nationalistes paraintens les nius extrêmes, c'est ukrainiens les plus extrêmes, c'est chercher, — mais est-ce le rôle du Vatican? — à « faire éclater l'empire » soviètique, pour repren-dre l'expression d'Hélène Carrère d'Encausse. Il n'est pas étonnant que cette lettre de Jean-Paul II alt été accueillie avec faveur par les nationalistes pkrainiens, fusles nationalistes natalinens, ruslonguement reçu par le pape le
dissident récemment échangé.
Valentin Moroz, qui a été assez
longtemps reçu par le pape le
28 juin dernier.
Le patriarcat de Moscou, lié au

Couvernament conféture par un

Le patriarcat de Moscou, lié au gouvernement soviétique par un même patriotisme grand-russe, n'accorde aucune autonomie aux orthodoxes d'Ukraine. On comprend que certains nationalistes ukrainiens plaident maintenant à Rome la cause d'un patriarcat qui leur serait propre : ce ne sont pas les différences entre orthodoxie et catholicisme qui les intéressent, mais la possibilité de structurer spirituellement leur nation. Considèrer l'Egilse comme une dimension de la nationalité est, en effet, on le sait, une des tentations majeures du christianisme oriental. Il est possible aussi que l'annulation sans motif d'une rencontre, qui devait avoir lieu à Odessa, entre théologiens catholiques et théologiens catholiques et théologiens orthodoxes russes, constitue une première réplique du patriarcat de Moscou à la prise de position du pape.

Tous uniates?

L'affaire n'aurait, d'un point de vue spirituel, qu'une impor-tance relative si le texte de Jean-Paul II ne s'assortissait de considérations beaucoup plus

graves.

Au passage, le pape affirme que « la foi chrétienne est venue de Rome à la Rus de Kiev en passant par Constantinople». Or tout le monde sait que la conversion des Russiens a été le fait des Bulgares et des Byzantins, et nullement des Latins. Quelques missionnaires germaniques sont intervenus sporadiquement, mais sans conséquences durables. Il faudrait que Rome abandonne faudrait que Rome abandonne — en toute honnêteté historique — la prétention d'être le siège aposne presention d'etre le siège apos-tolique (au singulier) et « la mère des Eglises ». L'Orient n'a pas eu besoin de Rome pour rece-voir l'Evangile, et les sièges apostoliques y sont fort nombreux.
Lorsque Paul VI et Athénagoras I^m se sont rencontrés, inaugurant les grandes retrouvailles
entre catholicisme et orthodoxie.

Jérusalem.

D'autre part, et c'est certainement le plus grave, le pape présente l'union de Brest-Litovak, en 1896. comme un « aboutissement heureux, bien que partiel » des « éfjorts qui ont été faits pour rétablir l'unité de l'Eglise ». Jusqu'au quinzième siècle. Grecs et Latins, malgré blen des polémiques et déjà des tentatives de latinisation forcée au moment des Croisades, gardalent le sentiment de former une seule Eglise, puisqu'il leur a été possible, en 1438 encore, de réunir ensemble un concile. Mais avec l'échec de ce concile et, surtout, au siècle ce concile et, surtout, au siècle suivant, avec la reconquête catholique menée par la contre-réforme, Rome renonce à dialo-

guer avec l'orthodoxie « sur un pied d'égalité » (comme Paul VI et Athénagoras I* avaient décidé de le faire à nouveau) et tente, en déniant l'ecclésialité des Orientaux, de leur arracher des provinces entières, par un phénomène de colonialisme ecclésiastique lié à la supériorité matérielle grandissante de l'Occident. La constitution de ces Eglises « unles » à tution de ces Eglises « unies » à Rome (et dont les membres sont appelés péjorativement « uniates » appelés péjorativement « uniates » par les orthodoxes) ne s'est pas faite sans pressions très dures, avec persécution parfois du peuple orthodoxe, de la part des Etats catholiques, aussi bien dans la mouvance des Habsbourg que dans le royaume de Pologne-Lituanie, où s'est donc formée, en 1596, par l'Union de Brest-Litovsk, une Eglise catholique d'Ukraine occidentale.

L'enchaînement de la violence

Le maintien dans ces commu-nautés du rite byzantin, retrannautes du rite byzantin, retrain-ché de son contexte spirituel, théologique et ecclésiologique (car la latinisation est allée bon train), a témoigné, sinon d'un certain mépris, du moins d'une extrême ignorance du caractère organique de la vie orthodoxe. Si ignorance du caractère organique de la vie orthodoxe. Si Jean-Paul II conçoit le rassemblement des chrétiens dans la perspective de l'union de Brest-Litovsk, il risque, malgré son incontestable bonne volonté, de ruiner tout ce qui a été réalisé depuis quinte ans pour rapprocher le catholicisme et l'orthodoxie. Ce serait une rupture totale avec l'attitude de Paul VI, dont les gestes réparateurs avaient commencé d'émouvoir les orthocommence d'émouvoir les orthodoxes, parmi lesquels aujourd'hui les intégristes sont tentés de dire : Rome n'a pas changé et ne changera jamais !

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les Egilses de rite byzantin unles à Rome ont été liquidées brutalement par les régimes communistes (sauf en Bulgarie), et leurs fidèles contraints d'entrer dans les Eglises orthodoxes des divers pays de l'Est. C'est notamment ce qui s'est passé en Ukraine occidentale, polonaise dans l'entre-deuxguerres, mais annexée par l'UR.S.S. en 1945 : les « uniates », après une terrible persécussion du clergé catholique, dont le cardinal Silpyj a été une des premières victimes, furent intégrés de force dans l'Eglise orthodoxe russe, sous l'obédience du patriarcat de Moscou. Après trois siècles et demi, la violence répondait à la violence. Or il est incontestable que ces communautés « unies », à la limite tragique de deux cultures, avaient acquis régimes communistes (sauf en

a unies », à la limite tragique de deux cultures, avaient acquis une physionomie originale, marquée aussi par la fidélité à Rome: on l'a bien vu au moment du « printemps de Prague », lorsque l'Eglise « unie » de Trhécoslovaquie s'est spontanément reconstituée.

Jean-Paul II a parfaitement raison d'en appeler, à ce propos, an principe de la liberté religieuse. Il serait souhaitable que les Eglises « unies », en Europe orientale, deviennent, non plus des enjeux, mais des ponts entre catholicisme et orthodoxie, comme ont su le devenir celles du monde arabe, dont les représentants, au second concile du Vatican, ont su faire entendre avec pertinence la voix de l'Orient chrétien Mais, alors, que le pape réfléchisse avant de s'engager dans l'imbrogio ukrainien. Et surtout, qu'il ne présente pas

L'université du troisième âge à Paris Un besoin manifeste de dialogue

fonctionnaires, instituteurs ou cadres — peut-être un peu pius de femmes que d'hommes, — ils ont en moyenne solxante-quinze ans. Tous paraisent enchantés de se retrouver à l'université, une série de conférences sur des sujets variés leur est proposée jusqu'au 15 septembre. « On y apprend énormément », tient à souligner un ancien technicien de soixante-dix ans, qui vient régulièrement, quel que soit le sujet du jour, pour son « instruction ».

Et pourtant, certains admettent que « ce n'est pas toujours facile ».

De « Péguy » à la « médecine japonaise», des « Français face aux migrants antillais » à la « population française en 1979 », chaque jour, pendant deux heures, un nouveau thème est abordé. Les professeurs sont obligés d'ètre un peu rapides dans leur exposé, n'ayant qu'une seule séance pour faire le tour d'une question. Les personnes âgées qui, pour beaucoup, sont du niveau du certificat d'étude ou du brevet élémentare, ont parfics du mai à suivre. À la sortie de la conférence sur « la stuation actuelle de la psychologie économique », un septuagénaire, ancien employé, reconnait: « Les gens honnétes avec eux-mêmes vous diront que un septuagenaire, ancien employe, reconnaît: « Les gens honnétes avec eux-mêmes vous diront que l'on n'assimile pas toujours très bien ce qui est dit.»

Lutter contre l'isolement

Pour les organisateurs, le but n'est pas de donner des cours approfondis et suivis, mais, avant tout, « d'occuper les loisirs des personnes déées qui restent à Paris pendant les vacances s et « d'aider à la lutte contre leur isolement ». Les faire sortir de chez elles est un premier pas chez elles est un premier pas. Pendant les conférences toutefois, dans l'imbroglio ukrainien. Et surtout, qu'il ne présente pas l'uniatisme comme le modèle à suivre pour l'union des chrétiens !

OLIVIER CLÉMENT.

Pendant les conterences soutierois, le temps manque pour qu'un échange réel s'instaure entre le conférencier et son auditoire. Au cours de l'exposé sur les « élections des papes », une « jeune

L'amphithéâtre Vulplan à l'université René - Descartes - Paris-V: c'est toujours dans un silence total que le conférencier amorce le thème du jour. Comme d'habitude, il y a beaucoup de monde. Ce lundi 6 août. cent collecte des personnes sont venues écouter parler des a élections des papes ». L'auditoire — celui de l'université d'été du troisième âge, organisé sur l'initiative de la Ville de Paris — est parfaits: studieux et attentif. Certains a étudiants » prennent des notes, quelques-uns croleent sagement les bras, à la fin de la conférence, tous applaudissent.

Anciens employés, commerçants, fonctionnaires, instituteurs ou cadres — peut-être un peu plus de femmes que d'hommes, — ils out en movenue solvents aux lui l'assemblée, parce qu'elle até fortement rabrouée par toute l'assemblée, parce qu'elle até fortement rabrouée par toute l'assemblée, parce qu'elle até fortement rabrouée par toute l'assemblée, parce qu'elle en faisant des remarques à voix haute. Les rares questions que troisième âge préfèrent simplement écouter : « On est trasplement écouter : « On est trasplement ecuter : « On est trasplement eque parent qu'elle fortement rabrouée par toute l'assemblée, parce qu'elle até fortement rabrouée par toute l'assemblée, parce qu'elle l'aux tinterrompu la conférenctère en faisant des remarques à voix haute. Les rares questions certains participants certains participant des remarques à voix haute. Les rares questions que troisième âge préfèrent simplement écouter : « On est trasplement écouter : « On est trasplement des professeurs houte ruit par des professeurs houte ruit par des professeurs houte que situation de ment poser sont systématique ment repoussées à la fin du cours ment que s'été du cours ment qu'es professeurs houte ruit par des professeurs houte republic par l'et de de sourante de courte ruit par des professeurs à la fin du cours ment qu'es professeurs houte ruit par des p certains participants osent timidement poser sont systématiquement repoussées à la fin du cours.
Beaucoup parmi ces personnes
du troisième age préférent simplement écouter : « On est trastruit par des professeurs hautement qualifiés, et comme
moi-même, je n'ai que le certificat d'études...», dit une ancienne
employée de souxante-dix ans. En
revanche, de la fin du cours magistral, le professeur est très
entouré, et doit répondre en quelques minutes à toutes les questions
qui s'abattent sur lui : de la
demande de bibliographie, jusqu'à
la confirmation de points se rapportant au sujet exposé. Le besoin
de dialogue est manifeste.

Lors des réunions de préparation à l'université d'été du troisième age, organisée par le bureau
de d'étéme des recipies.

Lors des réunions de préparation à l'université d'été du troisième âge, organisée par le bureau d'aide sociale de la mairie de Paris, certaines un l'versités avaient fait des propositions. Ainsi l'université de Paris-VIII-Vincennes avait pensé faire travailler toutes les personnes âgées, par groupe de trente, autour d'un thême central : « Vivre à Paris, connaître le ville, connaître le monde », en s'efforçant, par diverses activités organisées (photo, gravure, manipulation de matériel vidéo...). de les faire sortir du statut d'auditeurs passifs. Paris-III et Paris-VI voulaient créer une université du troisième âge qui soit permanente. Mais c'est l'Université de Paris V, dont le président, M. Florian Delbarre est aussi le conseiller de M. Jacques Chirac, à la mairie de Paris, pour les questions de santé, qui a été choisie.

Le nombre des inscriptions plus de neuf cents depuis le 16 juillet, date de l'ouverture des conférences (« et ça continue /) disent les organisateurs) — témoigne d'un certain succès de l'expérience. C'est la confirmation qu'il existe une demande réelle de la part de ce public, Mais suffit-il, pour répondre convenablement à cêtte demande seulement a d'occuper les loisirs des personnes agées qui restent à Paris » ? Ne faut-il pas essayer d'aller plus loin, surtout dans le cadre d'une université à vocation pédagogique ?

CLAUDE SARAT.

* Jusqu'au 31 août, amphithéétre

CLAUDE BARAT. * Jusqu'an 31 août, amphithéâtre Vulpian, 83, boulevard Saint-Ger-main (5°); du 3 au 4 septembre, amphithéâtre Weiss, 45, rue des Saints-Pères (6°). Horsires : de 15 heures à 17 heures.

SCIENCES

LANCEMENT

D'UN SATELLITE AMÉRICAIN

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Un satellite de télécommunica-tions américain a été lancé, jeudi 9 août, du centre spatial Kennedy en Ftoride. Il devait être placé samedi en orbite géostationnaire au-dessus de l'équateur, dans la région des lies Galapagos.

Ce satellite. Westar-3. appar-tient à la firme américaine Wes-tern Union. Il s'ajoute à deux satellites Westar, lancés en 1974, et toujours en fonctionnement. Ces engins sont destinés aux télé-

ces engins sont destines aux téle-communications intérieures des Etats-Unis. Chacun peut relayer sept mille deux cents communi-cations téléphoniques ou douze programmes de télévision en cou-leur.

Deux autres systèmes américains de télécommunication par satellite existent aux Etats-Unis: les systèmes Satcom, propriété de R.C.A., et le système Comstar, qui appartient à A.T.T. Un autre système, S.B.S., possédé en partie par I.B.M., doit être créé en 1981. Il sera spécialisé dans la transmission des données d'ordinateur. La France se dote, avec le système Télécom-1, dont le comstrusteur doit être chois i incessamment, d'un système analogue de télécommunications intérieures par satellite. Le premier satellite Télécom-1 doit être lancé en 1982.

■ La navette spatiale américaine sera assurée. — Le président Carter a autorisé la NASA à conclure des contrats d'assurance couvrant les dégâts que pourraient causer, en retoinbant sur terre, les débris de la navette snatiale.

sur terre, les débris de la navette spatiale.

L'assurance protégera les futurs utilisateurs de la navette — sociétés qui voudront lancer des satellites à partir de la navette, par exemple — des prétentions de tiers qui subtraient des dommages à la suite de retambées de débris de l'engin spatial. — (A.P.)

M. DIDIER OZANAM EST NOMMÉ DIRECTEUR DE LA CASA VELASQUEZ

ifonf vos

M. Didier Ozanam a ště nommě directeur de la casa Velasquez à Madrid pour la période du 1st octobre 1979 au 30 septembre 1982. Il succède à M. François Chevaller, qui dirigeait l'établissement depuis 1967 (le Monde daté 18-19 mars 1979). Installé à Madrid, la casa Velasquez est un peu l'équivalent de la villa Médicis de Rome, mais elle accueille en plus des artistes, des universitaires et des chercheurs.

Né le 30 soût 1922, à Paris, M. Didier Ozanam est licencié às lettres, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'Ecole nationale des chartes, Archivisie aux Archives nationales (1944), membre de l'Ecole française de Rome (1945), puis as l'Ecole des hautes études hispaulques (1947-1950), M. Ozanam devirnt conservateur aux Archives nationales (1950-1957). Sous-directeur à l'Ecole pratique des hautes études (1958-1963), puis secrétairs général de la Cara de Velasquez (1963-1969), il était directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciances sociales.]

● L'Institut national de forma-tion professionnelle pour anima-teurs de collectivités (INFAC) or-ganise début septembre 1979 des journées de recrutement de jeunes désireux de suivre une formation aux métiers de l'hôtellerie.

* Pour tous renseignements : service Psychotec, 82, rus François-Rolland, 94130 Nogent-sur-Marns. Tel. 873-51-50.

La lutte contre l'alcoolisme

UNE LETTRE DE M. GISCARD D'ESTAING AU PROFESSEUR JEAN BERNARD

M. Giscard d'Estaing a adressé mercredi 8 soût, au professeur Jean Bernard, une lettre dans la quelle il lui précise la mission qui lui a été confiée, le même qui lui a_été confiée, le même jour, par le conseil des ministres. Le professeur Jean Bernard a, en effet, été chargé par le couseil des ministres de constituer un groupe de travail qui préparers un plan décannal de lutte contre l'alcoolisme (nos dernières édi-tions du 9 août).

Dans la lettre rendue publique, ce jeudi 9 août, par l'Elysée, le chef de l'Etat souligne notamment que les travaux du groupe de travail devront s'appuyer « sur de travall devront s'appuyer « sur nos grands organismes de recherche qui vous prêteront leur
concours actif, et notamment
l'Institut national d'études démographiques, l'Institut national de
la santé et de la recherche médicale, ainsi que la délégation générale à la recherche scientifique
et technique ».

« Votre groupe de travail, ajoute le président de la République, pourra également procéder à toutes les auditions qu'il jugera utiles. Il s'agit là de simples suggestions. Vous avez, bien entendu, toute liberté pour évoquer tous autres aspects de ce dossier. » « Les premières propositions d'action de voire groupe de travail, rappelle encore le président de la République, pourraient être présentées au gouvernement avant l'été 1980. »

PLUSIEURS CENTAINES DE CAS DE GASTRO-ENTÉRITE DANS LA RÉGION D'ANNEMASSE

Deux cents à trois cents cas de gastro-entérite se sont décisrés, ces derniers jours dans la région d'Annemasse (Haute-Savoie). Pendant le week-end, une quarantaine de personnes ont dû être hospitalisées. Environ trente autres l'ont été depuis le lundi 6 août.

Cette maiadie est dans la grande majorité des cas, sans gravité felle se manifeste par des gravité faile se manifeste par des vomissements, diarrhée et flèvre, et survient le plus souvent chez des enfants de plus d'un an. Elle dure de viogt-quatre à qua-rante-huit heures; elle est communément attribuée à une cause microblenne ou virale. Dans le cas présent, les exa-

Dans le cas présent, les eramens des selles des enfants
atteints ont montré à plusieurs
reprises la présence d'un bacille
du type « shigella ». Les analyses
ont confirmé que l'eau distribuée
par la ville était conforme aux
règles sanitaires, mais que celle
de certaines sources présentaient
des anomalles. La direction
départementale de l'action sanitaire et sociale fait état de la
responsabilité éven tuelle de responsabilité éven tuelle de legumes qui auraient été en contact avec de l'eau souiliée. D'autres produits alimentaires, dont le lait, sont actuellement contrôlés

VOILE

L'ADMIRAL'S CUP

Fête à Cowes, en attendant le Fastnet

Cowes. — Sinueuse et étroite, avec ses maisons basses et ses boutiques colorées, la grand-rue de Cowes ressemblerait à celle de bien des bourgs anglais si plu-sieurs magasins n'y étalent voués à l'accastillage et si tant de vitrines ne s'ornaient pas d'un modèle réduit de bateau ou d'une photogra-phie de régates. Et puis, à quelques pas, la mer est là. qui présente an ce moment un spectacle exceptionnel. D'innombrables voillers s'offrent au regard, sagement amarrés, en attendant la course du Fastnet.

Ils seront pius de trois cents à prendre le départ, samedi 11 août, parmi lesquels les cinquante-sept lateaux de l'Admiral's Cup. Ceux-là attirent particullèrement l'attention, non seulement parce qu'ils représentent les dix-neuf particuler engressées dans l'érreures nations engagées dans l'épreuve, mais aussi parce que les coques sont cette année plus bariolées que jamais On y trouve des teintes dégradées, des taches de couleur, des dessins géométriques qui égaient le port et facilitent l'identification des concurrents.

On remarque aussi que, à l'in-verse de la Route du rhum ou de la Transatiantique en double, l'Admiral's Cup accepte seulement les voillers baptisés en debors de toute préoccupation commerciale. Un seul nom de firme est cité ici, celui de Mumm, qui a remis jeudi son poids en champagne — cin-quante-quatre bouteilles, solt quel-que 100 kilos — à l'Américain Dennis Conner, chef de bord de William, valaqueur mardi der-nier de l'avant-dernière épreuve de la coupe. Ce jeudi, c'était la fête à Cowes. Deux jours avant le départ du Fastnet, la remise des prix au gagnant des quatre premières courses avait rassemblé les équipages venus du monde entier et des vedettes internatio-nales de la voile. M. Edward Heath était absent : troquant meann était absent : troquant momentanément la barre pour la bagueste, il avait dirigé mercredi soir en Avignon l'Orchestre des

De notre envoyé spécial jeunes de la Communauté euro-

pennes de la Communaute européenne.

Dennis Conner avoue que, dans
ses souvenirs et dans ses joies,
il gardait une place particulière
pour la Coupe de l'America de
1974 : il avait alors mené à la
victoire Courageous, de 20 mètres
de long. Ce marin hors rérie,
champion du monde de Star —
petit bateau à quille à deux équiplers — en 1977 à Kiel, avec sept
victoires sur sept régates, nous a
parié de ses compatriotes, qui
dominent actuellement; le Championnat 1979 qui se déroule en
Suède, et, en particulier, de Buddy
Meiges, pour lequel il épronve
beaucoup d'estime. Meiges l'avait
devancé en 1973 au Championnat du monde de San-Francisco,
où Conner s'était contenté de la
deuxième place sur cent six participants. peenne.

Irlande ou Etats-Unis?

Pour le moment, ce barreur peu commun ne cache pas qu'il espère contribuer à la victoire des Etats-Unis dans l'Admiral's Cup, grâce au Fastnet dans lequel il attend beaucoup de son Willimon de 13,80 mètres, à mi-chemin du Star et des volliers géants de l'Admiral's Cup, Mais les 605 milles du Fastnet (coefficient 3) suscitent blen des ambitions, à commencer par celles de l'Irlande out mencer par celles de l'Irlande qui précède les Ktats-Unis au classement général provisoire. L'une de ces deux équipes devrait gagner cette année l'Admiral's Cup, les Etats-Unis paraissant les mieux placés en cas de gros vent, car leurs bateaux sont, dans l'ensem-ble, plus importants.

D'autre part, sur le plan indi-viduel, l'Américain Ted Turner, valinqueur de la course de l'America en 1977, et qui est à Cowes avec son Tenacious, qui ne fait pas partie de l'équipe des États-Onis, compte bien se détacher dans le Pastnet. Il détient depuis 1971 le record de l'épreuve avec

de l'Admiral's Cup font beaucoup parler d'eux, ils ne sont pas
seuls dans cette grande épreuve,
où ils ne représentent que le cinquième des engagés. Ici même,
dans le Solent, de nombreuses
s'éries, parfois internationales,
parfois typiquement britanniques,
participent sans cesse à des règates très suivies. On a ainsi enregistré jusqu'à quatre-vingt-trois
départs pour les monotypes de la
catégorie X, qui date de 1908. Où
trouverait-on ailleurs dans le
monde pareille fidélité?

Cowes, c'est aussi cet attache-

Cowes, c'est aussi cet attache-ment traditionnel et constant à la voile, à côté du festival inter-national que ramène tous les deux ans l'Admiral's Cup.

YVES ANDRE.

TENNIS. — Les huitièmes de finale du championnes des Elats-Unix sur ierre battue, disputés le 10 août à Indianapolis, ont donné les résultais suivants : Mc Enroe (E.-U) b. Y c a z a (Equ.), 6-1, 6-1; Higueras (Esp.) b. Mc Namara (Austr.), 6-4, 6-2; Clerc (Arq.) b. Teltscher (E.-U.), 6-3, 6-2; Orantes (Esp.) b. Gomez (Equ.), 4-2, aban.: Lendi (Tch.) b Fillol (Chi.), 6-2, 7-5; Connors (E.-U.) b. Tavoczy (Hong.), 5-7, 6-1, 9-7; Vilas (Arg.) b. Smid (Tché.), 6-1, 6-4,

Le Monde dossiers et documents

de juillet-coût-septembre LA VIOLENCE

> LE ZAIRE Le numéro : 3 F Abonnement en un

(dix numéros) : 30 F

LE MONDE met chadde ivitt à la disposition de seri screvir, des rubriques d'Annonce / ramobilières LA MAISON

AUX SAINTES sauvages > s'appri

It is showing ?

Parish Service only to begin at 120. Bertelle Batter and Carlotte

Pro Toront acide, was promised to the contract of the contract

The second of th

ministratives be a first with

The Table is the private of the party of the

Control of the contro

MÉDECIN

The second of th

DE M. SHEARD DENIE

Bergen be Bergen ber ber ber ber

with of the will be a local

CHAUDE BARRY

EUGZASY AZAZ AL 3G h the manners sales of the TOTAL See Talle Law & Marie Marie Control of the Control o

M. DIDIER OZANAM EST NOWNE DIRECTED

le Monde

Windstein Billian Commencer

et du tourisme

Ceux qui font vos vacances

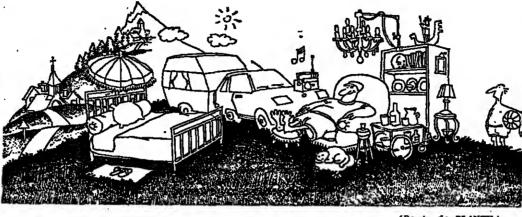
« Ceux qui font vos vacances », c'est-à-dire ceux qui les préparent, qui les organisent, les « contrôlent ». Durant cet été, chaque vendredi, nous publions des enquêtes sur les grands sujets de préoccupation des Français en congé. La semaine dernière, la securité. Aujourd'hui, le camping, la semaine prochaine, l'immobilier.

SOUS LA TENTE COMME CHEZ SOI

Le campeur dans toutes ses

S IX, sept, huit millions de campeurs en France. Un million sept cent cinquante mille emplecements de campingcaravaning occupés en moyenne quarante-cinq jours per an. Pénurie et concentration donnent, quelquefois, aux terrains aménages l'aspect déplaisant de bantieues de toiles où les vacanciers s'entassent pour recréer la ville qu'ils viennent de quitter. Reste que les responsables des camps ont réalisé des progrès notables pour mieux accueillir la clientèle.

Comment se présente le saison 1979 du point de vue de l'étalement des vacances? De façon très médiocre, si l'on en croit M. Jean Grusier, président de la fédération nationale de l'hôtellerie de plein air (F.N.H.P.A.) (1). a Nous constations depuis trois ans une diminution de la fréquentation au cours du mois de fuin. Cette évolution s'est précipitée en 1979. A cause d'un report des dates de vacances dés Hollandais et des Allemands, nous avons enregistré, en juin, une chute de fréquentation de 50 %. Le 4 et le 5 juillet, il y avait les craux du baccalauréat. Le 7, ce fut une véritable avalanche. Nos camps étaient complets sur réservation, ce qui ne s'était jamais vu. On continue à bouder la Bretagne en raison de la marée noire de l'année dernière. Le toux d'occupation n'y excède pas 40.%. Dans les Pyrénées-Atlantiques, les camps de l'intérieur ne jont pas recette en raison des événements du Pays basque espagnol. Les terrains de la jaçade méditer-



ceux de l'arrière-pays y parviennent plus difficilement. »

La F.N.H.P.A. a mis sur pled des opérations téléphonées afin de communiquer aux campeurs les places disponibles dans cer-tains départements. Ces mesures ont permis d'étaler la ruée sur le Var, notamment en guidant les clients vers les camps de l'intérieur.

Le prix des éteiles

Les campeurs ont été surpris par les hausses de prix enregistrées par rapport à la dernière saison. En effet, le gouvernement a autorisé les propriétaires des terrains répondant aux nouvelles normes de confort, à augmenter leurs tarifs à voionté. Cette liberté concerne un tiers des campings-caravanings. Le reste de la profession voit l'augmenranéenne fonctionnent à plein; tation de ses prix limitée à 7 %.

AUX SAINTES-MARIES

Les « sauvages » s'apprivoisent

e On assiste à quelques abus, reconnalt M. Gassier. Ce qui est compréhensible lorsqu'on a bridé les recettes d'une projession pendant des années avec des hausses de 4,5 % ou 5 %. Quand vous quelqu'un qui meurt de soif, il la vide. C'est normal. Par ailleurs, ça coûte très cher d'appliquer les nouvelles normes. Le carrelage des sanitaires d'un quatre étoiles de 12 hectares revient à 350 000 francs, soit 600 trance par campeur autorisé. Lorsque nous portons à 20 % la superficie de nos espaces verts, nous diminuous notre capacité d'accueil. Il n'est donc pas itonnant que les hausses de 1979 oscillent entre 15 % et 20 % sans que notre fédération ait donné la moindre consigne. Dans l'Aude, dans l'Aveyron ou dans la Meuse, certains terrains ont relevé leur tarif de 35 %, mais il faut savoir d'où ils partaient :

1,90 franc la place dans un camp

deux étoiles. Une misère ! »

Quelles sont les relations avec la clientèle ? « Excellentes. Certes, nous avons deux ou trois pour mille : 'i :rouvent toujours qu'il y a trop d'ombre ou trop de soleil ou trop d'herbe. Les raleurs quoi ! Ce sont eux qui écrivent aux journaux. La politique de notre fédération est de faire payer à la clientèle le juste prix des prestations qui 'vi sont fou:nies. Ca vert dire, par exemple, que la douche chaude doit être facturée plutôt 1,25 franc que 0.80 franc. »

« Nous poussons nos adhérents à connaître leurs prix de revient et à pratiquer le « tout-compris ». Quand pous allez dans un hôtel, on ne vous compte pas quelques centimes en plus pour la moquette et quelques centimes pour l'interprète, n'est-ce pas? Nous sommes des hôtels de plein air et nous devons offrir à notre clientèle des forfaits clairs mentionnant toutes les prestations incluses afin que le consommateur fasse son choix en connaissance de cause p

La liberté des prix relative dont bénéficie la profession a-t-elle mis fin au contentieux entre la F.N.H.P.A. et les pouvoirs publics? « Nous avons obtenu des satisfactions réelles, mais nous avons des difficultés avec le ministère de l'environnement et du cadre de vie. Sous prétexte que e les campings sont des bidonvilles - comme on nous la fait savoir. - cette administration freine la création ou l'extension des terrains. Elle nous oppose les plans d'occupation des sols. Elle nous objecte les nécessités de l'assainissement et nous oblige à réaliser des études d'impact pour les camps de 3 hectares. Cout : 30 000 francs.

a Si on veut régler le problème de la penurie des places de cam-ping, compte tenu de l'échec total de l'étalement des vacances, il faut en créer rapidement cent vingt mille. L'environnement ne fait rien pour faciliter la réalisation de cet objectif.

Même la télé

a Pourtant, nos terrains same. gardent des llots de verdure en comptant au moins quarante arbres de hautes tiges à l'hectare. Nos installations en dur sont disséminées dans la nature et jamais massives. Nous épurons nos effluents comme tout le monde. Nous avons fait de gros progrès pour que nos camps ne se

(1) P.N.H.P.A., 105, rue La Fayette, 75010 Paris, tél. 878-13-77. Autre association: Fédération française de camping et de caravaning, 78, rue de Rivoil, 75004 Paris, 'él. 272-84-08.

limitent pas à être de simples alianements de caravanes, mais noient les tentes dans la per-

II est question d'inventer à

côté des terrains de camping-

caravaning traditionnels une nouvelle formule : celle des a parcs résidentiels de loisirs » ? Que recouvre cette appellation ? . Nous nous sommes aperçus que, depuis le déclenchement de la crise du pétrole, les vacanciers cherchaient à ne plus trainer leur caravane. Ils demandent du fize et du bon marché. Le « Mobilhome » de 7 mètres sur 3 mètres accueille six personnes dans des conditions de confort nettement supérieures à celles qu'offre la caravane. En plus, c'est nettement moins couteur. La clientèle veut pouvoir louer un mobilhome ou un emplacement nour installer celui qu'elle aura acheté. Il s'agirait d'un stade intermédiaire entre la tente, la caravane et la résidence secondaire ou la location immobilière tradition-

» Pour réglementer cette formule naissante, les pouvoirs pu-blics ont préparé un projet sur « les parcs résidentiels de loistrs » (P.R.L.) qui a fait l'unanimité contre lui. L'administration voulait jaire des P.R.L. des lotissements avec privatisation de l'emplacement et infrastructures lourdes. Elle souhaitait séparer nettement les tentes et les carapanes des « mobil-homes ». Nous nous opposons à ce projet qui provoquerait un renchérissement des prix pour la clientèle. Nous désirons éviler toute ségrégation. car d'est autrement agréable de gérer un camp dans lequel l'ouprier de chez Rengult cotote le medecin allemand dont l'immense caravane a le plus grand mal à manocuprer en raison de

L'évolution du camping est trréversible. Elle conduit, à terme, les terrains à se transformer en motels de plein air équipés des derniers raffinements techniques. « Il faut voir le confort que le campeur trimbale avec lui! Le casque pour les cheveux, les bouilloires dernier cri. Dans mon camp. on commence à me reclamer des prises de télévision. C'est simple, les clients emportent l'équipement menager auquel ils sont habitués, mais sous forme miniaturisce. La consommation électrique de mon terrain a doublé en cinq ans. »

M. Gassier conclut, avec une pointe de regret dans la voix à la mort du camping d'autrefois. « Le pur, qui crapahute et qui se baigne dans le torrent né d'un glacier, le vieux scout, quoi, c'est fint! Comme le râleur impénitent, on le trouve à l'état de traces : deux ou trois pour mille. > Les autres ne tarderont pas à exiger le téléphone dans la caravane dont ils disposent d'ores et déjà sur certains terrains de la région parisienne.

ALAIN FALLIAS.

Hôtes indésirables dans les fermes de Noirmoutier

E pont de Noirmoutier charrie des voltures à la chaîne. Seconde après seconde, les véhicules de tout gabarit s'engouffrent dans l'immense couloir menant du pont suspendu, trainant des caravanes, portant des planches à voile ou des canoës ficelés sur les galeries... Les insulaires s'amusent de cet étrange vants venus troubler, l'espace d'un été, la quiétude de leur île.

Cette année, tout ne se passe pas comme avant. In malaise s'est installé. Les habitants des campings à la ferme, en débarquant sur l'île, ont en quelques surprises. Comme celui - ci qui installé dans une cour de ferme à Barbatre, ne cache pas son mécontentement. « Je ne repartirai pas. Ils n'avaient qu'à nous dire au péage que c'était complet. Je n'ai pas fait 800 kilomètres pour rien. J'y suis, fy reste », grommelle-t-il, furieux.

Il est inexact de dire que les campings affichent complet. Même en pleine saison lis ne tournent qu'à environ 80 % de leurs possibilités d'accoeil. Mais notre interlocuteur ne s'intéresse pas aux terrains organisés. Il parle du camping chez l'habitant et du fait qu'on lui ait interdit cement sous prétexte qu'un arrété ministériel est venu modifier les habitudes de l'île. Il fait partie des trois cent cinquante mille campeurs qui, chaque année. cherchent en Vendée un petit coin de terre pour planter leur tente ou fixer leur caravane alors que trois cent cinquante mille autres se dirigent vers les

terrains municipaux ou privés. Depuis juillet 1977, les zones déclarées e périmètre sensible »

sont soumises à une réglements. tion draconienne en matière de camping. Ce qui est le cas de la Vendée et, a fortiori, de l'Ile de Noirmoutier. « Périmètre sensible », une appellation qui ne veut peut-être pas dire grand-chose pour les visiteurs mais qui est lourde de sens pour les loueurs, c'est-à-dire ces milliers de « paydepuis toujours cette forme d'hébergement et_ d'industrie Reau_ coup n'ont pas voulu tenir compte de la réglementation nouvelle : ils ont blen di le faire lorsque les gendarmes sont venus leur dresser des procès-verbaux. Les propriétaires trop accuelllants ont été sanctionnés Alors qu'ils hébergesient habituellement jusqu'à douze tentes par parcelle autorisee, cette année, ils ne peuvent en accueillir que

HERVÉ LOUBOUTIN.

(Lire la suite page 10.)

(Publicité)

VERBIER STATION DES ALPES **VALAISANNES - SUISSE**

sons encore de quelques appar-tements meublés de 2-3-i plèces avec tout le confort moderne.

Location de courte et longue durée à des PRIX TRÈS INTÉRESSANTS Téléphone : 026/7-44-29. Mme Steinebach, Verbier, Tél 621/52 51 11 Régie de la Riviera BA Montreux.

cinquante C.R.S. pour chasser d'un lies qu'ils estiment conquis

plusieurs milliers de personnes. Alors les Saintes vivent, bon gré mai gré, avec cette ville parasite qui renaît chaque été à ses portes et multiplie sa population sédentaire par vingt. Très danse aux deux extrémités de la digue à la mer qui permet de reller les Saintes à Salinde-Giraud, plus diffus alifeurs, le camping sauvage occupe aur la seule commune des Saintes anvi-

ron 600 hectares du domaine

public maritime.

taines de tentes et de

20 kilomètres de plage. Le der-

el-Kader Woodstock-sur-Mer Le

camping sauvage des Saintes-

Maries-de-la-Mer en Camargue.

sable et solell, selon les compta-

ges approximatifs falts d'avion. Un phénomène social étonnant

qui va en s'amplitlant d'année en

année et que l'on ne sait par quel

bout prendre, Fermer les yeux ?

Tout peut dégénérer. Interdire ?

Aucun prélet ne prendra la res-

ponsabilité d'envoyer deux cent

caravanes étirées sur

Premier problème, son ambiguité juridique : non autorisé, mais seulement toléré — c'est l'une des rares régions, sinon la saula, où il le soit, - il n'a pas d'existence légale. Un tel res-semblement de personnes vivant dans des conditions ausai rustiques crés à la commune des Saintes bien d'autres difficultés, à commencer par le ramassage des ordures ménagères et la tourniture d'eau. Trois équipes sont affectées apécialement à l'enlèvement des ordures ménagères des campeurs. Elles relèvent une ou deux fols par jour les trente contaneurs de 27 mètres cubes chacun qui Jelonnent le littoral, Encore faut-Il que ces conteneurs acient utilisés. Campeurs ou balgneurs se contentent souvent en fait d'enterrer leurs déchets là où lis se

La mer, il est vrai, est un auxillaire précieux des agents muni-

de la salson elle franchit le cordon littoral et « falt le ménage » Quant aux distributions d'eau, nes fontaines dont une seule dans la zone du camping sauvage. Coût de ces prestations pour la commune : 400 000 france par salson, soft environ 20 % du montant des impôts locaux. Ces dépenses sont heureusement équilibrées par les ressources tirées du péage que fait payer la commune depuis quetre ans aux automobilistes qui empruntent la digue à la mer dans la partie ouverte à la circulation. Très Impopulaire maigré son montant modique de 5 francs par jour et par véhicule, ce peage correspond à un droit de passage aur le domaine privé du département dont la concession a été accordée à la commune. Le simple baigneur, hélas pour lui s'il est motorisé, doit aussi acquittes

Et la sécurité ?

Autre problème : le sécurité à l'intérieur de la zone de camping sauvage. Pour une population estivale qui peut atteindre an pointe sur la commune cent des Saintes ne recoit en rentort que trente-trois hommes auxquels s'ajoutent six ou sept maîtres nageurs. Une certaine auto-sécurité limite néanmoins les actes de délinquance, dont les plus nombreux sont les vols alonnels ou professionnels. Le camping sauvage, à ce propos, peut constituer un refuge pou certains irréquilers. Les contrôles d'identité y sont en effet inexisressemblent. Il faut d'autre part velller aux emplétements Intempestifs aur la réserve nationale de la Camargue des amateurs de safaris photos_

En définitive, les Saintois, et en particulier les commerçants, s'accommoderalent' mleux du camping sauvage aur leur commune el celul-ci se traduisale

pius importantes. Les marchands ambulants, qui pullulent sur les plages, échappent généralement contrôles sanitaires. Ils causent du tort aux protessionnels locaux, et indirectement aux zás, bolssons, plats culsinés, et même viande hachée par plus de 35 °C à l'ombre : den ou presque ne manque sur place, mais les dangers d'intoxication menacent en permanence. Les « Saintes-sous-tolla » ont autonomie et, queiquefols même des idées et de l'organisation des installations d'électricité éolienne ici et là, des cars convertis en restaurants, en garderies d'entents qui « nourris» sent » quatre jeunes Anglais de

L'image de la Camarque donnée

par Mistral : « Un ciel Immense et

ciair sur des savanes prodi-

gieuses », continuera, c'est sûr, à attirer les amateurs de vecences sens contrainte. - Nous acceptons le camping sauvage. déclare le maire et conseiller général socialiste des Saintes-Marias-de-la-Mer, M. Hubert Maneud, mais nous ne pouvons plus le laisser se développer ainsi. La solution n'est pas d'augmenter encore la capacité deux milla places la saison prochaine, c'est suffisant, oar il est difficile d'amortir des équipements sur deux mois d'activité annuelle. Il serait plus judicieux, à mon avis, de transformer le camping sauvage en camping mporaire officiel avec un minimum d'équipements légers et démontables, et une participation financière des usagers. Une sorte de camping d'une demiétoile qui permettrait d'accueilli les gens, de limiter les nuisances et de tirer quelques ressources... Encore faudralt-il moifier la loi pour obtenir une dérogation autorisant la perception de taxes de camping sur le domeine public maritime. Ce n'est sans doute pas pour

GUY PORTE.

GENÈVE • Centre de Tourisme et d'études

A COPPET, 15 min. de Genève

HOTEL-ROTISSERIE **DU LAC**

Caractère, Courtoisie Calme, Confort, Cuisine RENE GOTTRAUX Tél. 1941/22/76 15 21. Télez 27.639ch

CREDIT LYONNAIS

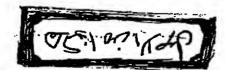
GENÈVE et ZURICH

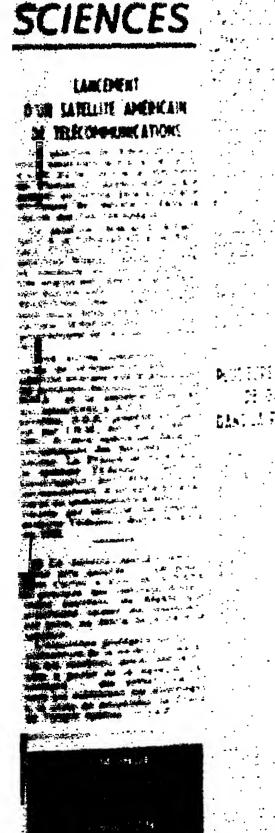
depuis 100 ans en Suisse Tous les services d'une banque internationale

PREPARATION AU BACCALAUREAT FRANÇAIS BACCALAUREAT INTERNATIONAL

FONDATION DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÉVE Internat et Externat mixtes Informations : Secrétaire aux admissions

62, ronte de Chêne, 1208 GENEVE TAL 1941/22/36 71 30





Dans les fermes de Noirmoutier Hippisme

L'un d'eux, M. Charles Groisard, trouve cela e un peu fort ». vous vous rendez compte. J'ai été obligé de renvoyer des gens qui vengient chez moi depuis plus de dix ans. » Il a décidé d'écrire au préfet de la Vendée pour lui demander d'être plus libéral. En attendant sa répon il doit faire face chaque jour aux nouveaux arrivants, qui ne comprennent pas qu'on les rejette.

Ces habitués du camping chez l'habitant ne veulent en aucun cas aller grossir les rangs des campeurs organisés, enrégimentés. Ils suivent avec amusement la véritable guerre des gétoiles » qui fait rage dans l'île. D'année en aonée, les campings améliorent leurs équipements, acquièrent de nouvelles étoiles dans les guides. « Les prix suivent », remarque ce campeur à la ferme qui, goguenard, déclare « éco-nomiser benuents d'arrest beaucoup d'argent en évitant de fréquenter les terrains de luxe. Je séjourne quatre

semaines pour le prix d'une! > La situation est donc complexe. D'un côté, le camping sauvage a été interdit, de l'autre, une politique de qualité est partout pratiquée qui ne favorise pas l'accueti massif des campeurs. Pour M. Louis Gibier, secrétaire de la mairie de Barhâtre, e il faudrait

rance ». Il cite les efforts accomplis par les loueurs pour améliorer les aménagements sanitaires a Les ordres sont trop durs a

Quoi qu'il en soit, de nombrem vacanciers ont été obligés de démonter leur tente et sont allés chercher, hors de l'ile, sur les côtes de Loire-Atlantique par exemple, un petit coin de champ libre on sinstaller.

En somme, à Noirmoutier comme dans bien d'autres régions de France, on est en train de mettre en place une nouvelle politique du camping plus organisée, plus sélective. Les terrains sont mieux équipés, plus luxueux. La commune de Barbatre, l'une des quatre de l'île, donne l'exemple. Un projet de complexe touristique est actuellement à l'étude. Il comprendrelt, outre des égripement ultra - modernes d'accueil, la création d'un golf de dix-huit trous. Plus question dans ces conditions d'accepter l'éparpillement dans l'Île des tentes et des caravanes. Mais que ferent alors ces campeurs pourchassés qui se refuseront toujours à entrer dans les campings homo logués ? Devront-ils continue à jouer à cache-cache avec les

HERVÉ LOUBOUTIN.

Un Saint-Martin

NCORE qu'on puisse déceier quelque différence entre la polgnée d'un marteau pneumatique ou d'un rabot et celle d'une cravache, le secrétaire d'Etat aux travalleurs manuels peut se réjouir. Il va compter un administré de plus : Eric Saint-Martin, treize ans

C'est la demière nouvelle dont on parle dans la potinière de Deaufile. Elle a été annoncée par Yves Saint-Martin lui-même au micro de Jean-Claude Larivoire : Eric sera lockey, comme papa. Il n'a pas de poût pour les études mals en a beaucoup pour les chevaux. Il pese exactement le même poids - 35 kilos -- que son père à son âge, est animé de la même volonté de réussir. Alors, l'an prochain, il entrera à l'école des jockeys de Chantilly, parmi la cinquantaine de garçons qu'y attire, pour une large part, à chaque rentrée scolaire, la célébrité du nom qu'il porte : quatre heures de travail, le matin, chez un entraîneur, avec pansage des chevaux, nettoyage des boxes et toutes les besognes de l'envers du décor : l'après-midi, quatre heures d'Instruction générale. Eric a déjà, au cours des actuelles vacances, ffectué un premier stage chez un entraineur : Ted Bartholomew.

il est rarissime que le fils d'un grand lockey embrasse la même carrière que son père. Nous n'avons guère connu, au cours du demier quart de siècle, que deux précé-

 particulier, dans beaucoup des chevaux qu'il monte -- de Freddy Head. Généralement, le père qui a atteint aux demiers échelons de la réussite s'efforce d'éviter au fils les périls des premiers, et l'oriente plutôt vers le métier d'entraîneur. Plus généralement encore, le père milllardaire qui n'a eu le foisir d'user, sur les bancs des écoles, que des culottes courtes, n'entrevolt pas de salut, pour la génération suivante, hors d'un long sélour dans une université, américaine de préférence. Yves Saint-Martin choisit, pour son fils, l'université de la brosse à canser, des brouettes de fumier et de quelque abattis dans le plâtre, puisqu'il n'est guère de jeune jockey qui échappe à ce déboire. Allons,

eveux blancs en plus - avec l'enfant volontaire et intrépide de naquère et gomme l'image, plus cès mondains.

Restons chez les milliardaires. On en a vu un, ce week-end, venir luimême proposer sa marchandise, de groupe en groupe, et il ne s'agissait pas d'une usine clefs en main. Sir Michael Sobell est, à la City, un des principaux dirigeents de la General Electric anglaise. A la piste, Il est le propriétaire de Troy, pharemineux cheval, déjà valnqueur du Derby d'Epsom, du Derby irlandais. des King George et qui, semble-t-il, n'aura qu'à étendre le eabot, en octobre, pour cuellilr notre Prix de l'Arc de Triomphe.

Trauver des acheteurs des « parts »

Quand un tel cheval parvient au terme de ses trois ans, il convient d'étalon, c'est-à-dire de trouver des acheteurs de « parts », celles-ci étant traditionnellement au nombre de quarante, autant que de juments présentées à un étalon en une

Voilà donc Sir Michael s'agissait de vendre un produit de ses usines, se contenterait de mettre en action les services adéquats - venant lui-même démarcher de possibles associés

Le cas n'est pas unique. Je connais plus d'un grand chef d'entreprise qui serait incapable de citer sur-le-champ les chiffres relatifs à ses affaires mais qui peut vous sortir avec précaution de son

Sauf à l'égard de trois probables associés, les premières manœuvres d'approche hippique du patron de la General Electric ne semblent pas avoir décienche d'étincelles. Au offix

portefeuille le tableau de son éle-

vage, avec les produits nés dans

l'année et ceux qu'il espère.

passe mai. Sir Michael propose de traiter à 180 000 livres sterling la part, ce qui correspond, pour le cheval, à une valeur de plus de 7 millards de centimes. Repproché des cours américains, ce prix est simplement élevé, mais, dans le marché européen, il est inaccessible. La question va donc, une fois de plus, se poser : peut-il y avoir un cheval exceptionnel allieurs qu'en Amérique ?

Raymond Adès, propriétaire, chez nous, de trish River, suit, d'un ceil (les 'démarches de Sir Michael Si Troy vaut 7 milliarde de centimes, hisir River en vaut sans doute près de deux. Pour l'instant. fisc prélèverait 60 % du prix, au titre des plus-values.

Male le projet de loi de finances pour 1980 doit contenir une disposition assimilant les gains réalisés propos de chevaux à des bénéfic non commerciaux et ramenant le taux d'imposition à 15 %. Il y aura au moins un spectateur attentif, à la Chambre, dans la tribune du public, quand ce texte viendra en

Voyons tout de même les autres chevanx, ceux qui; sont en piste. Pour les derniers jours, 10 sur 10 è. Campéro, gagnant du prix Kergor-lay, et surtout à la jeune Princesse Lida, fauréate du prix Yacowief. Rara : à mi-parcours son jockey es retournalt déjà pour - assurer le

LOUIS DENIEL

GUIDES EN MAIN

Un pare l'œil grand ouvert

Le marcheur se fait; en montagne, de plus en plus curieux. Au début, il n'a d'yeux que pour le règne animal. C'est si attendrissant de voir les bébés marmottes faire des galipettes sur les roches i Vient ensuite le temps des fleurs. L'amoureux de la nature s'enthousiasme pour la joubarbe, le crocus et la centaurée, qui envahissent l'alpage dès la neige fondue. Le vrai montagnard ne peut manquer de se pencher, en fin de compte, sur les minéraux dont fleurs et chamois tirent leur substance Et c'est la découverte de la géologie qui a la chance, dans les massifs montagneux, de s'appuyer sur les somptueuses illustrations

Pour ceux qui en sont au stade de la cause des causes, la géolo-gie, l'Association des amis du parc de la Vanoise et le Bureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.) ont édité en commun un Guide géologique pour le randonneur du parc de la Vanoise. Illustré de photos, de cartes et de croquis, il raconte l'histoire de la terre de cette région. L'ouvrage comporte trois parties : géologie générale décrivant les élé n nts de la géologie

PORTE de l'expérience

miers mois de 1979, l'agence Tourorient a décidé

de généraliser ees vois charters

vers Israel, programmés depuis

le 1er février. Deux mille cent

vingt clients ont acheté des bil-

lets pour emprunter la Caraveile

d'Acrotour qui décolle chaque semaine de Paris avec un taux

de rempliseage moyen de 82,5 %. M. Lay Tordjam, directeur du

développement de Tourorient.

vient d'annoncer que l'agence

comptait acheminer quinze mille

clients au cours de la saison pro-

chaine. Pour parvenir à ce résul-

tat, Tourorient négocie avec la

compagnie israélienne El Al la mise en place chaque mardi, du

22 janvier au 17 juin 1980, de

charters, notamment au départ de Strasbourg, Lille, Mulhouse,

Nantes, Bordeaux, Toulonse, Lyon, Nice ou Marzeille, vers Tel-Aviv. Le vol au départ de

Paris pourrait être dédoublé et

s'effectuer non plus sur Cars-

velle mais sur des Boeing 707,

par exemple ceux de la S.A.T.T.

A quel prix seront vendus ces

charters? M. Tordimen no peut

encore le préciser puisque la fixa-

tion des tarifs dépend des négociations en cours et, bien sûr, de la hausse inévitable du carbu-

que représentent pics et morai-

du massif, descriptions géologiques d'itinéraires traversant le parc, annexes complétant les deux premières parties.

Un ouvrage accessible par tous les profanes qui veulent lire les

* En vente dans les librairies de Savole et par correspondance au B.B.G.M./S.G.N./EV, B.P. 6009 -4503 Oriéans Cedez.

Les usines de l'été

Excellente luitiative que celle de la Société générale qui, utilisant les renseignements récoltés par ses agences, vient d'éditer ce guide du tourisme technique.

Il n'y a pas de touristes que de vieilles pierres on de sites classés : la curiosité pour les choses de son temps porte de plus en plus souvent le vacancier moderne à s'intéresser aux réalisation- de la technique ou de l'économie, même si les monuments qui les abritent ne sont pas tou-

D'où l'idée de donner, département par département, une liste commentée des grandes entreprises, des usines ou des installations techniques remarquables. Une courte notice décrit chaque fois l'histoire et les caractéristiques de la curiosité proposée, les conditions dans lesquelles peuvent être organisées les visites.

* Guide du tourisme technique éditions Soist, 330 p.

Philatélie

Le timbre « Téléposte » ajourné Le timbre « Teleposte » ajourné

Nous avons annoncé le projet
d'émission d'un timbre « hors programme » (« le Monde » du 14 juillet) destiné à souligner un nouveau
service d'avantgarde, le « téléposte », qui, à
l'instar des imagres du bélinographe, devait, pour
commencer, à titre expérimantal,



uelques secondes New-York et à Washington, et Or, nous apprenons avac quelque déception — pour le progrès — que le « télépoate » ne pourra fonction-ner. Les raisons, hors programme aussi, sont-elles techniques ou diplo-matiques ? Nous n'avona pas reussi à le découvrir.

tre expérin

d'un

à le découvrir.

Peut-être n'est-il qu'un des élé-ments de la chaîne qui ne se trou-vent pas réunis antre le satellite géostationnaire Intelsat-IV et le buresu de poste du Palais des congrès, à Paris, ou ailleurs aux Etats-Unis ? Etas-Unis?
Toujours est-il que la timbre
chors programme » el-contre reproduit ne sera pas émis et son lancemant est remis « sins die ».

Nouvelles brèves

CHYPRE: (pour le 1= octobre six timbres, 15 mils, 50° enniver saire du Buresu d'éducation inter national; 25 mils, 20° anniversain de la Société philatélique chypriote de la Société philatélique chypriole; 50 mils, Centenaire d'argentage chypriole; 75 mils, Année inter-nationale de l'enfant; 100 mils, 25° anniversaire de l'Association européenne du football (U.S.F.A.) et 125 mils, 75° anniversaire du Botary international.

• HONGRUE: Strie pri-olympique e Moscou 1980 », sept valeurs rappe la derniers Jour olympique: 40 f. Helsinkt 1952; 60 f., Kome 1986 i f. Tokyo 1984; 2 f., Mexico 1988 3 f., Munich 1972; 4 f., Montrée 1976; et 5 f., Moscou 1980. O HE DE MAN : Visite royale deux valeurs, 7 et 13 pence. KUWAIT: Cinquantième anni versuire du Bureau international d'éducation, 30, 80 et 130 ff2.
 MALI : « Joueurs da Cora a 200 P. polyahrome en offset, pa Edda.

Edda.

• MEXIQUE: Centensire de la naivance d'A. Einstein, 1,60 pesos et ceixi de Bosoland Hül 1,60 pesos; Centensire de la ville d'Hermorillo, 9,80 pesos et l'Année internationale de l'enjant, 1,60 pesos.

• NOUVELLE - ZELANDE: Série de benjainance édiée à l'environnement de la mer, 10 + 2 c., 10 + 2 c.

. NORVEGE : en octobre. « Nor wer 80 s, bloc-feuillet de quatre simbres retraçant l'historique de la posta gérienne, 210, 250, 220 et 320 dre. Priz du bloc, 15 km. Offset.

• PORTUGAL : Cinquantième ann versaire du Bureau international de l'éducation (B. I. E. i n t é g r é dans l'Unesco en 1969), 6,50 et 17 escudos PUnesso en 1989), 6,50 et il escudos.

• SAINT-MARIN: e Grands Investigateures dans le domaine de la littérature policière, 10 l., Maigret, de G. Simenon: 80 l., Perry Masson, de Stanley Gardner; 150 l., Neto Wolfe, de Rex Stout; 170 l., Ellery Queen, de Frédéric Dennay et Manfred B. Lee; et 220 l., Sheriock Holmes, de Sir Arthur Conan Doyle, Tirage sept cent mille séries.

A Neuvy-sur-Loire (Nièvre)

RESTAURANT DE LA LOIRE 8, rue du Port Tél. (86) 39-21-67

Nº 1598

Bureaux temporaires ⊙ 73160 Aix - les - Bains (palais de Savois), les 18 et 19 soût. — Expo-sition philatélique «Le Grand Cor-cle ».

© 44006 Nantes (faculté des let-tres), le 25 autt. — Congrès natio ⊙ 10110 Bar - sur - Seine (hôtel de ville), les 25 et 26 août. — 5º Pête

O 97460 Saint-Paul (stade olympi que), les 25 et 26 août. — Prer Jeux des lies de l'océan Indien. O 52919 Eperiecques, Hameau du Sart Olémorial du blockhaus), le 26 août. — Trents-cinquième anniversaire de la libération. O 59500 Doual, du 1= au 10 sep

ADALBERT VITALYOS.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

fontagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les Chalets du Villard (92) 45-82-08 Ch. grand confort avec cuisinettes. Piscine, tennis. Pr spéc. juin et sept.

Paris

INVALIDES

HOTEL DE LONDERS * S.N., 1, rus Augareau (Champ-de-Mara, près Ter-minal Invalidas) Compl. refatt neuf. Toutes chircs av. bains ou douchs et w.-c., calme es tranquillité - 765-35-46.

Station thermale

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.) La Station du Poie et de la Vésicule, migraine, allergies, séquelles d'hépa-tite, goutte, diabète, eczèmas. ROTEL DES SOURCES ** NN. HOTEL DU GRILLON D'OR ** NN. ROTEL DU CANIGOU ** NN.

Allemagne . ..

BADEN-BADEN GOLF HOTEL Gd parc, piec, plein at + couv. seuna, tennis, golf. Pris spéc. juliet-août : ch. av. a. d. baina w -c., pension complète 200 F.P. Tôl. (1949 7221) 23691. Tôlex 781174.

Angleterre

KENSINGTON LONDON Une situation exceptionnelle près di métro South Kensington et Harrode P. 90 Breakfast anglais, taxo inclus CROMWELL HOTEL, Cromwell Place London SW7 2LA - Dir. : E. Thom. 61-589-8258.

Suisse

AROSA (Grisons HOTEL VALSANA - Semaines forfsi-taless no montagon dès 320 F. Piscine couverts et plein zir. 4 courts tennis

Telez 74252 LEYSIN (Alpes Vaudoises) Altitude 1.250 m., 25 km de Montreux - Climat viviliant 65 km promenades. Piscine,

Rive droite patinoire, tehnis, mirigoli GHATUIT 1/2 Fens. det. 73 P.P. Offres détaill. par Office Tourisme CH - 1854 LEYSIN Tél. 1941/25/34 22 44 MOTEL LA PAIX. 35 lits. Cache montagnard sodulant. Cuisine et sur

Plaisirs de la table

LE CORDELIER DE CONDOM

T'AI commi René et Maîte Sandrini alors qu'ils tenaient, à Condom, le Régent. La réussite de ce très bon cuisinier l'incita à aménager une ancienne chapelle du quatorzième siècle. Ainsi s'ouvrit la Table des Cordeliers (tél. 28-03-68). René Sandrini nous a quittes après une douloureuse maladie. Son second Jean-Louis Paliadin, avec Matte Sandrini, gagna ses cocux étolies »; puis, en fin 78; Palladin

aujourd'hui qui règne aux fourneaux et, naturellement, les « messieurs Tant Pis » psalmodièrent leurs craintes. Ce sont les «Tant Mieux» qui triomphent aujourd'hui. Les menus de la Table des Cordeliers (autour d'un plat à 30 francs et 50,70 et 100 francs prix nets) et la carte révèlent un talent certain où la cuisine solide du terroir se mêie aux inspirations modernes à partir des produits de saison. Et. si la salade de ris d'agneau au vinaigre doux ou de langoustines au chou ont de l'attrait, celles d'aiguillettes d'oles crues on de gésiers confits m'enchantent plus

De même, j'ai délaksé iz jambonnette de volaille (farcie de fole gras) au madiran pour un alicuit de canard (peut-être faut-il écrire alycuit, mais ce ragout d'abatis aux primeurs est ici somptueusement «en situa-tion »). Alors on songe aux autres merveilles régionalistes que sont le cou d'ote farci, les foles gras (canard ou ole), les confits, réservant pour un jour de fête de gueule la macaronnade (nouilles fraiches, ris d'agneau, jambon de pays et champignons sauvages). Une splendeur i Surtout si vous ompagnez d'un sauternes. Mais, pour le courant, un simple bordeaux (cuvée des Cordellers)

à 40 france la bouteille vous Ainsi dans os cadre raman egival, dans ce décor mervellleux et « musical », à ces tables déco-rées chacune différenment, le sourire timidement lumineux de

vers les fálieités de bouche. Michelin . qui. 'normalement, pour un changement de chef, ôte une coult a heantenn, cette année, les refeux etolles » de la Table des Cordeliers. Il se trouve que Jacques Pastor les mérite. Mais il ne faudrait pas que l'an prochain, par routine et avec retard, le guide sanctionne un

Maîté Sandrini vous guidera

départ largement compensé. J'ajoute que, jouxtant son restaurant, Maîté Sandrini ouvre un petit hôtel de vingt et une chambres, confortable, et qui fera praisir à ceux pour qui la découverte de la Table des Code-liers fait exiger un second repas. « On ne va pas se quitter comme ça / », disent les sages...

Capitale de la Ténarèze, terroir des meilleurs armagnacs, Condom est le cœur d'excursions... e de remparts en châteaux ». Avec cette Table des Dordeliers, rajest nie, et grace à Marte Sandrini, tians de souvenir de René que nous aimions, Condom saura vous accueillir.

LA REYNIÈRE

rek-end

MIETTES

 Une nouvelle bonne petite adresse à Genève, le Celé de la Glycine (21, rue de Montbrillant, tél. : 33-62-85)

• Les additions à moins de 100 franca (sulte). A l'Auberge de l'Argost, un menu à 75 francs service compris : les trois terrines, le poisson du jour ou l'andouille su cidre ou le faux-filet maison, fromage et dessert (27, av. Reille).

Rive gauche



LES VIEUX METTERS DE FRANCE DEJEUNER-DINER-SOUPER

CAROL et ALAIN VILLACAMPA à l'emetgrie de L'Albé Constantin entre l'Opèra et la Bourne 13, roe du 4 Septémbre (24) Tal. 297-50,08



Spécialités de Viandes de BŒUF to 12 6 2 h. mat. - Cadro consort





POTS CROISE

LES ILES DU NOUVEAU MONDE que semaine au départ de Paris

3) Maurice ... 4.485 F A/R 4) Nairobi ... 2.875 F A/R 5) Nossy-Be .. 3.870 F A/R 6) Seychelles . 3.980 F A/R

1) Comores .. 4.045 F A/R 2) Modagascar 3.870 F A/R

incluant cheque prestations:

1) 690 F - 2) 549 F - 3) 760 F
4) 355 F - 5) 540 F - 6) 688 F
Pour 2 3 ou 4 semaines
nous consulter
NOUVEAU MONDE 8, rue Mabillon - 75006 PARIS (Bric) Tel. 229-48-49 - Lio. LITI

Batailles de charters sur Israël rant. Toutefols, il est vraisemblable que les prix s'établiront légèrement en dessous des tarifs des « vois vacances » d'El Al et d'Air France, actuellement, 1810 F en haute saison au départ de Paris.

> M. Tordiman estime que a %, la clientèle des charters destination d'Israel D'aurait pas payé son voyage au tarii acrien normal. Cette affirmation prévient les accusations de « détournement de trafic » formulées par les compagnies régulières. M. Ephralm Dinour, directeur de l'office israëlien de tourisme, abonde dans ce sens. L'expérience menée par Tourorient, qu'il a épaulée, lui semble avoir deux vertus : « Elle oblige les « réguliers » à réfléchtr. et . à baisser leurs prix, déclare-t-il. Elle popu-larise la destination Israël.

Le Monde des Philatélistes

(Voir le Monde du 10 mars 1979.)

Vient de publier une brochure de

TOURISME ET. PHILATÉLIE **EN**

ESPAGNE de JACQUES BIAUGEAUD Avec un index alphabétique des noms de lieux cités

En vente au : Monde des Philatélistes Ordinaire : 23.20 F Luxe : 38,23 (T.V.A. et purt inclus) via houlevard Haussma 75000 PARIS

Miground Market. He plant - Torde Catholica intermentation of the advantaged and militari se denoute i farede forte

Section of the sectio hope to the training that the same of the Marriagh Research size is a final state of the second state of the

Settis des - perts'-

to one from per section of ME. ON THE STREET SPEEDS AS 40 in the affection on chimne to deand the same proposition of the pillip to tal and the feet dies the same the products and their

Sout & Filliant in time bricks as Book & Fagors on view an event Transmission from the parties the second to ETELLA ANDROPE IL MANAGORO DINE

Plaisirs de la table

LE CORDELIER DE CONDO

\$ 75 mm

The second secon

1 2121

gan da este esta de la compaña

. :-

.

10 mm 1 mm 1 mm

22 1 10 10 10 10 10 10 10

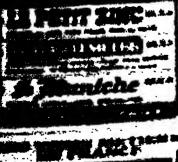
. .: :

2 1 1 1 1

All specific the second of the Charles the see person to an about the control of the second The line of the li A MAN A THEORY IN A PARTY AND THE TOTAL TO THE TOTAL TO THE TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TO THE TOTAL TO School and the second s openition games and the state of the state o ammer, e. tein etige. 100 M

post your san fire was not not contained Military at the superior between the same Martine Paris S'es a fine inter-Manual of the same To the second of THE W IS LESSON WITH MAKE BEING the bottom and the state of the AND RESIDENCE AND RESIDENCE OF THE PARTY OF 200 and according to the last report of

the place that the late of the 14 th 15 15 15 15 15 BANKS WE GATE OF THE A Maria de la descripción de la Carte de Carte A submitted with many the many to · The later to construct the state of the BONE IN COMPANY W. P. P. parameter than I make a tr





échecs N 826

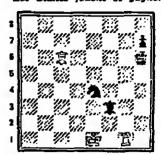
UNE TEMPÈTE DE PIONS

(VIP Sparakindes, Juillet 1979)
Stands 2 G. KASPAROV
Reins, 2 L. FOLUGAIEVSKY
Dictate sicilizant.

AND THE PARTY OF T

ETJDE E S. ASSABA (1978)

BLANCS (3): Rél, Tgl, Fç6, NOIRS (4): Rh6, Ff3, Cé4, Les Blancs fouent et gagnent.



........ CLAUDE LEMOINE.

bridge N 123 =

LES DAMES DE LAUSANNE Dans cette donne du match décisif entre les Anglaises et les Landy Gut Souter Morini Italiennes, qui détenaient le litre exclu de réusir le chelem à conection d'imaginer que Onest n'aupasse 1 SA passe 2 passe 5 verte main grâce à l'as de cœur pour le valet de pique pour ne pas couper le troisième carreau. Encouper le troisième carreau Encouper le troisième carreau Encouper le troisième carreau Encouper le valet de pique pour ne passe 2 passe

♣ 10 9 ♥ B D 10 9 8 5 4 ♦ A B # 78 AV742 V6 D76 BV82 N E V7 V7 V10432 +1064 ARDS VA32 ♦ 985 4 AD95 Ann : E. don. E.-O. vulnér.

Réponse :

LA PERFORMANCE DES DANOIS

Après deux tours d'atout, Andreina Morini joua pique du mort en espérant que l'as serait en Est et qu'elle pourrait défausser un trèfie du mort sur le troisième de meilleures équipes du continent pique. Mais Ouest prit avec l'as, et elle contro-attaqua carreau. La déclarante n'eut a lors d'autre ressource que d'essayer l'impasse au roi de trèfie qui échous...

Si on arrive à reconstituer exactement les mains solverses, on peut faire douze isvèes de la façon suivante : Sud prend l'entagent d'entagent d'entagent de la façon suivante : Sud prend l'entagent d'entagent de la façon suivante : Sud prend l'entagent d'entagent d'entagent d'entagent de la façon suivante : Sud prend l'entagent d'entagent d'entagent d'entagent de la façon suivante : Sud prend l'entagent d'entagent d'entagent de la façon suivante : Sud prend l'entagent de la façon suivante : Sud prend l'entagent d'entagent de la façon suivante : Sud prend l'entagent d'entagent de la façon suivante d'entagent de la façon suivante de la façon suivante : Sud prend l'entagent d'entagent de la façon suivante d'entagent de la façon suivante d'entagent de la façon suivante de la façon suivante de la façon suivante d'entagent de la façon suivante de la façon suivante de la façon suivante d'entagent de la façon suivante de la façon suivante d'entagent de la façon suivante de la façon suivante d'entagent de la façon suivante de la façon suivante de la façon suivante d'entagent de la façon suivante de la façon suivante de la façon suivante d'entagent de la façon suivante de la façon suivante d'entagent de la façon suivante de la façon suivante de la façon suivante d'entagent de la façon suivante d'entagent de la façon suivante d'entagent d'entagent de la façon suivante d'entagent d

↑ 10 9 3 ♥ R 7 4 2 ♦ 9 7 4 3 ♣ R D A R V 8 7 5 4

En salle fermée, les Danois Werdelin-Moeller, en Est-Ouest, chutèrent d'une levée au contrat de

Ann. : E. don. N.-S. vuln. Quest Nord Est Sud Kreyns L.H. Bornst Hulgaard

2 4 3 4

passe 4 4 passe passe
5 4 passe passe
5 4 passe

Ouest ayant entamé le 5 de carreau. Sud a coupé le valet de carreau d'Est et a joué le 3 de trèfle
pour le 7, la dame et l'as d'Est
qui a contre-attaqué son singleton
à pique (le 2). Comment Rulgaard, en Sud, a-t-il gagné CINQ
PIQUES contre toute défense ?

Note sur les enchères :

On notera la sagesse d'Est, qui, après son ouverture de « 3 🌩 », s'est tu chaque fois et n'a mème pas contré « 5 🚓 ».

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble N: 65

BALADE NIÇOISE

Les festivais de scrubble se déroulent généralement, en saison
creuse, dans des villes à forte
capacité hôtelière. En revanche,
en organiser un à Nice pendant
les fêtes du 14 juillet, comme le
fait depuis fan deinièr le comité
de Côte d'Aux; est uns gapeure.
La grande saile du Nepresco ne
pouvant contenir les quelque cent
cinquante participants de cette
année, il a fallu recourir à des
étiminatoires, les non-qualifiés
jouant id partie de consolation
publiée aujourd'hui. Précisons
enfin que si balade a deux orthographes, selon le sens, moise
n'en a aucune pour les scrublieurs, puisque absent de la première partie du P.L.I.

DEUENBER PESTIVAL DE NICE Les cases horizontales sont désignées par un numero de 1 à 15; les cases

Le dictionnaire de référence est le P.L.I. (Petit Larousse Enstré).

	TIRAGE	SOLUTION	REP.	Pts	
1 2 3 4 4 5 6 7 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24	FUJQEEL - MATTEOA GCRABLU DNAGDIE NILUN+TEII MOEWATE EOW+WATE EOW+WATE EOWHEE ABIW+HEE ABIW+HEE ABIW+HEE ABIWHEE ABIWHEE BAEOEL SWEZEOR EOSTYHPW BOSTYHPW NUSTWY	OUI HEM BAIES (a) ELABORE (f) NEZ POIVRE (g) XERUS OH TYPOS	H 4 5 2 7 B J 5 C K 9 L 2 B L 2 C L 3 B L 2 C L 3 H 6 B P 2 J L 10 A 4 B H 2 F A TOTAL	24 90 63 75+10 76 25+10 21 28 22 33 37+15 70 39 34 45 26 25 28 22 23 35 37 45 26 27 28 29 21 28 29 21 28 29 21 28 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	

commence par une lettre, il est cinq mote à trouver doivent utilises borisonital; par un chiffre, il est borisonital; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le rellique de consonnes.

chiq mos à trouver duiver transporter duiver duiver

4 96.543

NOTES (a) LOUANGRA perd un point.
(b) CULERAS, 9 C, 73. (c) solo de
Lewandowski. (d) ELJ(M)INAI en
B1 ou INI(T)IALE en B2 perd un
point. (e) SUFFLEUR, H1, 42, solo
de Mme Kiel, vu trop tard par
l'arbitrage. (f) ou BORRALE. (g)
ou FRIVES. (h) ou JE en MA. ou FRIVES. (h) ou JE en HA.

Résultats: 1. A. Decavel, 834;
2. I. Moch, 829; 3. S. Perret (Suisse), 1737. — Résultats du festival (homologué): 1. Dellac; 2. Pialat; 3. Dahan; 4. T. Brulé; 5. Bohé; 6. Mollard; 7. Mareschal et Laik; 9. J.-P.

Brulé; 10. Gondelle.

PENTASCRABBLE Nº 65 de M. Gosquet (Daker).

points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étoile ross. Les ient par l'étoile rose. Les des Pyrénées, 75028 Paris.

solution proposée : plus de 600 points.

Solution du problème nº 64.

BAULEL, H. 2, 66 — FAUFULE, 1 B, 116 — NUMEROTA, 3 A, 70 — ETETERAI, 4 A, 85 — ENNEAGONE (polygone de neuf côtée), A 1, 182 — Total : 520.

Prière d'adresser toute corresà M. Charlemagne, F.F. Sc., 137, rue

les arilles du week-end

:.

At April 1985 April 1985

MOTS CROISÉS

Nº 53

Horizontolement

1. Fêté aux calendes grecques.

— II. On y est dans le besoin;
Manque Cattraits. — III. Ne sont
pas sans déjauts; Avec his on se
met à table. — IV. Dur; S'approprient sans droits. — V. Jeune
toupte. — VI. Où l'on se promène
à l'envers; Bon à Paris; Bonne
en Russie. — VII. Prenez-y garde
quand elle est dédiée à SaintChristophe; Quelques barreaux
d'échelle; Deux des mêmes.

VIII. Si ce n'est moi...; Sondal. —
IX. Telle est l'equ; Ils se broul-IX. Telle est l'equ; Ils se brouil-lent facilement. — X. Ordonnée.

Verticalement

1. Tient de la théorie, ou demande une bonne pratique. — 2.
Emanation; il y eut une furieuse
querelle entre ses deux suffixes. — 3. Méthode médicale. — 4. Parmi
les terres rures; Abrite une capitale. — 5. Dix; A chacun le sien.
— 6. Au plus bas, de bas en haut;

Si l'on respecte l'ordre c'est un roi. — 7. Fête; Tout beau. — 8. Couronne, si l'on peut dire, une tentative. — 9. Dans la neige; A moitté mangaable; Bordelais. — 10. Un peu prise, cà et là. — 11. Réhabilitées; Fait connaître de bas en haut. — 12. Si c'est en ordre, c'est le tien; La Fontaine ne la reconnaîtrait pas. — 13. Empêche le trafic.

ANA-CROISÉS (*)

N° 53

Horizontulement

1. BEEINNZ. — 2. CEEHLPT

(+ 1). — 3. AGILINU. — 4. BIILINO. — 5. AMINOOTT. — 6. ACIOFT (+ 1). — 7. CDDEEIL

1. Landerneau. — 2. Epier; EIMOORT (+ 1). — 21. EIMONTU (+ 1). — 22. ABGIRMU. — 3. Chargement. — 4. Ho; NNV. — 23. BCISTUU. — 24. AHILPSSY. — 25. EEILLPS
6. Vezé; Rcs. — 7. Trasesti. — 6. Vezé; Rcs. — 7. Trasesti. — 6. TB; Enen; Ho. — 9. Rio; — 26. AEIINRS (+ 5). — 27. EFIPRTU. — 28. AAEII.—
Nièce; Iolt. — 12. Eo; Hutt; Et. — 13. Suborneuse.

F ANÇOIS DCTLET.

Traducteurs et

prépare à l'examen d'admission.

Début des cours: mars et octobre.

DMM. - 19. ACERINET (+ 6). - 20. EINNOORT (+ 1). - 21.

(*) Jeu déposé.

COLE D'INTERPRETES DE ZURICH DOZ TOLE PROFESSIONNELLE SUPERIFURE, RECONNUE ET SUBVENTIONNEE PAR L'ETAT CHEUCHZERSTR. 68, 8006 ZURICH, TEL 01/28 BI 58

interprètes de conférence La formation menant à ces deux professions comprend un programme d'études complètes de niveau universitaire (durée: 3 ans). Conditions d'admission: Maturité/baccalauréan à défaut, un cours spécial d'un an

Le corps enseignant compte 50 professeurs de 12 nationalités différentes, 280 étudiants sont inscrits aux sections principales, 80 élèves au caurs préparatoire lle jour ou le soir). Les

épreuves du Diplôme sont placées sous l'autorité du Département de l'Instruction publique du Canton de

SOLUTION DE LA GRILLE N° 52 Verticalement Horizontalement

1. HELIPORT. - 2. AUTAR-

14. HAUBERT. - 15. ESTO-MAC (COTAMES - 16. LAI-CHES (CHIALES, LECHAIS). -CIE (ACTUAIRE). — 3. UNI- (SARDOINE, AIDERONS, SON-Morizontelement

Morizontelement

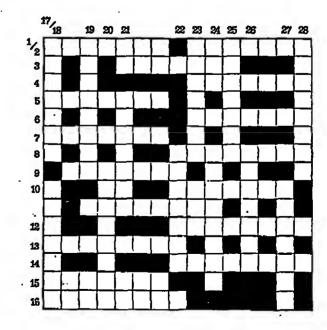
Lieche-vitrines. — II. Aphona; Biniou. — III. Nia; Tri;
Ode. — IV. Derrière; Echo. —
V. Ergot; Angleur. — VII. Secrpoité; In. — VII. Nemo; Cenobita. — VIII. Semeutes; Bio. —
IX. Ainée; Thalles. — X. Ultraviolette.

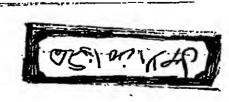
Mos E G PRRS (+ 1). (ECALANT, ENLACAT). — 7.

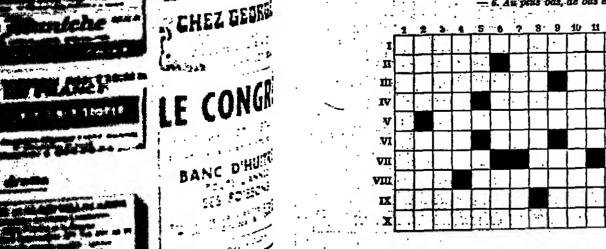
MITAINE. — 8. EMPESAT (EMCUTTERA, CURETAL ERUCTAL ECURAIT). — 22. TIREUSE
(TRIBUSE, TURIUSE). — 23.

GALBERA. — 24. PARHELIE. —
PATES, EMPESTA, ESTAMPE,
PATES, EMPE VOQUE. - 4. AHURIRA. - 5. DERAI). - 19. PYORRHEES. -

et CATHERINE TOFFIER.







Cinéma

«L'Humanoïde» ou l'anthologie-express

paix. Une paix obligée, avec des haut-parleurs qui susurrent dans les rues des conseils de sagesse. L'élite scientifique, qui n'a plus besoin de ces consells, travaille dans des laboratoires silencieux — blancs, style design années 60 — à surveiller des produits nucléaires dangereux et à organiser l'ordre électroniquement Les humains, étant bons, sont vêtus de tuniques blanches. Même les salonettes des soldats sont blanches. Laur chaf est Big Brother, un homme éminemment sérieux et juste, qui croise see mains sur sa robe — blanche — de moine omés au col de bourreleta style Cardin, toujours années 60.

Dans le laboratoire, travaille une leune fille, au pur visage, qui a recueilli le dalaī-lama, un entant chinois, dont le pouvoir mental immense est entièrement tourné vers le bien. Il a fait un voyage dans le temps, pour inculquer l'amour des autres par révélation hypnotique. De temps en temps, on le volt converser avec des fantomes - blancs - dont les traits sont dissimulés sous des

masques de tissu Car II y a des méchants, et ceuxlà sont en noir. Leur chef est le frère du Big Brother. Il s'appelle Grazi, et tel le Masque de fer (dont on sait qu'il était le frère de Louis XIV) il ne se défait jamais d'un casque noir qui jaisse seulement entr'apercevoir ses yeux. Il est marié à une femme dont les collifures extravagantes et géomè-

jounes filles placées dans une « vierge de Nuremberg » électronique (cet instrument de torture bien connu est une sorte de moule creuse hérissé de pointes). Le sérum est fabriqué par un savant qui a trahi Big Brother pour son frère, et qui, tel Frankenstein, rêve de créer un humanoïde surpuissant, invincible, auquel les tirs de mitraillettes à laser font l'effet de moustiques. Nous ne sommes plus au dix-neuvième siècle, et il n'a pas besoin de délerrer ses cadavres, un grain de produit spécial suffit. Graal et sa horde de motards pour disco le volent dans le laboratoire mai gardé par les humains trop conflants.

Le sujet de l'expérience est un géant simplet qui vit en solitaire sur une plateforme cosmique. Sa seule compagnie est un petit chien robot facétieux, copie simplifiée des petits robots de Silent running. La plateforme tombe dans la mer, d'où ressort tel Godzilla le géant devenu un méchant humanoide. Dans l'aventure il a perdu sa barbe (rousse) et quelques dents de devant, ce qui ful fait le rictus inquiétant. A partir de là, il va marcher pesamment avec les épaules remontées comme Lon Chaney. Le savant démoniaque, qui ressemble au Dr No, lul colle sur le front une pierre verte, grâce à laqueile il va le téléguider. Mais le

dalai-lama, enfant la retire.

A partir de là, l'humanoïde, tel King Kong, s'attendrit sur la jeune fille au pur visage. De plus, toujours triques encadrent une fragile beauté invincible, il est au service du bien de vamp, et qui, telle Erzebeth Ba- et tue les méchants. Quand même,

MEL BROOKS

GEORGE V - GAUMONT OPERA - ABC - MONTPARNASSE 83
GRANDS AUGUSTINS - CLICHY PATHE - CAMBRONNE - 3 NATION - FAUVETTE
3 VINCENNES - EVRY GAUMONT - TRICYCLE ASNIERES - PARINOR AULNAY

SILENES PRÉSENTE

RIVEC GENE WILDER et ZERO MOSTEL

PARAMOUNT ELYSES (V.O.)

PUBLICIS SAINT-GERMAIN (V.A.)

PARAMOUNT MAILLOT (v.f.)

LE CHEF D'ŒUVRE DE

AKIRA KUROSAWA

Laplus folle ville par I MAGOUILLE par Imaginée par

L'histoire se passe il y a très, très thory, conserve sa jeunesse grâce à à la fin, il replonge dans la mer longtemps. La terre est un havre de un sérum fabriqué avec le sang de pour retrouver sa barbe, ses dents de devant, sa personnalité humaine, sa vuinérabilité aussi. Qu'importe. puisqu'il a dans le cœur la leçon d'amour du dalai-lama, qui, tel un animateur culturel ou un mission-naire chrétien, ayant semé les bons principes va les porter ailleurs, sur une caravelle transparente qui ressemble plus aux gondoles en verre filé vendues sur les quals de Venise qu'à l'univers de glaces de la planète Krypton.

De quelle manière a donc été

conçue cette anthologie-express?

Sans doute à l'aide d'un ordinateur fatique et mai programmé. Si ce film — Italien parié anglais, de Georges B. Lewis — étalt moins pauvre, montrait un peu d'humour, Il seralt succulent. Là, c'est seule ment l'accumulation qui fait rire. L'aspect positif du problème est qu'il donne envie de revoir du vrai fantastique à budget convenable, plus Imaginatif en tout cas. Comme tous les étés, il y en a de toutes sortes. Du sérieux, Solaris, de Tarkovsky du surréaliste, la Ciepsydre, de Has ; du baroque, la Montagne sacrée, de Jodorovski; du grand guignol. **Exorciste*, de Friedkin; du moraliste, Soiell vert, de Fleisher; du poétique, Phantasm, de Cascarelli : du grandiose, 2001 Odyssée de l'espace, de Kubrick: du classique. la Conquête de la planète des singes, de Thompson; du mystique, Meutre sous contrôle, de Cohen ; du délirant, Phantom of the Paradise, le seul bon film de Brian de Palma, dont on peut voir aussi Carrie pour Sissy Spacek; de l'homo, Rocky horror picture show, de Sharman ; du pomo (simili), Flesh Gordon, de Ziehm, plus quelques supermen au

yétis et autres dinosaures. COLETTE GODARD.

Théâtre

Au Centre dramatique de Lausanne

LA DERNIÈRE PIÈCE DE MAX FRISCH MISE EN SCÈNE PAR MICHEL SOUTTER

A la suite du dossier culturel sur la Suisse romande vue par les Suisses eux-mêmes (le Monde du 2 soût), le centre dramatique de Lausanne nous informe qu'il présenters à la rentrée, en création française, la dernière pièce de Max Frisch (Triptyque) dans une mise en scène de Michel Soutter et des décors de Jean Lecoultre. Le centre dramatique de Lau-

Le centre dramatique de Lau-sanne, dirigé par Frank Jotte-rand, avait présenté la saison passée à l'Odéon Travestes, de Tom Stoppard, dans une mise en scène d'André Steiger. Le C.D.L. est le seul organisme théâtral romand à militer en faveur du rapprochement avec les autres régions linguistiques de Suisse.

fertival.

MAGIE A BRANTOME

Son feutre, aussi, a beaucoup Son feutre, aussi, a beaucoup voyagé, et sa redingote éculée renonce à cacher un jean rapiécé. Sous l'um de ces reposoirs de pierre blonde du jardin des moines, à un jet de galet du Pont coudé, où bruit la Dronne, le magicien a tendu une corde à linge qu'un drap enjambe en se donnant des airs de rideau. Le spectacle va commencer. Sur les plumuante spectateurs, il va hien cinquante spectateurs, il y a bien douze enfants.

Assisté de mademoiselle Lydie, le jeune bateleur a tiré le drap. Il se joue d'une bûchette de bols qui danse dans une bouteille. « J'ai vu le fil », ose un garnement. Les grand-mères s'esclaffent. Un chien traverse l'espace. Le tilleul séculaire s'époulle de ses fieurs d'un coup de brise, et la Dronne, qui fait semblant de n'avoir rien entendu, continue de couler.

C'est la fin d'après-midi d'un dimanche d'été, à l'heure où le soieil se met à regarder les her-bes de côté. Brantôme-en-Périgord s'essaie au festival

Depuis 1957, par la grâce de Mme Georges Bonnet et jusqu'à

l'an dernier, un spectacle de danse classique donnait à la grotte du Jugement dernier, près de l'ab-baye, une illusion de Carnegie Hall. Les commercants frémis-Hall Les commerçants frémissaient d'être saisis, pour un soir,
par Terpsichore. Mais les eaux
perverses ont miné la roche finis
les entrechats. Deux étudiants du
lieu et deux jeunes saltimbanques
de Périgueux ont pris le relais.
Avec l'appul du syndicat d'initiative et de la municipalité, ils ont
invité troupes, conteurs, artistes,
musiciens, clowns et autres montreurs de marionnettes. Des films
sont projetés gratuitement; des
artisans travaillent au grand jour.
Jusqu'au 15 août, le premier Festival d'été « déroule ses justes»,
comme poétisent les dépliants
touristiques.

Si certains spectacles, ceux de l'extraordinaire Théâtre Job, de Bordeaux, par exemple, ont rempli la saile qui les accuelliais, les Brantômais eux-mêmes trainent les pieds. Epuisés, peut-être, par l'organisation de la Félibrée, fête traditionnelle résignale dont le traditionnelle régionale dont le lieu change par roulement tous les ans et qui a attiré quarante mille personnes, le 1 puillet. Ou

trop occupés, comme dit un jeune, férocement, «à écouter le chani du tiroir-caisse...»?

C'est peut-être pour cela que le magicien, ce soir, sera triste. Pourtant, avent qu'il ne range ses chaises, Sara, cinq ans et demi, en vacances chez sa «manou, la boulangère», se précipite face au public et, tout à trac : «Je vais vous montrer comment on fuit remuer ses cheveux. » Allons, le spectacle était bon : il a fait un disciple. L'homme à la redingote peut regagner sa tente, à l'autre bout du jardin public, non loin du manège de balançoires bariolées qu'il a loué 2000 francs avec sa femme—Lydie — pour la durée du festival Pendant qu'il fera ses comptes, alors que quelques gamins couront se prendre les pieds dans un entrelacs de cordages amarré à trois arbres et nommé a structure dui sarbres et nommé a structure. im enirelacs de cordages amarre à trols arbres et nommé « structure ludique » en toute simplicité, Fabienne, elle, n'en démordra pas : « Ce qui était très bien, c'est quand la dame a endormi le monsieur. Je suit sûre qu'il dormait, puisqu'il fermait les yeux » On ne brûlera pas le magicien.

CHARLES VIAL.

Petites nouvelles

Lors d'un débat organisé le 9 août dans le cadre du Festival de Carpentras, M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, a réstrirmé que la décentralisation culturelle était une idée « dépassée » et que c'était aux collectivités locales de « mener la jeu ». En outre, M. Jean-Philippe Lecat s'est déclaré favorable à une discussion pour une mellieure répar-tition des crédits.

IL e Touquet proposs, du 26 au 31 août, un stage international de musique de chambre. Des cours publics sont prévus chaque jour à Photal Bristol. Deux concerts seront donnés le 26 au palais de l'Europe et une journée de musique non stop sèra organisée le 25.

■ La délégation départementale de la musique en Essonne propose du 2 an 9 septembre deux stages à du 2 an 3 septembre daux singes a Evry : l'un, de perfectionnement à la guitage, sera réalisé autour de huit thèmes, de la musique ancienne à la musique sud-américaine, avec Raoul Maidonado ; l'autre, de réali-Jean-Claude Hartemann. (Rens. : préfecture d'Evry.)

Te Gronne de musique expérie mentale de Bourges organise du 1se au 9 septembre des cours internationsux de musique électro-scoustique. (Rens. : Maison de la culture de Bourges, tél. (16) 16 24-82-22).

Trois orchestres, deux à Paris et un à Grenoble, recruteront, sur concours, des instrumentalistes à la rentrée prochaine. Le nouvel orchestre de Radio-France recherche un deuxième basson solo (rens. à la Maison de Radio-France), l'ensemble · intercontemporain doit pourvoir aux postes d'un flètiste solo et d'un hautholste solo (rens., 15, rue de Bruxelles, 75869 Paris), et l'ensemble instrumental de Grenoble

celliste (rens. 18 rue Joseph-Chan

I L'actrice anglaise Margery Maude Burden est morte, le 7 août, à Claveland (Ohio) ; elle était âgée de quaire-vingt-dix ans. Elle svalt notamment interprété le rôle de Mrs. Higgins dans le film q My fair

Le cinéaste Claude Lelouch obtenu le Prix du festival du documentaire touristique de Ruvo - di mentaire touristique de funkey». Ce film réalisé pour l'Office du tou-risme turc a également reçu le prix de la meilleure photographie,

M «Stock cinéma», une nouvelle collection de livres rédigés par des spécialistes du grand écran vient de specialistes du grand écran vient de faire paraître plusieurs ouvrages : s le Cinéma des Français », de Jean-Pierre Jeancolas et a Cinémanie », de Gérard Legrand. Sont annoncés : un «Losey », de Michel Ciment, et « Fai grandi à Hollywood's, de Bobert Parrish.

(F.L.E.C.) organise du 7 au 10 septembre un stage national de forma-tion pour les animateurs de cinéma culturel au F.I.A.P.A.D. de Paris-La Défense. Les problèmes juridiques, culturels et pratiques y seront abor-dés et des films seront projetés. Rens. 523-23-63.

Exposition

HOMMAGE A FERNAND PY ET FRANÇOIS BROCHET

La chapelle des Visitandines, à Auxerre, réunit une solvantaine d'œuvres de Fernand Py, ainsi que divers documents.

Sculpteur, Py excellait aussi bieu dans le bois polychromé que dans l'ivoire, de petit format. Cependant ses personnages vivent intensément. Le détail d'une main, d'une bouche, mérite qu'on s'y attarde. On peut admirer encore des objets sculptés : animer entre des voises scapes : una pendule, els Faite des heures », inspirée par des vers de Verlaine, une e rè d le bourgignomie ami-sante, un coq vide-poche inattendu, un « Homme à l'idole en bols » (imaginé à partir da la fable de La Fon-taine)... C'est à une redécouverte qu'on est invité dans cette minus-cule chapelle des Visitandines où François Brochet expose, en guise d'hommage, les gigantesques per-sonnages de son «Massacre des innocents » dont il vient de faire don à la ville. Parmi ceux-el l'émouvante Marie Noël (une réplique de cette œuvre orne le quartier plétonnier

On ajouters que si Lure vient d'inaugurer un sapeur Camembet, Brochet, lui, a reçu commande d'un Cadet Rousselle qui, avec ses trois chiens, orners en octobre prochain une fontaine du cœur de la ville.

RACINE - 14 JUILLET BASTILLE



V.O.: HAUTEFEUILLE - 7 PARNASSIENS



DANTON – U.G.C. BIARRITZ – NATION – MONTPARNASSE 83 – IMPÉRIAL PATHÉ SAINT-LAZARE PASQUIER - CHAMPIGNY MULTICINÉ - BELLE-ÉPINE THIAIS -GAUMONT EVRY - TRICYCLE ASNIÈRES

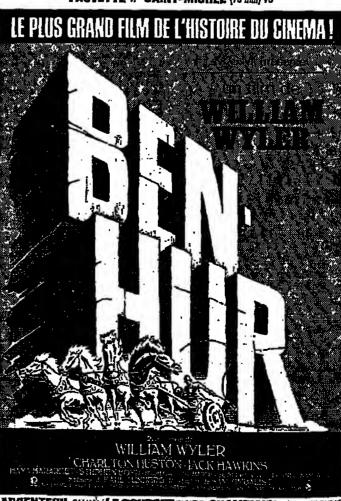
JOHN SAVAGE

vous a ému dans "Voyage au bout de l'enfer," Il vous a enchanté dans "Hair,"

Il vous bouleversera dans



GAUMONT-AMBASSADE VOLLE FRANÇAIS (70 sm) VF WEPLER-PATHE VF MONTPARNASSE-PATHE VF GAUMONT-SUD VF GAMBETTA-GAUMONT VF FAUVETTE VF SAINT-MICHEL (70 mm) VO



ARGENTEUIL-CAUJA: LE BOURGET-AVAILE: CHAMPIGNY MULTICHE PAINE EVRY GAUMONT THIAIS BELLE FINE VELIZY 2 YERSAHLES CYBAND

GAUMONT RICHELIEU (V.f.)

GAUMONT SUD (v.f.)

(t.v.) E8 BEZANRATHOM CLICHY PATHE (v.f.) BELLE-EPINE Thiais PATHÉ Champigny 3 VINCENNES Vincent

4 PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois AVIATIC Le Bourget

CLUB Moisons-Alfort DE RETOUR SUR LES ECRANS DANS LE CADRE DU FESTIVAL "LA GRANDE FETE DU CINEMA"

Interests and medica do 10 and

monach du peleri

S A BRANTOME

Militaria de la company The state of the s COMPANY OF THE PARTY OF T PHOTOGRAPHICA ON THE STATE OF T THE PROPERTY STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Exposition

CHARLES VIL

HOMMAGE & FORMAGE ET FRANCOS ERODE

Strade Briefen um maste in beite. the same with the time to the training Managed - Millergarte, at all 8 for a The desired dress let . . .

The districts the second tree to the second to the second

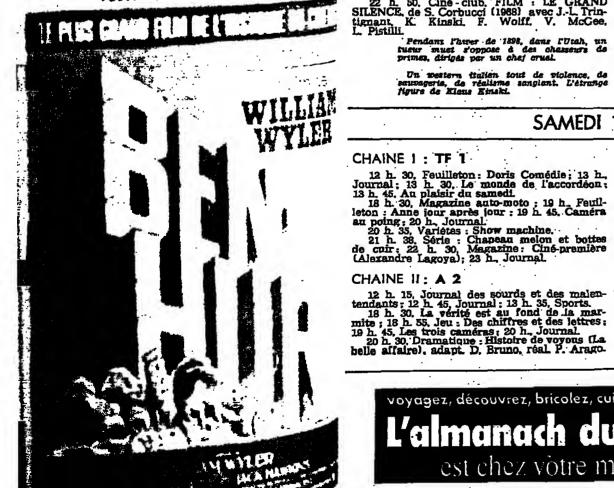
and a the transfer of the second seco Stanto Americanian, el a s mercani

4 2 Argument die 7 ge if tot THE PARTY OF PREFER AS FACE fine unfample auf bemuberem beraffel en Mile. He fine strates mirrare pro-pride

RACINE - 14 JUILLET BASTILLE



TOTAL MARKETAN MICHAELL MANGE PATHE SAUNTS PROVETTE SANTAV AND



Châteaux à vendre

(Suite de la première page.)

Hodé eut de nombreux émules et, si on ne peut le comparer tout à fait à Viollet-le-Duc ou aux maîtres du «gothic revival». Ses meilleures créations trappent par

maîtres du «gothic revival». Ses meilleures créations frappent par l'aisance, la galeté du parti, l'invention et l'homogénété des ensembles décoratifs, constituant ainsi un remanquable témoig age du goût de l'époque. D'autant qu'avec leurs étangs, leurs communs, leurs fermes, leurs écuries, toujours traités avec beaucoup de soin, ils illustrent fort bien l'histoire de l'agronomie au dix-neuvième siècle et l'on, a pu écrire que «leur amalgame pittoresque forme un véritable musée de la propriété foncière».

Il n'est pas difficile d'imaginer à quel point tout cela est aujourd'hul menacé. Les fortunes se sont défaites, souvent les familles n'ont pins la pugnacité ou la conviction de jadis, les frais d'entretien sont énormes et les moyens mêmes d'entretenir font défant. Comme la remontée de faveur du dix-neuvième siècle est en France particulièrement lente et qu'il y a peu de temps, encore les services intèressés considéraient que tout ce qui est postèrieur à 1815 est architecturalement sens intérêt, aucan de ces châteaux, en dehors de celui de Brézé, n'est classé ni même inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Privés d'alde (et l'Estat ou les régions ne peuvent aider tout le

ments historiques.

Privés d'aide (et l'Estat ou les régions ne peuvent aider tout le monde), les propriétaires baissent les bras, se réfugient dans les communs et, à l'exception de quelques-uns qui ont courageusement entrepris eux-mêmes les travaux de retauration, regardent avec mélancolle leur château devenir peu à peu une chose qui fut. Vendre? Mais à qui? D'autant que ces châteaux sont trop nombreux pour devenir tous des colonies de vacances, maison de retraite ou de convalescence. comies de vacances, maison de retraite ou de convalescence. Il se passe en somme en Anjou ce qui se passe un pen partout en France (et en Grande-Bre-tagne, en Italie) pour la partie du patrimoine qui n'est pas protégée ou récupérée par les

fortunes nouvelles, lesquelles préfèrent d'ailleurs, en général,
l'accorte fermette et le mas à badour battant son plein et la piscine artistement aménagé. Cela dit, les pierres, surtout celles du dix-neuvième siècle, ont la vie dure et nous ne parierions pas aufonrébut de Bodé et de ser l'accorde pourre paraissant inextinquible.

L'affaire de Tiercé a provoqué une très vive émotion en Anjou par automitéral de Bodé et de ser le liste d'attente pourrait indéfiniment s'allonger, la fièvre tronsur l'accorte fermette et le mas à badour battant son plein et la soif de pourre paraissant inextinguible.

dix-neuvième siècle, ont la vie dure et nous ne parierions pas aujourd'hui de Hodé et de ses confrères, si le Tentateur ne s'était depuis quelque temps manifesté en Anjou sous la forme d'une entreprise belge, la société Van der Elst, spécialisée dans le démontage et la démolition qui, depuis treize ans, a réglé son compte à un certain nombre d'usines en Belgique, de couvents en Espagne, dit-on, et de châteaux français.

Comment les choses se passent-elles? Un propriétaire, épouvanté par un dévis de réparation particulièrement sanglant, insère une offre de vente dans la presse. Tel Jules Berry dans les Visiteurs du soir. La société Van der Elst apparaît aussitôt, propose de raser gratis (offrant même parfois quelques plécettes), démonte le château par le menu et emballe le tout, les tours, les pinacles, les cheminées, les meubles, les clochetons, les lambris, les machicoulis, les poutres, n'oublions surtout pas les poutres, qui sont, en matière d'immobilier, les plus irrésistibles arguments de vente.

Une fois emballés, les « mem-bres disjecta » du château sont expédiés au Benelux, en Allema-gne, voire aux Etats-Unis, où lis sont vendus au détail ou entière-ment reconstitués, selon les goûts ment reconstitués, selon les goûts et les moyens du client. On a récemment signalé l'apparition d'une tour de Hodé ou façon Hodé près de Charleroi, dans la région de Plymouth, dans les environs de Breda et quatre châteaux angevins ont déjà été mis en caisse: la Colterie, la Bouverie (un des meilleurs Hodé), la Membrole et, il y a quelques jours, sans que personne en ait été averti et alt pu intervenir, Cimbré-en-Tierré (le Monde daté 5-6 août).

guible.

L'affaire de Tiercé a provoqué
une très vive émotion en Anjou
où l'on crie an « pillage du patrimoine national » et où l'on détrimoine national » et où l'on dé-nonce avec raison cette, grave atteinte portée an caractère ar-tistique de la province et à son histoire. Hodé n'est pas Geoffroy Plantagenêt, mais, comme Bon-champ et David (réunissons-les puisque l'on doit à l'un l'admi-rable tombeau de l'autre à Saint-Florent-le-Viell), il a écrit un chapitre des annales angevines. Cela dit, que faire et à qui s'en prendre?

L'Etat? Dans la situation ac-tuelle, à moins de prendre les grands moyens, ce qu'il ne parait pas disposé à faire, il ne peut guère intervenir. Les Belges? Ils ne semblent ni violer ni contour-ner la loi et se vantent mème de faire ceuvre de blenfaissure. Le

ner la loi et se vantent même de faire œuvre de bienfaisance, le directeur de l'entreprise ayant fait, selon notre confrère le Courrier de l'Ouest, cette charmante déduction: «De toute manière, nous vous apportons des devises, nous consommons du pétrole français et des produits locaux... C'est la vie. » Quand aux propriétaires, on peut regretter leurs faities lumières culturelles («Si encore ceta avait été du XVIII" siècle, nous a déclaré l'un d'entre eux, faurais peut-être fait un effort, ») Mais ils sont libres de vendre leurs biens et ils résistent d'autant moins à la tentation que démolir eux-mêmes leurs châteaux leur coûterait fort cher et qu'ils n'obtiendraient peut-être pas aussi facilement que la société belge l'autorisation de le faire.

des quatre cas précédemment ci-tés, ces services n'aient songé à informer leurs bien-aimés collègues de la culture et communi-cation. Bel axemple de l'affec-neuse collaboration qui devait a'établir entre les deux minis-

Autre remarque, L'exposition Hodé a eu lieu en 1976. Elle a été très remarquée, si remarquée qu'on l'a fait venir à Paris, où l'accueillit la Caisse des monuments historiques. Le problème était donc connu et, en trois ans, on avait le temps d'établir au moins un pré-inventaire, qui permet de veiller au grain, d'intervenir avec des arguments pré-cis lorsque les menaces se prè-cisent. Cela n'a pas été fait, et

il ne semble pas que la rue de Valois ait prête une oreille bien attentive aux informations que lui ont adressées les associations de sauvegarde du département.

Sans doute l'on ne peut tout conserver, et certains de ces chateaux disparaltront dans un ave-nir plus ou moins lointain. C'est la vie, comme l'a déclaré le dis-tingué directeur de la société Van der Elst. Il ne devralt tout de même pas être tellement dif-ficile de calmer un peu l'ardeur de ces messieurs. Le temps de se mettre au travali et de préparer le recensement qui éviterait le pire, comme l'a fait en 1978 le musée de Tours pour « la Tou-raine néo-gothique ».

Nous avons récemment par-couru la région. Il y a la des merveilles qui organisent de façon parfaite le paysage agricole, exal-tent les sites, disent l'histoire d'un pays. Challain - la - Potterte en particulier, le plus connu des châteaux de Hodé, est une apparition stupéfiante, une sorte de songe architectural digne des plus beles pages de Nerval et de Charles Noder de Guerre que de molite Nodler. «Guerre aux démolis-seurs! », disait déjà Hugo. En reprenant le flambeau, la jeune direction du patrimoine trouverait une excellente occasion de manifester son émergence à l'Etre et son entrée dans la carrière.

ANDRÉ FERMIGIER.

PRESSE

Un délégué syndical menacé de licenciement à «l'Aurore»

Une procédure de licenciement a été engagée contre M. Claude Prunier, délégué du Syndicat national des journalistes (S.N.J.) à l'Aurore, a annoncé meruredi 8 août dans un communique l'Union nationale des syndicats de journalistes (C.G.T., C.F.D.T., S.N.J. et F.O.).

A la direction de l'Aurore, on se refuse à donner confirmation de ces informations jugées d'« ordre privé» jusqu'à ce qu'elles aient été transmises au C.E.

L'entretien préalable prévu par

la procedure de llcenciement a eu lieu jeudi 9 août entre MM. Janrot et Prunier. D'après rie (un des meilleurs Hodé), la Membrole et, il y a quelques gours, sans que personne en alt été averti et alt pu intervenir, Cimbré-en-Tierré (le Monde daté 5-6 août).

Selon des informations non confirmées, mais non démenties, quatorze châteaux seraient en passe de subir le même sort, et la moins étrange que dans aucun peler sa version de licenciement a faire. La procédure de licenciement a faire. La procédure de licenciement a faire. M.M. Janrot et Prunier. D'après ce demoir est délivré par les maires, mais il est instruit par diverses instances, dont les services départementaux du minorismées, mais non démenties, quatorze châteaux seraient en passe de subir le même sort, et la moins étrange que dans aucun peler sa version des faits. Au

lendemain du dernier comité d'entreprise réuni le 23 juillet, auquel il assistait en tant que représentant syndicai (1), il a diffuse auprès du personnel un bulletin d'information dans lequel, précise-t-il, « ne figurait pas la seule information dite confidentielle par M. Janrot au cours de la réunion ».

GRÈVE A « LA DÉPÊCHE DU MIDI »

Une grève tournante a débuté mercredi 8 août à la Dépêche du Mudi — quotidien dont le siège est à Toulouse, — sans pour autant en empecher la sortie. Le Livre C.G.T. veut ainsi s'opposer à la procédure de licenciement, ouverte début août, à l'encontre d'une claviste. Celle-ci, sous contrats temporaires successifs depuis vingt et un mois, avait à pluconfidentielle par M. Janrot au cours de la réunion s.

Aux syndicats C.G.C. ou F.O. de l'Aurore, on n'est, semble-t-il, pas du même avis.

Une récente motion de ébiame signée du C.E. (de fait par cinq délégués C.G.C. et F.O.) a reproché à M. Prunier la divulgation d'informations confidentielles.

« La direction de l'Aurore n'autratie-lle pu s'en tenir à un avertissement, sans pour autant engager aussi vite une procédure de licenciement, se demandent certains délégués.

d'une claviste Celte-cl. sous contrat stremporaires successifs depuis cemeure par la direction d'assureur un certain rendement, faute de quoi il serait mis fin à son contrat en novembre prochain. Cette claviste fait par ailleurs fonction de déléguée de la commission d'équipe » — structure officielle Le conflit semble bloque :

M. Jean-Michel Baylet, directeur général du quotidien, et le syndicat du livre C.G.T. restent sur leurs positions. Jusqu'à présent. ture officieuse mais non officielle rait-elle pu s'en tenir à un avertissement, sans pour autant engager aussi vite une procédure de licenciement», se demandent certains délégués.

(1) C.E. de Prance libre, société éditrice de l'Aurore et de Paris-Turi.

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 10 AOUT

CHAINE I: TF 1

18 h., Evadez-vous avec TF1 : la Birmanie des frontières: 19 h., Feuilleton : Anne jour après (our: 19 h. 15, Jeunes pratique: 19 h. 35, Caméra au poing : 20 h. Journal.
20 h. 35, Au théâtre ce soir : Adleu Berthe, de J. Murray et A. Boretz.

Une juve paudevillesque adaptée par Francis Bianche, dans un écist de rire bon enjant, suon de bon goût.

23 h. 35. Le petit album d'Expressions: Emmagasiner le passé; réal: P. Villiera. Le Musée dauphinois de Grenoble.

23 h. 40. Journal. CHAINE II: A 2

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE II: A 2

18 h. Récré A 2; 18 h. 30. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Les trois caméras : 20 h. Journal. 20 h. 35. Feuilleton : Il y a plusieurs loca-taires à l'adresse indiquée, de N. Cortal : réal. F. Chatel.

Quatre amis vivent en communauté : pro-blèmes pour une romance à épisodes. 21 h. 30. Magazine littéraire : Ah! vous écrivez.

Avec MM. C. Exbrayat (le Château vert), J. Chalon (L'avenir est à caux qui s'aiment), Mme C. Chamaj (Maternité). 22 h. 50. Ciné-club. FILM: LE GRAND SILENCE, de S. Corbucci (1988) avec J. L. Trin-tignant. K. Kinski. F. Wolff. V. McCee, L. Pistilli.

Pendant Therer de 1898, dans l'Utah, un tueur must s'oppose à des chazeurs de primes, dirigés par un chef cruel. Un vestern italien tout de violence, de sauvageris, de réalisme sanglant. L'étrange figure de Klaus Kinski. CHAINE III: FR 3

19 h. 10, Journal. 19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour jeunes : 20 h., Feuilleton : Les chevaliers

du ciel.

20 h. 30, V 3 — Le nouveau vendredi : IxtocOne ne répond plus.

Une enquête sur la plus terrible des marées
noires qui, depuis le 3 juin, dans le goile
du Mexique, fatt ruge. Georges Pernoud et
Claude Luyat sont allés filmer sur les lieux
de l'accident, sur la plate-forme de jorage.
Ils ont aussi interrogé les spécialistes, les
a responsables.

21 h. 30, Feuilleton: Jack, d'après le roman d'A. Daudet, real S. Hanin (rediffusion). débarrare, ne se révèle pas apte au métier

22 h. 40. Journal. FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Peuilleton : « le Lys et le Bastlic »; h. 30, Les chemins de la connaissance : la machine h. 30. Les chemins de la connaissance ; la machine le merveilleux (rediff.);

20 h., Rétrospective sentimentale de l'anticipation ançaise... Autour de Julies Verne jusqu'à l'avènement Rosny Ainé. Avec J.-B. Baronia, G.-B. Gallet, Golmard, F. Lacassin, J. van Herp. Béalisation Prèmy : 21 h. 30, Premières noits, par R. Pfeiffer; h. 30, Histoire des trois premiers siècles de l'Eglise; h. 50, Charlie « Bird » Parker.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Kiosque: 19 h 5. Jazz;
20 h., Informations festivals; 20 h. 30, Les chants
de la lerre; 21 h. 20, Cycle d'échanges francoallemands en direct de Sarrebrück Direction E. Zender. Avec E. Firkusny, piano; E. Kertess-Gabry,
soprano; « Symphonie n° 31 en ré majeur, Parisieune »
(Mozart); « Zeitstrôme » (Zender); « Concerto pour
piano n° 16 en ré majeur » (Mozart); « Symphonie
n° 4 en sol majeur » (Mahler); 23 h. 15, Ouvert
la nuit : David Cairns.

3 h S David Cairns. nuit : David Cairns. 0 h. 5, David Cairns.

Histoire de truends ou les voleurs volés Deux toiles de Van Gogh ont disparu, mos c'est une feinte, aux allures de démons

22 h. 10. Variétés : Ca balance. 23 h. 10, Journal.

CHAINE III: FR. 3

celtiques. Défilé de costumes bretons, danses et retrouvailles de mille sonneurs de cloches. 22 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissanca... Philosophie de la nature; 8 h. 30, De Saturne
au Sabbat; 8 h. 7, Taiwan-Singapour (Indonésie);
11 h. 2, Verdi; 12 h. 5, Le pont des arts;
14 h., Festival estival de Paris; 15 h. 15, Nuits
magnétiques: derniers vestiges de l'Empire; 16 h. 30,
Livre d'or: Ivan Moravec, piano; 17 h. 30, L'érotisme,
échappé vers les temps imaginalres;
19 h. 30, Communauté radiophonique des programmes de langue française... Lettres du Québec;
20 h., Carte blanche: un coup de feu jamais
n'abolit les départs; 21 h. 20, Programme; 22 h.,
Nuits magnétiques: le music-hall.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien vacances; 9 h. 2. Estivales : de l'hommage au pillage; 10 h. 30. Maurice Gendron, violoncelliste et chef d'orchestre : 12 h. Les vacances du musicien ; 12 h. 35, Jazz : summer séquence; 13 h 5. Devoir de vacances : Lisat; 14 h., Estivales : écrivalns-musiciens : Diderot, Rousseau et la musique : 15 h 30, Pestival de Salzbourg... En direct de l'O.R.P. : Mozart, Puccini : 17 h., Les Paladins (Ramesu) ;

Paladins (Rameau);

13 h. Klosque; 19 h., Jazz;

20 h. 5. Informations feetivals; 20 h. 30, Festival d'Orange 1878 : « Turandot » (Fuccini), par la Nouvel Oranget philharmonique et le chœur philharmonia. Direction N. Santi Solistes M. Napier, T. Zylis-Cara, N. Martinucci; 23 h. 30, Ouvert la nuit; David Cairns; 1 h., Hommage: Slocco, E. Yaaya.

DIMANCHE 12 AOUT

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses : A Bible ouverte ; 9 h. 30. Orthodoxie ; 10 h., Présence protestante ; 10 h. 30. Le jour du Seigneur ; 11 h., Messe en l'église Saint-Cornély de Carnac, préd. Père M. Quoist.

12 h. La séquence du spectateur : 12 h. 30, La bonne conduite : 13 h. Journal : 13 h. 20, Variétés : Cirque : 14 h. 15, Variétés : Dalida : 15 h. 30, Tiercé : 15 h. 35, Série : La chute des aigles : 16 h. 25, Sports première : 17 h. 45, Le magazine de l'aventure.

18 h. 30. Série : La Filière : 19 h. 25. Les animaux du monde ; 20 h. Journal. 20 h. 35, FILM: ON A RETROUVE LA SEP-TIEME COMPAGNIE, de R. Lamoureux (1975), avec P. Mondy, J. Lefebvre, H. Guybet, R. La-moureux, P. Tornade, E. Colin.

Trois soldats français, peureux mais débouillards, jaits prisonniers par les Alle-mands en 1940, organisent ieur épasion d'un camp de transit.

La suite du fum aiffusé le dimanche 5 août. Le comique troupier comme antidote à la débacle de 40. Des moments drôles. 30. Jazz estival Cedar Walton Quartet.

CHAINE II: A 2

12 h. 30. La vérité est au fond de la marmite ; 12 h. 50. Dessin animé : 13 h. Quinze minutes avec... les ballets Odarra; 13 h. 15.

Journal.

13 h. 40, Série: Hawai police d'Etat; 13 h. 35.

Sports: Athlétisme (championnat de France):
16 h. 30, Cirque Knie: 17 h. 20. Documentaire:
Le fardin derrière le mur (Les loups): 18 h. 5.

Série: L'homme de quarante ans: 18 h 55.

Stade 2: 19 h. 45, Les trois caméras: 20 h.

Journal. 19 h. 10. Journal: 18 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 40. Pour les jeunes: 20 h., Feuilleton: Les chevaliers du ciel.
20 h. 30. Regards sur les télévisions étrangères (la B.B.C.): Eustache et Hilda, d'après le roman de L.P. Hartley, réal. D. Davis (2º épisode: Le septième ciel).

Oziore en 1920. Début d'une tâyile. Eustache estra-la délaised?

21 h. 25. Festival d'été: Fêtes de Cornoualle.
Réal. J. D. Verhaegue.

Tradition à Quimper depuis 1923, la fête de Cornoualle rassemble chaque été, en juillet, les adhérents de quatre-vingts ceroles

20 h. 35, Jeux sans frontière : 22 h. 5, Feuil-leton : Spiendeurs et misères des courtisanes, d'après H. de Balzac, réal. M. Cazeneuve (Red. 2º épisode).

Lucien de Bubempré, décide à conquérir Clothilde pour les besoins de son irrésistible ascension socials, s'enflamme maigré tout pour Esther, que le baron du Nucrugen sime passionnément. Veutrin — l'ancien bagnard Herrera — tire les ficelles.

23 h. 10. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. La grande parade du jazz : Bill Dogget SexteL

get Sextet. 20 h. 30, Série : La première lettre, d'Armand Gatu (Troislème lieu de rencontre : l'atelier des apprentis) : 21 h. 20, Journal. 21 h. 40, Courts métrages (la Crète : la syn-22 h. 5. Hommage à David Griffith (courts métrares).

22 h. 30. FILM (cinéma de minuit. cycle cinéma français, l'avant-guerre): AVEC LE SOURIRE de M. Tourneur (1936). avec M. Chevaller, M. Clory, A. Lefaur, P. Andral, M. Simon

(N. Rediffusion). iiffusion).

Un garçon sans le sou et sans scrupules enjôle tout le monde par son sourire et. d'intripue en intrigue, devient un personage important dans le monde du spectacle.

Mordante comédie sur l'arritisme. Peinture de mœurs où Maurice Chevalier est surprenant dans le rôle d'un être amoral.

FRANCE-CULTURE

7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h. 40, Université radiophonique et télévisuelle internationale; 8 h., Orthodoze et christianisme oriental; 8 h. 30, Protestantisme; 9 h. 10. Ecoute Israëi; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : la libre pensée française ; 10 h. Messe: 11 h. La musique et les mots : Beethoven ; 12 h. 5. Ecoutes is Japon ; 12 h. 45, Concert de musique de chambre ; Nielsen, Carter,

Beethoren;

14 h., c La Cagnotte », de Labiche; 15 h. 45.
c Vingt-neuf degrée à l'ombre », de Labiche; 18 h. 30,
La réalité, le mystère;

19 h. 10 (jusqu'à 23 h.), Diffusion intégrale d'un
opéra de Verdi (programme établi par S. Goldet, non amuniqué). 23 h., Solistes : Franck, Couperin.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musique Chantilly : Glinka, Pugnani-Kreisler, Strauss, Ischpolt, Dvorak, Smetana, Sarasate, Adam: 9 h. 7. Charles Tournemire, l'orgue mystique; 9 h. 30, Dimanche matin; 12 h., Festival de Salzbourg: Mozart;

14 h., L'été en transat; 16 h., Broadway-Broadway;

17 h., Intermessel : Arturo Toscanini;

18 h., Présences du vingtième siècle : Foss, Mache, Huber; 18 h., Jazz pour l'été;

20 h. 5, Demi-pause; 20 h. 30, Festival d'Orange 1978... Concert donné au Théâtre Antique : « les Saisons » (Haydu). par l'Orchestre et Chœura de l'Opéra de Munich, direction W. Schwallisch; 23 h. 30, Ouvert la nuit... En hommage : A. Clament, M. Corette;

1 h., David Clairas.

voyagez, découvrez, bricolez, cuisinez, riez, rêvez... L'almanach du pèlerin 1980 est chez votre marchand de journaux

SAMEDI 11 AOUT

● Les statuts de Radio-Andorre

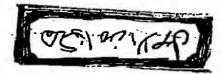
— qui a fêté le 8 août le quarantième anniversaire de sa
création — seront remis en question le 15 septembre, à l'occasion
du conseil extraordinaire des
Vallées d'Andorre. La station, qui
fonctionne an vertu d'une
concession octroyée en 1935 pour
soixante ans, doit être fransièrés

au conseil général des Vallées,
devenir la radio nationale des
de l'insuffsance des effectifs et
la faiblesse des rémunerations
dans un service de haut niveau :

« L'INA recrute des personnels
qualifiés que la direction sousconcession octroyée en 1935 pour
soixante ans, doit être fransièrés

de vingt-quaire heures, le jeudi

celles de la documentation. »



SPECTACLES

théâtres

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Que n'eau, que n'eau; 20 h. 30 : Délire à deux; 22 h. : la Voix humaine. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : le

Pont japonals. Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h. : Comedie Caumartin (742-43-41), 21 h. 10 : Boeing-Boeing.

Dannou (261-69-14), 21 h. : Remarie-Huchette (326-38-99), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Cantatrice chauve; la Leçon.
Lucernaire (544-57-34), I, 18 h. 30:
Une heurs avec Baudelaire;
20 h. 30: Supplament au voyage
ds Cook; 22 h. 15: Romée et
Georgette. — II, 18 h. 30: Toi,
l'artiste, dis-moi quelque chose;
20 h. 30: Un cosur simple;
22 h. 15: Parle à mes orellies, mes
pieds sont en vacances.
Madeleine (243-07-08), 26 h. 36: le

Madeleine (265-07-09), 20 h. 30 : le Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45 : Je veux voir Mioussov.

Salle Monod U. C. J. G. (254-86-09), 21 h.: le Tartuffe. Théâtre d'Edgar (322-11-02), 21 h. : les Belges. Variétés (223-09-92), 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Caveau de la République (278-44-45),

Campagne-Première (322-15-93), I. 20 h. 30 : Dzi Croquettes. — II. 20 h. 30 : Vince Taylor et le groupe Magnum : 22 h. : Dave Bureil. Burell.
Caven de la Huchette (326-65-05),
22 h.: Jimmy Gourley.
Gibus (700-78-83), 22 h.: Bernards.
Lucernaire (222-35-50), 22 h. 30: Yan
Ludovik, Philippe Lemer.
Patio (758-12-30), 22 h.: Maxime
Saury Jazz Fanfare.

Riverbop (335-83-71), 22 h. 30 : Trio P. Patit, D. Lemerie, E. Der-vieu.

Mairie du IV* (278-60-56), 21 h. : les Ballets historiques du Marzis.

Les concerts

Lucernaire, 20 h. 30 : Olga Sawradim, plano et chant (folklore russe).

Festival estival de Paris

Hotel Intercontinental, 20 h. 30 : B. Kruysen, baryton : N. Lee, piano (Paure, Boussel, Foulenc, Mous-sorgaky). Les cafés-théâtres

Les Blancs - Manteaux (887-97-58), 20 h. 15 : E. Rondo; 20 h. 30 : Joue-moi un air de taploca; 22 h. 30 : P.-A. Marchand. Café d'Edgar (522-11-02), I, 30 h. 30 : Signé Francis Blanche; 22 h. : Deux Sulsees; 23 h. 15 : B. Gar-cin. — II, 22 h. 30 : Popeck. Café de la Gare (378-52-51), 20 h. 30 : Marianne Sergent ; 22 h. 30 ; le Bastringua.

Coups-Chou (272-01-73), 20 h. 30 : le Petit Prince; 22 h. : le Tour du ponde monde en quatre-vingta jours; 23 h.: Raoul, je t'aime. Cour des Miracles (548-53-60), 20 h. 30 : R. Magdane : 21 h. 30 : Commissaire Nicole Bouton , 22 h. 30 : Ells voit des nains

parsout.

Le Fanal, 21 h.: le Président.
Petit Casino (278-36-50), 20 h. 45 :
Phèdre à repasser; 22 h. 15 :
Fispion suisse.
Spiendia (887-33-82), 20 h. 45 :
Bunny's Bar.

Quatre - Cents - Coups (329 - 39 - 89), 20 h. 30 : les Yeux plus gros que le ventre; 21 h. 30 : R. Mirmont et M. Dolba; 22 h. 30 : Cause à mon c., ma télé est malade.

Festival de Sceaux

(680-67-79)
rangerie du château, 20 h. 45 :
L. Sgriszi, C. Bonaldi (Daal, Abaco,
Albinoni, Scarlatti...)

cinémas

La cinémathèque

Chaillot (704-24-24). Les classiques du cinéma mondial, 16 h.: l'Affaire du collier de la reine, de M. L'Her-bier; 18 h.: le Roman d'un tricheur, de S. Guitry: 20 h.: le Volcur de bicyclette, de V. De Sick; 22 h.: la Femme de sable, de H. Teshigahars.

Beaubourg (278-35-57), 15 h.: le Pri-sonnier du temple, le B. Desmond-Hurst; 17 h.: Loulou, de G. W. Pabet; 19 h.: Saint-Louis Blues, de J. Cromwell; 21 h.: Dernière mission à Nicosie, de B. Thomas.

Les exclusivités

A NOUS DEUX (Fr.): Berlitz, 2° (742-50-33); Marignan, 3° (359-92-82).

AU BOUT DU BOUT DU BANC (Fr.): U.G.C. Marbeut, 8° (225-18-45).

AVALANCIE EXPRESS (A., v.o.): Normandie, 8° (359-41-18). V.f.: 18-45).

Normandie, 8° (359-41-18). V.f.: 18-45).

SUCE ROGERS AU XXV° SIECLE (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90). V.I.: Rez. 2° (236-83-83); Cameo, 9° (245-85-44); U.G.C. Go-belins, 13° (331-95-19); Müstral, 14° (529-52-43); Magic Convention, 15° (529-52-43); Magic Convention, 15° (528-20-64); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Miramar, 14° (320-89-52); Les Tourelles, 20° (636-51-98).

Les films marqués (°) sont interdits
any moins de treixe ans
(°°) aux moins de dix-huit ans

CEDDO (Sén. v.o.): 14-Juliet-Bas-tille, 11° (357-90-81); Racine, 6° (333-43-71). COCETAIL, EXPLOSIF (A., v.f.): Capri, 2° (522-37-41); Ciichy-Pathé, 18° (522-37-41), Jusqu'à L. CORPS A COCUE (Fr.): Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10). DANS LES PROFONDEURS DU TRIANGLE DES BERMUDES (A., v.f.): Napoléon, 17° (380-41-46). LES DEMOISELLES DE WILKO (Pol. LES DEMOISELLES DE WILKO (Pol., v.o.): Hautefeuille, 8° (533-78-38); Elysèce-Lincoin, 8° (359-36-14); Parnassien, 14° (328-83-11), V.I.: 14-Julliet-Beaugreneile, 15° (575-79-79).

14-Juliet-Beaugrence. 15" (375-79-79).

LA DEOLESSE (Fr.): Epés de Bois, 5" (337-57-47); Hautefeulle, 6" (537-9-38); Madeleina, 8" (073-56-03).

L'ECHIQUIER DE LA PASSION (ALL, VA): Marsis, 4" (278-77-86).

mer., V., D., mar.

FLIC OU VOYOU (Fr.): Richelleu.
2º (223-56-70); Marignan, 8º (35992-52); Montparnasse-Pathé, 14º (322-19-23).

GAMIN (Col., v.o.): Bonaparte, 8º (325-12-12).

HAIR (A., v.o.): Hautefeuille, 8º (533-79-33); Gaumont Rive Cauche, 6º (542-58-36); Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-57);

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lianes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 10 août

sauf les dimanches et jours fériés)

P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42). V.I.: Impérial, 2° (742-77-52). Gaumont-Gambetta, 2° (742-77-52). Gaumont-Gambetta, 2° (197-03-74), jusqu'à L. HAMBUEGER FILM SANDWICH (A. v.o.): Panthéon, 6° (333-15-04). BISTOIRES ABOMINABLES (Fr.): Le Seine, 5° (335-55-99). L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99). L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99). L'HYEDOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.): Le Seine, 5° (325-05-99). L'HYEDOTHESE DU TABLEAU VOLE (A. v.l.): Studio Alpha, 5° (323-39-47). LINA BRAAKE FAIT SAUTER LA EANQUE (All. v.o.): Studio Raspail, 14° (320-33-93). — V.I.: U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32). MELODY IN LOVE (A. v.o.) (**): Cluny-Paisoe, 5° (333-07-76). — V.I.: Marifolis, 5° (770-776). — V.I.: Publicis-Champs-Elysées, 5° (770-78-22). — V.I.: Paramount-Opéra, 9° (973-34-37). MEURTRES SOUS CONTROLE (A. v.o.) (**): # (U/3-34-37).

MEURTRES SOUS CONTROLE (A., v.o.) (**): Publicis-Matignon, 8* (359-31-97). — V.i.: Paramount-Marivanz, 2* (742-33-90); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10).

Les films nouveaux

L'HUMANOIDE, film italien de L'HUMEANQIDE, film Italien de G.-B. Lewis. -- V.O.: U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Ermi-tage, 8° (339-15-71). -- V.L.: Res. 2° (338-38-32); U.G.C. Go-heline, 12° (331-06-19); Mira-mar, 14° (320-39-32); Migric-Conven-tion, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75).

LA PERCER D'AVRANCHES, film LA PERCEE D'AVRANCHES, film américain d'Andrew V. Mo Lagien. — V.O. : Mércury, 8 (225-75-90). — V.L. : Mardines, 9° (770-94-37); Paramount-Bastille, 11° (257-78-17); Paramount-Bastille, 11° (257-78-17); Paramount-Gobellus, 13° (707-12-28); Paramount-Oriéans, 14° (340-45-91); Paramount-Montpárnassa, 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (797-33-00); Passy, 18° (288-52-34); Paramount-Montmartre, 18° (406-71-33).

LE BONDE EST FLEIN D'HOMM-

34-25); Secrétan, 19" (206-71-33).

LE MONDE EST FLEIN D'HOMMES MARIES, film américain
de Bobert Young. — V.o.
U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08);
Biarritz, 8" (723-68-25). — V.f.;
Caméo, 9" (248-68-44); U.G.C.
Gare de Lyon, 12" (343-01-39);
U.G.C. Gobalins, 13" (33108-19); Mistral. 14" (33952-43); Magio-Convention, 15" (822-20-64); Blenvenne-Mont-parname, 15° (544-25-02); Paramount-Montmartre, 18° (606-24-25).

(606-34-25).

BARRACUDA, film américain de Harry Kerwin (*). — V.o.: Marigman. 3° (339-62-27).

V.I.: Richelled. 2° (233-58-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Gaumond-Sud. 14° (331-51-16); Cambrooma. 15° (734-426); Ciloby-Pathé. 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74). Gaumos 02-74).

Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

SEPT FILLES EN OR, film américain de G. Clark. —
Paramount-Marivaux. 2° (742-83-80); Paramount-Galaxie, 13° (329-10-03); Para m ou t-Origan, 14° (489-45-91); Paramount-Montparnassa, 14° (329-90-10); Convention St-Charles, (580-18-03); Paramount-Maillet, 17° (753-34-24); Moulin Rouge, 18 (608-34-25); Moulin Rouge, 18 (608-34-25).

PEINTEMPS PERDU. film américain de James Goldstone. —
V.O.: U.G.C. Danton, 6° (229-42-62); Biarritz, 8; (723-62-23); V.f.: Impérial, 2° (723-72-53); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Montparnasse SJ, 6° (544-14-27); Nations, 12° (343-64-67).

A partir de mardi :

A partir de mardi:

NOUS MAIGRIRONS ENSEMBLE, film français de Michel
Vocoret. — ABC, 2° (236-55-54);
Berlitz. 2° (742-60-33); Montparnasse 53, 6° (544-14-27);
Colleée. 8° (358-29-46); Montparnasse-Pathé, 18° (322-19-23);
Caumont-Sud, 14° (321-51-16);
Cambrouna, 13° (734-42-96); Mayfair, 16° (325-27-96); Cilchy-Pathé. 18° (522-37-91).

AVEC LES COMPLIMENTS DE
CHARLIE, film américain de
Stoart Rosenborg. — V.O. CHARLER, film americain de Suart Rosenberg. ~ V.o.: Quartier Latin, 5° (325-84-65); Marignan, 8° (325-84-65); Marignan, 8° (325-84-21); V.f.: Berlits, 2° (742-60-35); Richelleu, 2° (233-56-70); Montparnasse 83, 6° (644-14-27); Caumont-Convention, 15° (822-43-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumoni-Cam-betta, 20° (737-02-74).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (**):
Capri, 2* (508-11-69); ParamountCalarie, 13* (580-13-93).
LES MOISSONS DU CIEL (A., v.o.):
Luxembourg, 6* (523-97-77);
Concorde, 8* (323-92-84).
Saint-Larare-Fraquier, 8* (387-35-43); Athána, 3** (343-67-48).
MOLIERE (Pr.)-: Bilboquet, 6* (222-87-23).

MOLIERR (Fr.): Biboquet, 6 (222-87-23).

MORT SUB LE NIL (A., VI.): Paramount-Opéca, 9 (073-34-37).

NOEMA EAE (A., VA.): Pagode, 7 (705-12-15): Bairac, 8 (361-16-60); VI.: 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-31); Montparasse-Pathé, 14 (222-19-21) [unqu'à L.

NOW VOYAGEE (A., VA.): Clumple, 14 (542-67-42).

PHANTASM (A., VA.): (**): Clumple, 14 (542-67-42).

Ecoles, 9 (234-30-12); Biarritz, 9 (723-58-21); VI.: Brobagns, 9 (223-57-67); Maxéville, 9 (770-72-66); U.G.C.-Opéca, 2 (261-50-12).

FROVA D'ORCHESTEA (D., VA.): 50-33).

PROVA D'ORCHESTÉA (It., v.o.):

Saint-Germain-Village, \$^ (633-87-39); Pagode, 7* (705-12-15);

Palais-des-Arts, 3* (272-62-98);

Collade, 2* (259-29-46) juaqu'à L.

QUATRE BASSETS FOUR UN DA-NOIS (A., vf.): La Boyale, 8° (265-82-66); Diderot, 12° (343-19-29). QUINTET (A., v.o.): Nootam-bules, 8° (033-42-54). ROBERTE (FL.): Le Scinc, 5° (335-95-69).

(335-95-99).

LA SECTE DE MARRAESCH (A., v.o.) (*): U.G.C.-Danton, # (339-42-63); Normandie, # (359-41-18); v.f.: Ben, 2 (235-39-3); Bretagne, # (222-57-97); Helder, 9 (770-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. - Gobelins, 13 (331-08-19); Mistral, 14 (539-52-5); Magio-Convention, 15 (838-20-64); Paramount-Montmartre, 18 (608-34-25); Secrétan, 19 (206-71-33).

SERIE NOIRE (**)

(206-71-33).

SERIE NOIRE (Pr.): Balzac, 8*
(661-10-60); Ternes, 17* (380-10-61).

LES SCEUES BEONTE (Fr.): Epés de-Bols, 3* (337-37-47).

LES SORCIERS DE L'ILE AUX SINGES (It. v.f.): Paramount-Galaxie, 13* (530-18-63).

THE RIDS ARE ALBIGHT (A. v.o.): Paramount-City, 8* (225-45-76); v.f.: Paramount-Opéra, 8* (673-34-37).

TOTO MISERE ET NOBLESSE (IL., V.O.) : Studio Git-le-Cour, &

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45); v.f. : U.G.C.-Opéra, 2° (22-18-49); VI.: U.S.U.-Opera, F (261-50-32). YETL, LE GEANT D'UN AUTRE MONDE (A., V.O.) (*): Ermi-taga, B (359-15-71); VI.: Caméo, 9 (246-66-44). ZOO ZEBO (Fr.): Palais-des-Arta, 3 (272-62-68).

Les séances spéciales

ARAN (Fr.): Saint-André-des-Arta, 6' (236-48-18), 12 h. et 13 h.

LA CLEPSYDES (Pol., v.o.): Le Sains, 5' (325-95-99), 20 h. 30.

DEHORS DEDANS (Fr.): Le Sains, 5' (325-95-99), 12 h. 30 (gf D.).

LYEMPIRE DES SENS (Jap., v.o., **): Saint-André-des-Arta, 6' (326-48-18), 24 h.

LA FULLE DE DELAGUE ARTO.

LA FILLE DE PRAGUE AVEC UN SAC TRES LOURD (Fr.) : Le Seine, 5° (325-05-99), 18 h. 15. FRITZ THE CAT (A. V.O.) : Saint-André-des-Arts, 6° (325-48-18), Seins, 5° (323-03-09), 18 h. 15.

FRITZ THE CAT (A, VA); Saint-Andr-des-Arts, 6° (338-8-18), 28 h.

Andro-des-Arts, 6° (338-8-18), 28 h.

BAROLD BT MAUDE (A., VA); Les Grand Sommell. (A., VA); xi.

Luxembourg, 6° (632-07-77), 10 h., 12 h., 24 h.

IF (Angl., VA); Luxembourg, 6° (632-07-77), 10 h., 12 h., 24 h.

INDIA SONG (FL); Le Seins, 5° (325-93-99), 12 h. 20 (st D.).

JE DEMANDE LA PAROLE (SOV., VA.); Le Seins, 5° (325-93-99), 12 h. 20 (st D.).

JE DEMANDE LA PAROLE (SOV., VA.); Le Seins, 5° (325-93-99), 12 h. 20 (st D.).

LA MONTAGNE SACREE (Mex., VA.); Clympic, 14° (824-67-22), 18 h. (sf S. et D.).

LA MONTAGNE SACREE (Mex., VA.); Lissenbourg, 6° (335-93-97), 18 h. 12 h. 28 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., VA.); Clympic, 12 h. 30.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., VA.); Lissenbourg, 6° (335-97-77), 18 h. 12 h. 28 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., VA.); Clympic, 12 h. 30.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., VA.); Lissenbourg, 6° (335-97-77), 18 h. 12 h. 28 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., VA.); Clympic, 12 h. 30.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., VA.); Clympic, 12 h. 30.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., VA.); Clympic, 12 h. 30.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., VA.); Clympic, 12 h. 30.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., VA.); Clympic, 12 h. 30.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., VA.); Clympic, 14 h. 4 h. (12 h. 28 h. (12 h.

22 h. 30.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.), Luxembourg. 6° (633-97-77), 19 h., 12 h., 24 h.

PHEROT LE FOU (Fr.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (gf S. et D.).

BOCKY HOEROR PICTURE SHOW (Aug., v.o.): Access, 17° (734-97-83), V., S., 24 h.

UTOPIA (Fr.): Saint-André-des-Arta, 6° (328-48-18), 12 h.

UNE PETITE CULOTTE POUR L'ETE (Jap., v.o.): Le Seine, 14 h. 30.

WEEK-END (Fr.): Saint-André-des-Arta, 6° (326-48-18), 12 h.

WOMEN (A., v.o.): Olympic, 14° (342-67-42), 18 h. (gf S. et D.).

Les grandes reprises

AMARCORD (It., v.o.): Saint-German Studio, 9 (033-42-72); Parnasdens, 14 (225-63-83). Vf.: Impérial, 2 (742-72-52), jusqu'au 9.
ANDERI EQUELEV (Sov., v.o.): Cosmos, 9 (545-62-25).
L'AMOUR VIOLE (Fr., "): 14-Juillet-Beugreuelle, 15 (537-90-81).
ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82).
L'ARNAQUE (A., v.o.): Lucernaire, 6 (344-37-34).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Studio Logos, 5 (033-28-42).
LE BAL DES VAMPIRES (A., ° v.o.): 26-42).

LE RAL DES VAMPIRES (A. * v.o.):

Cluny Palace, 5* (033-07-78)...

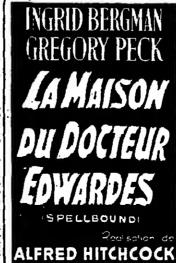
LE BAL DES MAUDITS (A. v.o.):

Paramount City, 5* (225-43-78).

V.i.: Paramount Opera, 2* (033-34-37); Paramount Montpernasse,

14* (329-90-10).

V.O. : ELYSÉES LINCOLN QUINTETTE - 7 PARNASSIENS



| BAMBI (A., v.l.): Repoléon, 17° (320-41-46). |
| BEN HUR (A., v.o.): Ambassada, 8° (548-62-25). |
| SOLARIS (Sov., v.o.): Malliot| (329-19-06); Solint-Michel, 3° (326| (321-19-10); Françaig 3° (770| (321-19-10); Montarinasse Pathá, 14° (321| (322-19-22); Wepler, 18° (327-30-10); (A., v.o.): Linembourg, 8° (632| (321-19-22); Wepler, 18° (327-30-10); (A., v.o.): Linembourg, 8° (632| (322-19-22); Wepler, 18° (327-30-10); (A., v.o.): Linembourg, 8° (632| (322-19-22); Wepler, 18° (327-30-10); (A., v.o.): Lastic (Fr.): U.G.C. Odéon, 8° (325-36-36). |
| Gaumont Sud, 14° (331-51-16). |
| La Este (Fr.): U.G.C. Odéon, 8° (561-10-50); Mistral, 14° (339| (325-71-08): Bienvenue Montparmasse, 15° (344-28-02); Minrat, 18° (521| (326-92-82). |
| Grand Favois, 15° (354-46-85). |
| Le Bon, La Brute et Le Truand (12., v.o.): Broadway, 18° (327-41-16). |
| Caprille (A., v.o.): Broadway, 18° (327-41-16). |
| Caprille (A., v.o.): Broadway, 18° (329-92-82). |
| Le Grand Favois, 15° (354-46-85). |
| Le College (Fr.): Heritz, 2° (742-60-33); Quintette, 8° (339-39-46); Gaumont Convention, 18° (328| (42-27); Cilichy Pathá, 18° (522| (32-27); Cilichy Pa

137-41). LA COCCINELLE A MONTE CARLO

LA COCCINELLE A MONTE CARLO
(A. vf.): Cambronne, 13° (73442-95).
LE CRI (Tt., v.o.): Parnassiena, 14°
(X29-82-11): Hautefeuille, 6° (63379-38).
LA DAME AU PETIT CHIEN (Bov.,
v.o.): Parnassiena, 14° (329-82-11).
LE DECAMERON (It., v.o.): Champoliton, 5° (338-51-60).
LA DENTELLIBEE (Fr.): Grand
Pavois, 15° (554-46-85).
LA DERNIELE FOLIE DE MEL.
BROOKS (A., v.o.): Marignan, 8°
(339-92-62); 14- Juille: Beaugrenella, 15° (575-79-79).
DERSOU OUZALA (60v., v.o.): Publicis Baint-Germain, 8° (222-7220); Paramount Hysics, 8° (33949-34), vf.: Paramount Maillot,
17° (738-24-24).
201. ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.f.): Haussmann, 9° (770-47-55).

V.O.): STUCKO (AIL-19-LOCAL).

(236-80-26).

LES 39 MARCHES (A., v.O.): ElyséesPoint-Show, 2• (225-67-29).

LE TRESOR DE LA MONTAGNS
SACRES (A., v.I.): ParamountOpéra, 3• (073-34-37).

3• GENERATION (AIL, v.O.):
14-Juillet-Parnasse, 5• (226-58-00).

1. S. (351-10-60), v.I.: Bichelto, 2•
(231-58-70); Gaumont Sud, 14•
(231-51-16), jusqu'à lundi.

(331-51-16), jusqu'à lundi.

LE YANTOME DE BARBE-NOIRE
(A. vf.): Richelleu, 2° (23356-70).

LA FIANCES DU FIRATE (Fr.):
U.G.C. Marbeut, 8° (225-18-45);
Gaumont Convention, 15° (82842-27); Berlitz, 2° (742-60-33), jusqu'à lundi.
FIDELIO (Fr.): Vendôma, 2° (74297-520). LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd.

LA FLUTE ENCHANTEE (SHEC., V.O.): Marsis, 4° (278-67-88).
FRANÇAIS, SI VOUS SAVUEZ (Fr.): Grand Pavois, 15° (534-46-85).
FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.f.): Maillot-Palace, 17° (574-10-40).
GATSBY LE MAGNIFIQUE (A. v.O.): Grand Pavois, 15° (354-48-85).
GENTLEMAN JIM (A. v.O.): Action-Ecoles, 5° (325-72-07).
LE GRAND MEAULINES (Fr.): Denfirt, 14° (033-00-11).

C278-7-85).
L'INCORRIGIBLE (Fr.): U.G.C.
Opéra, 2º (281-50-82); Ermitage, 8º
(330-15-71); Murant, 14º (32089-52); Murat, 15º (551-99-75).
LE LAUREAT (A., v.o.): La Clef, 8º
(337-01-00)

(37-80-90)
LITTLE BIG MAN (A. v.o.): U.G.O.
Marboud, 8 (225-18-45).
LOLITA (A. v.o.): Olympic, 14*
(542-57-42).
MACADAM COW-BOY (A. v.o.):
Luxembourg, 6* (633-97-77).
LA MAISON DU DE EDWARDES (A. v.o.): Cylinteite, 5* (93-35-40):
Elysées-Lincoln, 8* (33-35-40):
Elysées-Lincoln, 8* (339-38-14):
Parnassien, 14* (222-23-11).
MAEY POFFINS (A. v.f.): Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23).
MES CHERES AMIS (IL, v.o.): Saintparnasse-Pathé, 14* (322-33-31):
Elysées-Lincoln, 8* (339-38-14):
Parnassien, 14* (329-33-11); v.f.:
Nations, 12* (342-04-67): Saintlarte Pasquier, 8* (387-33-35).
MON NOM EST PERSONNE (A. v.o.): Grand-Pavola, 15* (554-68-5).
MONTY PYTHON (A. v.o.): Clumy-Ecoles, 5* (354-20-12).
MORE (A. v.o.): Boul'Mich, 5* (933-43-29): Publicis-Champs-Elysées, 5* (720-78-23).
NOS HEROS REUSSIRONT-ILS ?
(It., v.o.): Lucarnaire, 8* (544-57-34).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Champoliton, 5* (933-51-50).
LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.): A-Barin, 13* (337-74-39).
PARFUM DE FEMBE (It., v.o.): Elysées Point Show, 8* (225-67-29): v.f.: Impérial, 2* (742-77-22).
LE PARRAIN (A. v.o.): Quinteita, 5* (933-33-40): Calisée, 8* (359-29-46): 14-Juillet - Besugrenelle, 15* (575-79-79): v.f.: Impérial, 2* (742-77-22): U.E PARRAIN (A. v.o.): Quinteita, 5* (933-33-40): Calisée, 8* (359-29-46): 14-Juillet - Besugrenelle, 15* (575-79-79): v.f.: Montparnasses-Pathé, 14* (322-19-22): Wepler, 19* (387-50-70).
LE PARRAIN (A. v.o.): Quinteita, 5* (933-27-15): U.E PARRAIN (A. v.o.): Quinteita, 5* (544-14-27), jusqu'à lund; Parnassien, 14* (329-33-11).
PLAYTIME (Fr.): Studio, J.-Cocteud, 5* (933-47-62).
LES PEODUCTEURS (A. v.o.): Grands-Augustine, 6* (535-22-15); Jusqu'à lund; Goutoparnasse 82, 6* (544-14-27), jusqu'à lunc; Gaumopar-Opèra, 9* (077-35-454); luncitaline, 15* (734-12-96), jusqu'à lunc; Gaumopar-Opèra, 9* (077-35-454); LES PEODUCTEURS (A. v.o.): Fauvetta, 15* (331-56-86); Clichy-Pathé, 19* (332-56-86); Clichy-Pathé, 19* (332-56-86); Clichy-Pathé, 19* (332-56-86); Clichy-Pathé, 19* (332-56-86); Clichy-Pathé, 19* (332-56

BAMBI (A. VI): Napoléon, 17º SOLARIS (Bov., v.o.) : Cosmos, 5º

HOMMAGE A JEAN RENOIR, Action Espublique, 11° (805-51-33): Vivre libre.

Davimesnil., 12° (343-52-97) (v.c.), en alternance: Coldoral. — (v.l.): Wisards, Sweet Movis, le Messager, Qui 2 peur de Virginia Woolf, les trois Jours du Condox, Performance. Fat City.

LAUREN HACALL (v.a.). Action Christine, 6° (325-83-78): le Port de l'angoisse.

IA BOITE A FILME, 17° (734-51-30) (v.c.). I 3 h. 15: Leat Weltz, 15 h. 30: the Song Remains the Same, 17 h. 45: le Deruier Taugo à Paris, 20 h.: Mort à Venisc. 22 h. 15: Phantom of the Paradise, ven. et sam., 23 h. 50; Crange mécanique. II. 13 h.: Chiens de peille, 15 h.: Essy Elder, 16 h. 30: Rolling Stone London Sirties, 18 h.: Un après-midi de chien, 20 h. 10: Taxi Driver, 22 h.: Chien de paille, ven. et sam., 24 h.: Rollerball.

STUDIO GALANDE, 5° (033-72-71) (v.o.), 13 h. 30: les Denmés, 16 h.: A l'Est d'Edien, 18 h.: Retour, 20 h. 10: Salo, 22 h. 10: The Rocky Houter Picture Show, ven. et sam. : Panique à Needle Park. CHATELET VICTORILA (v.o.), 1s° (502-04-14), I. 14 h.: A la recherche de Mr Goodbar, 16 h. 20: J'ai même rencontré des Triganes heureux, 20 h. (+ sam. 0 h. 30): Cabaret, 22 h. 10 (+ ven., 0 h. 30): Cabaret, 22 h. 10 (+ ven., 0 h. 30): Cabaret, 22 h. 10 (+ ven., 0 h. 30): Cabaret, 22 h. 10 (+ ven., 0 h. 30): Cabaret, 22 h. 10 : Salo, 20: l'Gan du serpent.

QUINZE CHIEFS - D'EUVRE DU JEUNE CHIEFS NICHOLAS HAY (v.o.), Chympic, 14° V.O.): Marsis, 4* (278-47-85).
FRANÇAIS, SI VOUS SAVIEZ (Fr.):
Grand Pavois, 15* (54-46-85).
Maillot-Pelace, 17* (574-10-40).
GATSEY LE MAGNIFIQUE (A. v.O.):
GENTLEMAN JIM (A. v.O.): Action:
Ecoles, 5* (325-72-07).
LE GRAND MEAULNES (Fr.): Denfart, 14* (033-00-11).
LE GRAND MEAULNES (Fr.): Denfart, 14* (033-00-11).
LE GRAND MAGULNES (Fr.): Paramount Marivaux, 2* (742-33-90): Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).
LE GRAND SOMMEU. (A. v.O.) xt
Action Christine, 6* (325-85-76); popping imp.
LES HEROINES DU MAL (Pol.)*

> STARTI REX VF + UGC ERRITAGE VO UGC ODERN VO + MERAMAR VF MISTRAL VF + MARIC CONVENTION VF UGC GOBELINS VF + 3 MERAT VF STEOIO Parly 2 • ARTEL THEORY ARTEL Regent • CARREFOUR Past GLIS Orsay • ALPHA Argenteell PARINGR Ankay

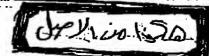
LES MARX BROTHERS (7.0.). Nickel Ecoles, 5- (325-72-07) : les Marx au grand magasin.







SUR LES ÉCRANS LE 22 AOUT



wate member to anything the tell

ALL STATE OF THE PARTY OF THE P

AMOTE OF AN PROPERTY RECEIVED

Day Manager Control of the Control o

Parallel Manual Charles Charles

Manufacture Charles Continued Charles Charles Continued Charles Charles Charles Charles Charles Continued Charles Charles

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

CONTRACTOR COMMENTS AND REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE

The same of the sa

14. 1.18 . 69 2225 174. 8 221 : 1.415

Control of the Property of the Property of the Party of t

The state of the s

BANDON TO STATE

Broadway, 1se

FROM HANNEY JUST PROPER

ENVIRONNEMENT

LES ÉCOLOGISTES VONT REPRENDRE LA MER

Derniers combats pour les baleines

Le « Combattant - de - l'arc - en-ciel », bateau armé par les volontaires de l'organisation indien entre les côtes d'Afrique et soit votés à la majorité des trois mais non-violente. Ils achètent un haleines. Après sa campagne contre les baleiniers islandais, au mois de juin, et son arraisonnement par les gardes côtes, l'équipage se citent de ces « petits pas », mais lis repose à Lerwick, un port les jugent trop timides. Tous les pays chasseurs ne font pas eccore pays chasseurs ne font pas eccore reillera sous peu, car la chasse continue partout : dans l'Antarctique, dans le Pacifique comme en Atlantique nord.

Mais Jamais la campagne des écologistes n'avait pris un tour aussi mouvementé. En juin, c'était la guérilla contre les islandais et la riposte des autorités. En juillet, le théâtre des opérations s'est déplacé vers le Portugal. Alors que le Sierra, batasu chypriote armé par un Sud-Africain, appareillait de Porto pour chasser la baleine au large du Portugal, il fut éperonné par le See Shepherd. Celul-ci est un brise-glace appartenant à l'association Funds for animals. Il est mené par une sorte de commando suicide de trols hommes. Machines brisées et coque troués, le Sierra a aban-donné. Mals le bateau des écologistes a été salai et ceux-ci jetés provisoirement en prison. Pendant ce temps, à Londres, où siègeait la commission baleinière internationale, sept mille protecteurs des animaux manifestalent à Trafaigar Square.

L'agressivité des écologistes se nountit de leur impatience croissante davant les lenteurs des réactions Internationales. Les balaines sont en danger : la plupart des experts s'accordent à le reconnaître, quatre espèces ont pratiquement disparu. D'autres sont menacées comme le rorqual bleu, le plus grand mammifère connu, mesurent jusqu'à trente-trois mètres de long et dont le poids peut atteindre cent vingt tonnes.

Seion certaines estimations, le peuple des baleines comptait deux millons et demi d'individus vers 1930 et n'en comptakt plus que six cent mille aujourd'hul. En réalité. le comité scientifique qui doit conseller la commission baleinière se déclare încapable de dire combien il reste de grands cétacés at à quelle allure teur troupeau s'amenuise. Seules constatations : on volt moins de balaines qu'autrefois : celles qui sont capturées sont de plus en plus Jeunes et petites, la gestation des femelies, qui, normalement, ne se reproduisent que vers douze à quinze ans, est de plus en plus précoce. Signes concordants que l'espèce est au-dessous de son taux de rem-

Faut-II vralment se battre pour sauver les géants des mers ? Les écologistes, soutenus par l'opinion des pays développes, pensent que oul. Les baleines sont non seulement les plus gros mammifères du globe, mais ils complent parmi les plus intelligents.

Pourtant ces îlots de chair et de graisse excitent depuis longtemps la convoltise des pêcheurs. Tant que ceux-ci descendus de leurs voillers à bord de chaloupes s'expliquèrent evec les monstres harpons à la main le prélèvement resta modeste. I e'enfla brusquement avec l'invention en 1868, du canon lance-harpon et la construction de baleiniers à vapeur, puis de navires-usines traitant les prises sur les lieux mêmes de la campagne. Le massacre prit une telle ampieur qu'un certain nombre de nations créérent en 1949, la Commission baleinière internationale pour en réduire les effets. Sur recon dation des scientifiques, ses men bras fixent chaque année un quot et par flotille de chasse.

.Nations pirates

En trente ane, les pays membre de la commission (1) sont passés de douze à vingt-trois. Les quotes eux, n'ont cessé de s'amenuiser. Le sept mille prises autorisées en 1974 ont dégringolé cette année à moins de quinze mille. Se mon trant de plus en plus sensibles aux arguments des protectionnistes, la commission a également décidé d'interdire la chasse de toutes les espèces à partir de navires-usines sauf la baleine de Minke. Il s'agit d'un petit rorqual, mesurant au maximum 10 metres de leng, en-

(1) Le slège de la Commission deinière internationale se trouve à baleinière internationale se mouve a Londres. En fout partie les pays guivant : Japon, Curée du Sud, U.R.S.S., Islande, Norvège, Suède, Danemark, France, Grande Bre-tagne, Pays-Bas, Espagne, Afrique du Sud, Australie, Nouvelle-Zéisude, Canada, États-Unis, Mexique, Pana-parel Pérez, Chill Arrenthe.

reprendre la mer pour tenter ces mesures collectives, cinq pays, de sauver encore quelques dont la France et la Grandedont la France et la Grande-Bretagne, ont décidé, quant à eux. da mettre l'embargo sur les produits balelniara.

Les « conservationnistes » se féli-

partie de la commission et ne sont donc pas tenus par ses décisions. C'est le cas de la Thallande et de la Chine. Certains autres, comme le Japon et l'U.R.S.S., na veillent guère à l'application stricte des mesures es. Des bateaux soviétiques ont prises. Des bateaux soviétiques ont été filmés, en 1976, capturant des cétacés d'une taille inférieure à la dimension autorisée. Le Japon tourne la difficulté en faisant travailler des flotilles étrangères. Ainsi le Sierra et son sister ship le Tonna chassalent en Atlantique sous pavillon de Chypra. Des experts nippons se trouvalent à bord et les cargaisons avalent discrètement transbordées dans les ports portugals sur des cargos battant pavilion du Solell Levant Le Tonne a coulé l'an dernier, au cours d'une tempête, sous le poide des baleines qu'il transportait. Le Sierra, éperonné par les écologistes, est en cale sèche. Mais d'autres « pirates » seraient, paraît-il, prêts à prendre la relève.

Enfin, l'embargo sur les produits baleiniers reste assaz théorique. Les militants français de Greenpeace ont magesin d'alimentation parisien des conserves de baleine en provenance

Pour en finir, les Etats-Unis qui, il est vrai, n'arment plus à la baleine — proposent, depuis 1972, d'interrompre toute chasse pendant quelques années. Le temps pour les troupeaux de se « refaire ». Cette Idés d'un moratoire na fut soutenue Idée d'un moratoire na fut soutenue (2) Greenpeace France : 31, rus su départ que par quaire pays. Or du Mail, 75002 Paris.

internationale Graenperce, va celles d'Australie, Paralièlement à quarte, On en était fort loin, En vieux chalutier britannique, le répa-1974, des personnalités comme le rent et cinglent vers les lieux de prince Bernhard des Pays-Bas et le chasse. D'abord le Pacifique. Penduc d'Edimbourg se lancèrent dans dant trois ans, ils haroèlent les la batalile au côté des protectionnistes. Le nombre des pays protec- l'Atlantique. Cette fois, ils en ont aux teurs a presque triplé, mais le Islandais et aux Espagnols. La tac-Cette année, onze délégatione, dont le sillage des chasseurs. Dès que celle de la France, ont voté pour le les baleines sont en vue, on file sur

moratoire, six se sont ebetenues et six l'ont rejeté. canon-harpon et la bête. Il faut du Les écologistes s'inftent de cas culot, mais ca pave. Les heures perfenteurs diplomatiques. En 1974, certains d'entre aux ont créé la fonda- tent cher.

Et maintenant les dauphins

Les pays baleiniers sont exaspérés babie que les autres pays d'Amépar ces manières de forbans pacirique du Sud en feront autant lls invoquent des impératifs éconoactività résiduelle, quasi fossile, qui miques. En fait, Soviétiques et Japon'en a plus pour très longtemps. Les protectionnistes s'intéressent déjà à d'autres animaux marins. Au Japon, nais rafient 80 % des prises à l'aide d'une demi-douzaine de naviresusines. Les Japonals sont les seuls on massacre les deuphine par mil-llers pour les mettre en boîtes, en Grèce, on les pourchasse parce à manger du steack de baleine : 75 000 tonnes en 1976. Ils en approvisionnent les cantines scolaires ce « Ce prétexte a été invoqué par les qui, paraît-ii, n'est guère prisé par tueurs de phoques, disent les éco les écollers. On utilise encore la baleine pour logistes. Les phoques ont disparu en meinte endroits, puis les poissons et, bien entendu, les pêcheurs. En

en tirer de l'huile de machine, des cosmétiques, de la nourriture pour chiens et chats, des engrais, un produit pour cuir de luxe. Rien de tout cela n'est essential. Les produits de substitution ne manquent nullement. Les nations baleinières qui s'opposent au moratoire (Japon, U.R.S.S., Corée du Sud, Islande, Espagne, Pérou) savant qu'elles mènent un combat d'arrière-garde. Le Brésil vient de décider que la chasse sera prohibée jusqu'à 200 milles de ses rivages à partir de 1981. Et les usines sont invitées à profiter du délal pour se reconvertir. Il est pro-

TRANSPORTS

Plus d'amiante dans le métro parisien

Le métro ne circulera plus, du 11 au 15 août, sur la ligne Vincennes-Neuilly, entre les stations Château-de-Vin-cennes et Nation. Motif: l'enlèvement des revêtements à base d'amiante qui insonorisent le tunnel du métro sur une quinzaine de mètres à la

C'est en 1978 que la RATP. a pris la décision de renoncer à utiliser l'amiante pour l'isolation phonique et thermique de ses installations. Les particules d'amiante, qui se détachent des plafonds et des parois, seraient la cause de graves maladies pulmonaires, dont la plus connue — elle et reconnue comme maladie.

monaires, dont la plus connue — elle est reconnue comme maladie professionnelle — est l'asbestose.

La R.A.T.P. a pris en compte un décret d'août 1977, qui règlemente plus sévèrement l'usage de l'amiante et fixe des normes de concentration des particules dans l'atmosphère. Un rapport des mèdecins du travail R.A.T.P. et les demandes des syndicats ont fait le reste. Blen que les analyses effectuées dans les stations lyses effectuées dans les stations du métro aient démontré que la teneur de l'air en amiante était cinquante fois inférieure aux normes américaines les plus sévères (0,5 fibre par centimètre cube), la R.A.T.P. a pris le parti-

de la prudence.

Dans tous les postes à haute tension qui sont isolés avec de l'amiante bleue, l'enlévement des revêtements sera achevé avant la fin de l'année. Dans les sta-

 Les Concorde de British
 Airways : défaillances techniques
 Quatre des cinq Concorde de British Airways ont été immobiisés, le jeudi 9 août, à cause de défaillances mécaniques. Trois avions supersoniques ont été bloqués à l'aéroport de Londres-Heathrow, des mécaniclens ayant découvert des « déjauts dans le curième hufarillemes.

● Coquillages dangereux près du Havre. — Une centaine d'estivants dans la région du Havre et une trentaine d'autres dans le secteur de Fécamp ont été plus ou moins gravement intoxiqués par des coquillages ramassés sur le rivage de Seine-Maritime. Aussi, les àffaires maritimes de Fécamp ont-elles interdit totalement la pêche des coquillages entre Yport et Senneville-sur-Pécamp, soit sur une vingtaine de système hydraulique ». Selon un porte-parole de la compagnie britannique, ces défaillances simultanées sont « une pure coincidence ». Un quatrième appareil a été immobilisé sur de France l'aéroport J.-F.-Kennedy de New-York. Les Concorde de British Airways devraient être incessamment remis en service — l'astant guer s.

tions de construction récente, comme Saint - Denis - Basilique, Porte-de-Paris, Créteil - Préfec-ture et Gallieni, et dans les stations rénovées, comme Gare-de-l'Est, les plaionds des salles des billets avalent été revêtus d'amiante ordinaire. Ils seront doublés d'un écran étanche em-pêchant les particules de se détacher. Coût total de ces trayaux : environ 15 millions de francs.

terruption du trafic entre les stations Château-de-Vincennes et Nation, des autobus seront mis en service. Ils s'arrèteront à proximité immédiate des bouches de métro.

MANIFESTATION AU HAVRE AUTOUR DU PAQUEBOT « FRANCE »

L'union locale C. G. T. du Havre a appelé les « travailleurs et la population » à manifester ce vendredi 10 août, à 18 heures, à proximité du « Norway » (l'ex-paquebot « France »), gardé par la police, pour obtents que les travaux de transformation envisagés par son nouveau proprié-taire soient entrepris au Havre.

Aucune décision n'a été prise quant an choix du chantier naval quant an choix du chantier naval auquel doit être confié la transformation du paquebot, mais une commande de 158 millions de francs vient d'être passée par la S. N. C. F. aux Ateliers et Chantiers du Havre, a anuoncé M. Antoine Rufenacht, député R. P. R. de Seine-Maritime, après son entrevue au ministère des transports. M. Rufenacht a précisé que cette commande — un car-ferry que cette commande — un car-ferry transmanche de 20000 tonneaux — représente « la moitlé du coût des travaux qui seraient effectués sur le « France ».

Selon des rumeurs persistantes, mais non confirmées, l'armateur du « Norway » aurait l'intention de faire remorquer le navire hors du port normand. Une « visite de partance n a été faite ces jours derniers, mais le nouveau capitaine est absent de France pendant tout le week-end et les autorités havraises indiquent que l'armateur n'a pas reçu, pour l'instant, d'e autorisation de navi-

CARNET

 Jean et Paule DUERY, ainsi que Catherine et Aurore sont heureux d'annoncer la naissance de Céleste.

Céleste. 6, rue Casimir-Périer, 75007 Paris.

- M. et Mme Michel GUILMAIN

Paris, le 8 août 1979. Rue du Grand-Morin, Tigeaux, 77163 Mortcerf.

M. Daniel ROBEQUAIN et Mane née Michèle Piette, Étienne, Benoi et Bertrand font part de la naissanc

Marseille, 7 soft 1979.

Mariages

Alexandre BALTA Bernadette SAUVEBOIS,

ont la joie de faire part de leur mariage, le samedi 11 zoût 1979, à Meuglon (Drôme). 7, avenue de la Favorite, 94350 Villiers-sur-Marne, Avenue Sadi-Carnot, 26150 Die.

— M. at Mme Michel GUSTIN sont heureux de faire part du m riage de leur fils Jean-Paul, Mile Conchita GARCIA Gutierres - San - Juan - de - Puerte Rico, le 4 sont 1979. 7, quai de Serbie, 69006 Lyon.

Sephie LAFFITTE

M. Pierre Laffitte M. Pierre Laffitte,
M. Aleris Gluckmann,
M. Richard Green,
ent la douleur de faire part du
décès de
Mime Pierre LAFFITTE,
née Sephie Gluckmann,
gurrenn le B août 1979.
Le chromonie religieure arra célé-

Le cerémonie religieuse sera célé-hrée le luncii 13 soût 1979, en l'église de Saint-Paul-de-Vence, à 10 heures, et sera suivie de l'inhumation qui aura lieu dans le caveau de famille au cimatière de Saint-Paul-de-Vence. Une messe à sa mémoirs sera célé-brée utérieurement à Paris. Mas Baint-Antonin, Le Sarres, 06570 Saint-Paul-de-Vence. 50, boulevard Saint-Michal 60, boulevard Saint-Michel, 75272 Paris Codex 06.

Sophie Laffitte, née Gildkman-Tourmakine, vivait en France depuis 1922. Après des études à la Sorbonne et à l'École des langues orientales (diplômes de chinois et . Les obsèques ont su lieu dans la de Japonais) et un doctorat ès lettres sur | plus stricte intimité.

le poète symboliste Alexandre Blok (1946), elle avait créé la section slave de la Bibliothèque nationale, où elle fut conservateur de 1946 à 1961. Elue protesseur à la Sorbonne en 1961 (chaire de littérature et civilisation russes), elle fut titulaire de 1965 à 1974 de la même chaire à l'université de Paris-Nanterra.

Elle avait publié de nombreux erticles et ouvrages sur la littérature russe, notamment « Toistof et ses contemporains » et, en 1971, « Une vie de Tchekhov » couronnée par l'Académie française.

Elle était la femme de M. Pierre Laffitte, directeur de l'Ecole nationale

- Paris. Saint-Troian (De d'Oléron)

M. François Brunts, inspecteur général de la santé publique. M. et Mme Hervé Brunts et leurs enfants, Le docteur et Mme Michel Brunts, M. et Mme Jean-Michel Brunts et leurs enfants Le docteur et Mme Jean-Prançois Brunts et leur fils

Brunts et leur fils,
Mme veuve Cann,
Le docteur et Mme Yannick Cann
et leurs enfants,
M. et Mme François Cann,
Les familles Le Parc et Wininger,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme François BRUNTZ.

survenu le 8 soût 1979, dans 8 soixante-deuxième année, à La Ro challe. chelle. Les obsèques religieuses seront célé-brées le samedi 11 ao û t 1979, en l'église de Saint-Trojan, où le deuil se réunirs, à 10 h. 30. Inhumation au cimetière de Saint-

- Mme Paul Cury, née Salango M. et Mme Gilbert Cury et leurs enfants, M. et Mme François Cury et leur fils.
M. et Mme Michel Cury.
Ses enfants, petits-enfants et sa Ses anfants, petits-enfants et sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul CURY,

survenu le 5 août 1979, en son dom cile, dans sa quatre-vingt-unième a cie, dans sa quatre-vingt-unieme au-née. Les obséques religieuses ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le mer-credi à août, en l'èglise Saint-Ferdinand des Ternes, Paris-17°, sa pergissa.

47, rue Guersant, 75017 Paris.

- On nous prie de faire part du décès de M. Robert EDELMAN,

directeur général fondateur de la société Ambiance Laboratoires La Fayette, survenu à Paris, le 7 août 1979.

 Mme Tobelem,
 M. Gunther et ses fils Alain et son épouse,
Claude,
 Le capitaine et Mme Jacques Claude, Le docteur Adolphe Tobélem et

Fécamp, soit sur une vingtaine de kliomètres.

bêtes, c'est protéger l'homme. »

MARC AMBROISE-RENDU.

Le docteur Adolphe Tobélem et Mme, Mme Jacques Tobélem et ses enfants, Le docteur Jacques Seban et Mme, Le docteur Robert Seban et Mme, M. George Seban et Mme, M. Paul Seban et Mme, Les familles Tobélem, Gunther, Seban, Leroy, Haich et Bensattel, ont le regret de faire part de la mort de

Mme Adrienne GUNTHER, sage-femme, leur fille, épouse, mère, sœur et

parente, décédée à l'hôpital de La Pitié, le 8 sout 1979. Les obsèques suront lieu le lundi 13 soût 1979, à 10 h. 45. Rendez-vous : porte principale, cimetière de Fantin.

leurs enfants,
M. Eric Hennessy,
M. et Mme Kilian Hennessy enfants. La famille Hennessy. ont la tristesse de faire part du

M. Patrick HENNESSY. M. Patrick HENNESSY, survenu le 9 août. dans sa solxantedix-huitième année, en son domicile de La Gibauderie.

La cérémonie religieuse zura lieu en l'église de Chassors, le samedi 11 août, à 14 h. 45.

Cet avis tient lieu de faire-part.

NI fleurs ni couronnes.

de « La Gibauderie ».

16200 Jarnac. Les condoléances seront reçues à l'église.

- Mme Henry Jaguemet. général et Mme Jean-Loup

Le général et Mme Jean-Lou Delaunay, M. Philippe Jaquemet, M. et Mme Charles Jaquemet, M. et Mme Michel Dauchez, M. et Mme Tres Jaquemet, M. et Mme Christophe Jaquemet,

ses enfants,
Ses petits-enfants, ses arrièrepetits-enfants et les familles Jaquemet, Garros, Grange, Darrasse, Dujonequoy et tous ses amis, out la tristesse de faire part du décès de M. Henry JAQUEMET,

m. Henry Jaquenn,
croix de guerre 1914-1918,
survenu le 4 soût 1979, dans sa
quatre-vingt-troisième année, à Arnouville, muni des sacrements
l'Eglise.
La cèrémonia religieuse et l'indu-La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu dans l'intimité familiale, le mardi 7 août, à Gommer-ville (Eure-et-Loir). Cet avis tient lieu de faire-part. Une messe sera célébrée ultérieu-rement. Arnouville, 28316 Janville. 3, avenue Frédéric-Le-Play, 78007 Paris.

- Les membres du conseil d'admi-nistration et le personnel de la société anonyme des Etablissements Jaquemet et Mesnet. 17, rue des Quatre-Chemins, à Aubervilliers (83), font part du désé de font part du décès de M. Henry JAQUEMET, président honoraire de la Soci croix de guerre 1914-1918.

danceaux-Demiau. M. et Mms Philipps Manceaux-Demiau Demiau,
ses enfants,
Anne-Laure, Alix et Agathe,
ses potites-filles,
ont la douleur de faire part du
décès du

general MANCRAUX-DEMIAU, survenu à Grasse, le 1^{er} août 1979. Les obséques religieuses ont eu lieu en la cathédrale de Grasse, sui-vies de l'inhumation dans le caveau de famille, le 4 août 1979.

Une messe sera célébrée ultérieure-ment à Paris. [Le Monde du 9 soût.] — M. et Mme Paul Moise-Morel, Le docteur et Mme Robert Moise,

ses enfants, M. et Mme Michel Louy, M. et mine Michel Louy,
Mile Laurence Molse,
M. Alain Molse,
sea petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès, survenu le 7 août 1979, dans
sa quatre-vingt-douzième année, de

Mme Camille MOISE, née Emma Léopold. Les obsèques ont été célébrées rendredi 10 août, à Strasbourg. 23, allée de la Robertsau, 67000 Strasbourg.

Bourg-de-Péage, Romans, Gordes, Paris.
 M. et Mme André Palix.
 M. st Mme Jacques Palix,
 M. Jean-Jacques Polix.
 Et toute leur famille.

place Brant. 67000 Strasbourg.

ont la douleur de faire part de Mme veuve André PALIX, survenu à Gordes, dans sa quatre-vingt-troisième année, le 4 août 1979 Los obséques ont été célébrées à Bourg-de-Péage. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Edmond Parrier,
M. Claude Gille,
Et ses amis de « la Justice »,
font part du décès, le 5 août, a
midi plein, de

Edmond PERRIER, officier en retraite.

officier en retraite.

dans sa quatre-vingtième année.

« Gémissons, mais espérons.

« Les Castagues »,

Saint-Julien-d'Olargues,

34390 Olargues.

8, rue Gustave - Rouanet,

75018 Paris.

Mme Fredy Rodot, M. et Mme Michel Rodot, Prançois, Danielle, Marianne M. et Mme Victor Prizes, Martin et Eric, Les familles Laurenty et Durrafour, on t la douleur de faire part du décès de

M. Fredy RODOT, survenu le 28 juillet, en Italie. 6, avenue de L'Ouche, 21000 Dijon.

Remerciements

Mme Pierre BONNICHON. profondément émue de toutes les marques d'amitié et d'affection reques, remercie tous ceux qui par-tagent sa peine. 20, rue Boissonade, 75014 Paris.

Les familles Chaigne, Baudry, Garmy, Tyrode-Peidman, très touchées des nombreuses mar-ques de sympathie qui leur ont été

M. Gilbert CHAIGNE, Mme Gilbert CHAIGNE, nee Marie-Madeleine Bandry, Mme Pierre CHAIGNE, née Marie-Christine Garmy, M. Gilles CHAIGNE.

emercient bien sincèrement toutes renerciani les personnes qui se sont associées à leur deuil, par leur présence aux obsèques ou envoi de cartes.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernière bandes pour justifier de cette qualité.

Messes anniversaires

— A l'occasion du dixième anni-rersaire de la disparition de M° Léon ROUSSEAU, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé, et restent fidèles à son sonvenir.

— Il y a un an,
Germaine SIX,
nous quittait,
une pensée est demandée à ceux qui
l'ont connus et aimée.

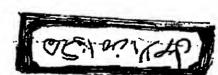
A son intantion, une messe sera
célébrée à l'abbaye Notre-Damedu-Pré, Lisieux, en y associant la
souvenir de son mari,
Philippe SIX,
architecte,
décédé le 25 septembre 1854.

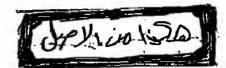
— Pour le dixième anniversaire du décès de Mme Aline SZERYNG,

Communications diverses

— Strasbourg, bibliothòque muni-cipale, 3, rus Kuhn; Robert Beltz, tradition Trait et Lumière, août 1979.

SCHWEPPES « Indian Tonic : et SCHWEPPES Lemon, les deux inséparables de SCHWEPPES.





Page 16 — LE MONDE — 11 août 1979 • • •

14,11 41,16

12,00

35,00

35,00

35,00

OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** PROF. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILER AUTOMOBILES

78 - Yvelines

Chatou, R.E.R. 4 p., 83m² terras. 52m², dernier étg., vue, soieil, 645.000 F. 071-36-66, apr. 20 h.

91 - Essonne

Le m/m cal. 30,00 7,00 8.23 27.05 23,00 27,05



emplois internationaux

ALGÉRIE

NOUS SOMMES UNE ENTREPRISE ALLEMANDE ET CONSTRUISONS DES USINES DANS LE MONDE ENTIER

Nous recherchons pour notre projet d'Azazga (complexe industriel destiné à la fabrication de génératrices, transformateurs et moteurs électr.) UN PSYCHOLOGUE GRANDES ÉCOLES

LIBRE DE SUITE Nous almerions rencontrer un candidat débutant ou, de préférence, âgé de vingt-cinq ans minimum, possédant une très solide expérience dans le recrutement de personnel et le diagnostic des aptitudes professionnelles.

Le rémunération, en rapport avec la qualification, s'accompagne des prestations que notre entreprise accorde à ses collaborateurs affectés à l'étranger.

Activité indépendante, le candidat travaillera sous la responsabilité du chef de recrutement. Veuillez adresser votre dossier de candidature (copies des diplômes, curriculum vitae, photo), à Fritz Werner Industrie Ausrilstungen GMBH, Postfach 12 53/1239 D-6222 Geisenheim - Rheingau.

Sté rech. représentants multi-cartes pour poterie cultinaire grès s/Belgique, R.F.A., Suisse. Ecrire Société VOLKOFF ET JONGUAY CHEMIN DE LA MIGNONETTE 08250 GOLFE-JUAN

offres d'emploi

COLLABORATEUR très grand standing pour contacts haut niveau, Ecr. M. DELBARD, 149, r. St-Honoré, 75001 Paris.

Centre René-Huguenin 5, rue Gaston-Latouche, 92-Saint-Cloud, recherche

INFIRMIÈRE D.E.

de jour. Salaire brut 4.631 i pour 40 heures, semaine. Pou Rendez-vous, 602-70-50, p. 315

CENTRE RENE-HUGUENIN 5, rue Gaston-Latouche, 92 Saint-Cloud, recherche

MANIPULATRICE

RADIO diplômée temporaire Salaire brut : 4.531 F pour 40 h per semaine our R.-V. : 602-70-50, poste 315

RECRUTEMEN

UN VACATAIRE

diplômé en PSYCHO (maitrise minimum)

aura acquis une premièri rpèrience (1 à 2 ans) de ecrutements Cadres/Etam i possible en entreprise. Lieu de travail : banlieue Sud-Ouest

Adr. lettre mansc., C.V. dét. e pholo récente, sous réf. 33/01, à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, 75001 PARIS qui transmettra.

emplois régionaux

Offshore

System Technology

technique offshore, est à l'origine du système des platesformes flottentes pour la production, le stockage et l'acheminement du pétrole. La Société, en rapide expansion du fait de la

demande internationale pour ses produits, offre à des ingén-

ieurs des opportunités de carrières très attirantes dans un environgement professioonel bautement stimulant.

Senior Cost Engineer

Basé à Monaco

Pour préparer et/ou superviser la préparation des devis de

projets complets y compris les coûts des sous-traitants et des fournisseurs.

Les candidats auront une expérience d'au moins 10 ans dans

l'estimation des coûts de la chaudronnerie lourde, de la fabri-

cation des pièces mécaniques lourdes et/ou de la construction

navale. Une connaissance de l'industrie offshore est souhait-

qu'elle attache à la sélection de son personnel. Des avantages

extrasociaux intéressants et une perspective de carrière

permanente sont inclus dans ce groupe international en plein

Les réponses sont à adresser en langue anglaise avant le 31

Directour Du Personnel, Single Buoy Moorings Inc., Boite Postale 157,

Monaco (Principauté)

Pour service export P.M.I.
contrôle et automatisation
recherche
JEUNE CADRE
TECHNICO-COMMERCIAL

immédiatement. Adr. scrit et photo à C.A 12. Traverse Magnan, 13003 MARSEILLE.

AGENCE POUR

LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

IN INGENIEUR

GRANDE ECOLE

Chargé de développer les actions d'économies d'énergie et énergies nouvelles en région Centre. Disponible rapidement.

Adresser C.V. au SERVICE DE L'INDUSTRIE ET DES MINES.

43, av. de Paris, 45000 ORLEANS

août avec c.v. détaillé et photo au:

SHORE MOORING SYSTOMS

IMPORTANTE SOCIETE DE TRAVAIL TEMPORAIRE REGION DU SUD-OUEST

DIRECTEURS D'AGENCES

Pour sez agences situées dans toute la France

Ils seront nussi des hommes de terrain capables d'analyser le travail demandé par le client et de recruter le personnel en fonction.

Le salaire annuel de départ sera fonction de l'expérience et des compétences des candidats rotenus.

Les candidats retenus devront suivre une forma-tion de deux à trois mois à TOULOUSE pour être ensuite dirigés sur une agence en PRANCE.

Envoyer curriculum vitae + photo + prétentions sous n° T 014,918 M à REGIE-PRESSE, 85 biz, rue Résumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Paire preuve de dynamisme;
Avoir des qualités d'organisation;
Avoir une facilité de contacts humains;
Avoir de l'expérience dans la vente;
Avoir de l'expérience dans la conduite des hommes.

Les candidats retenus devront :

able. Une bonne connaissance de l'anglais est essentielle. Le Société offre des salaires en rapport avec l'importance

offres d'emploi

BANQUE INTERNATIONALE

pour le service crédit documentaire (Import-Export)
Personne avec minimum trois années d'expérience

> recharche pour le service crédit Personne chargée de la centralisation des renseignements, avec expérience

Envoyer curriculum vitae et prétentions sous n° T 014.911 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

D'INGENTEUR SUBDIVISIONNAIRE PASSISTANCE PUBLIQUE HOPITAUX DE PARIS

Inscriptions et renseignements : Direction du Personnel, Bureau des Concours, 2 et 4, rue Saint-Martin, Paris 14°). Adresse poetale : 3, avenue Victoria, 75100 Paris R.P.

AGENCE BOSCH PUBLICITÉ Nous cherchons un nouveau

RESPONSABLE DE BUDGETS (H. ou P.)

Son expérience : Formation universitaire — anglais parié et écrit couramment — professionnalisme en agence prouvé par gestion sur plusieurs années de marques performantes. Ses responsabilités : gérer plusieurs budgets de grande consommation et de tourisme en contact direct avec la création et l'un des trois directeurs de l'agence.

Son cadre de travall : 20 collaborateurs expéri-mentés et jeunes (moyenna 33 ans) — bureaux dans jardin quartier Montparnassa — parking — une majorité de produits leaders où dynamiques sur leurs marchés. Son salaire : au-dessus de la moyenne profes-sionnelle.

Prière adresser C.V. avec mention dernier salaire et date d'entrée possible, à : AGENCE BOSCH. Direction Générale, 8, rue Duisc, 75015 PARIS.

MITRA - SOLAR - SEL

DES INGÉNIEURS • DES ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

minimum DUT

Ecrire avec C.V., ss réf. 3.16 à AXIAL Publ., 91, Fg-Sain: Honoré, Paris 8°, qui transm CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE

LABORATOIRE DE CHIMIE TECHNICIEN-

Homme, diplôme B.T.S. ou équivalent, possédant permis de conduire, p ou r prélèvements d'atmosphère dans usines et analyses chimiques en isboraloire. Salaire annuel brut de début : 65.412 F. Adc. C.V. complet manuscrit à Mme le Chet du Personnel, 17-19, r. Flandre, 75935 PARIS CEDEX 19. **KEUILLY**

HAVAS CONSEIL recrute
un(e) cher de publicité
contraite de publicité
au Service du Personel,
HAVAS CONSEIL
125, avenue Charles-de-Gaul
92200 NEUILLY.

recrétaires

Touropérator rech.
SECRETAIRE STENODACTYLO
SILINGUE anglais, ans exper.
Ne pas se présenter, adresser
lettre manuscrite + C.V. +

information divers

D'ESTHETIQUE RELAXATION 296.69.87

proposit. com.

Producteur rech. part. financ. pr nouv. carrière vedette de la chanson 1er plan. Plac. except. à tr. gros rapp., couv. par gar. immobil. 1er contact 346-91. de 10 heures à 12 heures. RECHERCHE ASSOCIE lechnicien ccial ou industriel technicien ccial ou industriej pour mise en tabricat. et vente broyeuse homogenéisateur industriel, utilisateurs multiples (tous produits liquides ou pâteux). Fabr. sans contcurr. en France. 1sr cont. 346-99-99 de 10 à 12 b.

d'emploi

Ecr. à 1.237, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

capitaux ou

propositions diverses

A vore lots impts de chaussures homme. Px Peris 68 F la paire. Premier contact : M. LUCAS, 346-07-09, de 10 h. à 12 b.

perdu-trouvé 1.000 F (100.900 A.F.) rec. 4 qui

occasions

SUPER SOLDES moquette Laine et synthétique, gros stop belle qualité - 757-19-19.

automobiles vente

5 à 7 C.V.

CITROEN NEUVES D'EXPOS. PRIX DE MARS 1973. XD - 29 - A2IV PARIS (19°)

Métro Place-des-Fêtes
SANS COMMISSION
Immeuble tout confort

PCES, 45 m2, loyer 1.187 F,
charges 267 F, park. 157 F

PCES 62 m2 loyer 1.487 F,
charges 261 F, park. 157 F

15 PLECES, 10 m2, loyer de

1.815 F à 1.955 F selon.
Pétage, charges 507, park. 157.
S'adresser au régisseur :
25-29, rue des Lillan, Paris
Tél, 202-05-88

de 9 à 12 h et 14 à 17 h.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

L'immobilier

appartements vente

3° arrdt MARAIS
I hôtel du XVIII* resta
du studio au 6 pièces.
S.F.P.G.I. (groupe Suez).
Tél. : 272-53-40, 271-72-80.

8° arrdt. 8" - LUXUEUX pled-à-ta lving, 2 chbres, 6" ét., : 325-32-77 - 272-91-48

EXCEPTIONNEL 149, av. d WAGRAM, 8.600 F/nt, Jamai habité, gd 4 P., 2 s. de bs balcons, gd stdg. Samedi 11-18 h ou 766-51-71.

ou 764-51-71.

24, rue Capitaine-Lagache
mm. angle, 52, rue Guy-Möquet,
ropriétaire vend appts occupés
et 120m² (3 P-1-3 P.) 255,000
etg., 55 =2, 3 P. 125,000
etg., 65 m², 3 pces. 160,000
etg., 65 m², 3 pces. 160,000
etg., 65 m², 3 pces. 18 h. å
9 jl. Samedi, dionanche, lundi.

19° arrdt wartier BUTTES-CHAUMONT

20° arrdt. GAMBETTA. 6, cità Ecoles, pro-priétaire vend appt 4 p. 2 + 2, entrée, cuisine, wc + grenter. Surface 120 m². Prix 250.000 F. 224-42-86 ou sur place 16 h. a 17 h. Samedi, dimanche, lundi.

CHANTILLY - GOUVIEUX Listère forèt, proche golf et chevaux, 28 mn Paris-Nord INVESTISS. SUR ET SOLIDE Petit Immeuble à la Mensart Construction haute qualité Appariements de 1 è 6 pièces, quelques duplex. 4.500 F le m2. Piscine prèvue et tennis sur le domaine. PARC DES AIGLES TELEPH. : (4) 457-32-62

Région parisienne

Province VACANCES ETE-HIVER THOULON-LES-MEMISES

THOLLON-LES-MEMISES
1.000/2.000 m., 12 km EVIAN,
studio 4 personnes, 130.000 f
avec 13.000 f cpl. 2-3 pieces.
PROMOTION VIVIEN
Tél. (50) 75-37-73, bur. ouv. s/pl. BANLIEUE GRENOBLE Vend appt F-5, 9° étage; meu ou non. Prix 300.000 F. Tél. (76) 25-20-59

à Deauville

constructions neuves

si votre choix se porte sur la qualité visitez

Castel Saint-Clair

une luxueuse résidence de véritable style normand en piein centre, a 200 m ou casino et votre décision sera prise

Nous vous accueillerons sur place: 54, rue du Gal Leclerc, tous les jours de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h sauf les mardi et mercredi. Tél. (31) 88.09.75. Livraison immédiate Renseignements à Paris : Tél. 261.56.52

appartements occupés

L'AGENCE DU XVI cherche BEAUX APPTS, préférence de le XVII - 704-40-27.

appartem.

locations non meublées

A PARIS VOUS HABITEREZ 74, CHAMPS ELYSEES

louez votre appartement

auCLARIDGE



Boutiques

Une adresse de prestige. Des appartements entièrement zemodelés (studios, 2 et 3 pièces). Bureau de location ouvert sur place tous les jours de 10 à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf samedi et dimanche).

SAGGEL-VENDOME 723.5428 QUAP

Paris locations importante Société loue SANS COMMISSION APPTS récents tout confort PARIS 19º 15-17, rue Hénri-Ribière face Ma Place-des-Féres pCES, 50 m2, loyer 1.246 pCES, 85 m2 loyer 1.977 F charges 476 F, park. 157 F Tél. 205-74-30 ou 202-05-88 de 9 à 12 h et 14 à 18 h. non meublées Demande

Région parisienne cherche sour CADRES pay, ttes bank Loyers is 4,000 F maxi, 283-57-02

locaux commerciaux Pien centre TOULOUSE, ouverbre centre commercial magasins différentes superficies, près sed surface alimentaire. Ball commercial sans pas-deporte à professionnels confirmés. Bureau WINDSOR, 4, place Occitente, face Hôtel Asprcure, 31000 TOULOUSE Tél.: (61) 23-49-19.

bureaux

villas

COTE D'AZUR dans village pittoresque PRES GRASSE Vue panoram, imprenable 06180 GRASSE, (93) 36-24-37.

ARRIERE-PAYS BANDOI.

Sur 15.000 ms vignes, estanques, beau jard, amén, terrasses, vue dégag, vallèes, collines. Maison pierre pays, parfait état, 6 s. pr. 3 s. bs. cuis, équipée, grange, dépend, ch. c., tél., piscine, pool., s. à m. d'été, barbecus, 2000.000 de francs.

AGENCE DU MOULIN L. FAYMAN

83740 LA CADIERE D'AZUR.

Tél. (94) 29-31-30.

A VENDRE F-5 A GRIGNY-2

10° etage, calme, SNCF, ecoles, commerces à 5°, séjour double, 3 chires, cuis, équipée, 2 s. de bs, drassing, petite pièce da rangement, piacards, penderies, loggia, cave. Vue sur lac. Prix : 175.000 F+30.000 C.F. sur 11 ans à 5 %. Tél. : 906-65-14.

CHANTILLY - GOUVERY
Lisière forêt - Proche goif
et chevaux - 28 mn Paris-Nord
RESIDENCE
SECONDAIRE on PRINCIPALE
Maison à la française
Architecture élégante - Choix
de modèles - Grans terrains
de 630.000 à 710.000 F
PISche prévue et temis sur le
domaine. PARC DES AIGLES
Télépit, : (4) 457-82-43

maisons de campagne

ARDECHE, terrain 1 ha 30 av. grange à restaurer, site méri-dional, vue. - Tél. (91) 73-07-65,

fermettes

40 KM DEAUVILLE Azison normande restaurée, m² sur 1,800 == environ terrain, 250,000 F.

propriétés

TRES INTERESSANTE
PROPRIETE POUR LA PECHE
A VENDRE
Sur les rives du Lough-Arrow,
cétère les à truins de rivière
dans le conté Silgo, terrain
de 3,84 ha constitué de bonnes
pâtures à bétail. La maison,
en pin de haute fualité, à été
nyalisée selon le type et avec
les matériaux du célèbre systime Taybo norvéglen. Cette
propriété, paisible et rélirée,
panéficie d'une position dans un
pays saye, lacustre, remarquabétails atiprès de Jacksons Sops
and McCable, Estate Hosse,
Dawson Street, Dublin 2, Tét.:
77-11-77. Télex 80373.

Ancienne ferme proche

GORGES AVEYRON terrain 3.500 m² viabilisé, 4 băti-ments formant cour, habitation pertiellement restaurée 250 m², grenier, chaufi, centrat, sani-taire, habitation restaurée 110m², pigeonnier 2316m², hangar 80m², grange 290=±160 m² fournii

+ four. PRIX 500,000 P Tél. (62) 38-46-88. Tél. (63) 38-60-98.
EXCEPT. Nord INDRE. 200 km
Paris, propr. bourgeoisa, 7 p. pr.
tt cft, 8.000m terrain arbr. fruits
agrément. Facilità. Téléphone :
(54) 00-20-68.

SAINT-CLOUD

VAL-DOR - VUE UNIQUE BELLE PPTE 8 PIECES 3 beins, cuisine aménagée, TERRASSE. Jardin. Garage. 1.800.000 F. A DEBATTRE. PROPRIETAIRE - 504-01-50

PETITE SOLOGNE 135 km PARIS - A vendr PROPRIÉTÉ .

d'environ 130 km dont environ 30 ha de tols (Intéress, valeur de chânes), un étang possibilité craellon trois autres étangs, terres, bâtiments de ferme loués, excellente chasse libre, gibler naturel. Pritz 2,100,000 F. Tél. prét. malle, to h à 11 h 1 (16-38) 25-00-38 (16-38) 25-00-38

Tres been mas limite GARD-YAUCLUSE, a flanc coilines sur 5 ha. protég. vue sírég, boisse at mont Venioux, tr. belle construction un aiv. entiler, rénovée, obt pariait, 200 en 21 habitables, 7 p. princ. pd confort, très gde terrasse ombragée, platanes, tr. belle et gde pische underre. Sacriffé 1,200,000 f (urgent). Agos BOYER, 70, bd Gambetta, NIMES - Tél. (66) 67-41-98.

PRES GIEN

Maison de style 5 pièces dont
séjour 53 == it confort, étang,
dans parc toisé 2 ha.
PRIX TRES AVANTAGEUX
Agos Les TOURELLES, Orlèans
1, av. Dauphine. T. (38) 66-70-80

terrains

PROVENCE. Terrain à bătir bolsă, 15.000 pr une seule villa. 8 km Carpentras, 20 F le ar. Teléphone : (20) 27-00-99.

villégiatures

PARIS-LONDRES (Centre) Aller et retour avion + autocar 295 F. Excursions. T. 263-46-66. VACANCES SPORTIVES AU SOLEIL - TENNIS - VILLAGE MAS "MEMBES" CONTOT 2 2 4 PERSONNEL LES HAUTS de NIMES - 2000 NIMES. SOPREX (64) 26-03-34

> ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

ETRANGE

44 m

MACUS INCREME CO

78 - Ywellong

ST - Essonne

PRESIDENT

FO . DIER

CHANTELLY GOUVIEUX

Frouince

a Deauville

SUPPLEMENTAL STREET

BUT IN THE SECOND

Wisilor.

Artigologica kalendaria (1944) (1945) (1944)

Dereiffablich bigle erigen still.

essentio a Authorica caratte

mire decision sera prise

Castel Saint Clair

THURSA'S A44 1.4. 1 ... Az ... 43 mg ...

mmobilier

Chartents vente

Washington aide Chrysler

(Suite de la première page.)

Le gouvernement écarte enfin l'idée — soumise par Chrysler — de relier cette aide au coût de mise en application des règle-ments fédéraux concernant la consommation de carburant des automobiles, la sécurité et la pollution. Il n'y aura pas de mar-chandage sur ce point, mals les demandes de Chrysler de déro-gation à certains règlements continueront d'être prises en considération. Le gouvernement écarte enfin

consideration.

Le rôle du Congrès, qui ne pourra discuter du projet qu'après son retour de vacances, en septembre, laisse planer une grande incertitude sur les modalités et même la bonne fin de l'opération, car les parlementaires, travaillés par des courants contradictoires, ne manqueront pas de retailler ce plan à leur goût. M. Riccardo,

.

A - 63689

43 EM DELINE

1107

SUMME AND

P.-D. G. de Chrysler, s'est néan-moins déclaré jeudi « extrême-ment encouragé » par le message de M. Miller. La coopération est moins nette du côté des syndicats. Les repré-sentant du nombre de Chrysler.

sentants du personnel de Chrysler, membres du syndicat des travall-leurs de l'automobile (U.A.W.), ont voté jeudi une résolution excluant le « sacrifice extrême et injustifié » que serait un « gei » des salaires pendant deux ans comme l'avait demandé la direccomme l'avait demandé la direc-tion de la firme, Sans annoncer encore de concession spécifiques, la direction de l'U.A.W. a laissé entendre que l'accor salarial qui doit être négocié cette année chez Chrysler pourrait être moins avantagenz que ceux qui vont être concius entre-temps avec les deux autres « grands » de l'auto-mobile, Ford et General Motors.

L'O.P.A. de la Lyonnaise des eaux sur les Pompes funèbres

Vendue d'avance?

Comment une société prospère détenant une position largement dominante dans son secteur et nourrissant de grandes ambitions industrielles peut-elle — avec le industrielles peut-elle — avec le sourire — accepter de se faire racheter par un grand groupe? C'est la question que l'on se pose dans les milieux financiers à propos de l'offre publique d'achat (O.P.A.) isnoée par la Lyonnaise des eaux sur le capital des Pompes funèbres générales.

Dans une conférence de presse commune, les deux présidents ont bien donné une explication : l'opération s'inscrirait « dans le cadre d'une stratégie visant à

l'opération s'inscrirait « dans le cadre d'une stratégie visant à développer l'aspect industriel et international de chacune des entreprises ». Mais, pour beau-coup, la Lyonnaise des eaux, ainsi que les trois grandes banques nationalisées et le groupe UAP, qui participent à l'opération, tentent tout aimplement de s'emparer d'un énorme « fromage ». Pratique courante, refiétant, en l'occurrence, le savoir-faire des gestionnaires de ce groupe.
L'affaire a été menée rondement. Le 20 juin, M. Gourdon, président des Pompes funêbres, reçoit la visite de M. Chaussade, qui préside, lui, aux destinées de

recolt la visité de M. Chaussade, qui préside, lui, aux destinées de la Lyonnaise des caux. M. Chaussade-annonce à son interlocuteur que c'est son groupe qui, le matin même, a saisi la Chambre syndicale des agents de change d'un projet d'O.P.A. sur les Pompes funèmes.

projet d'O.P.A. sur les Pompes funèbres.

Va-t-il y avoir bataille boursière ? Le prix offert par la Lyonnaise peut paraître allèchant : 500 F par action, pour un cours de Bourse de 348 F le 19 juin. Mais, d'une part, l'usage boursier veut qu'un groupe souhaitant s'emparer pacifiquement d'un autre le prévienne suffisamment longtemps avant de rendre l'opération publique : ensuite et surtout, les Pompes funèbres générales ont encore de belles perspectives. Il suffit, pour s'en convaincre, de se reporter à la note d'information de la Commission des opérations de Bourse à leur sujet. Pourtant, il n'y aura pas bataille. A la stupéfaction générale. M. Gourdon et son conseil d'administration unanime conseillent quelques jours plus tand aux actions d'accents.

conseil d'administration unanime conseillent quelques jours plus tard aux actionnaires d'accepter l'offre de la Lyonnaise.

« Le conseil, qui détient, au complet, moins de 1 % du capital, outrepasse ses droits en recommandant aux porteurs « sérieux » de se débarrasser de leurs titres », affirme l'un des principaux ac-tionnaires des pompes funèbres. « Nous avons d'abord essayé de

résister », répilique un dirigeant de le societé. « Puis, faute d'avoir pu trouver des alliés sérieux et après avoir obtenu de solides ga-ranties sur la pérennité de notre entreprise, nous avons tous capi-tule. De toute jaçon, l'ajjaire étau jouée d'avance. ». La Lyon-naise des eaux aurait, en fait, averti dès le premier jour la société convoitée qu'il était en quelque sorte « inutile de résister ». les «autorités concernées» ayant déjà donné leur accord à l'opération.

En bonne logique

Si tel est bien le cas, la procédure habituelle n'a pas été respectée : l'accord du ministre de l'économie ne peut iamais, en bonne logique, précéder la salsine de la Chambre syndicale des agents de change. La tradition veut, en effet, que ce soit elle qui, saisie du projet d'O.P.A., le soumette ensuite à un petit comité — un triumvirat — mis en place en 1978 par le ministre de l'économie. Ce groupe est chargé de conseiller M. Monory sur l'attitude à adopter face à de telles affaires et de vérifier notelles affaires et de vérifier no-tamment que le rapprochement envisagé respecte bien les lois sur la concurrence. Ensuite, seulement, le ministre décide on non de saisir la commission de la concurrence et des prix pour instruire un dossier plus complet

instruire un dossier plus complet.

Or dans le cas présent, cette commission n'a pas été saisie, ce qui ne manque pas d'étonner. D'abord parce qu'il s'agit de deux entreprises de services publics qui détiennent déjà des positions dominantes dans leurs domaines respectifs. Ensuite, parce que ces deux entreprises ont les mêmes clients, à savoir les collectivités locales, dont on voit mai comment ils pourront résister — si l'O.P.A. réussit — à l'indéniable commodité de s'adresser, pour le traitement et la distribution de l'eau, le ramassage des ordures, l'eau, le ramassage des ordures les travaux routiers, et mainte nant le gardiennage et les pom-pes funèbres, à un seul et même groupe. Comment le sacro-sainte concurrence pourrà-t-elle s'exer-cer dans ces secteurs?

Enfin, faut-il rappeler que la Société des pompes funèbres générales a fait l'objet le 27 juil-let dernier (le Monde daté 29-30 juillet) d'un rappel à l'ordre pour apratiques anti-concurrentielless? Et que la commission de la concurrence in struit en ce moment mêmes que la surrence de la concurrence moment même — si aucun contre-ordre n'a été donné — un dossier contre la Lyonnaise des

eaux?

En tout cas, si l'O.P.A. réussit, il s'agira d'un hien joil cadeau de bienvenue au futur président de la Lyonnaise des eaux, M. Jérôme Monod...

PATRICE CLAUDE.

QUATRE CONSTRUCTEURS vont se partager le marché DE L'ANNUAIRE ÉLECTRONIQUE

La Direction générale des télé-communications a retenu quatre constructeurs — Matra, le groupe Thomson, Telic (groupe C.G.E.) et T.R.T. - La Radiotechnique (groupe Philips) — pour la fabrication de l'annuaire électronique qui va progressivement remplacer les Bottins (le Monde du 22 mars 1978).

L'annuaire électronique com posé d'un petit écran de 20 cen-timètres, noir et blanc pour le moment, et d'un clavier à touches branché sur le téléphone, per-mettra aux abonnés d'avoir, dans mettra aux abonnés d'avoir, dans l'instant, le renseignement téléphonique souhaité. La D.G.T. va déjà commander une première sèrie de mille appareils livrables en 1980. Les abonnés du département d'Ille-et-Vilaine seront les premiers équipés à la fin de 1981. Vers 1992, la D.G.T. estime que les trente-quatre millions d'abonnés au téléphone en France seront tous dotés — gratuitement — de ce terminal annuaire. Le prix de ces appareils étant estimé à 400 F, et à la charge des P.T.T., cela représente donc pour les industriels un marché de plus de 10 milliards de francs sur une douzaine d'années. une douzaine d'années.

La D.G.T. a également fait connaître son choix en matière de télécopleurs grande diffusion (le Monde des 10 février et 9 août 1979). Le matériel de Thomson a été retenu, mais les P.T.T. vont demander aux trois autres industriels (SAGEM, CIT-Aleate) et Matra) de reformuler Alcatel et Matra) de reformule une proposition afin que l'admi-nistration agrée, d'ici à la fin de l'année, un second apparell.
Rappelons que c'est également
le groupe Thomson qui a été
choisi par les P.T.T. pour équiper
en terminaux Videotex (système
qui permet à l'abonné de dialoquer avec des banques de donqui permet à l'abonne de dialo-guer avec des banques de don-nées) le réseau expérimental qui va être mis en place à Vellzy, dans la région parisienne, en

Les réactions aux conclusions du conseil des ministres

La C.F.T.C. : il faut autre chose que de simples promesses

Réagissant aux propos tenus à la suite du conseil des ministres du 8 août par M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, jeudi à Antenne 2 Midi (le Monde du 10 août), M. Jean Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C., estime qu' « il est regrettable que le gouvernement ait attendu une flambée de protestations après ses récentes décisions tions apres ses recentes accisions pour songer à quelques compen-sations sociales. Mais il faut autre chose que de simples promesses au sujet des prestations familiales ou du SMIC pour donner aux sa-lariés le sentiment d'une politique écutables »

équitables ».
« Une priorité, poursuit M. Bornard, doit de plus en plus être donnée à la création d'emplois, mais les salariés ne peuvent renouver à leurs droits sur les résultats de leur travail, que ce soit sous forme de salaires, de réduction de la durée du travail, que de postigient de la durée du travail, que de postigient de la faction de la durée du travail, que de postigient de la faction de la durée du travail, que de postigient de la faction de la durée du travail, que de postigient de la faction de la durée du travail. réduction de la durée du travail, ou de participation à l'enrichissement de leurs entreprises. Il appartient donc au gouvernement de ne pas stériliser la politique contractuelle.»

M. Boulin ayant affirmé que sa porte « était ouverte en permanence», M. Jean Menu, président de la C.G.C. réplique de

sident de la C.G.C., réplique de son côté dans une lettre ouverte au ministre : « Vous avez chanté les mérites de la concertation. putsiez-vous être entendu par votre premier ministre, car nous voudrions bien pouvoir discuter

TROIS CENT TREIZE LICENCIEMENTS SONT AUTORISÉS A LA SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

(De notre correspondant.) Marseille. - La direction départementale du travail des Bouchesdu-Rhône vient d'autoriser le licenciement de trois cent treize salariés (plongeurs et scaphan-driers) de la société Comex ser-vices. Le conseil d'administration de cette société appartenant au groupe marseillais Comex, spécia-liste mondial de la plongée sous-marine industrielle, avait proposé en just dernier de se séparer de en juin dernier de se separer de trois cent treize personnes. Ces licenclements concernent le personnel opérationnel (plongeurs et scaphandriers). La direction départementale du travail a, en revanche, réserve sa réponse pour soixante-dix autres suppressions d'emploi envisagées pour le per-sonnel sédentaire.

Selon M. Michel Bréchet, l'un des directeurs du holding qui « colffe » les sociétés constituant le groupe Comex, une grande partie de ces salariés pouralent être réembauchés rapi-dement si l'important contrat en cours de négociation était signé.

Ces licenciements, décidés après le refus du ministère de l'industrie d'accepter l'alliance envisagée par le P.-D.G. de Comex, M. Henry G. Delauze, avec le groupe américain Mc Dermott pour assurer le sauvetage de Comex services, interviennent au moment où se discute à Paris la façon de trouver une solution française aux difficultés de l'entreprise. — J. C.

Le conflit dans les arsenaux

LA C.G.T. EST PRÊTE A « TOUT TYPE D'ACTION » DÈS LA FIN DU MOIS D'AOUT

La fédération C.G.T. des tra-vailleurs de l'Etat (Arsenaux) a confirmé au cours d'une confé-rence de presse, jeudi 9 août, son refus d'accepter les proposi-tions faites par le ministère de la défense fin juin, notamment le rétablissement au 1ºº juillet des décrets alignant les salaires le rétablissement au 1° juillet des décrets alignant les salaires des personnels des arsenaux sur ceux de la métallurgie, une proposition assortie butefois d'une clause restrictive limitant la hausse maximum des salaires à 1 % de plus que l'indice des prix de l'INSEE (le Monde du 30 juin). « Face à la ponction sans pré-cédent sur nos salaires, tout type d'action est envisageable dès la fin du mois d'août », a précisé M. Henri Berry, secrétaire géné-ral. Celui-ci a vivement critiquè « l'attitude répressive du pouvoir » pendant et après le conflit, no-tamment les sanctions et mesures disciplinaires à l'encontre de cerdisciplinaires à l'encontre de cer-tains travailleurs, et a dénonce e les atteintes aux libertés syndicales et démocratiques perpé-trées par le ministre de la détense ». Les responsables de la fédéra-

tion ont réaffirmé leur volonté d'union «la plus large» avec les autres organisations syndicales sur les bases de la « plate-jorme revendiculive commune » à la C.F.D.T., la C.G.T., F.O. et la C.F.T.C. établie à la fin du mois de mai (le Monde des 1ºº 14 juin).

relance sectorielle, redéploiement industriel, réduction du temps de travail, réforme fiscale, c'est-àdire des remèdes que nous préconisons pour améliorer l'emploi. 5
Le président de la C.G.C. qui « conteste jermement que Le président de la C.G.C., qui « conteste jermement que M. Barre ait tenu son pari de maintenir le pouvoir d'achat, car les cadres voient le leur diminuer chaque année de 2 % », souligne que le ministre du travail et de la participation « n'a pas répondu aux questions posées concernant la justice fiscale et l'impôt sur les fortunes alors que, pour la C.G.C., la réforme de la fiscalité dans le sens d'une plus grande dans le sens d'une plus grande équité est la condition nécessaire à l'instauration d'une péritable

à l'instauration d'une véritable solidarité nationale a.

M. Jean Menu a déclará d'autre part que son organisation était prête à participer à une éventuelle journée de grève générale, en septembre ou octobre, avec les centrales ouvrières. La dernière participation de la C.G.C. à une journée de grève nationale remonte au 24 mai 1977, date à laquelle les cinq syndicats représentatifs et la FEN avalent protesté contre le gel du pouvoir d'achat et le blocage des négociations salariales.

L'UNAF: redresser le pouvoir d'achat des prestations familiales.

L'Union nationale des associa-tions familiale rappelle dans un communiqué être e intercenus auprès du gouvernement pour regretier que la majoration uni-forme de la cotisation d'assu-rance-maladie ait pour consérance-malade att pour conse-quence de supprimer pour les familles à revenus modestes l'amélioration du pouvoir d'achat des allocations familiales inter-venue le 1^{er} fuillet. Ainsi l'U.N.A.F. est-elle très attentive aux décisions qui vont être pri-ses pour redresser le pouvoir d'achat des prestatiions familia-les.

les.

a Au-delà des mesures immédiates indispensables, elle rappelle qu'en période de glissement
très rapide des prix, il est nécessaire d'appliquer à l'évolution
des prestations familiales des
règles plus équitables notamment
à travers leur majoration biannuelle Mais des réformes proannuelle. Mais des réformes proannuelle. Mais des réformes pro-fondes s'imposent pour tenir un plus juste compte du coût jami-lial de l'enfant. L'UNAF, va concrétiser cette demande dans un plan précis de redéploiement de la compensation des charges familiales. »

ELECTIONS PRUD'HOMALES: le dépôt des listes de salarié est fixé au 20 septembre

La date limite pour le dépôt des listes nominatives de salariés en vue des élections prud'homales est fixée au 20 septembre, indi-que-t-on au ministère du travail et de la participation. Un décret à paraître au Journal officiel doit configure cette désisten au des à paraltre au Journal officiel doit confirmer cette décision, qui donne en grande partie satisfaction au CNP.F. et à la C.G.T. qui avaient demandé que cette date soit repoussée au 30 septembre. Le scrutin reste fixé au 12 dècembre. Selon la rue de Grenelle, 71 % de salariés sont déjà inscrits à Paris et 60 % à 90 % en province, selon les régions.

L'indication de la domiciliation des salariés — personnelle ou professionnelle—, que la loi ne tranche pas, continue d'entretenir une polémique. La plupart des employeurs, auxquels les salariés ne sont pas tenus d'indiquer leur adresse privée, ont opté pour la domiciliation à l'entreprise.

Les syndicats craignent des

treprise.

Les syndicats craignent des amanipulations » de courrier. A toutes fins utiles, il faut rappeler que, s'il en coûte une amende de 160 F à 600 F à 1'employeur qui ne déclare pas le salarié à la mairie, l'article 187, alinéa 2, du code pénal est autrement plus sévère avec le détournement du courrier « toute nement du courrier « toute suppression, toute ouverture de correspondances adressées à des ters, faile de mauvaise foi, sera punie d'un emprisonnement de six jours à un an et d'une amenda de 500 F à 3000 F ou à l'une de ces deux peines seulement, »



MICHEL TATU.

La meilleure ou la pire des choses

La décision prise par le gouvarnament américain de vonir or alde au groupe Chrysler annoncet-elle un changement d'attitude dans les relations entre l'administration et l'industrie ? Va-t-on voir l'Etat fédéral voier au secours d'autres entreprises en difficulté ? Il ne le semble pas. Tout indique, au contraire, qu'il s'egit de régler un dossier bien particulier, comme on l'avait fait en 1971, lorsque l'Etat américain avait accordé à la firme aeronautique Lockheed sa garantie pour des emprunts bencaires d'un montant de 250 mil-

Reste que, dans le pays qui symbolise aux yeux de beaucoup la . libra entraprisa, l'Etat Intervient pour corriger les effets du marché et alder une firme qui incontestablement plus gênée que ses concurrents nationaux par les nouvelles normales aumobiles imposées par l'administration — a aussi commis des erreurs de gestion. Vollà qui risque outre-Atlantique, et alileurs, de faire froncer quelques

lions de dollars.

Vaine querelle. Il est aussi absurde, au nom des principes, de réclamer à tout propos une aide de l'Etat que de la dénoncer systématiquement lorsqu'elle est accordée. L'eide publique peut en effet s'avèrer la pire

ou la melleure. La pire si elle entreprise non viable, si son utilisation n'est pas contrôlée, si son octroi n'est pas assorti de conditions claires, s'il n'est pas exigé des bénéficiaires des engagements précis en contrepartie. La mellieure, au traire, si elle permet à une antreprise de traverser une passe difficile, si elle répond à une stratégie globale — dans le cadre de l'organisation d'un sec teur, par exemple, — si entin l'opinion publique n'e pas l'impression que l'Etat se comporte comme un baitieur de funda ordinaire. En fait, ce n'est qu'aux résultats obtenus que l'on peut juger du bien-londé de l'intervention de la puissance publique dans de telles affaires. Un risque existe toulours de voir les tonds publics

engioutis. laquelle tout dolt être transparent dans ce domaine, ce qui n'est pas toujours le cas en France, c'est le moins qu'on puises dire. Le secrétaire au Tresor emericain, M. Miller, en annonçant que le gouvernement américain était prêt à aider Chrysler, a blen précisé que le Congrès sereit salal et que c'est lui, finalement, qui déciderait. Les pariamentaires trançais vont

LES BANQUES ÉTRANGÈRES

ONT RENFORCÉ

LEURS IMPLANTATIONS

Les banques étragères ont

rever... -- Ph. L

ÉTRANGER

AÉRONAUTIOUE

Aux Hais-Unis

FORTE POUSSÉE DES PRIX DE GROS EN JUILLET

L'indice des prix de gros aux Etats-Unis a augmenté de 1,1 % en juillet en raison notamment de la hausse des produits pétro-

Le relèvement du prix de l'essence, ont indiqué les pouvoirs publics, a été de 3,9 % durant le mois de juillet et celui du prix du masout de 9%. Les prix de ces deux produits ont fait des bonds de 39% et 52% par rap-port à juillet 1978. Les prix des produits alimentaires sont, en revanche, demeurés stables alors qu'on prévoyait une baisse sai-

Le mois précédent, la hausse des prix de gros (+0,5 %) s'était raientie. — (A.F.P.)

Légère progression du chômage aux Etats-Unis. — Le taux de chômage américain est passé de 5,8 % de la population active en juin à 5,7 % en juillet. Pour le porte-parole de la Maison Blanche, M. Jody Powell, cette hausse de 0,1 % indique que la récession n'a pas encore frappé pleinement les Etats-Unis et conforte le président Carter dans son refus de modifier sa politique économique. — (Reuter).

La production de Chrysler-Grande-Bretagne sera totalement arrêtée la semaine prochaine. La direction de la société, qui est passée depuis un an sous le contrôle de P.S.A. Peugeot-Citron e supposé la socie de la societé. Citroën, a annonce le 9 août que les sept mille ouvriers de son les sept mille ouvriers de son usine de montage de Linwood seront mis à pied le 15 août. Du fait des grêves qui, depuis plus de cinq semaines, paralysent la production de pièces et d'éléments aux usines de Stoke et de Ryron, l'usine de Linwood, qui monte les voitures Avenger. Sunbeam et aluine ne peut plus être appro-Alpine, ne peut plus être appro-visionnée normalement. Les salariés grévistes réclament des aug-mentations de salaires supérieures à celles proposées par la direc-tion (+ 5,5 %).

PARTICIPATION DE L'ÉTAT DANZ DEUX ZOCIETEZ

Par décret au titre du minis-tère de la défense publié au Journal officiel du 9 soût, le ministre de l'économic est autorisé à prendre pour le compte de l'Etat une participation finan-cière dans le capital d'une société par actions en cours de constitution et dénommée Société

Les banques étragères ont considérablement renforcé ces dernières années leurs implantations aux Etats-Unis, Selon un rapport officiel qui vient d'être randu public à Washington, le nombre des filiales de banques étrangères étables aux Etats-Unis a triplé, passant, de la fin 1972 à 1979, de cent quatre à trois cent dix-huit. constitution et dénommée Société de gestion de participations aéronautiques (SOGEPA).

La participation de l'Etat dans cette société sera réalisée par apport de 25 % du capital de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) et par des actions que l'Etat détient dans la Société anonyme des avions Marcel Dassault-Breguet Aviation (le Monde du 13 juillet). Placée sous le contrôle du ministre de la défense et du ministre de la défense et du ministre de l'économie, la société aura un conseil d'administration composé de dix membres : le délégué général pour l'armement, le directeur général de l'aviation civile, le directeur du budget et le directeur du Trésor; deux avirse représentants de l'Evet cent dix-huit.

Ce renforcement se serait surtout opéré par le biais de rachats de banques américaines. Le mouvement s'est accéléré en 1977-1978, les banques étrangères ayant voulu s'implanter avant que le Congrès n'adopte des dispositions rendant plus difficile leur installation sur le soi américain. Les trois cent dix-huit filiales de banques étrangères, qui sont principalement implantées dans trois Etats: New-York, Illinois et Californie, ont pris 13.5 % du marché national des prêts industriels et commerciaux. le directeur du Trésor ; deux autres représentants de l'Etat nommés par décret; quatre per-sonnalités désignées par l'assem-blée générale des actionnaires et agréées par le premier ministre.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		CORES ON HOME !		3	en i	H945		DECX MOIS		SIX MOIS			
		+ 025	+ 9811	Rep	+ 1	M 04	-	Rep. +	on 000 —	Rep +	04 B0p -		
	8 EU		4,2425	=	55	-	25	— 55	05 —	- 75	— 30		
	Yen (100)		1,9650	+	55	+	80	+ 140	+ 170	+ 445	+ 480		
	Florin	2,3270 2,1190 14.53	2,3295 2,1215 14,5490	Ŧ	60 25 325	<u></u>	89 45 150	+ 154 + 55 - 425	+ 80	+ 468 + 140 - 548	+ 178		
	F.S. (100) L. (1 000) E	2,5765 5,1865 9,4935	2,5745 5,1915 9,5055	±	175 185 335	_+	220	+ 256 395 630	+ 425 - 295	+1090 1200 1440			
ı			•										

TAUX DES EURO-MONNAIES

L (1 000) 18	/16 10 15/16 11 /8 85/8 8 11 11 /2 5/8 1 11 13 14 1/2 16	17/16 11 13/16 39/16 9 1/16 13/4 12 3/4 11/8 1 1/2 13/8 15 1/2	11 11 811/16 8 113/4 12 11/4 1 14 16	5/8 6 11/16 1/4 11 1/16 1/8 9 5/16 3/4 11 1/8 5/8 2 1/8 1/8 14 7/8 12 1/8	7 1/16 11 7/16 9 11/16 12 1/8 2 1/2 16 1/2 14 3/8 12 3/8
Fr. franc. 10 1		3/16 11 11/16	11 3/8 14 7		

alesta non meublées IS VOUS HABITERE ez votre appartement Demande

emmerciaes

Le ministre du pétrole des Emirats arabes unis, M. Al Oteiba, a affirmé le 9 août, selon l'agence saoudienne de presse, que son pays était disposé à se réunir avec les pays Industrialisés - à condition que ne soient pes abordées les questions de prix et de production », car celles-ci - relèvent des affaires intésident en exercice de l'OPEP a ajouté qu'il n'était d'ailleurs pas possible « de parler de pétrole sans absorber les autres questions politiques et économiques. Celles-là, nous pourrions en parler dans le cadre d'éventuelles réunions avec des pays industrialisés ».

Vraisemblablement à Paris

Une rencontre entre les ministres chargés du pétrole des pays du Golfe et de la Communauté éconodans le proche, ni dans le lointain avenir -, a conclu M. Al Otelba, qui participait le 9 août à la réunion du comité stratégique de l'O.L.P. à Tai7, en Arable Saoudite.

En Europe cependant plusieurs pays samblent devoir répondra favorablement à l'initiative du Koweit et de la France d'une telle réunion, prévue, dit-on, pour la seconde quinzaine de septembre, vraisem blablement à Paris.

En République fédérale d'Allemagne, on affirme que le ministre de l'économie, M. Lambsdorff, devrait envoyer prochainement une réponse - positive - à M. Giraud. On se refuse, dans les milleux officiels, à confirmer les informations en provenance de Bruxelles, selon lesquelles la R.F.A. souhalteralt que les Etats-Unis soient tenus informés de toutes les phases du dialogue.

SUR LE MARCHÉ DE ROTTERDAM D'autre part, les Pays-Bas, tout et se déclarant en principe favorable à l'instauration du dialogue entre les pays du Golfe et la Communauté que ces pourparlers

La baisse des prix du pétrole sur le marché libre de Rotterdam

LA BAISSE DES PRIX PÉTROLIERS SE CONFIRME

La baisse des prix du pétrole sur le marché libre de Rotterdam se poursuit, indique le Bulletin pétrolier, hebdomadaire publié par la C.E.E. et qui porte sur la dernière semaine de juillet.

En effet, précise le Bulletin, le niveau des prix hors taxes en dollars des prix hors taxes en dollars des principaux produits pétrollers dans la C.E.E. a sugmenté en moyenne de 49 % par rapport à fin décembre 1978 et de 2 % par rapport au 23 juillet dernier. Si le niveau des crix s'était aligné sur celui des notations de Rotterdam la hausse aurait atteint, le 30 juillet, 92 %. Le 23 juillet, cette hausse aurait été de 99 %.

A la date du 30 juillet, les hausses de prix hors taxes par rapport à fin décembre 1978 ont été en moyenne, dans la C.E.E. les suivantes : essence super. + 42 % contre 37 % le 23 juillet dernier; essence ordinaire. + 42 % (inchangé); gazole, + 44 % contre 41 %; fuel-oit domestique, + 58 % contre 56 %; fuel lourd, + 45 % (inchangé). — (A.F.P.)

LES ÉLUS COMMUNISTES DÉNONCENT LES HAUSSES CONSIDÉRABLES DES CHARGES DE CHAUFFAGE

Une centaine de parlemen-taires maires et conseillers communistes de l'IIe-de-France, se sont rassemblés le 9 août devant le ministère de l'économie pour demander l'abrogation de l'arrêté interministériel du 28 juin 1979 sur le contingente-ment du fuel domestique. « La hausse des prix d'une part, l'enhausse des prix d'une part, l'en-cadrement d'autre part, consti-tuent deux méthodes employées simultanément pour atteindre le même objectif : favoriser les géants de l'industris et de la finance » a souligné M. Rosette, sénsteur (P.C.) du Val-de-Marne

devralent se dérouler par l'intermé

dialre des canaux communautaires

existants, Indique-t-on de source

autorisée proche du ministère néer landais des affaires étrangères.

Voilà qui ne facilitera pas la tâche

de Paris, qui aimeralt éviter - pour répondre au souhait de certains pays

du Golfe - la participation à cette

réunion de M. Guido Brunner, com-

missaire européen à l'énergie. Ce

demier, qui avait pris part à Londres. le 30 juin, à la rencontre entre la C.E.E. et le comité stratégique de

l'OPEP, avait ensuite soulevé l'ire

des membres de l'OPEP par des

déclarations peu diplomatiques (le

Monde du 14 juillet). De ce fait, les

négociations antre la C.E.E. et les pays du Golfe avaient faiill être

et président du groupe commu-niste au Sénat, qui a été reçu par un haut fonctionnaire du ministère.

Les élus communistes ont té-moigné de l'augmentation « consi-dérable » des charges de chauf-fage des communes du fait de la hausse du prix du fuel et de la décision des distributeurs de ne plus attribuer de rabais à leurs clients du fait de la pénurie actuelle. « Il est inadmissible, ont-ils affirmé, que les humbies gens soient les premières victimes de cette situation. »

AGRICULTURE

La conférence sur la réforme agraire et le développement rural a eu « une portée considérable et novatrice », nous écrit son secrétaire général

M. Herman Sania Cruz, secrétaire général de la conférence mondiale sur la réforme agraire et le développement rural, qui s'est tenu à Rome du 12 au 20 juillet dernier, estime que les interprétations que le Monde daté du 22-23 juillet a données de cette conférence, « tendent à minimiser hâtivement la portée pourtant considérable et novatrice des textes approuvés à l'unanimités. Voici les principaux passages de sa lettre:

passages de sa lettre : Pour la première fois, nous dis-posons maintenant d'une véritable charte des paysans, adoptée par acciamation. Celle-ci définit les droits des ruraux et les obliles droits des ruraux et les obli-gations de leurs gouvernements pour leur assurer une égalité de chance avec les populations ur-baines. Délaissés jusqu'iel, les petits agriculteurs et les paysans sans terre se voient ainsi recon-nus, dans un document officiel, un droit à la terre, à l'eau, aux moyens de production, crédit et services, à l'éducation, la forma-tion, la vulgarisation, l'intégra-tion des femmes dans le dévelop-pement; le lancement d'activités pement; le lancement d'activités rurales non agricoles pour ré-soudre le chômage et le sous-emploi massif sont également re-connus comme indispensables.

A l'évidence, toutes ces mesures visent à apporter aux masses les plus pauvres une amélioration notable de leurs conditions de vie. Elles montrent à suffisance comblen le reproche d'une F.A.O. manipulée par les gouvernements des pays en développement pour conforter leurs élites au pouvoir est sans fondement. (...)

La conférence ne pouvait pas non plus éluder les responsabi-lités des pays développés. (...)
Ainsi, les textes approuvés par consensus vont beaucoup plus loin dans la voie des réformes qu'aucun autre document international et le programme d'action présente même une innovation de toute première importance : l'accord des pays à l'établissement d'objectifs spécifiques, de points de repère et d'indicateurs pour sur-veiller les progrès accomplis, La conférence a requis la F.A.O. et les autres organisations du sys-tème des Nations unles de jouer un rôle important dans cette nou-velle emportant

velle entreprise.

Par ailleurs, infiniment moins coûteuse que d'autres, et ayant pu éviter toute politisation des débats, cette conférence n'a décidé la création ni d'une organisation nouvelle ni même d'un fonds nouveau. Vollà qui tranche avec de nombreuses conférences prêcédentes. Elle s'est, au contraire, limitée à recourir à un mécanisme inter-agences déjà en place, ce qui dément l'assertion d'un conflit de compétence entre institutions pour la suite à donner à la conférence. Le rôle pilote de la F.A.O. en cette matière ne pouvait l'alleurs pas être « contesté » puisque sa propre constitution lui confie une fonction dans le développement rural (...)

Le Monde a écrit que les

ment rural (...)

Le Monde a écrit que les réserves exprimées par quelques pays diminuaient la portée des résultats acquis. Certaines réserves ont, en effet, été formulées tant par des pays en développement que par des pays développés. Cela prouve simplement que la F.A.O. a mené son travail préparatoire sans complaisance, s'attaquant aux vrais problèmes sans peur de déplaire ni même de gêner.

d'un tout petit nombre de pays du tiers-monde pour qui le pro-gramme d'action va trop loin et à gramme d'action va trop loin et à l'encontre de leurs conceptions politiques, économiques et sociales. D'autres ont été exprimées par quelques pays développés, concernant surtout le commerce international et l'aide publique au développement. Elles étaient attendues, car c'est l'attitude habituelle de ces pays de résister aux demandes d'ouverture de leurs marchés ou à tout engagement d'assistance financière.

confiance que ces pays reverront leur position puisque nul d'entre eux n'a contesté l'analyse de la FA.O. suivant laquelle les efforts des pays en développement pour adapter leurs structures internes devalent être complétés et amplifiés par un réaménagement de l'ordre économique international. Ces réserves, aux deux exiré-mes, montrent que quelque chose de vraiment nouveau et impor-tant a été réalisé.

Très certainement, la confé-rence a débouché sur un pro-gramme d'action qui pourrait, a'il est mis en œuvre avec la perse-vérance voulue, modifier substantiellement le sort de centaines de

LES MONTANTS COMPENSA-TOIRES BRITANNIQUES SONT

Bruxelles (A.F.P.). — La Com-mission européenne a décidé de rétablir, à compter du lundi 13 août, les montants compensatoires monétaires appliqués dans les échanges agricoles entre la Grande-Bretagne et ses partenaires de la C.E.E.
Les M.C.M. britanniques avalent été supprimés le lundi 6 août à la suite de la hausse de la

à la suite de la hausse de la livre. Or, depuis quelques jours, on note un net repli de la devise britannique sur le marché des changes. D'où la décision des autorités de Bruxelles de rétablir les MCM. à un taux de 1,9 %. En effet, alors que les MCM. des pays membres du système monétaire européen sont fixes, ceux des Britanniques suivent les variations de la livre, non intégrée au sont les la livre se poursuivait ces prochains jours poursuivait ces prochains jours et dépassait 1 %, la Commission européenne augmenterait à nou-veau, mercredi prochain, les M.C.M. britanniques.

AUJOURD'HUI

UP COIN POUR JOUER MÉTÉOROLOGIE

Solution du problème n° 13

précédent, en inversant l'ordre des lettres, mais au niveau des groupes de cinq lettres. En inversant donc les ordres à l'intérieur des blocs, on obtient :

Ce texte est codé de la même CE QUI SE CONÇOIT BIEN manière que le texte du problème SENONCE CLAIREMENT ET LES MOTS POUR LE DIRE VIENNENT AISEMENT.

PIERRE BERLOQUIN. Copyright « le Monde » et Pierre Berloquin.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Bout d'impatience : Une drôle de bobine; Joue un rôle protecteur.

10. Facilitent une ascension;
D'un commerce agréable. — 11.
Ornements; Craché par le calom-

ornements; Crache par le calom-niateur. — 12. Botte; Nuisent à l'acutté visuelle. — 13. Aventu-rier; Puissance; Possède une cer-taine dose de sang. froid. — 14. Démentirent; Interdisent les dépassements. — 15. En Allema-cana (épals): Détauma. Sa mis-

gne (épelé); Détourne; Se mire dans le Danube.

VERTICALEMENT

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2459

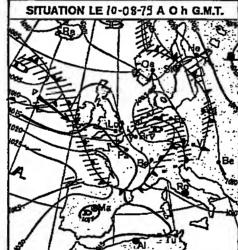
HORIZONTALEMENT I. Travaux qui exigent du souffie et beaucoup de repos. — II. Ont pris la place des jours néfastes : Couche sur le dos. — III. Emis par une auguste victime ; Répété par un consolateur : Manque d'élégance.

— IV. Déteste le sel et recherche le calme; Dans le Cher. — V. Corps gras; Orientation; Dans la Somme. — VI. Culottes de différentes tailles; Coule à flots; Pro-vidence de gazelles assolffées. — VII. Vis; Vient à son heure; Dans une devise latine prò-VIII devise latine pro-nant la moderation. — VIII. Ne manquent pas de tran-chant — IX. Noble (épelé); Lieux de promensdes; Passe à Moissac. — X. Mi-XII a Moissac. — X. Mi-nutieusement pre-parées; Fin de par-ticipe. — XI. Ancien verbe actif; Dont

la prudence a théoriquement doublé.

— XII. Marchait à pas de loup; Avait de hautes et lointaines préoccupations : Initiales d'un blenfaiteur. — XIII Changent de forme en cas de danger; Plèce de batterie. — XIV. Per-mettent de manipuler des sommes importantea; Tissu; Se pronon-cent par hasard. — XV. Régna longtemps sur Modène; On ne peut plus lèger; Groupe plusieurs départements.

VERTICALEMENT Laissa froid Pline l'Ancien;
 Une fois décatie, peut tout juste être utilisée comme doublure. — 2. Eléments incendiaires : Sont aujourd'hui plus que jamais des personnes sans acrupules. — 3. Te montres édifiant: Peut encore Te montes contant, reus solloques. — 4. Souvent frappé par Cortot: S'apparente à un lors playens: Pigeonnée. — 5. par Cortot: Sapparente a im jour pluvieux; Pigeonnée. — 5. Sur un set; Points cardinaux; Grecque. — 6. Symbole; Blen disposé; Donné avant l'attaque des «Troyens». — 7. Tiras ta revérence; Visibles en Bretagne; Cours d'Anglais. — 8. Prophète; Avait un titre; Pronom. — 9.



Evolution probable du temps en France antre le vendredi 10 août à ? heure et le samedi 11 août à

A heures:

Samedi, au sud d'une ligne approximative Bordeaux-Embrun, le temps sera assez blen ensolellé, surtout dans le secteur méditerranden car, sur le Bassin aquitain, on notera des nuages brumeux assez abondants le matin. Les vents, de nord-ouest, faibliront en partienlier près de la Méditerrande, et les températures maximales seront en hausse.

Au nord de la ligne Bordeaux-Embrun, le temps aers très nuageux le matin et quelques pluies passagères se produiront de l'embouchurs de la Loire aux Ardennes, aux Vosges et au Jura. Dans la journée, ces précipitations se déplaceront vers le sud-est et n'affecteront plus le soir que les régions comprises eutre le nord du Massif Central et le nord des Alpes en s'atténuaut, Après ce passage, le temps deviendra plus variable par le nord-ouest avec des pussages nuageux et des éclaireles. Quelques averses sont probables près des frontières du Nord et du Nord-Est. Les vents, de nord-ouest, seront

Visites, conférences

SAMEDI 11 AOUT VISITES GUIDES ET PROME-NADES. — 9 h., place de la Concorde, grille des Tulleries, Mme Zujovic : e Chartres ». 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Pennec : « Hôtel de Sully ». 15 h., statue dorée d'Effel, piller nord : « De la Tour Elffel à l'Ile

Solution du problème nº 2458 HORIZONTALEMENT . nord : « De la Tour Elifel à l'Île aux Cypnes ».

15 h. 30, entrée hall gauche, côté parc, Mme Vermeersch : « Le château de Maisons-Laffitte ».

15 h. 3, quai d'Anjon : « Hôtel Lauxun » (Histoire et Archéologie).

10 h. 30, mêtro Louvre, M. Ch. Gusaco : « Les salles égyptiennes du Louvre » (Luttee-Visitee).

15 h. 10, rue du Faubourg-Montmartre : « Le charmant quartier Bergère » (Paris inconnu).

15 h., 2, rue de Bévigné : « Le Marais » (M. Teurnier).

11 h., Grand Palais : « L'art en France sous le Second Émpire » (Vissages de Paris). I. Unissent. — II. Route. —
III. Epiclères. — IV. S.O.S.; Foc.
— V. La.; Aa.; Né. — VI. Sottise.
— VII. Ire; Sud. — VIII. Idoine;
Sa. — IX. Pénates. — X. Ait. —
XI. Statuaire.

1. Utes; Slip. — 2. Polo; Dent.
— 3. Irisation. — 4 Soc; triait.
— 5. Suivalent. — 6. Eté; As;
Ee. — 7. Nerf; Es; Sal. — 8.
Eon; Us; Ir. — 9. Ascendante. GUY BROUTY.

faibles à modérés. Les températures maximales varieront pau. La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris était, le 10 août, à 5 heures, de 1 015,4 mil-libare, soit 761,6 millimètres de marquis.

libars, soit 761,6 millimètres de mercurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journés du 9 soût; le second, le minimum de la nuit du 9 su 10): Ajaccio, 22 et 18 degrés; Biarritz, 23 et 20; Bordesux, 22 et 12; Brest, 18 et 12; Caen, 19 et 12; Cherbourg, 17 et 12; Clermont-Ferrand, 24 et 13; Dijon, 20 et 14; Grenoble, 27 et 14; Lille, 19 et 13; Lyon, 25 et 13; Mantes, 23 et 12; Mica 28 et 21; Paris - Le Bourget, 21 et 13; Pau, 24 et 15; Parpignan, 30 et 19; Rennes, 22 et 13; Strasbourg, 20 et 14; Tours, 22 et 13; Toulouse, 26 et 13; Pointe-À-Pitre, 31 et 26.

Températures relevées à l'étranger:

A-Pitre, 31 et 26.

Températures relevées à l'étranger : Agadir, 23 et 17; Alger, 31 et 18; Amstardam, 15 et 12; Athènes, 32 (max.); Barcelone, 25 et 21; Berlin, 21 et 14; Bonn, 16 et 12; Brindisf, 32 et 19; Bruxelles, 16 et 13; Le Caire, 33 et 7; Res Canaries, 26 et 20; Casabianes, 24 et 20; Copenhague, 18 et 12; Djerba, 36 (max.); Genève, 22 et 11; Istanbul, 25 (max.); Jérusalem, 32 et 17; Lisbonna, 29 et 18; Londres, 20

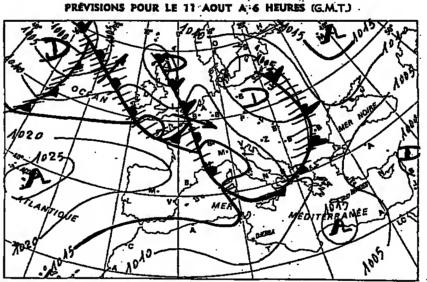
Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 10 août 1979 :

DES DECRETS.

• Fixant pour 1979 les moda-lités d'application de l'article 5 de la loi du 10 juillet 1964 modi-fiée en vue de favoriser le déve-loppement de l'assurance contre les risques agricoles.

● Modifiant le décret du 10 septembre 1968 pris pour l'application de la loi du 28 dé-cembre 1967 portant réforme du régime des droits de port et de navigation.



et 10; Madrid, 24 et 18; Milan, 23 et 18; Moscou, 19 et 11; Nai-robi, 24 (max); Naples, 27 et 20; New-York, 30 et 22; Nicosie, 27 (max); Palerma, 31 et 25; Palma-de-Majorque. 30 et 18; Rome, 30 et 21; Rhodes. 29 (mar.); Stockholm. 19 et 10; Trrans. 30 et 19; Tunis. 34 et 17; Valence. 31 et 22; Zagreb, 25 et 16.

TIRAGE Nº 32 **DU 8 AOUT 1979**

14

NUMERO COMPLEMENTAIRE

45 36

40

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 1 F) 5 677 780,40 F

6 BONS NUMEROS 283 889,00 F 5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS 13 803,30 F

189,90 F 4 BONS NUMEROS 12,50 F 3. BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE JEUDI 16 AOUT 1979

VALIDATION JUSQU'AU 14 AOUT 1979 APRES - MIDI

ME DE PARIS

S MARCHES FILE

++

	réference agraine et le dève et novatrics », nous écri	lanea-
Š	of movement, nous écri	relin juamsddar
	a ne maretrers s' moez 601	1 Son Sentetaire
# *	Personal Control of Co	
	the Barrier & respond & 5 to 1	
* *:	Marie and the other of the party of the part	
*	Bar at Maria with water man	
£.	Service Courts	

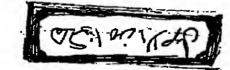
	the familiar warms	
	THE PARTY OF THE REAL PROPERTY.	
	SECULATION OF THE PARTY OF THE	
	AND AND AND AND THE PARTY OF TH	
	Sender give firm a configuration	LES MONTAINS
	temper give filtre a beautiful a grand and a grand a g	TO:RES BRITANHOR
	tender gine film a constraint and film and an arrangement of the state	MONHATIS 239:CT BUNNATIS 2118A139
	tender gine film a beautiful a man and a description of the descriptio	MONHATIS 239:CT BUNNATIS 2118A139
er er er er er er	inspire gives filter a constraint of the second process of the sec	TO:RES BRITANNOR RETABLIS
er er er er er er	inspire gives filter a constraint of the second process of the sec	STATEMENT STATEM
の 一般の はない 一般の 医療 でき	Sender give filter a constraint of the sender and t	TO STATE SENTANTIAN OR SENTANT
の 一般の はって 一般の 医療 き	Sender give filter a constraint of the sender and t	TO:RES BRITANNOR RETABLIS
の 一般の はる 一般の 関連 対象 特別の	Service of the servic	TO:RES BRITANNOR PETABLIS
さい () 一	insight give filter a beautiful in the second secon	TO:RES BRITANHOR PETABLIS
さい (表の) かく (発音) 関連者の (発) (数) (人を) (人は) あいい (人)	AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF	TO:RES BRITANNOR PETABLIS
19. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	Service of the servic	TO:RES BRITANNON RETABLIS
1000 · 1	Service of the servic	TO:RES BRITANNON RETABLIS

Endruer Vanyla	Parting Property			····	_
10.1	d Poul Li	II ABUT	A 6 HEG	F15 0 11	
为	1	?	X		
	P	E.		1	
		Y	5		
		· Salana - A		ب 	
Harman Land College Co	Market Andrews of the Control of the				

स्य इ.स.

RG PANNER SHELL COMMITTEE CO.		
	Ξ.	FAGENS EACUT!
14 21 22	40	45
新していた。 神元 ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	(36
5	677	780, ⁴⁰
	283	839,00
The second secon	13	303, ³⁰
Section 1		189,90
		12,50
MODIAN 1942	J	
A PARTY NAME OF THE PARTY OF TH		

LES M	ARCHÉS FI	NANCIERS	YALEURS .	Cours Des	rnier YALEL		Dernier	VALEURS	Cours Der précéd. co		Dernie
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Nord OPB Paribas Paris-Oridaes	25 18 2	5 10 Nadella 12 20 Nadel-Goup 15 30 Paugnot (at 15 20 Ratian-For	30 7	29 50	C. Magnant, M.I.C. O.F.POu.F.Paris	. 188 17	SICAY	
9 AOUT	La nouvelle montée de l'or au- dessus de 300 dollars l'once provoque vendredi une vive hause des mines d'or, qui gagnent encore i dollar en moyenne. Les industrielles, cepen-	Repli Les cours se sont, en majorité.	Paternelle (La) Placem. later Providence S.A Resario (Fin.) Santa-Fá	114 20 11 321 32 223 50 22	15 20 Ratian-for 1 4 30 Ressorts in 12 13 50 Satzes	150	154 .	Publicis	414 41 278 27 243 20 24 282 27	1. Categoria 19075 45	9827
La hausse de l'or confinue Bonne fenue des actions	moyenna. Les industrielles, cepen- dant, s'effritant, tandis que les pétroles évoluent de façon irrégu- lière. Tendance soutenue aux fonds d'Etat.	repliés joudi à la Bourse américaine. A l'issue d'une séance nettement moins active que la précédente — 34.65 millions de litres ont été échangés contre 45.24 millions la vellie, — l'indice Dow Jones à cédé	Sofinex	129 50 13 349 32	5 SOURCE AND SPECIAL S	og 153 81	154 260	AEE	57 6	Actions France	01 145
Conformément à la tendance sternationale, le mouvement de ausse du métal jaune s'est pour-	Or (SUPERIOR) (deliars) 382 80 centre 297 18	Bur 1878 actions cotées an Big Board, 798 ont reculé, 628 ont légé-	Clause Inco-Hàvins, Madeg, Agr. Inc. (M) Mimpt, Padang	30 3	AL Ch. Loir	17 01	62 17 54	Alçan Alam Algamene Bank. Ara Petrofina: Arbed Astorienna Mines	748 75 14	A.S.F 5000 157 84	60 227 84 150 18 281 19 172
uivi jeudi à la Bourse de Paris e napoléon s'est même établi à n nouveau cours record, à 96,50 F, contre 387,50 F la peille.	9/8 19/8 8 sectum	rement progressé et 452 sont restées à peu près stables. Le mouvement de baisse, quolque très limité pour l'instant, s'explique principalement par l'annonce d'une	Salins de Midl Alknest Esseptial Allobrego Banania	285 28 390 39	1 Fdes, Mari	100a. 345 1233 .	141 50 343 230 75 50	Bos Pop. Espanol Barlow-Rand Bell Canada	70 S	America-valor 315 87 America-valor 170 73 America-valor 170 73 America-valor 173 85	73 162 55 130
vant au lingot, s'il est encore	Courterids	hausse des prix de gros de 1.1% en juillet. Les analystes et conjonc- turistes, qui s'attendaient à une hausse de 0.9%, estimaient déjà co chifre très élevé	Fromageria Bel Cedis (M.) Chambourty. Cofradal Econometa Contr.	142 14 675 67	Santel	720 49	727 495 -	Slyveor	14 50 5 30 29650 3	790 Ceavertinues 137 35 Convertinues 150 74 194 Drawet Lovest 257 17 1508 Crount-France 147 65	372 95 131 74 143 17 246 82 140
Sur le marché des actions, visi-	War Lean 3 1/2 % 34 1/4 34 1/4 4 37 1/4 4 34 1/4 4 34 1/4 4 34 1/4 1/4 34 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/	Mine dans l'entourage de M. Carter, les experts s'avouent surpris et inquiets de cette hausse. M. Powell, porte-parole de la Malson Blanche, en a profité pour réaffirmer que la	Epargue Europarché From.PRepard.	585 69 580 44	5 - Darbiay S.A. Bisot-Better Ing. C. Lan	238	45 40 345	British Petroleum Br. Lambett (EBL, Couzdian-Pacit., . Cockerill-Ougran.	119 56 12	Epargus Industr. 283 85 Epargus Industr. 276 85	13 610 15 264
ccès de « fièvre jaune », l'atmo- phère est restée sereine. l'indica- eur instantané terminant en rogrès de 0.35 % environ.	(*) En dotars U.S., set de prime sur le dellar investissement. (1) En Styres.	lutte contre l'inflation restait la priorité du gouvernement.	Generale Genist-Terpie, Lesteur Cie ffs.). Er Moss. Corbell	280 19 484 45 158 d 16	Rechette-Di	aps. 25	25 18 32 95 91	Commerchank Commerchank Courtealds	49	Epargus-Oblig 143 83 Epargus Reveas 322 95 Epargus-Unio 378 39 Epargus-Valour 218 82	13 (37 : 15 312 : 19 353 : 12 208 :
Le bâtiment, le matériel élec- rique et l'alimentation ont pris tête d'un mouvement de hausse ut n'a laissé aucun comparti-	Chiffres d'affaires du premier semestre MATRA. — 1 250 millions de francs contre 1 057 millions pour le premier	VALEURS COURS GOVES 9/E Alexa	Br. Moel. Paris Ricelas Piper-Heristelask Potis Rechafortaica	288 39 473 47 235 24 682 72	Damert-Sen D. Mars Mada Maaret et P	25C. 64 44	51 20 70	Da Beers (bart.) Dow Chemica! Dresdoor Bank E.M.). Est-Asiatique	3	78 Featier investiss 437 70 58 France-Epargne 215 94 France-Garantia. 243 32 France-Invest 188 35	70 417 4 14 204 1 12 238 1 15 178 1 24 325 7
ent entierement dans l'ombre. l'ême le secteur des pétroles, où n n certain nombre de baisses ont é enregistrées, parvient, crite.	LE NICKEL S. L. N. — 774 millions contre 431 millions. POCLAIN. — 965 millions contre 319 millions.	A.T.T. 57 5/8 57 5/3 Beering 46 1/2 Chase Menhatian Bank 42 3/8 41 3/4 Du Post de Hammurs 44 1/4 43 1/4 Eastman Kodak 56 56	Telepriort. Taittinger Onipol Bénédictios	118 29 11 1299 130	Enrep Accel	001 258 (U 181		Fermes d'Ang Fincatremer Finsider Fosses	122 50 111 15 28 11	56 Francio 168 87 Cestion Rendem 336 25 Gest. Stl. France 227 44	17 153 1 25 327 14 228 0
la forte hausse d'Esso (au plus aud de l'année après un gain de l'ess de 15 %) et d'Aquitaine de 5 %.	S.E.F. (groups). — 746 millions contre 583 millions. AUSSEDAT-REY. — 880 millions contre 771 millions. AU BON MARCES. — 153 millions	Six Six 7/8 Six 7/8 Ford Six 7/8 Six 7/8 Six 7/8 Six 7/8 Six	Bras. et Elec. led Dist Indechine Ricques-Zan Saint-Raphaël Socesar	429 42 44 10	Lampes B 6 (D 4 90 Mertin-Geri	269	184 90 270 38	Eba. Betgique Severat Mining Gavaert Giava	45 4 167 6	Indo-Suez Valeurs 274 37 Interureissance 140 30 Interselect, Fr 183 20	14 217 7 32 261 1 30 133 1
our le certificat), a présenté un blde postif. Il est vrai que ces eux compagnies ont annoncé poir découvert d' « innovante.	contre 140 millions. CABBONISATION ENTREPRISE ET CERAMIQUE. — 115 millions. contre 107 millions. CARNAUD S.A. — 1 033 millions.	LB.M	Sucr. Bauchen Sucr. Spissenneis	126 . 12	Piles Weads Radiologie. SAFT Acc. fi	215 115 266	230 115 511	Seedywar Srace and Co Cuti Dir Canada. Hartebeust Honeywell Inc	30 12 206 50 25 122 70 12 388 28	50 Livret partet 255 65 Laffitte-France 41 36 Laffitte-Rend 128 (5	5 244 E 5 134 S
dices de pétrole » dans le sud- lest de la France et au Gabon lour le groupe Aquitaine), ce d a provoqué une hausse de	COMPTOIRS MODERNES. — COMPTOIRS MODERNES. — 785 millions contre 683 millions. E. L. M. LEBLANC. — 135 millions	Pfizer 33 23 1/4 Schlenberger 22 27 2/4 U.A.L. int. 27 3/4 28 1/8	Charisson (US) Equip. Félicules Mutabacana	58 56 56 5		178 50	172 50 96	Hoogavent. L.H.C. lobannesburg		Martin-sagement 127 45 Natio-Valence 322 82 Only, the categ 1261 33	15 294 9 15 121 1 18 308 1
% du titre Elf-Gabon. L'annonce d'un déficit commer- al de 6 à 8 milliards de francs our 1979 est-elle à l'origine du	SEV. — Consolidé : 1427 millions contre 1237 millions, LAMBERT FRERS (groupe). — 504 millions contre 429 millions.	Union Carbido	Camp Bernard. C.E.C Corabati Coments Vicat Cockery	213 215 68 64 21 45 71	S Escaut-Men Escaut-Men Escaut-Men B Profites Int	de). SI 40 es Es 23 80	200 51	Autoria. Latoria. Marestoann. Mares-Spancer. Matsoshita.	397 39: 10 50 11	Pierra investors 278 31 Rothschild-Exp. 341 02 30 20 33 16	19 210 4 11 257 1 12 325 1 15 318 1
ger accès de faiblesse que vient : subir le franc? Ou serait-ce utôt la conséquence du repli du yer de l'aryent qui, pour la	ROUGIER ET FILS. — 354 millions contre 392 millions. SAUPPQUET. — 380 millions contre 363 millions.	INDICES QUOTIDIENS (INSER, base 180 : 29 déc. 1975) 8 soût 9 soût	Faugarelle	153 15	7 . Tissmetal	prt. 351		Miseral-Resears. Mat. Recertances Moranda	172 58 17	Selection val. 17. 150 76	178 1 14 130 2 75 140 1 76 143 1
emière jois depuis quelques maines, est revenu à 10 1/4 % ? ette dernière mesure, en tout 3. Ne peut être que favorable	Toux du marché monétaire Effeta privée	Valeurs françaises 110,9 112,2 Valeurs étrangères 123,8 123,9 C. DES AGENTS DE CHANGE	iterficq Lambert Frères Larey (Ets B.) Ortguy-Deswolse	87 8	Amres G	986 2891	950 4:8 140	Petrofies Canada Pfizar Inc Phoenix Assuranc Piratil	132 (3)	5.L.C. 355 33 332 58	19 202 1 13 339 2 18 325 3
ix actions qui, pour le moment l moins, ne semblaient pas en poir besoin	9/8 19/8 1 dellar (nn yens) 2/8 35 2/8 96	(Base 190 : 29 déc. 1951.) Indice général 98,6 99,1	Percher Rougier Sabilères Sales . S.A.G.E.R.	48 4	Carbons-Lor Detaineds S	aine 85 40	87	President Steyn. Precter Cambin. Rebeco	51 70 67 329 99 321 348 40 341 292 253	15 Sogerar 303 69 419 04 50 Seleni-investiss 242 50	229 9 14 400 0 10 231 5
BOURSE DE PARIS	5 - 9 A O U	T - COMPTANT	Salarapt et Brice - Savoistenne SalaC Actère Id Spie Batignelles -	240 244 83 28 3 86 85 . 8	FIPP.	315 120 50	314 . 131 146 .	Shell fr. (port.). S.E.F Aktiebolog Sperry Rand Steel Gy of Cas Stiffentals	65 54 187 299	U.A.F -lavestiss. 172 39 Uniforcier 428 17	9 164 8
VALEURS % % du VALET	INS I I WATEIIDE I	s Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Etralep	62 10 62	Ripalin-Geo 2 66 Roussetet S 3 Soutre Resp Synthelabs.	get. a 46 38 A 570 Es. 216 50	42 · 570 217	Sued Attemettes Teupeco	76 151	Coljapen 387 28 Coljapen 387 28 Coljapen 1853 21 Coljapen 1780 87 Coljapen 1772 84 Coljapen 1772 84 Coljapen 1772 84 Coljapen 1772 84 Coljapen Coljapen	28 293 3 11 1761 2 17 1721 5 14 1134 2
% 38 50 2 573 S.P.E.B 52 18 2 583 U.A.F 54 1820 183 185 18 4 673 Existent fine for the control of the control	565 . 565 . Locabut Immob. 255	389 20 Cie Lyon. tanta 160 158 90 158 UFIMES 132 50 132 281 U.S.I.M.O 214 217	Caumont	805 819 78 78	Thats et Mo Uffiner S.M.J. Agache-Will	135 1 548	137 548	Van Roets. Vicitie Mostague Wagous-Litt West Rand.	139 30 144 129 131 12 25 131	Worms lovestiss 296 47	229 6 17 283 0
1/4 % 1963 95 19 4 573 Existent Teams on 1.6 2.6 34 85 118 85 4 585 Equal Hyper Sept. 1.6 2.6 3 118 118 118 118 118 118 118 118 118 1	Est. 275 275 Marsellie Cred. 233 Paris 265 265 Peris Rescumpts 358 Been 184 184 Seguenalise Bare, 259 Been 189 189 189 189 189	58 125 50 Dision Habit 288 286 283 355 Actor frame. France 246 248 248 253 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	Air-Industrie Applie. Mécas	178 178	Repdière - Rec Repdière Salet-Frères	284 102 40	52 304 81 50	C.E.G.A. B 1/2 % Emprant Young		Creinstance-Imm 228 10 Euro-Creissance 192 39	157 6 217 7 19 . (82 2
DF. 8 1/2 %	### 369 365 516 Cent. Sang. 73 Stb Edefrate 213 Se SUFICOMI 229 142 4/8 Sovabati 376	98 74 48 Aberta (Ha Hal) 320 324 213 Applie Hydrani 221 252 18 300 59 Arteis 227 227 238 378 Courten Singly 399 389	Bertard-Metaurs.	159 B4	Detmas-Viet	275 36. 78 78	276 78 70	HORS	875 871	Fractitar 297 61 Fractitar 162 28	249 6 11 284 1 18 155 6
VALEURS précéd cours Electro-Sas	mais 304 203 50 — (Obl. corv.) telbul. 338 1980 171 EU 18. 182 Credit. 222 168 170 Cie Festier. 158	. 336 Char. Rens. (p.). 3570 3551	De Dietrich Dec-Lamethe E.L.MLebizoc	585 589 228 402 500 485	S.S.A.C.	141 50 298 4 138	143 298 142 15	Atser	480 1441	Oblises. 210 98 Oblises. 137 C4 Optimavalor. 216 87 Flaminter 321 89	8 200 8 4 138 8 7 205 6
R. France 2 % 288 168 Financière Fr. Cr. et E R.F. (Sté Cont. 608 606 France-Ball st. Gr. Farls-VIII	L (Cin) 89 . 81 . Feec. Ch. "Emt	778 Electro-Finane. 348 344 345 60 (4) EL Particip 82 81 82 81 1480 Fin. Ind. Saz Eam 558 596	Moard-6.C.F	90 90 645 658 96 50 96 271 278	La Bresse	125	23 25 245 50 139	Ecco	24 d 51	S. L. Est 591 55 Silvatrance 232 63 Silvatrance 146 63	5 478 8 3 222 6 3 129 5
- tob1, c	0 234 375 SIMVIM 141 208 308 Cogiff 215 280 265 Femerica 174 00TL) 268 285 Gr Fin. Constr. 285	216 La More 56 58 56 58 58 58 174 Leben et Cle 242 241	182	229 228 345 343 775 886	Poquesnas-P Ferranties C. Havas. Locates.	Fina 406 F 249 334	482 · 250 340	Sah. Mor. Coru Totar G.F.N Uffines Vayar S.A Joo v. Gristes	121	Sogince 151 84	4 144 9 8 130 3 7 427 9
AM (Stb) Coutr 788 798 Larifite-Bai ampte time de le briévezé de Hélai qui me regulété dans eros dernières déttinos, de les los cours. Elles sont corrigées dés le	i 195 80 189 80 Imminde C212	MARCHÉ A	Métai Dépleyé .[234 236 RM	. Lyen-Aleman	La Chambra : cetation des	syndicate	a décidé, à titre yant été l'objet (experiment	E Cours pricedent E, de prolonger, aurès la cid es entre 16 h. 15 et 14 h. 1 de des déroiers cours de l'ape	30. Pou
	cours sation VALEURS cloture cours	I WENTER TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE	e cours cours	cours s	· 1	Prácád. Pre clôture co	urs cou	rs cours sa		JRS clôture cours cours	cours
25 . Afrique Dec. 218 . 389 289 78 Air Liquids 481 478 50 478 20 Air Part, Inc. 92 28 83 56 93 55	6115 158 — (certific.) 165 178	176 174 187 Olida-Caby 185 358 352 118 Opti-Parinas 118 4 380 252 145 Paris-Franch 183 5 199 56 181 50 114 Pethebrosa 117 5	184 50 184 50 0 117 117 . 0 157 50 157 56 0 114 114 10	182 1 117 21 157 44	48 . U.C.B	209 21 255 25 429 45 239 24	8 . 251 18 . 451 18 . 231	60 239 3D	Coldfiel Harmon 6 85 Hitachi Hosckst	15 28 80 28 90 20 98 7 33 50 34 59 34 59 4 98 5 86 5 Akti 288 298 298	33. 8 4 9 302
\$2 Aisthem-Atl. 53 53 88 63 58 52 Apple, 522 172 29 175 172 18 45 Arjem. Price 148 146 146 35 Aux. Entrept 485 412 414	54 .	1125 . 126 . 128 - (cht.) . 127 4 467 58 458 50 52 Penartya. 46 8 390 . 385 . 275 Penartya. 278 447 . 445 . 270 Penartin. 263 5	0 127 50 127 58 9 48 40 50 280 279 90 0 274 273	277 49 1 279 78 1	75 . U.T.A	14 9D	4 80 14 80 . 120	70 171 84 80 15 291 113 111	Inco Lin	tited 81 50 82 82 . 382 299 285 . 120 28 118 96 116 20 287 58 285 285	295
29 . Said Equip 126 1	128 216 Fin Paris PB 219 219 228 50 255 — ebi. cerv. 259 80 259 80 242 192 Finantar 185 50 185	51 61 83 .[Plarre-Auby.] 54 E	75 56 77 . 389 388 58 382 382	75 80 44 880 - 76 875 18	V. Circquet- Viniprix Eit-Eabon	418 · 42	6 796	418 320 789 905 404	Mobil Co Mestie. Morsk H	77. 231 239 239 239 239 239 239 239 239 239 238	229 9 162 . 9176 395
B. Rothrehld 121 182 180 189 1822 18. 18 115	128 80 162 Saleries Lef. 115 50 115 20 184 56 183 Cie d'Entr 185 30 184 56	222 222 218 Poctate 229 44 43 46 195 Pentat 218 3 115 20 114 21 Pompey 79	78 Se 78 Sp	78 (8 4	43 - Americ, Exp 40 - Amer, Tet., 31 - Ang. Am. C. 41 - Amgold 18 - Ottomas	249 24 	9 95 36	50 152 10 716 50 247 28 40 28 70 66 50 163 50 86 50 402 306	Philip M Philips. Pres. Br Surimes	erris 314 58 315 312 58 51 80 51 28 51 20 and 78 10 80 10 81 (386 58 247 307	0 51 2
45 . Basygues 474 . 472 473 35 . B.S.M.G.D 702 728 726	434 . 13 Sie Funderia 2:8 212 476 . 128 Sie Ius. Fan. 163 142 17 720 279 Gesarale Doc 255 255 255 8.7 11. stars. 438 448 458 458 458 458 458 458 458 458 45	286 285 300 Presses-Cite. 228 490 480 529 Pretment St. 531 349 250 218 Pricet 226 5	31 31 319 319 88 539 538 .	30 40 31 19 149 237	BASF (Akt.) Bayer Buffelsfeat Charter	311 50 31 382 58 34 68 7	3 . 313 2 50 382 1 50 71 3 28 13	\$10 t0 250 50 305 58 71 315 20 13 15 25 50 172 75	Randios Royal Di Rus Flots St Heles	ten 316 90 315 93 315 98 25 26 26 27 72 58 71 50	5 2F (
086 . — (abl.). 306 396 390 28 Casima 1270 1270 1276 53 Cethiem 278 56 266 271 54 Cethiem 278 56 266 271		85 80 85 05 187 Printemps. 112 571 588 485 Radar S.A. 482 107 38 197 80 518 — (obl.) 505 164 90 151 70 338 Radisters. 239	110 116 487 487 505 . 565	100 . (2 100 . (2 107 . (2 102 . (2 101 50 . (2	27 Gie Petr. In	122 50 12 29 85 3 549 64	2 80 122 0 20 30 1 . 541	30 30 20 515 844 36	Schlemat Shell Fr. Stemens Spory	ergs 347 58 345 18 340 (S) 33 25 33 33 49 8 811 . 611 612 36 80	344 32 8
13 . Chims-Chat. 16 (D 15 28 15 28 15 28 15 28 15 28 157 . 157 168 158 156 1	15 50 194 184 Sta Th. 93 50 94 18 156 50 99 Michar Ces. 53 53 153 778 Lab. Bailoo. 262 255 148 249 Labarge 264 70 288 142 28 286 (1985a) 312 313	94 (8) 93 50 161 Raffin (Fee), 149 8 58 57 10 103 Raff. St-Lanie 127 288 282 445 Reform - 415 268 289 - 170 Revillos Fra. 552 213 313 135	419 418 4 552 552 1	23 50 49 25 25	Du Pust Neu East Kodak East Rand. Eriesson	236 50 23 41 85 4	5 165 233 2 80 41		Union C. U. Min. Onit. Te	rp. 23 10 29 80 38 29 //10 106 185 105 /8 tha. 172 80 178 177 58 re. 193 197 20 198 70 83 58 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	29 21 103 11 179 195
95 . C.L.T. Alextol 1197 1188 1195 1196 1	185 336 La Maria 332 287 50 411 1486 Lagrand 1545 1548 288 2139 (ohitja.) 2112 2142 288 188 Lacatrante 185 250 159 465 Lacatrante 187 150, 474	396 385 . 208 . Ranssel-Octa 279 5 1544 1548 878 Rort. Colss. 425 2142 2148 548 Rucks-Prs. 500 200 204 820 . Rus Imp. 775	778 90 288 20 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425	179 90 17 117 · 11 1886 · 21	Ford Motor. Free State Gen. Electri	183 18 108 11 222 58 22	1 184 3 223	1 182 1 153	West Ho Xeres Co Zambia	d. 140 143 59 142 50 rg 283 56 250 58 280 50 forp 0 83 8 82 8 82	142 80 280 F
28 . Cofimeg 184 183 80 183 80 38 . Cle Bancaire 447 465 445 4	122 . 860 L'Urbal 665 SEE 445 . 368 - 604 cert. 364 354 354 4 4 60 47 30 32 4 12 20 25 Mach. 841 60 75 90 45 123 20 25 5 Mach. 841 60 75 90 45 123 20 25 5 Mach. 841 60 75 90 45	683 688 165 Sasta 174 175	124 so 122 so 485	73 50 70 24 80 85	COTE DE	8 s atter	1 G 1 C80	pon détaché ; d :	demande :		:OR
55 Cres. Corp. # 164 50 164 154 255 — (mb.fg. 228 225 255 255	431 256 (A.y) Major 256 238 238 (A.y) Major 250 242 50 (A.y) Major 250 242 50 (A.g. Ca. Ran) 25 92 44 275 55 659 (A.g. Ca. Ran) 25 92 44 431 555 659 (A.g. Ca. Ran) 25 92 44 432 435 55	218 379 218 58miler-Over 216 42.50 43.30 226 5amiler-Over 195 41.20 33.28 175 Schneider 164 77.49 43.28 22 (601.) 79	217 80 220 18 2 196 198 . 162 162 1 49 49 15 15 15 15 15 15 15 1	20	MARCHE OFFICIE	COURS prés.	5 8	Actus Vents	-		48843 9 E
75 Cr. Ind. AL-L. 211 38 211 39 211 30 18 Cres. Indiast 116 60 119 70 118 50 17 Cr Ind. Owes 142 50 165 . 145	212 5726 Natra 7890 7080 118 58 58 Met. Ray. R. 51 78 61 85	1125	1 202 . 282 50 2 185 . 185 224 324	82 Eta 83 AU 125 80 504 Pa	rty-Brits (\$ 1) lemegne (100 Diff. lygique (100 F). lygi-Bas (100 F).	. 722 070 . 14 531 . 21 848	4 243 232 448 14 541 211 970	13 608 14 3 205 218	OF FIR (BE BOROT 41900 42	7588 2720 396 50
55 Crass. Nord 57 . 57 . 57 Crousof-Loire 74 . 74 10 74 10	55 88 668 Mid Cie 555 556 74 58 488 Mast-Hennes 584 509 254 585 (1954.) 586 598	586 586 296 S.I.L.L.C 280 558 856 248 Simeo 280 508 689 (48 S.I.M.M.O.R. 137 Si 598 598 1298 Sk. Resigno (425	253 58 253 50 2 1 137 50 137 59	757 ER MAN	nemark (100 km) rvėgė (100 k). ando-Bratagna (2	94 400	80 860 84 460 8 441	9 250 87 E	SE Prece CE	tisse (20 tr.) 396 tiss (28 tr.) 308 40	247 358 322 80 480
65 C.S.F 416 427 425 50 15 C.S.F 418 427 425 50 15 — (mblig.) 483 491 492 58	438 . BSB MAY, LETTY 5 /45 /45	745 732 197 Segeme . 203 88 28 88 38 398 Semmer-All. 388	200 208 .	46 12 96 Su 76 Su	ande-Bretzgun (£ ille († 000 lires) issa (100 fr.) rède (100 trs)	256 238 108 668	5 181 256 680 108 840	258 263	Pièce de	29 deNars 1759 60	982 .



UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES

- ELITES : Une metahistoin face à une métaphysique, par Christian Jean Guérin ; Injustice et inégalité, par François Richard.

2. FEUILLETON

Un voyage vers l'Asie, pa Jean-Claude Guillebaud.

3. ETRANGER

- ÉTATS-UNIS : Les réserves indiennes abritent une partie importante des ressources énergitiques du pays. Washington a été sarpris et

séduit par la modération de M. Sekou Touré. ÉQUATEUR : Le président Roldos succeds à une junte

3. AFRIQUE

- GUINÉE ÉQUATORIALE : L'ancien président Macias détiendrait en otages plusieurs dizaines d'experts étrangers

- La crise indochinoise. - POINT DE VUE, par Lionel Jospin : Pour le Cambodge.

5. PROCHE-ORIENT

- ISRAEL : La publication de premier tome des Mémoires de M. Rabin provoque de graves dissensions au sein de l'opposition travailliste.

5. EUROPE

- ESPAGNE : L'aile majoritaire du parti socialiste auvrier confirme son attachement a

- GRÈCE : Plusieurs dizaines d blessés lors d'une manifestation contre la politique économique et sociale.

5. DIPLOMATIE

6. POLITIQUE

- La commission d'enquête par ementuire sur l'information septembre.

7 - 8. SOCIÉTÉ - JUSTICE

- ÉDUCATION : l'université du troisième ôge à Paris, un be--- RELIGION : Jean-Paul II et

- CATASTROPHES : Dans le Var les incendies de forêt ont menacé deux terrains de camping ; l'activité de l'Etna

est en régression. - SPORTS : L'Admiral's Cap : fête à Cowes en attendant le Fastnet.

LE MONDE DES LOISTRS ET DU TOURISME

Pages 8 à 11 Le campeur dans toutes ses

Le camping sauvage des Saintes-Maries-de-la-Mer.

Hôtes indésirables dans les fermes de Noirmoutier. Hippiame ; Philatélie : Plai-airs de la table ; Jeux.

12 à 14. CULTURE

- Cinéma : « l'Humanoïde » ou l'antanlogie express. — Festival : magie à Brantôme

- Un délégué syndical menacé

de licenciement à « l'Aurore »

15. EQUIPEMENT Environnement : la chasse aux baleines.

17-18. ECONOMIE

AFFAIRES : L'O. P. A. de la Lyonnaise des eaux sur les

Pompes funèbres. - SOCIAL : trois cent treize licenciements à la société marseillaise Comex.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (16) : Carnet (15); Aujourd'hui (18); Journal officiel > (18); Météorologie (18); Mots croisés (18); Loto (18); Bourse (19).

 M. et Mme Giscard d'Estaing sont arrivés le jeudi 9 août en fin d'après-midi au fort de Brégancon (Var) où ils resteront une douzaine de jours pendant les-quels le président de la République ne fera aucune déclaration et ne particlepra à aucune manifestation ayant un caractère

Le numéro du « Monde daté 10 août 1979 a été tiré à 505 712 exemplaires.

ABCDĖFG

En Israël

La publication du premier tome des Mémoires de M. Rabin provoque de graves discussions au sein de l'opposition travailliste

De notre correspondant

Jérusalem. — La majorité est désormais d'accord avec l'opposition : le gouvernement est incapable de dominer les rouages de l'économie ou même de freiner l'ascension de la spirale inflation-niste. Les optimistes prévoient 100 % d'inflation pour l'année 1979. La politique attentiste du gouvernement en matière économique et sociale est liée au mandre de la région militaire nord, le général avignor Ben Gell. gouvernement en mattere econo-mique et sociale est liée au man-que de coordination, à l'incurie et à la bureaucratie toute-puis-sante, qui paralyse l'activité des ministères, mais aussi aux conflits

de personnes qui se manifestent au sein de l'équipe dirigeante. Tout cela alimente une atmo-sphère d'insécurité au sein d'une population déjà mise à rude epreuve par un terrorisme pales-tinien latent et l'impression, malgre la paix officielle avec l'Egypte, d'un isolement grandis-sant d'Israël sur la scène internationale, rendant plus qu'hypo-thétique la perspective d'une paix globale au Proche-Orient. Le ministre israèlien des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, a fait scandale dans une interview accordée simultanément, mardi 7 août, aux deux journaux du soir, Yediot Aharonot et Maariv, en disant tout haut ce que beau-coup pensent tout bas. Critiquant vivement ses collègues détenteurs des portefeuilles économiques, il des porteremnes economiques, n les a accusés de pratiquer une politique de l'autruche. M. Moshe Dayan a dénoncé également « ces insupportables querelles intestines

_ < Il y a quelque chose de pourri dans le royaume de Jupourt dans le royalme de Ju-dée» s'est exclamé récemment un commentateur de la radio israélienne à l'issue d'un débat particulièrement violent à la Knesset au cours duquel députés et ministres se sont laisses aller à s'invectiver en termes fort peu

institutions ».

coalition, qui rongent les

Un pavé dans la mare

L'opposition travailliste, à la-quelle tous les sondages donnent de sérieuses chances de prendre la relève du Likoud lorsque l'oc-casion se présentera, n'est pas épargnée par cette dégradation des mœurs politiques. Dans le qui vient de paraître, l'ancien premier ministre, M. Itzhak Rabin règle ses comptes avec son rival M. Shimon Pérès, le chef du parti travall'iste, qui est egalement candidat du front tra-vailliste-Mapam à la presidence du conseil « C'est un intrigant du conseil e C'est un intrigant de longue date qui ne recule devant rien pour réaliser ses ambitions. Il use et abuse des mensonges et des demi-vérités... M. Pérès ne peut prétendre à accéder auxjonctions de premier ministre car
il n'a jamais porté l'uniforme. s
Evoquant l'affaire d'Entebbe,
M. Rabin affirme que, cinquantetrols heures après le détournement de l'airbus d'Air France au ment de l'airbus d'Air France au mois de juillet 1976, M. Pérès, à l'époque ministre de la défense, n'avait pas encore demande au chei d'état-major d'envisager

une opération de sauvetage... Ce pavé dans la mare que constituent les Mémoires de M. Itzhak Rabin ne fait que M. Itzhak Rabin ne fait que diviser un peu plus les rangs du parti travailliste qui, de l'avis de l'ancien 'premier ministre, est rongé de l'intèrieur par la lutte pour le pouvoir. Le secrétaire général du parti travailliste, l'ancien chef d'état-major Halm Barev, ainsi que plusleurs leaders du parti, se sont empressés de prendre fait et cause pour

Au Zaire

PLUSIEURS CENTAINES DE PROSPECTEURS CLANDES-TINS DE DIAMANTS SE NOIENT POUR ECHAPPER A LA POLICE

Plusieurs centaines de per-sonnes se sont noyées près de Mbuji-Mayi, dans le sud du Zaire, alors qu'elles prenalent la fuile après avoir été surprises par la police en train de rechercher illégalement des diamants, a annoncé jeudi 9 août un porte-parole du

Les prospecteurs clandestins en fuile se sont jetés dans la rivière pour échapper aux policiers. Cette noyade collecpoliciers. Cette ingigue couec-tive a provoqué dans la ré-gian une certaine tension, qui ne s'est apaisée qu'avec l'ar-rivée sur place du président Mobulu. — (AP.)

• Trente touristes sont morte noyes en Inde ce vendredi 10 sout dans un autobus tombé dans une rivière entre Goa et Bombay avec quarante passagers à bord, annonce la police de Bombay. — (A.F.P.)

La première fusée indienne porteuse de satellite a été lancée ce vendredi 10 août. L'Agence officielle Press Trust of India, qui a annoncé le lancement, n'a pas donné de détails sur son exé-cution.

scout. Haute de 25 metres et pe-sant une vingtaine de tonnes, elle comporte quatre étages, qui uti-lisent tous des propergols solides. Le tir a en lieu depuis la base de Sriharikotta, une petite île du sud-est de l'Inde, à environ 100 kilomètres au nord de Madras. La fusée a été conque il y a plus de cinq ans, et développée par l'Organisation indienne de re-

Si le tir avait réussi, l'Inde au-rait été le septième pays à mettre en orbite un satellite par ses propres moyens, après l'Union soviétique, les Etats-Unis, la France, le Japon, la Grande-Bretagne (avec participation aus-tralienne) et la Chine. Elle serait le premier pays du tiers-monde à entrer dans le « club spatial », comme ce fut le cas en 1974

L'Inde a déjà construit plucieurs satellites, lancés par des fusées américaines et russes. Un satellite indien de télécommuni-cation, Apple, doit être mis en orbite l'an prochain lors d'un tir de qualification du lanceur eu-ronéen Ariana ropéen Ariane.

ÉCHEC DU LANCEMENT PAR L'INDE DE SA PREMIÈRE FUSÉE

Mais, en fin de matinée, on apprenait que le tir est un échec, le dernier étage de la fusée SLV-3 s'étant abimé en mer. SLV-3 est une fusée assez similaire aux fusées américaines scout. Haute de 25 mètres et perent une gingtine de course elle cherche spatiale (ISRO) qui emploie plus de quatre mille cinq cents personnes dans son centre de Thumba, à l'extrémité sud de l'Inde.

comme ce fut le cas en 1976 pour l'arme nucléaire.

MORT DE M. CHARLES SPINASSE

DE L'ÉTÉ

La grève-surprise illimitée de la compagnie américaine World Airways (le Monde des 5 et 6 août) a mis en difficulté certains « fabricants » de voyages français, notamment Jet'Am, Nouvelles Frontières et Tourwest. La plupart des passagers à destination de l'Amérique du Nord ont été acheminés sur des vols de remplacement et îl semble que leur retour soit assuré.

Jet'Am a détà un tranvar des

pritase » du commandant de la région militaire nord, le général Avigdor Ben Gal : « Les cinq cent mille Arabes de Galilée sont un cancer dans le corps de l'Etat d'Israël... Ils s'identifient de plus

d'Israël. Ils s'identifient de plus en plus avec le mouvement nationaliste arabe. Ils reçoivent leurs directives de l'O.L.P. et des capitales arabes. » Le général Ben Gal a fait ces déclarations à un groupe de parlementaires israéliens en visite sur le Golan occupé, pour leur prouver que « l'implantation juive en Galilée doit avoir la priorité sur celle du Golan ». Les déclarations du général Ben Gal ont immédiatement soulevé un tollé en Israël.

ment soulevé un tollé en Israël. Le ministre de la défense, M. Weizman a blamé publique-ment le général Ben Gal. « Les Arabes de Galilée sont des

Arabes de Galilée sont des citoyens à part entière et personne n'a le droit de leur apposer un cachet diffamaloire. Le gouvernement est le seul à pouvoir se prononcer sur les priorités à accorder en matière d'implantations. » Mais il n'est pas question pour l'Instant de limoger le général Ben Gal comme le réclament plusieurs députés.

plusieurs députés... (Intérim.)

CHARTERS:

LES MAUVAISES .SURPRISES

Jet'Am a délà pu vols de rempiscement vers l'Amérique du Nord pour 80 % des passagers des vols des 3, 4, 8 et 10 août, préalablement annulés. Les autres clients ont été immé-diatement remboursés. « Nous ferons appel à d'autres compa-guies de charters; il n'y aura aucun problème pour les retours », assure-t-on.

A Tourwest, on affirme que rois cents clients seulement ont été affectés par la grève. Les passagers ont été acheminés, dans un délai de quarante-huit heures, via Londres ou Amster-dam, sur des vols de la Panam et de la compagnie canadienne C.P. Air. Etant donnée la «nonfiabité connue de la World Air-ways », Tourwest ne fait que rarement appel à cette compa-gnie « en période de pointes extrêmes ».

M. Tordjmann, directeur du marketing à Tourwest, propose une explication aux difficultés actuelles. Selon lui, « la World l'impossibilité d'honorer ses capacités et se trouve donc dans l'impossibilité d'honrer ses contrats durant certaines pério-des ». D'où peut-être cette grève « providentielle ».

Providentielle ».

Pour M. Jacques Maillot, directeur général de Nouvelles Frontières, « l'affaire est désormais classée ». Les passagers des cinq vois prévus entre le 4 et le 7 août ont été transférés, dans un délai de deux à quatre jours, sur des vois de la TWA, de Pinn Aid et de British Caledonian et reviendront en France par ces mêmes compagnies. compagnies.

Le retour des mille deux cent cinquante personnes parties avant la grève sur des vols de la World la grève sur des vois de la World Airways sera assuré par d'autres compagnies charters ou par des compagnies régulières. M. Maillot s'élève contre l' « irresponsabilié des dirigeants de la World Airways qui n'ont cherché aucune solution de remplacement » et pense attaquer en justice la compagnie américaine.

ANCIEN MINISTRE

de quatre-vingt-six ans.

professeur au Conservatoire des aris et métiers, il est élu conseil-ler municipal puis conseiller gé-néral de sa ville natale en 1919. guerre et de 1964 à 1976.

guerre et de 1964 à 1976.

Militant de la S.F.I.O., rédacteur en chef du Populaire du Centre, organs régional de son parti, il représente la Corrèse (2º Circ. de Tulle) à la chambre des députés de 1924 à 1940.

Le 4 juin 1936, Charles Spinasse est nommé ministre de l'économie nationale dans le gouvernement de Léon Blum, on le considère de Leon Blum on le considere alors comme l'un des théoriciens

Dans le second cabinet Léon Blum (13 mars 1938), il occupe le poste de ministre du budget et

DU FRONT POPULAIRE M. Charles Spinasse, ancien

ministre socialiste du Front populaire, ancien député de la Corrèze, est mort le 9 août à Roziers-d'Egletons, à l'âge

Né à Egletons le 22 octobre 1893,

marxiste de la SFI.O. et il prendra une part importante à l'élaboration de la législation sociale du Front populaire.

le poste de ministre du budget et participe à la préparation du projet de loi qui devait donner au gouvernement les pouvoirs nêces-saires pour mettre la nation en état de jaire jace aux besoins et aux charges financières de sa déjense. C'est le rejet de ce projet, repoussé par le Sénat le 8 avril 1938, qui provoquera la démission du cabinet Blum et contribuera à la dislocation du Front populaire.

Le 10 juillet 1940, à Vichy Charles Spinasse vote les pou-voirs constituants au marecha Pétain. Il crée ensuite à Paris sous la censure allemande, un hebdomadaire, le Rouge et le Bleu, qui cesse de paraître en 1942. Exclu de la S.F.I.O. à la libé-ration, Charles Spinasse se retire provisoirement de la politique. Il

se presente en 1958 aux élections législatives, mais il n'obtient que 5 360 voix sur 36 958. Il sera plus heureux aux cantonales de 1961 et aux municipales qui suivirent. Il est maire d'Egletons de 1964 à 1976. Il devient aussi l'un des « supporters » de M. Jacques Chi-rac en Corrèze. Aux dernières élections munici-

pales. Charles Spinasse mis en ballottage ne s'était pas repré-senté au second tour. Il est mort dans la propriété où il s'était



ELIMINEZ LES MOUSTIQUES

ET TOUS LES INSECTES ... même fenêtres ouvertes!

Spécialiste de la lutte

Efficacité totale. Silencieux Economique, Inottensit.

THIEBAUD

360 F (une capsule comprise) Franco : 378 F

L'AEROVAP (220 y)

contre les insectes 30, PLACE DE LA MADELEINE - 75008 PARIS - Tél. 742-29-03 Ouvert tous les jours Documentation gratuite sur demande

POUR PROTESTER CONTRE LA RESTRUCTURATION

DE LA SIDÉRURGIE

Les syndicalistes C.F.D.T. de Longwy « empruntent » la coupe de France de football Une plainte a été déposée par la Fédération française

à la presse, convoquée à Longwy par des militants C.F.D.T. mas-qués, devait être transportée dans les magasins à grande surface de

les magasins à grande surface de la ville dans la journée de vendredi. De Bastia, où il accompagne son équipe, M. André Bord, président du Racing-club de Strasbourg, aurait donné son accord pour l'organisation d'un tel match, à condition de trouver une date propice. Les dirigaants du Football-club de Nantes devalent se réunir vendredi pour prendre une décision.

• Après les expulsions d'immi-grès du foyer Sonacotra des Pri-mevères à Nanterre (le Monde

du 10 soût), le bureau national du P.S. a lance un appel jeudi 10 soût à l'opinion publique pour qu'elle se mobilise « contre la

qu'elle se mobilise a contre la politique répressive de Giscard-Barre, qui frappe l'ensemble de la population française et immigrée ».

D'autre part, la préfecture des Hants-de-Seine nous prie de préciser que l'opération de Nanterre a été exécutée par des membres des compagnies départementales d'intervention et des gardiens de la paix et non des C.R.S., comme

L'« emprunt », selon leurs pro-pres termes, dans la nuit du 3 au 9 août, de la coupe de France de football — un objet d'art de 3,2 kg d'argent pur, d'art de 3.2 kg d'argent pur, monté sur un socle de marbre des Pyrénées de 15 kg, qui était exposé au siège du Football-club de Nantes, à la Chapelle-sur-Erdre (Loire-Atlantique) — est une nouvelle « opération coup de poing » revendiquée vendredi 10 août par les syndicalistes C.F.D.T. de Longwy (Meurthe-et-Moselle) pour protester contre les meaures de restructuration des usines sidérurgiques du Nord de la Lorraine.

Les militants de la C.F.D.T. entendent « rendre la coupe en

entendent « rendre la coupe en mains propres à M. Fernand Sastre », président de la Fédération française de football (FFF), en

françalse de football (FFF.), en lui demandant de faciliter l'organisation d'un match entre le Football - club de Nantes et le Racing-club de Strasbourg sur le stade de Longwy.

En l'absence de M. Fernand Sastre, actuellement en vacances, on répond à la FFF. qu'aucun contact n'avait été établi, vendredi matin, avec les sidérurgistes. En conséquence, la plainte pour vol déposée la veille par la FFF. propriétaire de la coupe, et par consequence, le plainte pour d'éposée la veille par la F.F., propriétaire de la coupe, et par le Football-club de Nantes, son actuel détenteur, n'avait pas été retirée.

La coupe présentée le 10 août des Sorbiers. propriétaire de la coupe, et par le Football-club de Nantes, son actuel détenteur, n'avait pas été

22 % DE HAUSSE

DEPUIS LA LIBÉRATION DU PRIX DU PAIN

Merci M. Monory...

Il y a un an les boulangers Il y a un an les boulangers retrouvaient la liberté de fixer leurs prix. C'est M. Monory — et lui seul — qui avait pris la décision. On dit qu'à l'époque MM. Giscard Estaing et Barre en furent surpris, un peu mécontents et vaguement inquiets. Mais, pour le ministre de l'économie, le risque était mince comparé aux avantages qu'allait apporter sa déci-sion : frapper l'esprit des Français, les convaincre que le temps des contrôles étatiques était termine et qu'on était entré dans celui de l'ini-tiative, de la responsabilité individuelle, de la concurrence. Tel était le credo.

Les événements ont-ils donné raison à M. Monory? Depuis juillet 1978, le prix du Depuis juillet 1978, le prix du pain a augmenté en moyenne de 22 %, soit presque trois jois plus vite que les prix alimentaires et plus de deux jois plus rapidement que l'ensemble des prix de détail. A l'évidence, la concurrence ne joue pas dans une projession habituée pendant des lustres à pratiquer les mêmes tarifs, réglementés par la

putssance publique. La déci-sion de M. Monory n'a rien changé à ce comportement. Elle a seulement permis aux boulangers de vendre plus chers et de faire plus de bénéfices. C'est ainsi que, dans la région parisienne, la baguette a augmenté de 19 % en onze mois le nett pair en onze mois, le petit pain de 15 %, le croissant de 21 %. La profession, qui n'a pas créé autant d'emplois qu'elle l'apait promis, avait-ells vrai-ment besoin de ces revenus supplémentaires, au moment où le gouvernement prône l'austèrité aux autres caté-gories de la population? M. Francis Combe, président de la Pédération nationale de la boulangerie, le pense, qui déclarait jeudi soir 9 août sur FR 3, que « la profession. particulièrement brimée pen dant de nombreuses années, avait seulement récunéré un avait seulement récupéré un retard très important ». Point de vue discutable quand on sait que, depuis 1970, le pain a augmenté plus vile que la plupart des produits qui composènt l'indice des prix, y compris... l'essence.

AL V.

** * * *

*

*** · · · · · ·

S'adressant au président de la République

M. ANDRÉ BERGERON DEMANDE DE PROTÉGER L'EXPÉRIENCE SOCIALE DU PLAZA-ATHÉNÉE

M. André Bergeron, secrétaire général de la confédération Force ouvrière, vient d'écrire au prési-dent de la République, pour lui demander de préserver l'expérience économique et sociale « particulièrement réussie » qu'est le Plaza-Athènée, palace parisien appartenant à la chaîne hôtelière britannique Trusthouse Forte. « Quelques jours après apoir remercié publiquement le directeur du Plaza, M. Paul Bougemaux, et son équipe, pour leur excellent travail et les bons résultats obtenus, Str Charles Forte a exigé la démission du directeur, écrit M. Bergeron. demander de preserver l'expé-

ècrit M. Bergeron.

3 Or, sous l'autorité de celui-ci, la situation économique de l'éta-blissement, de déficitaire est devenue bénéficiaire, et, dans le même temps, la situation salariale et sociale du personnel s'est considerablement améliorée.

» De plus, l'expérience de par-De plus, l'expérience de par-ticipation des employés aux res-ponsabilités comme aux résultais de l'entreprise est une des plus reussies et citée en exemple par certains instituts économiques, De leur côté, les sections syndi-cales CFD.T. et F.O. du Plaza-

à l'interview de Sir Charles Forte publié dans le Monde du 9 soft : « Vous n'êtes pas le capitaliste bon et généreux dont vous essayez vainement de donner l'image à coups de millions, écrivent-elles. Vous êtes le patron de droit divin Vous êtes le patron de droit divin qui, dans votre propre hôtel à Londres, renvoie un délégué syndical en cinq minutes; vous êtes le patron qui licencie immédiatement les vingt-cinq collègues qui avaient apporté leur soutien à ce délégué syndical; vous êtes le patron qui, à la veille des élections législatives françaises, a vidé les caisses du Plaza malgré les protestations du comité d'entrevrise () vous ne rousez put treprise (_). Vous ne pouvez pas être un patron dur en Angleterre et être touché par la grâce de la participation en France.

Enfin. M. Bougenaux, qui 6º trouve en vacances en Corse, & publié un communiqué dans lequel il déclare avoir totalement. respecté l'accord passé le 13 juil-let avec Sir Charles Forte, au terme duquel il devalt cesser ses fonctions de directeur le 31 octo-bre. « Sir Charles Forte développe De leur côté, les sections syndi-cales C.F.D.T. et F.O. du Plaza-Athènée répliquent dans un tract conclut-il.

Pour votre MENAGEMENT 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

- Which choll evilen

* 79 Table 12

A STREET PLANT

TO SEC. OF MEETING

11 -ME (1988